FRANCE
Football

Milla : « Je veux aider l'Afrique »

MAHUT
Un sage en hiver

A l'automne de sa carrière, Philippe Mahut jette un regard sain sur le football professionnel d'aujourd'hui. En attendant de conduire son équipe du Havre dans le derby des révélations de la saison, ce vendredi contre Caen. Que se cache-t-il derrière l'inattendu sommet de Normandie ?

AFRIQUE
Cap sur la finale

EURO
Les Bleus au parfum

Photo Bruno FABLET

M 0705 - 2389 - 12,00 F

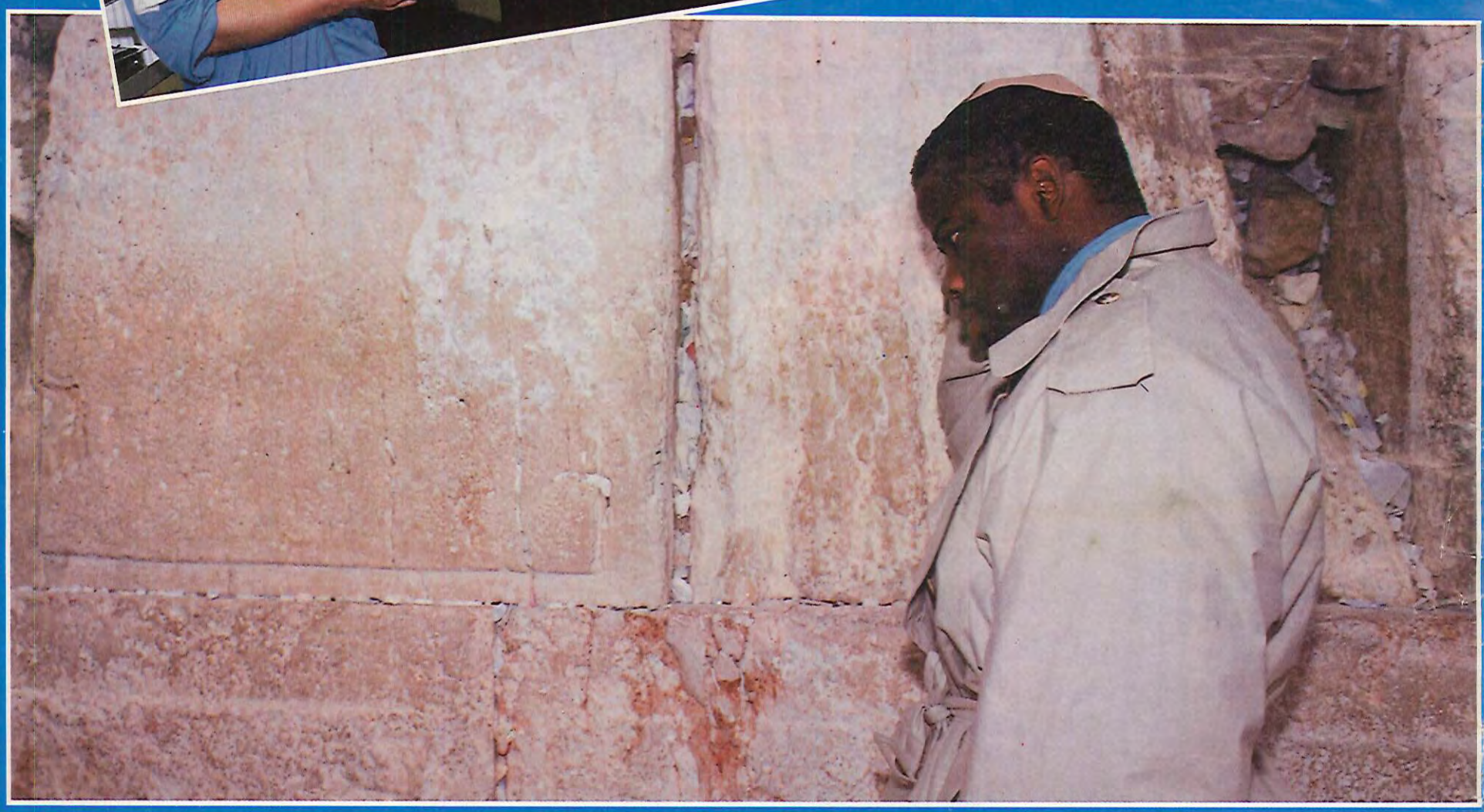
Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Sénégal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Réunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grèce : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 21 JANVIER 1992 ● N° 2 389

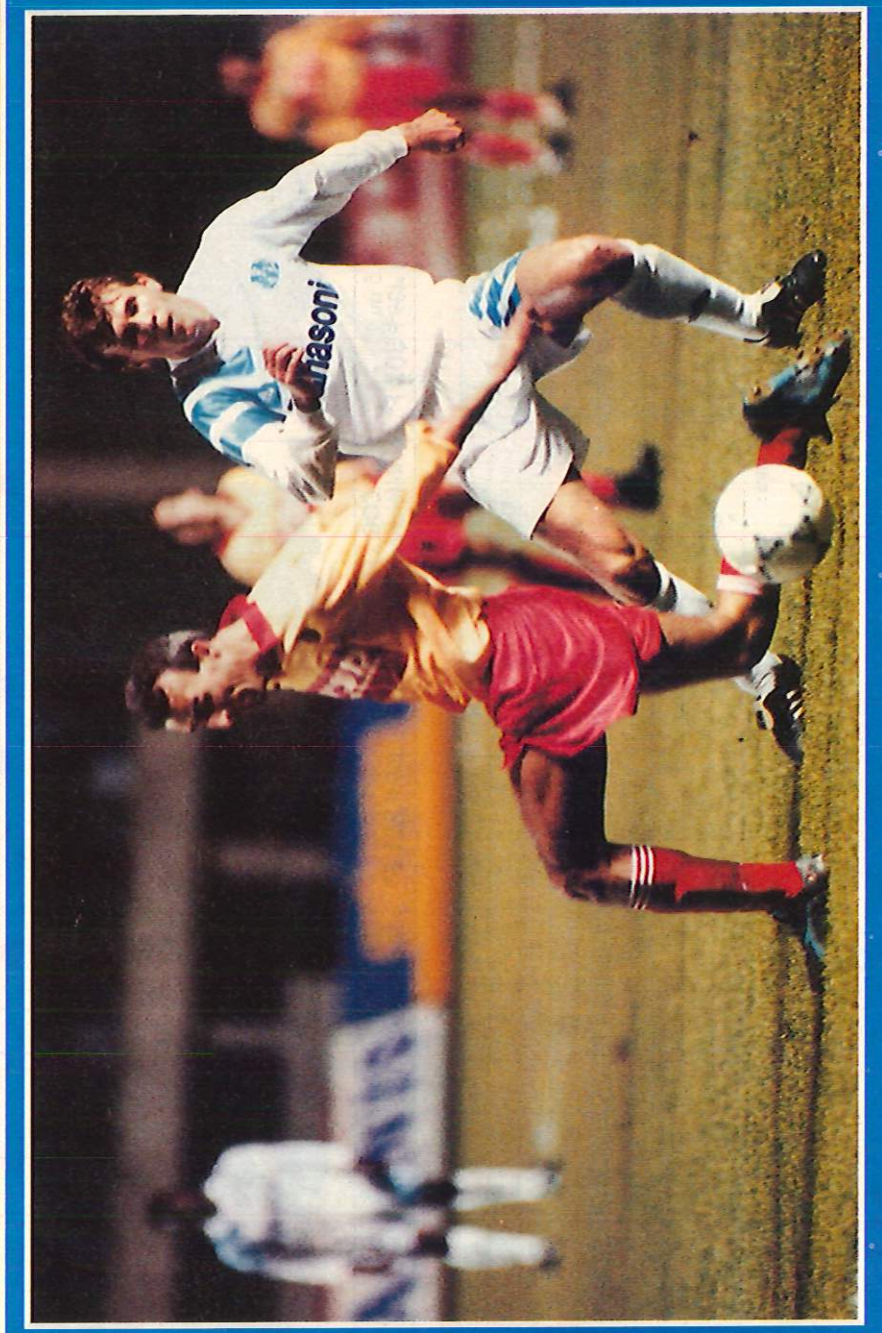
12 F

L'OM fera le mur...

Comme à Jérusalem, il y a huit jours, l'OM et Papin auront beau être sous haute surveillance dans les semaines à venir, rien ni personne ne devrait empêcher les Deschamps, Sauzée et compagnie de décrocher un quatrième titre de suite. Si la logique est respectée, ce n'est donc pas Boli qui se lamentera au printemps prochain, mais bien ceux qui regarderont les Marseillais recevoir leur quatrième couronne nationale, en plus d'une nouvelle consécration en tête du classement des buteurs pour JPP. L'histoire est en marche...



Photos SHEI/MAG'SPORT



CASAL SPORT N°1 DU FOOT EN FRANCE

Commandez de suite par téléphone ☎ 88 76 16 17 règlement par carte bancaire

GAGNEZ 30%

~~435F~~ **304F**

GOM SUPERCUP point.: 6,5 au 11[1]
Référence : F 273-8 Prix : ~~435F~~ 304 F*

~~689F~~ **482F**

ETRUSCO PRIMO point.: 6,5 au 10,5[1]
Référence : F 186-8 Prix : ~~689F~~ 482 F*

~~479F~~ **331F**

IN SUPERCUP point.: 6,5 au 11[1]
Référence : F 272-8 Prix : ~~479F~~ 331 F*

~~344F~~ **240F**

LE COQ - SH 1450 point.: 6 au 11[1]
Référence : F 189-8 Prix : ~~344F~~ 240 F*

~~329F~~ **230F**

LE COQ - FV 1280 point.: 5 au 10,5[1]
Référence : F 294-8 Prix : ~~329F~~ 230 F*

~~329F~~ **230F**

FINALE LIGA point.: 6 au 12[1]
Référence : F 285-8 Prix : ~~329F~~ 230 F*

~~256F~~ **179F**

GOM MADRID point.: 6,5 au 11[1]
Référence : F 280-8 Prix : ~~256F~~ 179 F*

~~497F~~ **347F**

LE COQ - FV 1980 point.: 8 au 11[1]
Référence : F 290-8 Prix : ~~497F~~ 347 F*

~~315F~~ **220F**

LE COQ - FM 1280 point.: 5 au 10,5[1]
Référence : F 295-8 Prix : ~~315F~~ 220 F*

~~329F~~ **230F**

FINALE CUP point.: 6,5 au 12[1]
Référence : F 286-8 Prix : ~~329F~~ 230 F*

~~188F~~ **131F**

GOM DONADONI JUNIOR point.: 31 au 38
Référence : F 283-8 Prix : ~~188F~~ 131 F*

~~415F~~ **290F**

LE COQ - FM 1980 point.: 8 au 10[1]
Référence : F 291-8 Prix : ~~415F~~ 290 F*

~~436F~~ **305F**

LE COQ - FV 1800 point.: 6 au 11[1]
Référence : F 62-8 Prix : ~~436F~~ 305 F*

~~349F~~ **244F**

FINALE TURF point.: 7 au 10[1]
Référence : F 287-8 Prix : ~~349F~~ 244 F*

~~482F~~ **337F**

LE COQ - FV 1900 point.: 6,5 au 11[1]
Référence : F 187-8 Prix : ~~482F~~ 337 F*

~~384F~~ **268F**

LE COQ - FV 1480 point.: 6,5 au 11[1]
Référence : F 292-8 Prix : ~~384F~~ 268 F*

~~399F~~ **279F**

ETRUSCO CAPITANO point.: 6,5 au 10,5[1]
Référence : F 181-8 Prix : ~~399F~~ 279 F*

~~249F~~ **174F**

TYKE TURF point.: 6 au 12[1]
Référence : F 288-8 Prix : ~~249F~~ 174 F*

~~439F~~ **307F**

LE COQ - FM 1900 point.: 6,5 au 11[1]
Référence : F 188-8 Prix : ~~439F~~ 307 F*

~~359F~~ **251F**

LE COQ - FM 1480 point.: 6,5 au 11[1]
Référence : F 293-8 Prix : ~~359F~~ 251 F*

~~709F~~ **496F**

ETRUSCO UNICO point.: 6,5 au 10,5[1]
Référence : F 184-8 Prix : ~~709F~~ 496 F*

~~279F~~ **195F**

TYKE IN point.: 6 au 11[1]
Référence : F 289-8 Prix : ~~279F~~ 195 F*

* Dans la limite du stock disponible.

(1)

Pointures Françaises	39⅓	40	40⅔	41⅓	42	42⅔	43⅓	44	44⅔	45⅓	46	46⅔	47⅓
Correspondance des pointures Adidas - Lotto - L.C.S. - Puma	6	6½	7	7½	8	8½	9	9½	10	10½	11	11½	12
Correspondance des pointures Nike - Asics	6½	7	7½	8	8½	9	9½	10	10½	11	11½	12	12½

BON DE COMMANDE à envoyer à **CASAL SPORT** - département V.P.C. - 17, rue d'Obernai - B.P. 25 - 67068 STRASBOURG CEDEX - Téléphone 88 76 16 17

* F 01/92

REFERENCE	DESIGNATION	TAILLE	QUANTITE	PRIX UNIT.	MONTANT

PAIEMENT **Signature :**
A joindre à la commande

☐ Chèque bancaire ou C.C.P. (au nom de Casal Sport)

☐ Mandat-lettre

☐ Carte bancaire

Carte n°

Montant de la commande →

Rajoutez votre participation aux frais d'envoi (port + emballage) :
5 % du montant de la commande à rajouter ici →
Exemple : - montant de la commande 400,00
- frais d'envoi : 5 % de 400 F = + 20,00
- total à payer : 420,00

Cde de + de 4700,- F : Franco de port et d'emb. → **franco**

TOTAL A PAYER

NOM _____

PRENOM _____

ADRESSE _____

_____

_____

TEL. _____ DATE _____

CASAL SPORT
17, rue d'Obernai - B.P. 25
67068 STRASBOURG
Tél. 88 76 16 17

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 389 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280)
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 942/-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*. 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 14 janvier 1992 n° 2.388 a été tiré à 264 743 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1990

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 L'OM fera le mur.

6 Mahut : « J'imaginais que tout était plus propre. »

8 Manko est normand.

Les deux révélations du Championnat 91-92, Le Havre et Caen, s'affrontent ce vendredi. Un derby normand pour un match au sommet inédit. Avec Philippe Mahut d'un côté et Pierre Mankowski de l'autre. *FF* ouvre le match avec entretien et portrait.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 Forum Division 1.

14 Division 1 : la 25e journée.

15 Les étoiles de *France Football*.

16 L'OM est toujours là.

L'OM a gagné à Nîmes, Jean-Pierre Papin a marqué, la trêve est terminée, et rien n'a changé.

17 Le plongeon stéphanois.

18 Chiffres et statistiques.

19 Le Loto sportif.

20 Annecy, l'appel au peuple.

21 Louhans-Cuiseaux, le trouble-fête.

22 Division 2 : la 25e journée.

24 Forum Division 2.

26 Euro 92 : la France ne pleure pas.

27 Osim : « Je suis dans le flou. »

28 Brest a la tête dure.

29 Division 3 : la 17e journée.

30 Forum Division 3.

En voyage officiel au Japon, George Bush n'a pas résisté au plaisir de frapper la balle ronde. Le premier dirigeant américain est prêt pour la World Cup 1994. Les autres suivront. (Photo AFP)

32 Division 4 et Division d'honneur.

33 L'Afrique noire.

34 Quarts de finale : acte 1.

35 Esclaves et héros.

36 Milla : « Je suis prêt à aider l'Afrique. »

38 Forum Afrique.

39 Une-deux : Didier Otokoré.

40 Au pays de l'or noir.

41 Haraoui : voyages, voyages...

A l'heure des demi-finales, *France Football* continue son voyage à travers la Coupe d'Afrique des nations. Du terrain aux coulisses avec Roger Milla, le Ghana, les voyages d'Haraoui, les malheurs algériens, la confession de Didier Otokoré et le premier bilan d'une compétition au pays de l'or noir.

42 Les Championnats étrangers.

46 Classement étrangers.

48 Forum monde.

49 Les couleurs de la Coupe d'Afrique.

Télévision

MARDI 21 JANVIER

11 heures, TV Sport : les meilleurs moments des deux derniers quarts de finale de la CAN 92.
18 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les plus beaux buts du week-end en Europe.

MERCREDI 22 JANVIER

21 heures, TV Sport : magazine avant les demi-finales de la CAN 92.

JEUDI 23 JANVIER

17 heures, Canal + et TV Sport : première demi-finale de la CAN 92, en direct de Dakar.
20 h 30, TV Sport : deuxième demi-finale de la CAN 92, en direct de Dakar. En différé à 23 h 50 sur TF 1.
23 heures, TV Sport : résumé de deux grands matches du Championnat d'Espagne.

VENDREDI 24 JANVIER

1 heure, TV Sport : les meilleurs moments des demi-finales.
Rediffusé à 11 heures, puis à 19 h 30.
20 h 5, Canal + : Le Havre-Caen, match avancé de la 26e journée de Division 1, en direct du Havre.

SAMEDI 25 JANVIER

17 h 30, TV Sport : match de classement pour les 3e et 4e places de la CAN 92, en direct de Dakar. Rediffusion à 22 heures.
23 h 55, TF 1 : *Formule Sport*. Résumé du match de classement.

DIMANCHE 26 JANVIER

5 heures, 11 heures et 15 heures, TV Sport : rediffusion du match de classement de la CAN 92.
17 heures, TF 1 : finale de la CAN 92, en direct de Dakar. Commentaires Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. Également diffusé sur TV Sport.
17 h 45, TF 1 : *Télé Foot*, à la mi-temps de la finale avec les buts de Division 1.
18 h 30, A 2 : *Stade 2*, présenté par Gérard Holtz. Les buts des principaux matches de Division 1, les buts étrangers.
20 h 30, M 6 : Sport 6. L'événement, le carton rouge, les résultats.
22 h 15, Canal + : *L'Équipe du Dimanche*, avec Fiorentina-Juventus, Atalanta-Naples et les meilleurs moments de la CAN 92. Les buts de Division 1. Les buts étrangers.

LUNDI 27 JANVIER

18 heures, TV Sport : les meilleurs moments de la finale de la CAN 92. Rediffusion à 23 h 30.

MAHUT

« J'imaginais que tout était plus propre »

En bout de course d'une carrière qui ne cesse de rebondir, Philippe Mahut garde tout son souffle. Avec Le Havre, il prolonge sa jeunesse et sa « jouissance », au sein d'un milieu qu'il dépeint fidèlement, à petites touches, sans l'épargner. Pas facile de stopper le défenseur havrais.

« PHILIPPE, vous avez failli arrêter à plusieurs reprises, l'an dernier notamment. Qu'est-ce qui vous pousse à aller toujours plus loin à bientôt trente-six ans ?

— A la fin de la saison passée, on m'a demandé de continuer. J'ai tenté le coup parce que je trouvais fabuleux de retrouver la Division I alors que j'avais mis pratiquement une croix dessus. Je voulais me prouver que j'étais encore capable de jouer à ce niveau-là.

— Cette fois-ci, est-ce la der des ders ?

— Peut-être pas, je ne sais pas. Pierre Mankowski veut que je prolonge d'un an. J'ai besoin d'un temps de réflexion. Depuis l'âge de trente-deux ans, c'est le problème, j'hésite. Et plus on avance, plus on se pose de questions. Je ne voudrais pas terminer sur une image négative.

— La saison actuelle ne vous incite pas à poursuivre ?

— Ça se passe bien, ce serait justement l'occasion de partir en beauté. D'un autre côté, une fois que la décision est prise, c'est définitif ; c'est un boulot que je ne pourrai pas retrouver par la suite, et je l'apprécie de plus en plus. Je suis un peu tenté de jouer le plus longtemps possible ; j'ai donné rendez-vous à Pierre fin février.

« Tout est tellement idyllique ici »

— Pourquoi hésitez-vous, quand tout paraît aller si bien ?

— Plus on vieillit, moins on accepte de choses dans la vie en collectivité, mais, cette année, tout est tellement idyllique. Il y a les résultats, le groupe est sain, le club est bien structuré, et c'est ce qui me donne l'envie de continuer. J'aime cette atmosphère, les relations sont vraiment très bonnes.

— N'est-il pas plus difficile néanmoins de suivre le rythme des entraînements et des matches ?

— Quand on occupe la troisième place à la trêve, le physique, on n'y pense même pas. C'est un état euphorique. En début de saison, quand il y avait un petit doute, la récupération était moins rapide, mais dès l'instant où nous avons enchaîné les résultats, tout est passé comme une fleur. En plus, j'ai la chance de ne pas être embêté par des pépins, genre entorse ou déchirure. A trente-quatre ou trente-cinq ans, il est sûr qu'il vaut mieux éviter la blessure qui immobilise un mois, car il est plus dur de revenir. Ma morphologie m'a certainement aidé, je ne pèse que 70 kilos. Je vois mal un gars comme Geraldo jouer aussi longtemps que moi...

« Je n'ai pas eu une carrière usante comme Platini »

— Êtes-vous gentiment traité de « vieux » parfois sur les terrains ?

— Pas trop. Je me fais un peu chambrer par les copains, mais, au niveau des spectateurs, je n'ai jamais entendu de réflexions désobligeantes. Je m'attendais cependant à ce qu'on me dise, surtout à l'extérieur, « Mahut à la retraite », « Mahut, t'es trop vieux, arrête »... mais non, ou alors je suis sourd.

— On s'étonne souvent de la longévité d'un joueur au plus haut niveau. De quoi cela dépend-il ? Est-ce une question de volonté ?

— Non, c'est une question d'amour envers le métier que l'on fait. En plus, personnellement, je n'ai pas eu une carrière trop usante. Je n'ai pas joué très longtemps en équipe de France (9 sélections), je n'ai pas disputé beaucoup de matches de Coupe d'Europe, donc j'ai un taux d'usure moins important que certains. Des joueurs comme Platini ou Giresse, qui ont été très sollicités, ont éprouvé le besoin d'arrêter plus tôt, bien que « Gigi » soit allé jusqu'à trente-cinq ans. Je n'ai rien connu de tout ça, je suis entre guillemets, assez neuf.

— N'est-ce pas également un concours de circonstances ?

— L'environnement est capital, bien sûr. Je n'aimerais pas évoluer au milieu de tas de problèmes financiers et relationnels. Au Havre, je suis dans un club très serein. Notre objectif, qui était le maintien, nous l'avons déjà atteint à Noël, et il est rare de pouvoir jouer d'une façon aussi libre, en pleine confiance.

— Vous parliez de votre gabarit plutôt « léger », le présentant comme un avantage. N'est-il pas parfois un handicap face à un attaquant grand et puissant ?

— Je suis relativement léger, mais je mesure 1,79 m, et, à ce compte-là, cela a toujours été un désavantage. Je crois cependant m'en être toujours bien sorti. Il y a d'autres atouts. J'essaie d'anticiper au maximum, j'ai une bonne détente naturelle, je m'adapte. En vieillissant, on ne perd pas trop. Mon potentiel est resté intact. C'est au niveau de la répétition que je ne fais peut-être plus ce que je faisais il y a six ans. Je monte moins, je me dépense moins.

— Vous avez quand même marqué un but...

— J'aurais dû en marquer plus, j'ai été maladroit. Je rate un penalty à Nîmes, je tire

Son soleil couchant, Philippe Mahut l'a trouvé au Havre, auprès de Jean-Pierre Hureau et Pierre Mankowski. Tête blonde, il émerge toujours aussi haut, d'un style très britannique que Chris Waddle ne désavoue pas.
(Photos PRESSE SPORTS)

sur le poteau et je manque une tête facile à Lyon, c'est le point noir pour le moment. Ce n'est pas trop grave, ce n'est pas une de mes tâches.

« Papin est un super entouré de grands joueurs »

— Des buteurs, des attaquants, vous en avez vu défiler. L'un d'entre eux vous laisse-t-il un plus mauvais souvenir ?

— Au niveau qualité pure, Nenad Bjekovic est le plus complet que j'aie rencontré. Delio Onnis ne m'a jamais réussi beaucoup ; pourtant, il n'était pas très dur à marquer. Dans le Championnat actuel, il y a Papin, évidemment. D'abord, c'est un superattaquant, et, en plus, il est entouré de grands joueurs.

— Papin, comment le situez-vous par rapport à des avants-centres comme Onnis ou Bianchi ?

— Bjekovic, je m'en souviens, car il était imposant physiquement, et les joueurs yougoslaves sont très forts dans la conservation du ballon. Jean-Pierre, il n'est pas très grand, il est vif, il a d'autres qualités. Bianchi et Onnis étaient dangereux parce qu'on avait l'impression de les museler sans trop d'efforts ; on avait donc tendance à se déconcentrer et à participer plus au jeu, mais ils se trouvaient toujours dans la surface pour placer une pointe. Au niveau de l'intelligence, c'étaient deux diables, un peu truqueurs. Je n'ai jamais aimé les joueurs qui trichaient beaucoup. On n'en rencontre d'ailleurs presque plus maintenant.

— Pensez-vous qu'il y ait plus de correction ?

— Je ne sais pas si cela est dû à mon âge, mais, cette saison, je n'ai pas eu de joueurs qui tirent le maillot, qui crachent à la figure, qui font de l'obstruction.

« En D II, il y a des salaires complètement débiles et après les clubs viennent pleurer. C'est à la limite du scandaleux. J'ai entendu à quel tarif sont partis les joueurs de Brest... Les trois quarts au Havre aimeraient bien toucher ça. »

— Est-ce bien le cas quand on voit le nombre de cartons rouges distribués, tous les incidents d'arbitrage ?

— Ce phénomène vient du fait que le corps arbitral ne prend pas décisions assez catégoriques, mais tout va rentrer dans l'ordre. De toute façon, il est nécessaire de passer par plus de respect. Le problème, c'est qu'il y a aura toujours des difficultés à interpréter les fautes, il faut accepter l'erreur humaine. Je suis allé voir un match en Angleterre il y a deux ans, c'était fabuleux. Les types, ils se faisaient tacler, ils se relevaient, il n'y avait aucun mot, aucune discussion avec l'arbitre. C'était beau.

« Je suis à cent pour cent pour ce que font les arbitres »

— Prend-on ce chemin ?

— On doit aller dans ce sens-là. Maintenant, on ne respecte plus rien, ça se voit dans la vie de tous les jours et ça se reproduit sur les terrains. C'est toute une éducation à refaire. Je suis à cent pour cent pour ce que font les arbitres actuellement. Cela a été un peu dur pendant six mois, on a été choqués par tous les cartons, mais c'est le seul moyen. Ceux qui insultent les arbitres, on les connaît. Ce sont toujours les mêmes.

— Ce milieu du football dans lequel vous vivez depuis près de vingt ans, comment le voyez-vous ?

— Il est à l'image de la société, c'est tout. Il y a des choses extraordinaires et des choses totalement pourries, qui ne me plaisent pas. On retrouve ça dans toutes les structures. Il y a des gens avec lesquels on s'entend bien, et puis il y a des requins.

— Les choses extraordinaires ?

— Le milieu du sport à un haut niveau, ça procure des sensations fortes. Être troisième à la trêve, c'est une grande satisfaction. Cela reste cependant du superficiel ; c'est du spectacle, avec une implication économique, mais je sais que je ne revivrai rien de tel plus tard. Le foot correspond à toute ma jeunesse, à toute une tranche de vie, et c'est sans doute ce qui me pousse à prolonger cette jouissance.

— Le pourri ?

— Tout ce qui s'est passé ces derniers temps, avec les règlements de comptes entre les personnes que l'on connaît... L'affaire Cantona... J'essaie de chasser tout ça, je n'aime pas trop. Il y a des gens qui provoquent ça, et il y a un côté médiatique qui me répugne.

— Le football est entré dans ce système. C'est une évolution à laquelle vous ne pouvez échapper, et qui n'est pas forcément négative...

— J'en suis conscient. Moi-même, je lis ce qui se passe, ou je regarde, mais ça salit trop le foot. J'ai toujours recherché dans le sport une certaine moralité. J'ai été attiré parce que j'imaginais à l'âge de quinze ans que c'était un métier où tout était plus propre qu'ailleurs.

— Vous êtes-vous aperçu que vous vous étiez trompé ?

— Pas forcément. On rencontre de belles éclaircies. Dans le sport, il y a compétition, mais tout devrait se jouer à la loyale ; malheureusement, il y a tellement de fric en jeu que ce n'est pratiquement plus possible.

« L'argent est mal utilisé »

— Faut-il regretter que l'argent soit ainsi entré dans le circuit ?

— Non, simplement, on pourrait faire de belles choses avec tout le fric qui circule. Il est mal utilisé.

— Avez-vous le sentiment d'avoir profité un peu de cet argent ?

— J'ai bien gagné ma vie au Matra ; depuis, je gagne de moins en moins. Au Havre, les salaires vont de 50 000 à 90 000 francs.

— Êtes-vous parmi les mieux payés ?

— Je suis un peu au-dessus de 50, mais je n'aime pas trop parler de ce sujet. Toutefois, je connais certains contrats en Division II, tout en mettant de côté des clubs comme Bordeaux ou Strasbourg au statut spécial, qui laissent ▶

(Photo Bruno FABLET)

MAHUT : « J'imaginais que tout était plus propre »

rêveur. Il y a des salaires complètement débiles, et après les clubs viennent pleurer. C'est à la limite du scandaleux. Il n'y a pas longtemps, j'ai entendu à quel tarif sont partis les joueurs de Brest. Les trois quarts ici aimeraient bien toucher ça.

— **Sont-ils responsables ?**

— Non, et même tant mieux pour eux, mais il n'y a pas de loi là-dedans, c'est navrant. Il faudrait que les salaires soient établis suivant la carrière, les sélections, qu'il y ait une hiérarchie. En ce moment, c'est la jungle la plus totale.

— **Que voulez-vous ? Plus de rigueur ?**

— Oui, on y vient ; de toute façon, la rigueur s'impose d'elle-même. Au Havre, il y a un budget de 40 millions, et Jean-Pierre Hureau le gère sans s'écarter. Si l'OM a les moyens de payer ses joueurs entre 500 000 et 1 million de francs, ça ne me dérange pas, je suis d'accord. En revanche, il faut combattre à tout prix les clubs qui dépassent leur budget. Quand on voit ce qui est arrivé à Caen, ce qui risque d'arriver dans d'autres clubs... Je ne veux pas insister, mais que ce soit au niveau de l'arbitrage, de la gestion, un processus est en cours. Il faut éliminer tous ces présidents qui ne savent pas gérer, et retrouver une certaine éthique, une certaine morale.

« Les joueurs du Havre sont trop méconnus »

— **Quelle peut être la place du Havre dans l'avenir, au sein de ce football français ?**

— Tout en étant le plus ancien, Le Havre est un club neuf. Il doit s'accrocher et obtenir des résultats sur cinq ans au moins. Il est déjà sérieux, bien organisé, il faut maintenant qu'il suive l'exemple d'Auxerre, participe à une Coupe d'Europe de temps en temps.

— **N'est-il pas étonnant de le retrouver dans la course à l'Europe dès l'année de son retour en Division I ?**

— Cela surprend, mais il y a des joueurs trop méconnus qui sont très bons. Je pense à Joël Tiéhi, qui est assez extraordinaire, à Jean-Pierre Delaunay, Fabien Piveteau. Et puis, pour la plupart, nous voulons prouver quelque chose, que ce soit Tiéhi, Aubame, Thouvenel ou moi.

— **En schématisant, vous vous appuyez sur une défense solide, la deuxième du Championnat, et une attaque plus discrète ?**

— Oui, c'est un peu un cliché. Nous sommes solides derrière parce que nous avons une tactique de jeu toute simple : dès que nous perdons le ballon, tout le monde est concerné. Le premier souci de l'attaquant, c'est de récupérer le ballon, si bien que défensivement nous sommes soulagés. C'est un état d'esprit.

— **L'Europe, y croyez-vous sérieusement ?**

— Nous sommes des professionnels, cela nous travaille donc un peu. C'est superexcitant. Mais avec nous, il y a des équipes comme Auxerre, Montpellier, Metz, qui ont un vécu plus important que nous. Cela va être dur de tenir. Nous avons toutefois un avantage, nous jouons sans aucune pression.

« Quand je vois ce que réussit Connors... »

— **Ne bénéficiez-vous pas également de l'effet de surprise ?**

— Avec notre budget de 40 millions, nous n'appartenons pas aux grosses cylindrées, c'est évident. Nous sommes d'ailleurs un peu vexés quand on lit certaines choses. Après notre victoire à Monaco, je ne sais plus quel joueur monégasque avait dit qu'il était ennuyé d'avoir perdu, « surtout contre Le Havre ». Cela ne fait pas trop plaisir. Nous sommes considérés comme rien.

— **Rien ? Sûrement pas !**

— Non, mais qu'un pro dise ça d'un adversaire me tue.

— **Votre lutte à distance avec votre voisin normand, Caen, que vous rencontrez samedi, est-elle un stimulant supplémentaire ?**

— Je ne crois plus trop à ces rivalités régionales, à ces derbys. La relation est un peu spéciale parce que Pierre Mankowski a entraîné le Stade Malherbe, qu'il y a eu des échanges de joueurs, mais ça ne va pas plus loin. Caen ou pas Caen, on va essayer de s'accrocher comme des fous à cette place européenne.

— **Dans cette hypothèse, on suppose qu'il ne serait plus question d'arrêter en juin ?**

— Cela peut compter. Je sais une chose : je ne dois pas trop me fixer sur l'âge, et quand je vois ce que réussit dans un autre sport un gars comme Jimmy Connors, à trente-neuf ans, j'avoue que je suis indécis sur la suite à donner. Mais, quoi qu'il arrive, j'aurais été heureux quinze ans de ma vie, et le mieux serait de pouvoir encore jouer jusqu'à la retraite, jusqu'à soixante balais. »

Jean-Marie LORANT, au Havre

Manko est normand, pas européen...

Cinq saisons à Caen, une quatrième bien entamée au Havre, voilà près de dix ans que Pierre Mankowski est normand. Vendredi, ce sera un peu son derby...

« P'têt ben qu'oui, p'têt ben qu'non... » Réponse de circonstance signée Pierre Mankowski. On lui demandait si, lui, l'Amiénois, se sentait normand... au moins d'adoption. « Ici, aussi bien au Havre qu'à Caen, je commence à avoir de sérieuses attaches. Neuf ans, déjà... »

Neuf ans qu'il a débarqué en Normandie, qu'il a posé son sac, ses certitudes et ses espoirs à Caen, Calvados, première étape d'une carrière comme il ne l'avait peut-être même pas imaginée. L'ancien pro lensois voulait être entraîneur, il le sera. D'abord en Troisième Division, payant encore de sa personne, la première saison, sur le terrain. Caen n'était alors qu'un honnête club amateur, alignant les montées en Deuxième Division — et les descentes en Troisième — avec une régularité presque mathématique.

Un club honnête donc avec des hauts et des bas... Première saison, première montée et quelques exploits en Coupe — une spécialité caennaise — pour relever la sauce. Puis tout s'enchaîne. Le statut pro et le reste.

Saison 86-87, ce sont les barrages. Les premiers de l'histoire du club, les premiers d'une longue série pour Manko, le Picard, qui en connaîtra vite toutes les ficelles. Cannes est le plus fort et ira d'ailleurs jusqu'au bout. Pour Caen, ce n'est que partie remise et, l'année d'après, Alès, Lyon et Niort (18e de Division I) n'y pourront rien... Caen touche au but qu'il ne s'était même pas fixé.

« La montée, ça reste un grand moment, mais quand je repense à cette époque, c'est l'évolution du club, de la première à la cinquième année, qui constitue le meilleur souvenir... »

Dumas, Point, Lebourgeois et Montanier sont aujourd'hui les seuls rescapés de la deuxième naissance du SMC : « Mais il n'y a pas que les joueurs. Hormis Daniel Jeandupeux, on retrouve dans l'encadrement technique les mêmes... fidèles, les Médot, Théault, Douville, Lunel. La seule différence, c'est qu'avant, certains d'entre eux n'étaient pas à plein temps au club. »

Un club qui fit ses premiers pas en Première Division sans Mankowski et sans Serge Viard, remplacé par Jean-Jacques Fiolet dans le fauteuil de président. Bien avant la montée, Manko avait signé au Havre, pour y remplacer Didier Notheaux, comme il avait déjà failli le faire, cinq ans plus tôt quand Attila quitta Lisieux. Il n'est plus temps, ici, de revenir sur les raisons qui ont poussé Manko à passer la main : « Vu les circonstances, la montée s'est inscrite comme un cheveu sur la soupe. Le sportif a entraîné tout le reste... C'est d'ailleurs encore les résultats, excellents, qui viennent peut-être de sauver le club. »

Sa position privilégiée, il entame sa quatrième saison au HAC — club qu'il a également conduit en Première Division, l'an passé —, l'autorise, à quelques jours de la seconde manche du derby, à comparer les deux clubs.

« Tout les oppose : Le Havre, c'est le club doyen ; Caen, c'est tout récent. Au HAC, les structures, les dirigeants sont en place depuis longtemps et de manière stable. Caen, à l'inverse, est toujours en pleine évolution. Le club a gravi les étages à toute vitesse et est aujourd'hui bien installé au sein de l'élite, où nous venons à peine d'arriver. C'est là tout le paradoxe... »

Il en est un autre... Le Havre, le promu,

(Photo PRESSE SPORTS)

installé à la table des grands, avec son petit budget et ses rêves de maintien, aujourd'hui européens. « Mais nous, on ne prononce pas le mot. Nous, on dit que l'on veut continuer à jouer les trouble-fête. En fait, c'est comme si nous étions quinzièmes ou seizièmes, comme s'il nous fallait encore 12 ou 13 points pour nous en sortir, pour nous maintenir... On va se donner à fond, arrivera ce qui arrivera... » L'Europe lui ferait-elle peur ? « Peur, non pourquoi ? On n'en parle pas, c'est tout... »

A Caen, en revanche, on en parle. Et depuis longtemps : « Il me semble bien que Fiolet avait dit, en début de saison, que l'Europe intéressait Caen. Cela s'inscrit dans la logique, compte tenu de la progression du Stade Malherbe. »

Vendredi soir, ce sont donc deux « européens » qui se retrouveront sur la pelouse du stade Deschaseaux. Beau derby en perspective : « On parle de derby, et l'on en parlera de plus en plus à l'avenir. Il y a quatre, cinq ou six ans, ce n'était pas pareil : Caen se servait du modèle havrais, mais les choses ont changé. Chaque club possède aujourd'hui sa propre identité et voudrait être « supérieur » à l'autre. Mais c'est en toute amitié, sans la moindre agressivité... »

Dont acte...

Stéphane SAINT-RAYMOND

Jacques THIBERT

Footballeurs à plumes

(Photo Alain de MARFIGNAC)

LA reprise d'un Championnat après une trêve implique les mêmes dangers et entraîne les mêmes observations que le début de la compétition. Les entraîneurs se posent les mêmes questions, à savoir : le dosage de la préparation est-il bon ? Les acquis de la première partie ou de la saison passée n'auront-ils pas disparu ? Où en sommes-nous par rapport à nos adversaires ? Les joueurs, eux, meurent d'envie de renouer avec le jeu et de retrouver leurs sensations d'artistes. Ces incertitudes et pulsions mêlées jouent dans les trois sens de l'enrichissement, de l'affaiblissement ou du brouillard. Il peut tout en sortir, y compris des émotions, du spectacle et des buts.

Le president de la Ligue, M. Le Graët, qui réclamait ici même, la semaine dernière, une prise de conscience des « entrepreneurs de spectacle », a, en tout cas, été entendu. Les vannes offensives ont été ouvertes, et, s'il est osé de croire que cela va continuer semaine après semaine, il est agréable d'énumérer des scores rares comme P-SG - Cannes (3-2), Toulouse-Auxerre (2-3), Toulon-Nancy (4-2), Saint-Étienne - Lens (0-4), etc.

Il semblerait donc que les footballeurs à plumes, ceux qui ont de belles couleurs et une propension à l'envol, aient été libérés à l'occasion de la reprise. Simba en est l'un des plus beaux exemples, attaquant rare, buteur princier, acteur inégalable. Sincèrement, que fait un Simba sur un banc, sinon y perdre ses meilleurs sentiments ?

DES dix résultats de cette journée de reprise en Division I, c'est peut-être la victoire d'Auxerre à Toulouse qui est la plus significative. Six jours plus tôt, déjà, contre le Bayern, l'équipe de Guy Roux avait offert un visage très séduisant, fait d'harmonie collective, de brio, de vivacité et d'efficacité. La montée en régime de Ferreri, l'installation de Dutuel dans un rôle supérieur qui l'emmènera, un jour, en équipe de France, l'amélioration du niveau poste par poste et de la complémentarité, l'apport supplémentaire de Martins font que l'AJA est redevenue aussi compétitive que « du temps d'Enzo ». Le public bourguignon a beaucoup de chance, en ce siècle de la finance lourde, d'avoir dans sa manche trois bricoleurs de génie (MM. Bourgoin, Hamel, Roux, dans l'ordre alphabétique) capables de lui offrir régulièrement l'Europe en échange de l'impalpable, nous ne parlons pas d'argent, est-il nécessaire de le préciser ?

L'impalpable, qui ne concerne pas forcément l'argent, là non plus, est dans le dossier Boksic. Vous savez, cet excellent joueur yougoslave engagé par l'Olympique de Marseille sans l'avoir été vraiment, prêté à Cannes par contrat quadripartite et soupçonné par Lyon d'avoir franchi les frontières par des chemins détournés. Comme ça, à première vue, et le règlement autorisant l'éthique à élastique, le séjour de Boksic à Cannes ne nous paraissait pas plus tordu que celui de Rodriguez à Toulon.

Or, le montage a été cassé, l'OM condamné à une amende et le dossier transmis, dit-on, à la FIFA. Il paraît qu'il y aurait un « truc », un drôle de truc dans cette affaire. Peut-être quelque chose écrit sur la plume des vents qui transforme un beau footballeur à plumes en volaille plumée.

POUR la première fois, l'Europe assiste à la Coupe d'Afrique des nations quasiment en direct, grâce à la télévision. C'est bien, cela vaut largement une série policière américaine, mais le bilan footballistique est décevant. Malgré la présence de plusieurs excellents joueurs, dont tous ne sont pas professionnels sur le Vieux Continent, le niveau de jeu général était d'une nette médiocrité avant les quarts de finale, et il y avait plus d'équipes tue-mouches que d'experts en moulures.

Peu d'idées, du retard en matière d'organisations de jeu, des insuffisances techniques et de l'antijeu mal combattu par l'arbitrage. On serait presque tenté de suggérer à la CAF d'inviter M. Blouet, qui nous a fait, samedi, une démonstration éblouissante de regard électronique en voyant, et en sifflant, cinq penalties au cours d'un match là où il y en avait peut-être trois, à moins que ce ne soit six (Toulon-Nancy).

Bien que la phase terminale de la Coupe d'Afrique soit loin d'être terminée et que le Ghana ne soit pas assuré de conquérir une cinquième couronne, c'est l'équipe d'Abedi Pelé qui est la plus conforme à l'idée que nous nous faisons d'une équipe de football. Il y a des étincelles, des accélérations et parfois de la magie dans les pieds des Ghanéens, le Ballon d'Or 1991 de *France Football* restant le maître artificier de la création collective et le joaillier de la création individuelle.

Nous ne saurions cependant trop recommander à Abedi l'Africain d'éviter la civière comme moyen de locomotion. Les footballeurs à plumes, malgré leur aspect aérien, sont les ennemis des pâtissiers en plum-pudding, genre capitaine égyptien.

EN Suède, en juin prochain, ce sera la même chose, les Européens n'ayant pas de leçon à donner en matière d'engagement et de surengagement. Mais, avant même que la pyrotechnie des huit sélections finalistes de l'Euro 92 ne soit tout à fait définie, confirmation est faite que Michel Platini est un sorcier qui a, avec l'impalpable, des relations d'Indien. Réussir à éviter, lors d'un tirage au sort à huit réglementé, et l'Allemagne, et la Hollande, et l'ex-URSS tient du prodige. Les grincheux qui reprochent à Platini de s'être mal débrouillé pour l'Angleterre — ils auraient préféré l'Écosse — exagèrent un peu. Mais ils n'ont pas tout à fait tort. Platini aurait pu être plus vigilant.

L'opération « Tricolores en Suède » est donc entamée : programme, lieux de vie, objectif. Dès le tirage au sort effectué, les adjoints du sorcier sont entrés en action : il ne manquera pas un bouton de guêtre. Et nos footballeurs à plumes, les plus redoutés d'Europe depuis quelque temps parce qu'ils ont aussi du poil aux pattes, attendent d'entrer dans la danse.

Qu'ils sachent bien, plumes de coq ou plumes de paon, que la France n'aura pour eux qu'un discours : « Une seule chose est nécessaire : tout. »

C'est exactement ce que disent les Camerounais à Redon et à ses Lions Indomptables en arguant du fait que les lions, en principe, n'ont pas de plumes et qu'ils ne risquent donc pas de les perdre, bêtement, un jour de grand vent.

Division 1

● Johnny Mölby, le joker du FC Nantes, a dû déclarer forfait pour le déplacement à Metz, souffrant d'un étirement au mollet contracté durant le stage du club au Pays basque, à Anglet. L'inconvénient, c'est qu'après avoir repris l'entraînement vendredi dernier il n'est pas certain que l'international danois soit rétabli samedi pour la venue de Toulouse.

● Premier partenaire de travail de Gilles Rousset, l'adjoint de Domenech à Lyon, Michel Maillard, est catégorique, alors que « Le Grand » est donc promis à jouer à Wembley avec les Bleus du fait de la blessure de Martini : « Gilles est revenu à son tout meilleur niveau ! »

● C'est hier soir, dans les salons du centre de la Jonelière, que tous les éducateurs nantais ont été honorés par le FC Nantes, qui vient de finir en tête du classement de *France Football* des meilleurs clubs formateurs de notre Championnat. Un titre qui vient fortifier davantage les convictions du club à l'égard de cette politique.

● Les patrons de la BN, Biscuiterie nantaise, ont pris la peine d'écrire à la presse afin de faire savoir qu'ils avaient décidé d'aider le FC Nantes en prenant à leur charge tous les frais afférant au transfert du joker danois, Johnny Mölby. Environ 1 million de francs !

Boksic : la Ligue déclenche la tempête

La commission juridique de la Ligue a décidé mardi dernier de retirer sa licence au Yougoslave Allen Boksic, à la suite de la réclamation de l'Olympique Lyonnais relative à la qualification du joueur transféré de Hajduk Split à Marseille, puis à Cannes. Après avoir entendu les différentes parties et mis son jugement en délibéré, la commission a décidé que le joueur était bien qualifié pour le match Cannes-Lyon (0-0) du 21 décembre, mais a retiré sa licence, à partir du 7 janvier, à l'attaquant yougoslave, qui ne peut donc plus jouer pour l'AS Cannes. La preuve a, en effet, été apportée qu'une convention avait d'abord été signée au mois d'août entre Marseille et Split pour le transfert de Boksic, avant le transfert du joueur à Cannes en décembre. La commission a également infligé une amende de 50 000 F à l'Olympique de Marseille et transmis le dossier « pour suite à donner » au conseil d'administration de la Ligue, à la Fédération et, plus grave, à la FIFA. Evidemment, les parties concernées ont décidé de faire appel, aussi bien Lyon, qui avait posé réclamation quant à la qualification de Boksic lors du match nul 0-0 disputé à Cannes, que les dirigeants cannois, ceux de l'OM estimant de leur côté qu'on leur fait un « mauvais procès ». Alain Pedretti, le président de Cannes, ne comprend pas qu'on sanctionne Boksic et pas Leonardo Rodriguez, prêté dans les mêmes conditions à Toulon, et a même l'intention de porter l'affaire devant les tribunaux civils. Ces différents appels seront examinés jeudi, mais une belle bataille juridique pourrait s'ensuivre... Les affaires reprennent !

clin d'œil

Par ici, l'Europe

Au détour d'un dribble, Christian Perez s'est retrouvé face à face avec le grand blond Koot. Bon prince, le défenseur cannois a indiqué du doigt que l'Europe, c'était par ici, supposant que l'attaquant parisien allait dans cette direction. En effet, tout le monde sait que Paris-Saint-Germain n'a qu'une idée en tête, disputer une Coupe européenne la saison prochaine, et, samedi, il a accompli un nouveau petit pas en avant, même s'il a parfois cherché sa route au carrefour.

(Photo Alain de MARTIGNAC)

● A propos de son équipe, qui va s'efforcer de ne plus « rester derrière », Raymond Domenech a explicité : « Elle ne va pas changer de style. Elle va reprendre son style. » En faisant naturellement allusion à la pimpante et décomplexée équipe de 1989-90.

Visite d'inspection en Suède

Michel Platini et son adjoint Henri Émile ont effectué samedi une visite d'inspection jugée très concluante en Suède, où ils ont passé en revue les différentes installations (hôtels, terrains d'entraînement) dont disposera l'équipe de France de football lors de l'Euro 92. Le sélectionneur national et son adjoint chargé de l'intendance ont d'abord visité l'hôtel Orenäs Slött à Glumslov, château du XIXe siècle au beau milieu d'un parc faisant face à la mer, où les Bleus séjourneront à l'occasion de leurs deux matches à Malmö, Angleterre et Yougoslavie.
Ils ont également reconnu deux terrains d'entraînement, l'un à proximité de l'hôtel et l'autre à Landskrona. Platini et Émile ont ensuite gagné Stockholm en avion pour y visiter cette fois l'hôtel Ronnebergs Kursgärd, où les « Bleus » prépareront le match d'ouverture de l'Euro 92 face à la Suède. L'établissement, remarquablement équipé, est lui aussi situé au bord de l'eau dans le superbe site de Lidingo, une île de l'archipel de Stockholm à vingt minutes du centre.

● « Un club, c'est l'association d'une équipe et d'un public. Si nous lui donnons du plaisir, le public répondra présent. Nous ne l'avons pas fait depuis quelques mois, et le public nous en a voulu. Mais nous voulons de nouveau plaire. » Profession de foi signée Domenech à l'amorce de la seconde partie de la saison. Gerland n'attendait que ça !

● « Le fait de rejouer au milieu du terrain n'est évidemment pas pour me déplaire, même si, au départ, il ne faudra pas attendre de miracle de ma part, vu que cela fait deux ans que je n'y jouais plus. » Précaution prise par le capitaine de l'OL, Rémi Garde, alors qu'il retrouve son poste de prédilection à Lyon.

● Coïncidence : alors que les Lyonnais étaient invités à aller à Caen pour la reprise, l'ex-portier normand François Lemasson, qui n'est plus sous contrat nulle part depuis qu'il a été « remercié » par Jean-Jacques Fiolet en août dernier, a réemménagé dans la région... lyonnaise vendredi dernier. Du coup, Lemasson, qui envisage de s'entraîner jusqu'à la fin de la saison avec La Duchère (D III), a loupé, pour vingt-quatre heures, le seul match qui était susceptible de le ramener à Venoix !

● Après avoir eu des touches avec Saint-Étienne, Lens, PSG, Montpellier, Brest, Épinal et le Red Star, François Lemasson, qui est en panne de contrat et... de salaire depuis un semestre, a eu la confirmation que le milieu du foot est impitoyable : « Mais, comme je ne me faisais pas d'illusions, je ne suis pas déçu. Car c'est vraiment chacun pour sa gueule ! »

● Avant de reprendre le Championnat, le FC Metz avait remporté pour la deuxième année de suite son « Open international en salle » ; en finale les Messins ont disposé des Tchèques du Banik Ostrava (7-4) et ce devant plus de 4 000 spectateurs.

● Pierrick Hiard s'est offert un plaisir qu'il s'était toujours refusé du temps où il jouait en équipe première. Le gardien réserviste du Stade Rennais a, en effet, profité de la trêve pour faire du ski en famille dans les Alpes.

● Le général Roquejoffre a tenu, après le premier anniversaire de la guerre du Golfe, à venir se détendre au Stadium, car n'oublions pas que le responsable français de l'opération Daguet est un amateur de football et un fidèle supporter du TFC. Il était bien sûr en bonne compagnie avec le colonel Madaule, vice-président du club toulousain.

● Le Rennais Serge Le Dizet a profité de la trêve pour passer avec succès l'examen du premier degré d'entraîneur.

● Robin Huc poursuit sa rééducation, et si les progrès se confirment gageons que le gardien toulousain retrouvera vite sa place dans les buts des Violets.

● Le Stade-Vélodrome a son *Maracana*. Grimonprez-Jooris a désormais son *Wembley*, un restaurant qui n'a rien à envier à celui de Marseille. L'ambiance y est garantie après les rencontres du LOSC, même les soirs de défaite, comme ce fut le cas pour le match de reprise devant Monaco.

Just Fontaine, la star !

Just Fontaine, présent au tirage au sort de l'Euro 92 à Göteborg, a fait un véritable « tabac ». Très sollicité par la presse étrangère, le recordman des buts en Coupe du monde (13 en 1958... en Suède) a posé de nombreuses fois en compagnie de ses amis suédois Gunnar Nordahl et Nils Liedholm, tout heureux de le revoir.

Rousset : « A Wembley, j'assurerai un intérim »

« Suspendu pour deux matches à la suite de votre expulsion à Cannes, juste avant la trêve, vous manquez donc la reprise. Cela vous contrarie-t-il ?

— Expulsé à Cannes pour une faute somme toute bénigne, en tout cas en vertu de la stricte application du règlement qui interdit à un gardien de toucher le ballon de la main au-delà de ses « dix-huit », je m'attendais évidemment à être suspendu pour la reprise. J'ai donc eu le temps de me faire à cette idée. Ce qui m'ennuie plus, c'est de ne pas pouvoir jouer samedi contre Lille. Car, à mon sens, je n'ai pas commis une faute grave à Cannes. Et prendre deux matches ferme pour ça, c'est dur ! Le problème, c'est que je suis dans le collimateur. J'ai la sensation d'avoir plus été jugé sur mon passé que réellement sur la faute commise, en l'occurrence.

— Il est rare qu'un gardien soit ainsi sanctionné à deux reprises ?

— Après avoir bien débuté la saison, j'ai eu trois mois très difficiles, le déclic de tous mes malheurs ayant été mon expulsion contre P-SG. Qui m'a fait beaucoup de tort. Juste avant la trêve, j'étais pourtant bien revenu. Et patatras ! Il y a eu Cannes et un nouveau coup dur pour bien m'enfoncer. A croire que j'étais voué à passer trois mois cauchemardesques à la fin 1991 ! Cela étant, si j'ai eu du mal à "accepter" ma première expulsion, car je me sentais coupable d'avoir fait le c... ; là, je suis sanctionné pour un réflexe malheureux, pas méchant, commis dans le feu de l'action. Et ma sérénité — retrouvée, je vous l'assure ! — ne s'en est pas trouvée entamée.

— Est-ce à dire que l'on va retrouver le meilleur Rousset dans les semaines à venir ?

— Ce que je sais, c'est que j'ai retrouvé toutes mes sensations, tout mon feeling. Et je me sens parfaitement bien. Il faut dire qu'après avoir totalement décompressé en Floride, avec ma famille, pendant la trêve, nous avons très bien travaillé, notamment lors du stage au Haillan. Et je n'ai donc aucune inquiétude me concernant.

Avec l'indisponibilité de Bruno Martini, Gilles Rousset paraît destiné à garder la cage des Bleus le 19 février, à Wembley, au terme d'une période noire, où il a accumulé suspensions et bévues. Est-il prêt aujourd'hui ?

(Photo PRESSE SPORTS)

— Outre vos deux expulsions, début septembre et fin décembre, vous avez également enduré une mauvaise passe qui a conduit Domenech à vous préférer Breton pendant une quinzaine. Comment avez-vous vécu cette mise sur la touche ?

— C'est bien connu : la Coupe d'Europe, et la répétition des matches qu'elle suppose, contrarie la préparation. Or, moi, j'ai besoin de beaucoup travailler. D'où ce passage à vide. Mais j'ai su me remettre en cause, travailler dur. Et j'ai retrouvé mon niveau, j'en suis convaincu. En ayant la volonté de poursuivre mes efforts pour m'améliorer encore.

— Cela nous amène à parler de l'équipe de France, dont vous garderez en principe les buts le 19 février à Wembley, en raison de la blessure de Martini. Qu'en pensez-vous ?

— Je n'y pense absolument pas ! Car c'est encore loin. Et en quatre semaines, il peut arriver bien des choses. Ce n'est pas Bruno qui me contredira. Cela étant, si l'on fait appel à mes services, j'essaierai d'être à la hauteur pour remplacer Bruno. Et quand celui-ci reviendra, il reprendra sa place. Et moi, la mienne. Bref, je sais qu'en Angleterre j'assurerai un intérim. Que je ferai en sorte de bien l'assurer. Mais, à ce jour, je suis plus préoccupé par le sort de l'OL que par celui des Bleus.

— Avez-vous eu des nouvelles de Platini ces derniers temps ?

— Non !

— Dans la conjoncture actuelle, ça vous tracasse quelque part ?

— Pas du tout ! Et pour l'instant, je le répète, je ne me pose pas la question de savoir si c'est moi qui jouerai à Wembley ou un autre. Il s'agit déjà que je sois dans les seize. Après, on verra bien qui sera le gardien n° 1 de ce stage ! Et qui sera le numéro 2. Moi, peut-être ! Non, décidément, j'ai le temps d'y penser. Et de stresser !

— Et Martini, l'avez-vous eu au fil ?

— Oui, je l'ai appelé à la clinique. Il a le moral. Et aussi la tête sur les épaules, en même temps que la connaissance des risques de ce métier. En tout cas, il m'a souhaité bonne chance !

— Un mot sur le tirage au sort de l'Euro ?

— Ce n'est pas si mal d'avoir évité l'Allemagne et les Pays-Bas au premier tour. Et puis j'avoue que je suis très content de voir que la France se retouve dans le même groupe que la Yougoslavie. Car ainsi, je vais retrouver Hadzibegic et Bazdarevic, deux bons copains de Sochaux. A condition, bien sûr, que je sois en Suède ! »

Claude CHEVALLY

Euro 92 : gare aux cartons !

L'UEFA a décidé de maintenir les cartons jaunes reçus en éliminatoires cette saison. Les joueurs déjà sous le coup d'un avertissement seront donc automatiquement suspendus pour un match dès le premier carton jaune reçu lors de la phase finale. L'Allemagne avait demandé qu'il ne soit pas tenu compte des avertissements déjà infligés, pour ne pas avantager la Suède, dispensée d'éliminatoires. Les Allemands comptent il est vrai cinq joueurs en sursis, et non des moindres : Guido Buchwald, Jürgen Kohler, Lothar Matthäus, Andreas Brehme et Karl-Heinz Riedle. Côté français, Manuel Amoros, Christian Perez et... Éric Cantona encourent la suspension au prochain carton jaune...

● Après onze mois d'absence, Etienne Mendy a refait son apparition dimanche après-midi au sein de l'équipe professionnelle stéphanoise. Au titre de treizième homme. Mais l'important, à ses yeux, était déjà d'être de retour dans le groupe.

● Pierre Haon a une supportrice de choc dans les tribunes du stade Geoffroy-Guichard : son épouse, Nathalie, ne rate pratiquement aucun match à domicile de Saint-Etienne. C'est elle qui s'occupe d'autre part de collationner les photos et articles sur son époux, se permettant d'y ajouter quelques légendes « sympas ».

● Appelé à recevoir les Verts samedi prochain, puis à se déplacer à Lens, Auxerre avait très logiquement délégué Dominique Cuperly, l'adjoint de Guy Roux, dimanche après-midi à Saint-Étienne.

● Le traditionnel oscar des Violets, décerné par l'Amicale des supporters du TFC, récompensant le meilleur joueur de la phase aller du Championnat, est revenu à Fabien Barthez, le jeune gardien toulousain et remplaçant de Robin Huc. Beto Marcico et Pascal Despeyroux ont également recueilli des suffrages. La remise a eu lieu dans le hall de la gare Matabiau à Toulouse.

● Pascal Despeyroux et Jean-François Hernandez, suspendus face à Auxerre, seront bien entendu réintégrés dans le groupe qui se déplacera à Nantes.

● Le FC Metz a remis un chèque de près de 28 000 F aux Restos du Cœur, participation du club lorrain après le match disputé contre l'Olympique de Marseille.

● Jean-Claude Blouet, qui a sifflé cinq penalties au cours de Toulon-Nancy, n'avait aucun état d'âme après le match : « Pour moi, les cinq fautes sont indiscutables, je n'ai pas hésité une seule seconde. » Inutile de dire que ce n'était pas tout à fait l'avis d'Olivier Rouyer.

● Première absence de la saison pour le solide stoppeur lyonnais Bruno Ngotty, victime d'une contracture à une cuisse. La saison dernière, il n'avait également manqué qu'un match, en février, à Sochaux.

● Les vacances ont fait un bien énorme au président stéphanois André Laurent : « J'ai apporté les réponses à trois ou quatre questions pour lesquelles je n'avais pas tranché. Et du coup, c'est vrai, je me sens parfaitement bien ! »

● Le stade Geoffroy-Guichard fera-t-il le plein pour le Saint-Etienne - Marseille de mercredi prochain ? Rien n'est moins sûr dit-on dans le Forez, « car il s'agit d'un match en milieu de semaine. Et comme, d'autre part, il sera retransmis sur Canal + ... »

● Trois absents sur la pelouse stéphanoise dimanche après-midi : les Africains Bell, Pagal et Bocandé, tous concernés actuellement par la Coupe d'Afrique des nations.

● Aveu de Christophe Breton, la doublure de Gilles Rousset à Lyon, qui avait été prêté au Puy pendant deux ans : « Je reviens de loin ! »

● Leçon tirée par Domenech à l'épreuve de ces derniers mois : « Quand on possède 20 pros d'un niveau sensiblement égal, je me suis rendu compte que mieux vaut travailler avec un groupe restreint de 13-14 joueurs, plus quelques jeunes. Histoire d'éliminer un climat de non-responsabilité... »

● Jean Prouff, qui manque rarement un match à Rennes au Parc des Sports de la Route-de-Lorient, avait un motif supplémentaire d'être là samedi. Il voulait profiter du passage de Montpellier pour revoir Vincent Guérin qu'il avait connu à Brest.

● Didier Notheaux a parfaitement compris l'attitude du public qui siffla copieusement le Stade Rennais en quittant le stade avant même le coup de sifflet final : « Les supporters ont raison d'être déçus, car nous ne leur avons pas offert le spectacle espéré. »

● Le conflit Raymond Keruzoré-Stade Rennais a été de nouveau évoqué cette semaine devant les prud'hommes avant d'être reporté au mois d'avril. On s'achemine doucement mais sûrement vers un accord amiable.

● Pascal Rousseau, victime d'un traumatisme crânien à Nancy lors du dernier match avant la trêve, a prouvé qu'il avait récupéré tout son potentiel devant Montpellier. S'il ne put rien faire sur les tentatives de Ziober, il retarda l'échéance en détournant les tirs de Divert.

● L'avant-centre d'Auxerre et de l'équipe nationale de Hongrie, Kalman Kovacs, a été prêté au Honved de Budapest jusqu'au 30 juin 1992. Après cette date l'international hongrois pourra être transféré dans un autre club.

● Pour la première fois dans l'histoire du Championnat d'Europe, les joueurs porteront un numéro sur le devant du maillot et leur nom dans le dos lors de la phase finale en Suède. Cette innovation était réclamée depuis longtemps par télévisions, photographes et spectateurs.

● Les responsables des huit équipes participantes seront rassemblés le 13 mars à Göteborg afin d'y régler tous les détails pratiques relatifs à la phase finale : hébergement, transports, billetterie, sécurité, services médicaux et autres.

● 350 journalistes originaires de vingt-quatre pays ont couvert le tirage au sort de l'Euro 92, vendredi, à Göteborg. Ils devraient être 3 000 lors de la phase finale, se répartissant de la manière suivante : 1 500 pour la presse écrite, 1 000 pour la TV et la radio, 500 pour la photo.

● Pour aller à Caen, Lyon a dû se passer de la bagatelle de sept joueurs : deux pour cause de Coupe d'Afrique des nations (Bouafia et Bouderbala), un en raison d'une suspension (Rousset) et quatre pour blessures (Knapp, Ngotty, Bes et Ben Mabrouk). Insolite pour une reprise !

● Victor Ramos, le manager de Boca Juniors, devrait être à Toulouse cette semaine pour négocier le transfert de Beto Marcico. Alors, le capitaine toulousain partira-t-il ? L'Argentin a le mal du pays et le président Marcel Delsol veut un transfert honorable pour le TFC.

● Daniel Bravo va mieux. Il a pu reprendre l'entraînement avec ses partenaires sans éprouver la moindre gêne, ses douleurs dorsales n'étant plus qu'un lointain souvenir.

Chambardement à Lille

Paul Besson, le président lillois, a supprimé le poste de directeur sportif, une manière « élégante » de justifier la « mise en congé » de Bernard Gardon, dont le contrat expire en juin, et il attend une réponse de son entraîneur, affirmant : « À la fin janvier, on saura si Jacques Santini a décidé de prolonger ou non son bail avec le LOSC. »

Division 1

Rodriguez : un « prêté » pour un rendu ?

LES spectateurs du match OM-Toulon, prévu dimanche après-midi au Stade-Vélodrome, ont failli être privés de la présence dans l'équipe toulonnaise du spectaculaire meneur-buteur argentin, Leonardo Rodriguez. Et ainsi manquer la découverte de la future perle de la grande équipe olympienne de la saison prochaine. Ce n'est pas nous qui le disons, c'est « l'ex-futur Marseillais » lui-même qui l'a avoué à nos confrères de *Nice-Matin* d'abord (des déclarations moyennement appréciées par les dirigeants des deux camps), à *France Football* ensuite. « C'est vrai, nous

a-t-il déclaré dimanche, au lendemain de ses quatre buts inscrits face à Nancy, je ne devais pas jouer dimanche prochain à Marseille. Au moment de mon prêt à Toulon, les présidents des deux clubs étaient convenus verbalement — je dis bien verbalement et non pas dans un contrat écrit — que je n'affronterais pas l'OM. De toute façon, je ne souhaitais pas participer à cette rencontre, une mauvaise performance de ma part face à mon futur public risquant de me porter tort. Finalement, on m'a annoncé que je serai sur le terrain dimanche prochain. » A la question : « Pourquoi ce revirement ? », Léo, le héros de Mayol, se contente de répondre : « Sans doute pour éviter les polémiques. » Et il ne déclare rien d'autre, comme s'il en avait déjà trop dit, malgré lui, sur une pratique étrange qui ne relève pas, elle, du code sportif.

Ce sont, en réalité, les démêlés juridiques opposant l'OM et Cannes à la Ligue nationale concernant l'autre « prêté Marseillais », le Yougoslave Boksic, qui permettront — indirectement — à l'Argentin de s'aligner ailleurs que dans les tribunes dimanche prochain, les Marseillais préférant, en effet, éviter d'alimenter les bruits de couloir qui n'auraient pas manqué en cas d'absence de Leonardo Rodriguez sur le terrain. « Rodriguez n'est pas Boksic, a-t-on entendu du côté de l'OM la semaine dernière. L'Argentin est pour l'instant toulonnais et seulement toulonnais, la lettre de sortie de son ancien club (San Lorenzo, NDLR) ayant été expédiée à la Fédération française au moment de l'arrivée du joueur à Toulon, et pas avant. » Information confirmée par Rodriguez : « Je suis toulonnais, pas marseillais. L'accord signé entre l'OM et moi ne prendra effet qu'à partir de la saison prochaine. Tout est en règle. »

L'affaire est limpide. Tellement limpide que Léo Rodriguez commence à se faire un peu de mouron au sujet de son proche avenir dans le Championnat de France. Reste deux ou trois questions. Si le cas Rodriguez ne ressemble en rien au cas Boksic comme on l'affirme du côté de Marseille, est-ce à dire que le prêt du Yougoslave à Cannes n'aurait pas répondu à tous les articles du règlement en vigueur ? Et, accessoirement, dans quel état sera Léo Rodriguez dimanche à Marseille sous les couleurs de Toulon, lui le « prêté » qui ne l'est pas vraiment et le « Marseillais » qui ne l'est pas tout à fait ?

● A l'occasion de Nîmes-OM, le double record d'affluence et de recette pour un match de football à Nîmes a été largement battu avec 23 015 entrées payantes pour 2 495 515 F. Le précédent record avait été établi cette saison à l'occasion du match Nîmes-Lyon qui avait attiré 16 432 spectateurs payants.

● Afin d'éviter un incident comparable à celui du match Saint-Etienne - OM, Franck Bellini, dirigeant de Nîmes Olympique, responsable de l'organisation du match, avait fait placer de grands rideaux protecteurs sur la palissade d'enceinte de la cour intérieure où les joueurs des deux équipes débarquent de leur car spécial.

● Le match Nîmes-Marseille étant considéré comme une rencontre à risques, le service d'ordre comprenant à la fois une compagnie de CRS, des policiers nîmois et des membres du service de sécurité, l'ensemble comportait au total 400 personnes.

● Dans le vestiaire nîmois, où l'on regrettait les deux fautes de jeunesse qui avait fait pencher finalement la victoire en faveur de l'OM, on déplorait aussi la blessure de Maharzi, qui avait obligé ce joueur à quitter le terrain. Et l'on ajoutait qu'Olmeta n'avait rien fait pour éviter le choc.

● Pas trop d'accord le président toulonnais Guy de Courson avec son entraîneur au sujet du tireur de penalty appelé à suppléer Léo Rodriguez, sorti à la 81e minute comme exécuteur des hautes œuvres toulonnaises : « Pineda, pour retrouver la confiance, ou Anziani, qui a le sang-froid nécessaire, auraient été un meilleur choix que Revelles. » Cela aurait de surcroît permis à l'ex-Sochalien de se rapprocher de la fameuse barre des 100 buts. Il en est toujours à 93.

● Gérard Parentin, le président nancéien, a jusqu'ici tout affronté avec le sourire. Il a toutefois perdu son sens de l'humour et a réagi avec colère à un article d'un hebdo sportif annonçant le prochain dépôt de bilan de l'ASNL, ce qu'il dément avec vigueur.

● Bien qu'il ait démissionné de l'ASNL pour marquer son désaccord avec les dirigeants, Jean-Michel Moutier a conservé l'estime du président Parentin, lequel lui a adressé un télégramme de félicitations pour sa promotion à la direction technique du Paris-SG.

● L'un des principaux soucis de la nouvelle équipe dirigeante caennaise — et de Daniel Jeandupeux, le grand patron sur le plan technico-sportif — va être de se pencher sur le fonctionnement du centre de formation. Un « outil » qui coûte très cher et qui ne donne pas totale satisfaction...

● Jean-Claude Médot, le directeur sportif du SM Caen, a repris son bâton de pèlerin. Ainsi était-il présent samedi dernier dans les tribunes du stade de la Route-de-Lorient, à Rennes, pour superviser une équipe de Montpellier qui jouera à Venoix dans quinze jours. Avec le retour d'un certain Fabrice Divert sur la pelouse caennaise !

Rodriguez, le 101e

Quatre buts en un match : l'exploit est rare. L'Argentin de Toulon, Leonardo Rodriguez, auteur d'une telle performance samedi contre Nancy (4-2, dont trois buts sur penalty), est le 101e joueur à le réussir depuis la Libération. Un autre joueur a déjà marqué quatre buts cette saison au cours d'un même match : le Caennais Stéphane Paille, lors de la 10e journée, le 14 septembre et, ironie du sort, déjà face à Nancy (5-1, dont un sur penalty).

Depuis dix ans, c'est seulement la treizième fois qu'un joueur marque au moins quatre fois au cours du même match. Le record absolu appartient depuis le 1er mai 1938 au Rouennais Jean Nicolas, auteur de sept buts face à Valenciennes. Depuis 1945, six joueurs ont marqué six buts en un match, et treize autres en ont inscrit cinq. Avant Paille et Rodriguez, Jean-Pierre Papin avait également inscrit quatre buts au cours d'une même rencontre, lors du Championnat 1990-91.

● Nantes collectionne les avertissements depuis le début de saison : quarante-deux cartons jaunes et quatre rouges ! Celui donné par M. Quiniou à N'Doram, samedi à Metz, a cependant fait sortir de ses gonds Georges Eo. « Il se fait assassiner pendant quatre-vingt dix minutes, il obtient vingt coups francs pour lui et lorsqu'il en a un contre lui, c'est le carton. Et les Messins n'ont rien ! »

● L'ex-Parisien Lima, qui souffrait encore d'une fracture du métatarse, a néanmoins fait le déplacement à Metz avec Nantes et il a même effectué sa rentrée en cours de match à la place de son copain Patrice Loko.

● Cinq buts pour le jeune militaire Nicolas Ouedec ! L'attaquant nantais est aujourd'hui le meilleur buteur du club, tout seul comme un grand, alors qu'il est sous les drapeaux jusqu'en juin prochain. Il a néanmoins obtenu une permission exceptionnelle du 12 au 27 janvier, Nantes pouvant ainsi bien travailler avec ce jeune avant-centre de talent.

● Depuis leur retour, les Lyonnais n'ont encore jamais réussi à prendre un seul point lors de leur match de reprise. Caen les a battus samedi soir, comme Sochaux et Marseille l'avaient fait en 1990 et en 1991.

● Premières en série pour Lyon à Caen. Avec la première titularisation d'entrée de jeu de Sylvain Deplace (20 ans), un stagiaire originaire de Lozanne, à une quinzaine de kilomètres de Lyon. Avec enfin la première participation du jeune attaquant Claude Rivenet à un match de D I, sachant que cet ex-aspirant du Téfécé avait été recommandé à l'OL, et plus particulièrement à Bernard Lacombe, par Jacques Santini au moment de son départ de Toulouse.

Vautrot sur la réserve

Michel Vautrot, qui assistait à Toulon-Nancy, n'a pas regretté sa soirée avec les cinq penalties sifflés par M. Blouet. L'ex-numéro 1 de l'arbitrage français n'a pas dérogé à son obligation de réserve de président de la Commission centrale des arbitres, mais on a cru comprendre qu'il n'était pas d'accord cinq sur cinq avec Jean-Claude Blouet.

une semaine en ballon

LUNDI 13 JANVIER
Suite à une réunion FIFA-UEFA à Zurich, la CEI (ex-URSS) et la Yougoslavie ont obtenu le feu vert pour participer à l'Euro 92.
Johan Cruyff a dit oui : l'actuel entraîneur de Barcelone prendra en main la sélection nationale des Pays-Bas en 1994.
L'Algérie subit une véritable punition face à la Côte-d'Ivoire pour son entrée en Coupe d'Afrique : 0-3...
De retour des Etats-Unis, où son équipe a effectué une tournée d'une semaine, Artur Jorge annonce : « Le P-SG va changer. »

MARDI 14 JANVIER
En amical à Jerusalem, l'OM en démonstration s'impose 5-2 face à une entente Jérusalem-Haïfa.
La commission juridique de la Ligue, examinant une réclamation de l'OL, a décidé de retirer sa licence au Yougoslave de Cannes Allen Boksic et a également sanctionné l'OM d'une amende de 50 000 F ! Le dossier pourrait même être transmis à la FIFA.

MERCREDI 15 JANVIER
Les dirigeants de l'OM, suite à la décision de la Ligue concernant Boksic, estiment qu'on leur « fait un mauvais procès ». Lyon et Cannes ont décidé de faire appel.

JEUDI 16 JANVIER
L'Algérie, tenue en échec par le Congo 1-1, est éliminée de la CAN 92, de même que le Maroc et l'Egypte. L'Afrique noire a fait la loi.
A Göteborg, l'UEFA « autorise » la Yougoslavie et la CEI à disputer l'Euro 92 mais se réserve le droit de remplacer l'une de ces sélections par le deuxième de leur groupe éliminatoire si la situation venait à se dégrader dans ces pays.

VENDREDI 17 JANVIER
Bon tirage au sort de l'Euro 92 pour la France qui jouera dans le groupe I contre la Suède, l'Angleterre et la Yougoslavie. Les Bleus évitent ainsi les Pays-Bas et l'Allemagne !

SAMEDI 18 JANVIER
Victoires du P-SG et de Monaco pour la reprise. A Toulon, l'arbitre siffle la bagatelle de cinq penalties dont quatre en faveur des Varois. Leonardo Rodriguez marque même quatre buts dans ce match, dont trois penalties !

DIMANCHE 19 JANVIER
L'OM ne rate pas sa reprise : victoire 2-1 à Nîmes et toujours quatre points d'avance sur Monaco. A noter aussi le « carton » réussi par Lens à Saint-Etienne : 4-0 !

● En attendant d'être fixé sur son sort, le Yougoslave Boksic soigne un début de pubalgie. Il est allé consulter le professeur Jaegger à Colmar.
1Les Cannois ne feront plus le décrassage d'après-match sur leur pelouse du stade de Coubertin. Érik Mombaerts a décidé que cette séance se passerait désormais au centre Hélio-Marin de Cannes-Vallauris.

● Le staff médical de l'AS Cannes s'est agrandi. Depuis la reprise, Jean Godefroy s'occupe plus particulièrement de la remise en forme des joueurs qui quittent l'infirmerie avant de regagner le groupe de Mombaerts.

● Le monde du football est bien petit ! Ainsi, Jacky Guimbault, le nouveau directeur du SM Caen, a retrouvé samedi soir Jean-Marcel Ferret, l'un de ses anciens partenaires sous le maillot de l'équipe de France universitaire, dont il était le capitaine. Ce dernier est d'ailleurs le vice-président de l'Olympique Lyonnais.

● Lors du traditionnel Noël offert par les supporters du SM Caen, il y en avait pour tout le monde ! Pour tous les enfants des joueurs malherbistes, bien sûr, qui reçurent de nombreux cadeaux, mais aussi pour Daniel Jeandupeux à qui les supporters remirent un superbe trophée pour marquer son titre de « meilleur entraîneur de D I en 91 », attribué par *France Football*.

● Si la crise financière du SM Caen a été résolue, la nouvelle équipe dirigeante ne roule pourtant pas sur l'or. D'ailleurs, selon un cabinet d'experts-comptables, l'exercice actuel devrait se solder en juin prochain avec un déficit de l'ordre de 6 millions de francs. A moins que la Coupe de France ou d'Europe...

● Opéré de son genou gauche il y a quinze jours, Christophe Point a pris dès jeudi dernier la route du centre de rééducation de Granville. Samedi, se déplaçant avec des béquilles, il assistait cependant à la rencontre Caen-Lyon.

● Michel Denisot a souligné après Paris-SG-Cannes l'importance de la venue de David Ginola : « Il nous apporte un plus dans notre potentiel offensif, et cela va nous permettre d'offrir le spectacle que le public attend. »

● En dehors de Christophe Point, l'infirmerie caennaise compte un seul autre pensionnaire, Jesper Olsen, lequel souffre d'une pubalgie. Ce mal lui avait déjà empoisonné l'existence à plusieurs reprises la saison dernière.

● Bernard Ferrer a signé son premier but touloussain, et quel but ! Un superbe coup franc des 25 mètres qui laissa le gardien bourguignon Charbonnier sans réaction. Le fait que ce soit contre Auxerre a encore plus ravi le nouveau Téféciste.

● Au Parc, Erik Mombaerts, le nouvel entraîneur cannois, a joint le geste à la parole pour commenter ses retrouvailles avec Paris. Il a mis ses mains à la gorge, déclarant : « J'ai un petit peu les... »

● Amara Simba, dit Bimbo, arbore désormais une nouvelle coupe de cheveux, « une vraie coupe de Black », dit-il. Mais gagner sa place le préoccupe plus que son look : « Ce n'est pas parce que j'ai marqué un nouveau but que je m'estime titulaire, c'est au coach de décider. »

● Bernard Pardo joue de malchance. Avant la trêve, sa voiture avait été visitée, et, à son retour de vacances, il a retrouvé son appartement cambriolé, mais aucun objet de valeur n'a été emporté.

● Après le but décisif qu'il a marqué devant Cannes, Antoine Kombouaré était tout sourire : « C'est mon deuxième de la saison. Le premier, je l'avais inscrit face à Metz, dans un contexte différent, mais il avait également eu une grande importance. »

De onze à treize matches pour les Bleus !

L'équipe de France aura un programme particulièrement chargé en 1992, puisqu'elle aura à disputer de dix à douze matches entre février et novembre prochains ! Voici le calendrier des Bleus :

19 février : Angleterre-France à Wembley (amical)
25 mars : France-Belgique à Paris (amical)
27 mai : Suisse-France à Bâle (amical)
5 juin : France-Pays-Bas à Lens (amical)
10 juin : Suède-France à Stockholm (Euro 92)
14 juin : France-Angleterre à Malmö (Euro 92)
17 juin : France-Yougoslavie à Malmö (Euro 92)
*21 ou 22 juin : demi-finale à Stockholm ou Göteborg
*26 juin : finale à Göteborg
Août : France-Brésil à Paris (date à fixer).
9 septembre : Bulgarie-France à Sofia (CM 94)
14 octobre : France-Autriche à Paris (CM 94)
14 novembre : France-Finlande à Paris (CM 94)
*Éventuellement, si la France se qualifie pour les demi-finales et la finale.

● Le Stadium toulousain devrait vivre une intense soirée de gala avec la venue de Marseille le 1er février. Plus de 20 000 places sont déjà retenues et Francis Andreu pense que l'on s'achemine vers un match à guichets fermés. La passion du ballon rond n'est pas éteinte en Midi-Pyrénées.

● Economies de rigueur à Nancy dont l'équipe effectue désormais ses déplacements en car. Les pros nancéiens se sont ainsi rendus vendredi à Toulon par la route !

● Le nouveau maillot du Paris-SG a une allure très américaine, et pour cause : il a été conçu par la firme Nike. Il était prévu de longue date que le club parisien étrenne cette nouvelle tenue à la reprise, de retour... des États-Unis.

● Après la rencontre PSG-Cannes, Luis Fernandez, l'enfant du Parc, était très entouré. « J'ai mon sentiment sur Paris, mais je le garde pour moi. Je lui souhaite juste de disputer la Coupe d'Europe comme la « petite équipe de Cannes ».

chronique

L'OM, le plus fort

MÊME si la trêve existe, au niveau des compétitions bien sûr, l'activité footballistique ne s'arrête pas pour autant ! A peine quelques jours de repos, et le ballon est vite revenu sur les terrains : d'abord pour la reprise de l'entraînement, ensuite avec quelques matches amicaux, quelquefois des voyages lointains à la découverte de l'inconnu, avant la grande reprise attendue avec impatience par les amateurs de football.

Pendant cette trêve, l'événement est venu du tirage au sort de l'Euro 92. De l'avis général, la France n'a pas été trop mal servie par le sort. C'est vrai qu'elle a toutes ses chances, surtout si elle est égale à ce qu'elle fut pendant cette longue période pendant laquelle elle resta invaincue contre des adversaires souvent talentueux. Mais des adversaires comme la Suède, l'Angleterre et la Yougoslavie sont naturellement assez redoutables pour les considérer comme tels et ne pas négliger leurs capacités. Chacune de ces équipes constituant ce groupe peut l'emporter même si l'on peut craindre, comme pour la Yougoslavie, le handicap d'une préparation approximative, eu égard aux problèmes difficiles qu'ils connaissent chez eux.

En attendant cette qualification espérée, que peut-on attendre de la suite, c'est-à-dire des demi-finales ? Il est sans doute bien tôt pour en parler, mais je pense vraiment que, à ce stade de la compétition, les chances des nôtres resteraient quasiment égales. Même si l'Allemagne et les Pays-Bas peuvent prétendre à des moyens supérieurs : cela, à ce moment du tournoi et dans le contexte, restera à démontrer !

En fait, toutes ces équipes ne devraient pas, en valeur pure, être très éloignées l'une de l'autre : ce qui nous permet d'espérer un très beau Championnat d'Europe avec un superbe vainqueur. Après ses trois années d'invincibilité, notre équipe peut être celui-là.

Pendant ce temps a lieu la Coupe d'Afrique des nations, dont les quarts de finale se déroulent à peu près dans le même temps où j'écris ces lignes. La grosse sensation de cette Coupe est l'élimination au premier tour de toutes les équipes africaines du Nord : l'Algérie, l'Egypte et le Maroc ! Beaucoup expliquent cette élimination par la situation extra-sportive de ces pays, notamment l'Algérie, ce qui est fort possible.

En attendant de connaître le vainqueur de cette CAN 92, revenons à notre Championnat, simplement pour parler de la victoire de l'OM à Nîmes. Pendant cette mini-trêve, en dehors de l'Afrique, j'avais d'ailleurs noté, à travers plusieurs autres matches amicaux, des cinq contre cinq ou de tennis-ballon, le déplacement de l'OM à Jérusalem. J'en ai gardé une très belle impression. Devant des adversaires très corrects, pas maladroits du tout, les Marseillais ont fait une remarquable démonstration d'un football riche et efficace, de très bon niveau tant collectif qu'individuel. L'OM fut un très bon ambassadeur. Et, dès la reprise, l'OM s'est imposé à Nîmes !

Après avoir été menés par 1-0 par un adversaire toujours difficile, les Marseillais l'ont emporté par 2 à 1. Ce qui confirme que l'OM est bien le club le plus complet de France, mais ce n'est, certes, pas une découverte !

Albert BATTEUX

● Nantes s'était déplacé en nombre à Paris (M. Bouyer, Budzinski et Suaudeau) pour défendre la cause de Jorge Burruchaga, suspendu quatre matches après avoir été expulsé avant la trêve à Caen par M. De Pandis. Ce dernier, également présent, est resté ferme sur sa décision, et Burruchaga n'a pas vu sa suspension diminuée.

● Commentaire de Ricardo sur le premier but encaissé par Paris face à Cannes : « C'est vraiment un manque de chance, car je voulais mettre en corner. Enfin, l'essentiel, c'est que nous ayons remporté le match. »

● Leonardo Rodriguez n'avait jamais marqué trois penalties dans un même match : « Mais, avec l'aide de Dieu, a-t-il dit, cela s'est bien passé. » Tout le monde a remarqué que par trois fois il avait changé sa frappe, ce qui prouve l'étendue de son registre.

● Carnet rose. Le petit Andréa Ginola a vu le jour le 10 janvier, et une petite fille est arrivée dans le foyer des Fiard à Lille.

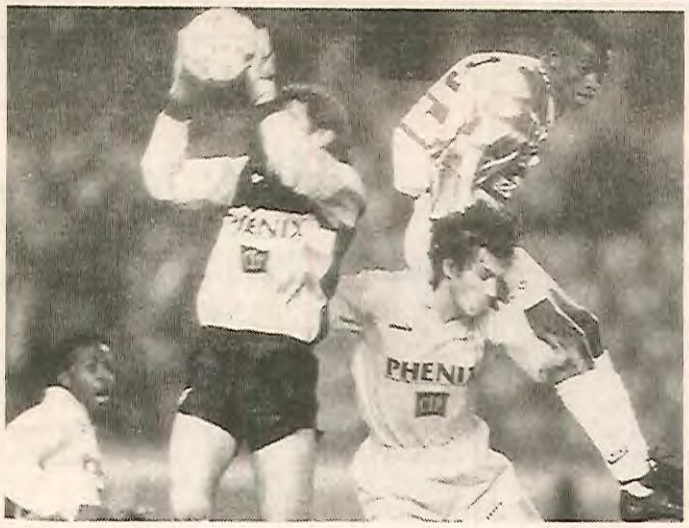
« Coco » au piquet !

Jean-Claude Suaudeau vient d'être suspendu pour trois matches après le rapport « salé » d'un arbitre d'une vingtaine d'années dirigeant un match de moins de 17 ans opposant Nantes à Niort. Coco avait sérieusement contesté l'arbitrage en question, suggérant à l'arbitre d'exercer un autre métier. Si, à Metz, l'entraîneur nantais était installé sur son banc, samedi à la Beaujoire devant Toulouse, il trouvera refuge dans les tribunes.

Bien cher recrutement...

Si le montant brut des transferts n'était que de 3 400 000 F en début de saison, les arrivées au SM Caen des Gorter, Paille, Montanier... ont coûté beaucoup plus cher que cela : trois ou quatre fois plus ! Ne serait-ce que parce qu'il a fallu se séparer des Rix, Den Boer et autre Lemasson et leur verser d'importantes indemnités de départ.

Division 1



Amara Simba n'a pas seulement accroché les regards avec sa nouvelle coupe de cheveux. Il a également souvent mis en difficulté Dussuyer (avec Sassus) et la défense cannoise.

(Photo Alain DE MARTIGNAC)

25e JOURNÉE — 18-19 JANVIER 1992

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Marseille	12	8	4	0	12	6	5	1	24	14	9	1	37	29	5	16	9	45	14	+ 31
2. Monaco	12	8	2	2	13	6	3	4	25	14	5	6	33	18	8	18	14	36	22	+ 14
3. Le Havre	12	7	4	1	13	3	7	3	25	10	11	4	31	13	5	9	9	22	14	+ 8
4. Paris-SG	13	7	5	1	12	2	7	3	25	9	12	4	30	19	8	8	11	27	19	+ 8
5. Caen	13	10	2	1	12	2	4	6	25	12	6	7	30	23	8	9	22	32	30	+ 2
6. Auxerre	12	8	4	0	13	2	5	6	25	10	9	6	29	27	7	11	14	38	21	+ 17
7. Montpellier	13	6	6	1	12	3	5	4	25	9	11	5	29	18	9	11	12	29	21	+ 8
8. Nantes	12	7	3	2	13	3	5	5	25	10	8	7	28	16	8	9	15	25	23	+ 2
9. Lens	12	2	9	1	13	4	5	4	25	6	14	5	26	10	7	13	11	23	18	+ 5
10. Metz	12	7	3	2	12	3	2	7	24	10	5	9	25	24	10	9	17	33	27	+ 6
11. Lille	13	5	5	3	12	3	4	5	25	8	9	8	25	10	8	7	10	17	18	— 1
12. Saint-Étienne	12	7	3	2	12	1	5	6	24	8	8	8	24	21	11	6	11	27	22	+ 5
13. Toulouse	13	6	5	2	12	1	4	7	25	7	9	9	23	15	9	6	20	21	29	— 8
14. Toulon	13	8	0	5	12	2	2	8	25	10	2	13	22	23	14	10	25	33	39	— 6
15. Nîmes	12	4	4	4	13	2	5	6	25	6	9	10	21	11	12	10	25	21	37	— 16
16. Lyon	12	4	6	2	13	1	4	8	25	5	10	10	20	11	8	4	14	15	22	— 7
17. Cannes	12	4	5	3	13	1	3	9	25	5	8	12	18	14	11	10	22	24	33	— 9
18. Rennes	13	4	4	5	12	1	4	7	25	5	8	12	18	10	11	8	21	18	32	— 14
19. Sochaux	13	4	5	4	12	0	3	9	25	4	8	13	16	13	14	8	23	21	37	— 16
20. Nancy	12	3	4	5	12	0	1	11	24	3	5	16	11	15	19	10	35	25	54	— 29

NIMES 1 (1) — MARSEILLE 2 (0)

Cucciuffo (27e) — Papin (59e), Xuereb (82e)

NIMES		MARSEILLE	
PEREZ	3	OLMETA	3
TOURON	2	ANGLOMA	2
SIRVENT	3	BOLI	4
CUCCIUFFO	3	CASONI	2
AYACHE	4	BAILLS	2
CATALANO	2	(XUEREB, 80e)	
LEMOULT	2	STEVEN	3
PABOIS	2	SAUZÉE	2
VERCRUYSSE	2	DURAND	2
MAHARZI		DESCHAMPS	3
(ARPINON, 34e)	2	WADDLE	3
MEILHAC	2	PAPIN	2
(GARCIN, 78e)			
Total :	27	Total :	28

Entr. : Girard — Entr. : Goethals

23 015 spectateurs. Recette : 2 495 515 F.
Arbitrage de M. Ramos 3
Avertissements : Vercruysse (20e), Touron (67e), à Nîmes ; Baills (13e), à Marseille.

27e : corner de Pabois, Maharzi, au premier poteau, dévie de la tête et Cucciuffo, plein centre, surgit et trompe Olmeta à bout portant (1-0).

59e : passe en retrait (à moins que ce ne soit une interception qui ait mal tourné) de Pabois de 30 mètres et de la tête... Papin a flairé le coup, coupe la course du ballon et d'une pichenette trompe Perez. Imparable (1-1).

69e : sur le côté droit, Waddle efface Ayache et centre au second poteau pour la tête de Sauzée. Perez s'interpose.

82e : Deschamps déborde sur la gauche et centre. Papin s'écarte pour laisser tirer Xuereb qui, du plat du pied et sans opposition, donne la victoire à l'OM (1-2).

89e : sur un long dégagement d'Olmeta, Waddle évite la sortie de Perez et, de 30 mètres, frappe en direction du but vide. Au-dessus...

8/20

LILLE 1 (0) — MONACO 2 (1)

Assadourian (65e) — Rui Barros (41e), Weah (61e)

LILLE		MONACO	
NADON	4	ETTORI	3
TIHY	3	VALÉRY	3
FICHAUX	3	THURAM	3
DECROIX	3	PETIT	4
(BRISSON, 61e)		ALGÉRINO	3
BUISINE	3	PUEL	4
HANSEN	3	GNAKO	3
FIARD	3	DIB	4
OLEKSIAK	3	DJORKAEFF	3
KANE	3	(GRIMANDI, 87e)	
(DA SILVA, 69e)		RUI BARROS	4
FRANDSEN	3	WEAH	5
ASSADOURIAN	3		
Total :	34	Total :	39

Entr. : Santini — Entr. : Wenger

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet 3
Avertissements : Oleksiak (32e), Buisine (42e) à Lille ; Djorkaeff (21e), Dib (43e) à Monaco.

40e : Assadourian hésite devant Ettori. Kane reprend son centre et tire sur le poteau.

41e : contre rapide de Djorkaeff qui trouve Rui Barros. Ce dernier évite Decroix et mystifie Nadon (0-1).

55e : Weah démarque Rui Barros, qui se retrouve face aux buts lillois, mais le Portugais tergiverse trop.

61e : centre de Gnako. Weah met deux défenseurs dans le vent et bat Nadon (0-2).

65e : long centre travaillé de Brisson. Assadourian prolonge dans le but (1-2).

77e : coup franc de Djorkaeff et tête de Weah, mais Nadon détourne d'une manchette.

87e : bien servi par Da Silva, Fiard se présente seul face à Ettori, mais croise trop son tir.

11/20

SOCHAUX 0 — LE HAVRE 0

SOCHAUX		LE HAVRE	
FERRAND	4	PIVETEAU	5
DEWILDER	3	THOUVENEL	3
SILVESTRE	4	UVENARD	3
HADZIBEGIC	3	MAHUT	4
WEBER	3	CASTETS	3
LUCAS	3	BA	2
(BAUDRY, 52e)		(BERTIN, 67e)	
PRAT	3	MOREAU	4
ROBERT	4	BÉNÉDET	3
OUDJANI	2	GARANDE	2
(MADAR, 46e)	4	(CHAGNAUD, 90e)	
CAVEGLIA	4	GOUDET	4
THOMAS	3	ROUX	3
Total :	36	Total :	36

Entr. : Takac — Entr. : Mankowski

1 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 4
Avertissements : Weber (26e), Robert (54e), Madar (85e), à Sochaux ; Uvenard (86e), au Havre.

3e : centre de Roux intercepté joliment par Ferrand.

5e : Moreau sollicité par Roux tire sans contrôler. Ferrand sauve son camp de remarquable façon.

29e : Robert sert Prat, lequel, après s'être mis en position, tire lamentablement à côté.

34e : Caveglia slalome au cœur de la défense normande, mais il échoue sur Castets, dernier rempart.

70e : centre de Dewilder, Madar de la tête place le ballon dans les bras du gardien normand.

72e : coup franc de Caveglia. La tête de Madar manque la cible.

75e : Caveglia sert remarquablement Thomas, qui, seul, échoue sur Piveteau.

78e : Piveteau, crédité d'un très bon match, sort devant Madar et sauve son but.

9/20

PARIS-SG 3 (2) — CANNES 2 (1)

Perez (15e), Simba (19e), Kombouaré (80e) — Ricardo (16e c.s.c.), Zidane (64e)

PARIS-SG		CANNES	
BATS	3	DUSSUYER	2
VASSEUR	2	SASSUS	3
(KOMBOUARÉ, 75e)		KOOT	3
RICARDO	4	DRÉOSSI	2
HÉRÉSON	3	RAVERA	
REYNAUD	3	(VUJOVIC, 10e)	3
GERMAIN	3	FERNANDEZ	3
LE GUEN	3	BRAY	3
(PARDO, 75e)		DURIX	3
VALDO	4	ZIDANE	3
GINOLA	4	ASANOVIC	2
SIMBA	3	LANGERS	3
PEREZ	3		
Total :	35	Total :	30

Entr. : Jorge — Entr. : Mombaerts

20 060 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni 2
Avertissements : Germain (41e) au Paris-SG ; Durix (2e), Sassus (23e), Bray (31e), Langers (82e) à Cannes.

15e : Ricardo lance Simba sur le côté gauche, ce dernier donne dans l'axe à Perez, qui trompe Dussuyer d'une frappe à ras de terre (1-0).

16e : Langers s'échappe sur l'aile droite et centre à ras de terre. Ricardo marque contre son camp en voulant intercepter (1-1).

19e : très bon mouvement collectif avec Perez à l'origine. Le centre de Ginola trouve la tête de Simba (2-1).

64e : Asanovic trouve Zidane seul sur le côté gauche et ce dernier égalise (2-2).

77e : centre de Le Guen, nouvelle tête de Germain de peu à côté.

80e : corner de Valdo et reprise de la tête, au premier poteau, de Kombouaré, qui donne la victoire aux Parisiens (3-2).

13/20

CAEN 1 (1) — LYON 0

Gravelaine (20e)

CAEN		LYON	
MONTANIER	3	BRETON	3
GERMAIN	3	BILLONG	3
DUMAS	3	FUGIER	3
FOURNIER	3	PFANNKUCH	3
(AVENET, 59e)		LASSAGNE	3
LEBOURGEOIS	3	GÉNÉSIO	2
RIO	4	DEBROSSE	3
CAUET	3	FERNANDEZ LEAL	4
GORTER	3	DEPLACE	3
GRAVELAINE	3	MASSON	3
PICKEU	3	(RIVENET, 46e)	3
(DANGBETO, 66e)		BURSAC	3
PAILLE	4		
Total :	35	Total :	33

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Domenech

6 648 spectateurs. Recette : 492 530 F.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissements : Gorter (54e), Lebourgeois (78e) à Caen ; Génésio (51e) à Lyon.

20e : centre de Rio, reprise de Gravelaine au second poteau. Breton parvient à dévier le ballon, mais dans ses propres filets (1-0).

31e : belle intervention de Montanier sur un centre de Bursac convoité par Masson.

42e : Rio tire à côté alors que Breton avait déserté sa cage pour s'opposer à une attaque de Pickeu.

51e : Fugier supplée son gardien sur la ligne après une frappe de Rio.

61e : Gravelaine manque un but tout fait sur une action amorcée par Cauet et Gorter.

82e : Bursac, de la tête, alerte Génésio. Mais ce dernier manque de détermination, et Montanier peut dégager en corner le tir trop mou du demi rhodanien.

9/20

TOULOUSE 2 (0) — AUXERRE 3 (1)

Ferrer (49e), Pavon (60e) — Mazzolini (16e), Baticle (57e), Dutuel (71e s.p.)

TOULOUSE		AUXERRE	
BARTHEZ	4	CHARBONNIER	3
GALTIER	4	MAZZOLINI	4
DEBU	3	PRUNIER	3
RUTY	4	ROCHE	4
FRAPOLLI	3	MAHÉ	3
SOUCASSE	3	GUERREIRO	4
PAVON	5	COCARD	4
MARCICO	4	DUTUEL	4
FERRER	4	BATICLE	3
(BANCAREL, 80e)		FERRERI	3
DEBÈVE	3	(MARTINS, 67e)	
(HYRAVY, 80e)		VAHIRUA	4
DELPECH	4		
Total :	41	Total :	39

Entr. : Zvunka — Entr. : Roux

9 159 spectateurs. Recette : 318 000 F.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Delpech (40e), Marcico (40e), Pavon (58e) à Toulouse ; Mahé (46e), Prunier (88e) à Auxerre.

16e : but de Mazzolini, lequel efface sur un crochet intérieur Ruty et, d'une frappe du pied gauche, trompe Barthez (0-1).

49e : coup franc de Ferrer des 20 mètres dans l'angle gauche de Charbonnier pour un but superbe (1-1).

57e : centre de Dutuel et reprise de la tête de Baticle pour le deuxième but auxerrois (1-2).

60e : Soucasse remonte le ballon, relais de Marcico, et Pavon, tout seul, s'en va lober Charbonnier (2-2).

71e : Martins, dans la surface de réparation est-il contré par Barthez ? Toujours est-il que M. Leduc donne un penalty aux Auxerrois. Dutuel le transforme en force (2-3).

13/20

RENNES 0 — MONTPELLIER 2 (0)

Ziober (59e, 88e)

RENNES		MONTPELLIER	
ROUSSEAU	3	BARRABÉ	3
NOËL	2	REUZEAU	3
DENIS	3	DER ZAKARIAN	3
OOSTERVEER	3	LAUREY	3
LE DIZET	3	BLANC	3
SORIN	3	PÉRILLEUX	3
SÉNOUSSI	2	SUVRIJN	4
SHALA	2	TODOROV	3
(BALTAZAR, 60e)		(BLONDEAU, 75e)	
COLIN	2	GUÉRIN	3
(SLISKOVIC, 45e)	3	DIVERT	4
RICO	3	ZIOBER	5
DELAMONTAGNE	4		
Total :	30	Total :	37

Entr. : Notheaux — Entr. : Kasperczak

7 500 spectateurs. Recette : 309 861 F.
Arbitrage de M. Girard 4
Avertissements : Blanc (43e), Laurey (44e) à Montpellier.

35e : tir puissant de Divert qui oblige Rousseau à faire une spectaculaire cabriole.

42e : centre précis de Delamontagne sur Shala, dont la tête plongeante est détournée par Barrabé.

52e : bien servi par Sliskovic, dont l'entrée réveille les Bretons, Rico tire juste au-dessus.

59e : au moment où Rennes prend le match à son compte, Ziober, en embuscade sur l'aile gauche, mène jusqu'au bout son contre meurtrier et trompe Rousseau d'une frappe du droit (0-1).

88e : Ziober, de nouveau sur un contre, donne le coup de grâce, toujours d'une frappe du droit (0-2).

8/20

METZ 1 (1) — NANTES 1 (0)

Caldéraro (6e) — Ouédec (84e)

METZ		NANTES	
FLUCKLINGER	3	MARRAUD	4
ROMANO	3	KAREMBEU	3
CARTIER	3	(LIMA, 58e)	
HINSCHBERGER	3	GUYOT	2
GAILLOT	3	VULIC	4
BRNOVIC	3	BONALAIR	3
PAUK	3	FERRI	3
KUBIK	3	CAPRON	3
(SERREDSZUM, 46e)	3	N'DORAM	3
HUYSMAN	3	HENRY	3
(STOPYRA, 74e)		OUÉDEC	4
CHANLOT	3	LOKO	2
CALDÉRARO	4	(ZIANI, 79e)	
Total :	34	Total :	34

Entr. : Muller — Entr. : Suaudeau

10 656 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 3
Avertissements : Bonalair (43e), N'Doram (61e), Henry (80e) à Nantes.

6e : sur une passe en retrait mal assurée de Guyot à Marraud, Caldéraro surgit et ouvre la marque (1-0).

27e : alerté par Caldéraro, Chanlot prend sa chance, mais croise trop son tir.

29e : Chanlot de la droite alerte Huysman contré par Marraud.

33e : échappant à la ligne nantaise, Caldéraro offre un véritable caviar à Chanlot, seul face au but ouvert, mais l'attaquant messin met à côté.

69e : bon essai de la tête de N'Doram, mais Flucklinger sauve.

84e : Ziani alerte loin devant pour Ouédec, qui réussit une volée parfaite. Flucklinger ne peut que constater les dégâts (1-1).

11/20

SAINT-ÉTIENNE 0 — LENS 4 (2)

François (31e), Sikora (41e s.p.), Boli (61e), Tikvah (84e)

SAINT-ÉTIENNE		LENS	
CECCARELLI	2	LAMA	4
COURAULT	2	SIKORA	4
(MENDY, 46e)	2	WALLEMME	4
CYPRIEN	3	MAGNIER	4
KASTENDEUCH	3	ADJOVI-BOCCO	4
DEGUERVILLE	3	ARSÈNE	4
CHAINTREUIL	3	(SAUSSE, 55e)	
HAON	3	LAIGLE	4
BOUQUET	4	EL HADAOUI	4
MÈGE	2	SLATER	4
THOLOT	3	FRANÇOIS	4
MORAVCIK	3	BOLI	5
		(TIKVAH, 80e)	
Total :	31	Total :	45

Entr. : Sarramagna — Entr. : Dos Santos

11 775 spectateurs. Recette : 407 770 F.
Arbitre de M. Veissière 3
Avertissements : Adjovi-Bocco (38e), Sikora (45e), Laigle (57e), à Lens.

31e : Boli déborde Courrault côté gauche ; son centre est repris à bout portant par François, qui ouvre le score (0-1).

41e : Boli s'échappe encore sur le flanc gauche, Bouquet le déséquilibre dans la surface stéphanoise. Le penalty, contesté par les Stéphanois, est transformé par Sikora (0-2).

61e : peu après que Ceccarelli eut repoussé tant bien que mal un tir de près de Sikora, le ballon échoue à Boli côté gauche, qui profite de la sortie du gardien stéphanois pour loger le ballon au fond des filets des Verts (0-3).

84e : parti à la limite du hors-jeu, Tikvah, qui avait remplacé Boli quatre minutes plus tôt, s'en va tranquillement ajuster Ceccarelli (0-4).

13/20

TOULON 4 (2) — NANCY 2 (1)

L. Rodriguez (9e s.p., 39e s.p., 65e s.p. 82e) — Zitelli (21e, 88e s.p.)

TOULON		NANCY	
BORRELLI	4		
THYS	3	MATRISCIANO	3
(CARVALHO, 75e)		ENGELS	2
RABAT	4	(BERTRAND, 51e)	
BLANC	3	LÉCLUSE	3
PÉAN	4	DANIO	3
BÉRENGUIER	4	CANOSI	4
PASSI	3	RABESANDRATANA	3
ANZIANI	4	GAVA (Exp, 86e)	3
MEYRIEU	3	SÉCHET	2
L. RODRIGUEZ	4	ZAVAROV	4
(PINEDA, 83e)		MICCICHE	4
REVELLES	3	(SCHÖN, 87e)	
		ZITELLI	4
Total :	39	Total :	35

Entr. : David — Entr. : Rouyer

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet 3
Avertissements : Blanc (42e) à Toulon ; Engels (27e), Matrisciano (65e), Gava (85e) à Nancy.
Expulsion : Gava (86e) à Nancy.

9e : échange Meyrieu-Rodriguez, tir de ce dernier détourné du bras par Lécluse. Premier penalty. Rodriguez transforme (1-0).

21e : Canosi centre en retrait pour Zitelli, qui marque dans la lucarne (1-1).

39e : mauvais contrôle de Danio, le ballon va au bras du nancéien. L'arbitre siffle le penalty que Rodriguez transforme (2-1).

65e : Éric Péan démarque Revelles. Ce dernier se présente devant Matrisciano, qui l'accroche. Troisième penalty de Rodriguez (3-1).

82e : centre de Rodriguez, que Matrisciano ne peut qu'accompagner dan son but (4-1).

88e : coup franc pour Nancy, Zitelli tire en dans le mur. L'arbitre siffle son cinquième pénalty. Zitelli transforme (4-2).

11/20

Piveteau met la pression

Premier joueur à totaliser 100 étoiles, rien ne semble arrêter le gardien havrais. Même pas la trêve. Piveteau, une nouvelle fois remarquable le week-end dernier, possède désormais quatre points d'avance sur son second.

1. Piveteau (Le Havre) **100.**
2. Roche (Auxerre) **96.**
3. Perez (Nîmes) **93.**
4. Gorter (Caen), Mahut (Le Havre) **92.**
6. Borrelli (Toulon), Marcico (Toulouse), Moravcik (Saint-Étienne) **91.**
9. Dutuel (Auxerre), Bats (Paris-SG) **90.**
11. Marraud (Nantes) **89.**
12. Martini (Auxerre), Paille (Caen), Ricardo (Paris-SG), Kastendeuch (Saint-Étienne) **87.**
16. Arsène (Lens) **86.**
17. Guerreiro (Auxerre), Montanier (Caen) **85.**
19. Flucklinger (Metz), Weah (Monaco), Oosterveer (Rennes), Deschamps (Marseille), Bell (Saint-Étienne) **84.**
24. Dumas (Caen), Ngotty (Lyon), Barrabé (Montpellier), Silvestre (Sochaux) **83.**
28. Fugier (Lyon), Divert (Montpellier), Desailly (Nantes) **82.**
31. Mahé (Auxerre), Nadon (Lille), Delaunay (Le Havre), Chaintreuil (Saint-Étienne) **81.**
35. Prunier, Vahirua (Auxerre), Cauet, Rio (Caen), Caldéraro (Metz), Thouvenel (Le Havre), Casoni (Marseille), Lemoult (Nîmes), Deguerville (Saint-Étienne) **80.**
44. Der Zakarian (Montpellier), Delpech (Toulouse), Laigle (Lens) **79.**
47. Vulic (Nantes), Lama (Lens), Waddle (Marseille) **78.**
50. Koot (Cannes), Rousseau, Denis, Delamontagne (Rennes) **77.**
54. Lebourgeois (Caen), Romano, Kubik (Metz), Olmeta (Marseille) **76.**
58. Dussuyer (Cannes), Passi (Toulon), Magnier (Lens), Tholot (Saint-Étienne) **75.**
62. Puel (Monaco), Ziober (Montpellier), Fournier (Paris-SG), Revelles (Toulon), Goudet (Le Havre), Slater (Lens), Ayache (Nîmes) **74.**
69. Sassus (Cannes), Huysman (Metz), Ettori (Monaco), Gava (Nancy), Anziani (Toulon), Papin (Marseille) **73.**
75. Germain (Caen), Mendy (Monaco), Germain (Paris-SG), Le Dizet (Rennes) **72.**
79. Boli, Pelé (Marseille), Sonor, Dib (Monaco), Périlleux (Montpellier), Sorin (Rennes), Despeyroux (Toulouse) **71.**
86. Hansen (Lille), Gaillot (Metz), Rui Barros (Monaco), Cuciuffo (Nîmes), Thys (Toulon) **70.**

Équipe type

(25e journée)

PIVETEAU (Le Havre, 5 ét.)

MAZZOLINI (Auxerre, 4 ét.) — PETIT (Monaco, 4 ét.) — VULIC (Nantes, 4 ét.) — ADJOVI-BOCCO (Lens, 4 ét.)

SUVRIJN (Montpellier, 4 ét.) — L. RODRIGUEZ (Toulon, 4 ét.) — DUTUEL (Auxerre, 4 ét.)

R. BOLI (Lens, 5 ét.) — WEAH (Monaco, 5 ét.) — ZIOBER (Montpellier, 5 ét.)

Classement des Montpelliérains

1. Barrabé	83
2. Divert	82
3. Der Zakarian	79
4. Ziober	74
5. Périlleux	71
6. Reuzeau	69
7. Guérin	67
8. Lucchesi	65
9. Laurey	64
10. Suvrijn	63
11. Ferhaoui	51
12. Todorov	39
13. Blanc	31
14. Brouard	15
15. Blondeau	12
16. Thétis	7
17. Castro	4
18. Alicarte	4

Téléscope

Insaisissable Ziober

A l'image d'une équipe montpelliéraine, qui n'a plus perdu depuis la mi-novembre 91, Jacek Ziober se porte comme un charme en cette reprise de Championnat.

L'attaquant polonais a, en effet, parfaitement su tenir son rôle de joueur de contre, en inscrivant les deux buts de la victoire montpelliéraine en terre bretonne.

A noter que Ziober a eu la délicatesse d'inscrire ses deux buts du pied droit.

Quand on sait que son pied de prédilection est le gauche, cette délicate attention a dû émouvoir son compatriote et néanmoins entraîneur, Henri Kasperczak.

Résultat, après 25 journées, Jacek, avec six buts, a déjà battu son « record » de quatre buts, de l'an passé.

Un total bien sûr encore très loin des meilleurs, mais chacun sait que Ziober est plutôt un ailier de débordement, véritable pourvoyeur de ballons.

Très déroutant dans ses dribbles, rapide et extrêmement précis dans ses centres, Ziober est, actuellement, l'une des satisfactions de l'équipe du président Nicollin.

Jacek ZIOBER
Né le 18 novembre 1965
à Lodz (Pologne)
1,74 m, 70 kg
Ailier gauche

Détail :
5 étoiles : Sochaux, Rennes.
4 étoiles : Monaco, Caen, Toulouse, Nîmes, Nantes, Le Havre, Paris-SG, Toulon.
3 étoiles : Paris-SG, Lyon, Toulon, Rennes, Lens, Saint-Étienne, Nancy, Lille.
2 étoiles : Cannes, Metz, Cannes, Lyon.

Dimanche 15 h - 17 h

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER, et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz

ALBERTVILLE 92

France inter

RADIODIFFUSEUR HÔTE DES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

Steven avait essayé d'échapper à Vercruysse et Lemoult, mais, lors d'un nouveau « voyage », il a encore croisé Vercruysse... Images d'un Nimes-OM où on ne s'est pas regardés en chiens de faïence.
(Photos Bruno FABLET et Alain de MARTIGNAC)

Pas de question pour un

Sur la route déjà dégagée du titre, l'OM poursuit son bonhomme de chemin. Peut-être sans passion mais avec le sérieux nécessaire. Ce ne sont pas les Nîmois qui diront le contraire...

C'EST toujours la même histoire. Toujours. Ça s'en va et ça revient. Aujourd'hui, Éric Cantona s'en moque bien même s'il aurait certainement voulu jouer ce match-là plus que n'importe quel autre. Et c'est d'ailleurs peut-être parce que la commission de discipline l'en privait — a-t-il alors cru à une machination ? — qu'il a décidé de tout envoyer balader. Allez savoir... Mais aujourd'hui, il s'en moque comme de sa première paire de crampons. Il cultive sa différence, son image et ses poireaux, à quelques lieues de là. Tranquille. Peinard.

C'est toujours la même chose, les jours de reprise. Toujours les mêmes questions, histoire de relancer l'intérêt, quitte à faire semblant d'y croire. Car l'OM, ces dernières années, écrase tout sur son passage, comme hier un pachyderme les prix. Alors, on cherche. Pour la forme... Et qui c'est qui sera champion à la place du champion, calife à la place du calife ? Et qui c'est qui et qui c'est qui ? Et combien l'OM va battre de records ? Et Papin, il est toujours marseillais ? Et où il ira après son cinquième titre de meilleur buteur ? En Espagne, en Italie, à Paris ? Et Boksic, il est vraiment cannois ? Et Tapie, il est toujours président ? Et c'est vrai que Nîmes doit toujours cinq cents briques à l'OM sur le transfert de Cantona ? Et c'est vrai que Tapie se montre pressant ? Passons...

Et Ivic, toujours au repos, en résidence surveillée, toujours protégé ? Et Goethals, toujours sur la brèche ? Jusqu'en mai ? Ah ! mais... Et combien de joueurs il restera après ? Combien, hein... deux, trois ?

La défense marseillaise a su se montrer rigoureuse face aux quelques velléités offensives nîmoises. Le jeune Meilhac, bien contré par Bailly, en sait quelque chose.

Toujours en manque...

Toujours les mêmes questions, plutôt les mêmes certitudes. Et si l'OM gagnait à Nîmes et s'en allait, le 28 janvier, trinquer à la santé des Stéphanois ? Et si Monaco avait chuté à Lille ? Et si le Championnat était déjà joué ? Stop.

Il l'est, c'est bien là le problème. L'OM court après son quatrième titre sans se presser, avec cette assurance qui frise l'indécence puisque l'OM n'était pas fait pour ça et qu'il a bien fallu qu'il se rabatte sur le quotidien, le banal à défaut de s'éclater devant la magie et la folie des nuits européennes : « On a beau dire, essayer d'oublier le côté négatif et cette élimination à Prague, mais c'est comme si nous étions en état de manque. L'Europe, c'est quand même autre chose. C'est le piment... » Que les matches de Championnat doivent paraître fades à Boli et aux siens...

Et c'est à Nîmes, dans un stade des Costières plein à craquer (record d'affluence et de recette, comme partout ou presque où passe l'OM), que le champion a repris sa route. Devoir de rentrée. Journée ordinaire pour les uns, si particulière pour [illegible] rêvent d'exploit. Ils veulent ma[illegible] traces des Toulonnais, seuls, à ce jour, [illegible] terrassé l'ogre phocéen. Qu'il est large [illegible] fossé...

C'était un dimanche après-midi et c'était même le jour de la Saint-Marius. Tout un symbole pour les Césars des temps modernes qui n'ont même plus à franchir le Rubicon pour imposer leur pouvoir... Avec l'OM, il n'y a plus de Rubicon dans le football français si ce n'est celui de l'argent. Evidemment. Et ça fend certains cœurs. Signe des temps. Et si, en d'autres domaines, ce pouvoir sans partage ferait peur, en foot, il fait plutôt sourire. Mieux — pire ? —, il fait rêver.

C'est un bien ou c'est un mal ? Et voilà les questions qui reviennent... Et qu'est-ce qui a changé pendant la trêve ? Papin a été élu Ballon d'Or par *France Football*. Ah ! bon... Et Pelé aussi, qui joue aujourd'hui sous le soleil du Sénégal. Pas possible, joli coup double ! Et à part ça ? Rien. Durand et Angloma ne doivent leur titularisation qu'à la suspension de Mozer et d'Amoros, Di Meco ronge son frein sur le banc alors qu'il pensait s'éclater sur le terrain : avec deux défenseurs en moins, la place était pour lui. Il y a cru, le Minot. Espoirs vains.

La loi du plus fort !

Comme ceux des Nîmois, qui ont, trop tôt, perdu Maharzi. Près d'une heure durant, eux aussi y ont cru. Et pourtant... Ils ont subi la loi du plus fort de la première à la dernière minute. Ou presque. Ils n'ont eu qu'une occasion. Une seule. Et ils l'ont transformée en but par la grâce de Cuciuffo, qui jusqu'alors n'avait eu de cesse de s'accrocher aux basques de Waddle avec courage puisqu'il ne lui restait plus que ça. « Jusqu'au but de Papin, nous avions pourtant fait ce qu'il fallait. D'accord, nous étions dominés, mais, dans l'ensemble, nous ne nous en étions pas trop mal tirés. C'est pourquoi nous sommes déçus... » Déçu, mais réaliste, William Ayache, lui qui se dépensa

champion...

sans compter dans un rôle de libero qui lui va à merveille : « C'est vrai, l'OM méritait de l'emporter... En fait, c'est là la grande leçon de cette journée : les Marseillais n'ont certes pas été très convaincants, mais ils ont gagné. » Mais William, c'est ça l'OM. La force tranquille... Car il est vrai que les champions, en d'autres lieux, ont été plus convaincants. Là, alors qu'ils avaient la totale maîtrise du ballon, les Phocéens ont souvent manqué d'imagination. C'était laborieux mais solide. Si solide...

« Et puis, nous avons encaissé ce but assassin contre le cours du jeu... Aujourd'hui, j'ai douté, mais si Boli et Waddle avaient marqué comme ils en eurent la possibilité lors du premier quart d'heure, il n'y avait plus de match. C'était fini. » Raymond Goethals, invaincu depuis un an en Championnat, sait de quoi il parle. Il a souffert comme son équipe, qui n'a finalement dû son salut qu'à une erreur de Pabois, convertie en but par l'inévitable JPP, touchant là l'un de ses premiers ballons. L'un de ses derniers aussi.

Le reste était écrit, même s'il fallut que Xuereb entre en jeu et s'en aille, deux minutes après, tromper Perez. Comme quoi (Goethals finira-t-il par y croire ?) rien ne vaut un attaquant de plus pour marquer des buts...

Si sûrs d'eux...

Mais, en l'absence de Pelé, de Mozer et d'Amoros, le Belge — qui a passé cinq bonnes minutes à assurer que lui ne faisait jamais état des absents — avait opté pour la prudence. Comme d'habitude. « Je vous assure pourtant que l'OM ne va nulle part pour y faire match nul. L'OM ne sait jouer que pour gagner... » Et c'est vrai que l'OM gagne. Encore et toujours.

« Pourtant, aujourd'hui, reconnaît Deschamps, nous ne savions pas très bien où nous en étions. Les deux matches amicaux, contre Istres et en Israël, ne pouvaient nous servir de référence au sortir de ces trois semaines de trêve. Mais l'essentiel, finalement, c'est d'avoir, de nouveau, remporté la victoire. »

La victoire en peinant, mais la victoire tout de même. En chantant. Au point que l'on peut se demander, encore une fois, ce qui peut arriver à cet OM-là. « Compte tenu du succès de Monaco à Lille, nous savions ce qu'il fallait faire pour garder nos distances. Ces quatre points, nous y tenions car ils nous permettent d'envisager la suite avec sérénité. On va voir venir, sans la moindre pression. De toute façon, même si une défaite à Nîmes — qui n'a pas le potentiel européen — aurait entraîné son flot de questions, nous aurions très vite su redresser la barre. Dès le match suivant, à la maison... »

Deschamps est comme l'OM. Sûr de lui. Il n'a pas la tronche. Il dit simplement les choses comme elles sont. Car qui pourrait empêcher les Marseillais d'égaler le record des Stéphanois en empochant un quatrième titre de suite ? Qui ? « Il reste treize matches, nous avons quatre points d'avance, un goal-average supérieur et une rencontre à rejouer à Saint-Etienne... Comment ne pas être sereins, surtout que l'envie de gagner est là ?... Tant que nous serons animés d'un tel esprit, nous ne risquons pas grand-chose ! »

« Le danger, c'est nous ! »

Personne alors pour barrer la route triomphale des Blancs ? Monaco, au printemps, aura d'autres chats à fouetter, il est vrai... « C'est évident, nous avions pris une sérieuse option et notre victoire à Nîmes ne fait que confirmer notre position privilégiée. En réalité, le seul problème, c'est nous. Si, demain, nous n'entamons pas les matches comme il le faut, alors... C'est ça le plus grand danger. Il y aura les transferts qui peuvent perturber certains éléments, mais, en dehors de ça, je ne vois pas pourquoi, dans les semaines à venir, nous pourrions perdre notre sérénité et connaître de réelles difficultés. »

Le Championnat est joué. Il l'est d'ailleurs depuis longtemps. Depuis le commencement. On a beau se poser toutes les questions que l'on veut, le champion sera marseillais. Ou il ne sera pas... En France, l'OM n'a pas d'égal.

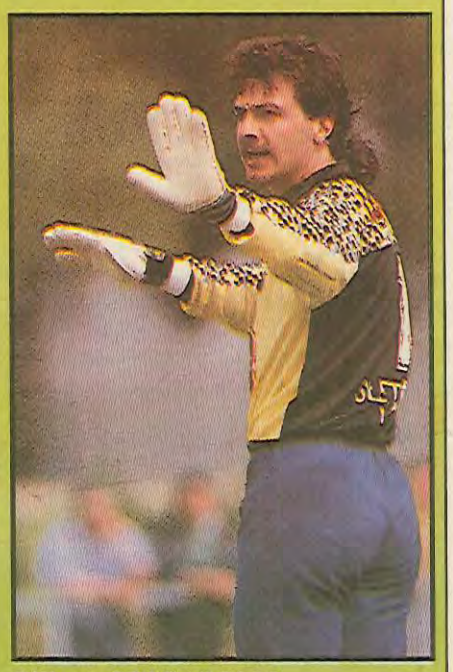
Stéphane SAINT-RAYMOND, à Nîmes

Les vieux démons des Verts

Après leur déroute face à Lens à Geoffroy-Guichard (0-4), les Verts cherchent à reprendre pied et à retrouver leurs esprits. Une nécessité au moment où ils se déplacent à Auxerre et reçoivent Marseille. Dix jours difficiles pour une équipe sous le choc.

DEPUIS le début du Championnat, les Stéphanois semblaient vaccinés. Contre cette espèce de faiblesse mentale qui leur avait joué de mauvais tours lors de l'exercice 1990-1991, voire auparavant. Mais il faut croire que l'hiver expose quiconque à de drôles de virus, puisque, dimanche après-midi, les Verts, certes handicapés par les absences de Bell et de Pagal, réquisitionnés par la Coupe d'Afrique des nations, et par la suspension de Cuervo, ont littéralement explosé face à Lens. Et retrouvé leurs vieux démons.

Le plus fort, c'est que les Stéphanois restaient sur sept matches sans défaite avant la trêve. Celle-ci leur aura-t-elle été préjudiciable à ce point ? Comment en douter, alors que la reprise a fait redescendre les Verts de leur nuage, comme personne ne pouvait l'envisager. « Sûr qu'au loto sportif il n'y en a sûrement pas eu beaucoup pour prévoir ça ! » ironisait du reste Dos Santos à la sortie du stade Geoffroy-Guichard. Et ce n'est pas le spectacle de la première demi-heure qui pouvait de surcroît laisser penser que les choses tourneraient ainsi, quand Bouquet puis Haon eurent par exemple leur chance.



Gilbert CECCARELLI
(Photo PRESSE SPORTS)

Du grand Boli

Simplement, entre la science du contre des Lensois, l'impact d'un Roger Boli des grands jours, qui mit tour à tour au supplice Courault et Deguerville, et la déliquescence affectant bientôt l'équipe stéphanoise, les événements prirent soudain une tournure imprévisible, parfois grotesque pour l'équipe locale. « Le pire, diront les Verts à la sortie, après s'être réunis à la hâte dans l'intimité de leur salle de musculation, c'est qu'au bout d'une demi-heure nous avons eu l'impression d'avoir ce match en main. Et puis nous avons encaissé un but, puis un autre, juste avant la mi-temps, sur penalty. Et alors là... » « Alors là, surenchérira Elie Baup, l'adjoint de Sarramagna, qui a dirigé la manœuvre durant le stage de Castres, l'équipe s'est liquéfiée. Et ça aurait pu faire bien plus cher encore, sans plusieurs sauvetages de Ceccarelli. » Sylvain Kastendeuch, lui, dressait un bilan somme toute exhaustif de la situation à chaud : « Voilà qui est en fin de compte parfaitement inexplicable. C'est le parfait jour sans, comme on en vit probablement un seul par carrière. Pour ma part, en tout cas, c'est la première fois qu'une telle mésaventure m'arrive. Peut-être a-t-on inconsciemment pris ce match à la légère, ce qui expliquerait que nous ayons par trop manqué de présence. Pour autant, il ne faut pas tout remettre en cause. En revanche, une remise en question s'impose. De la part de chacun d'entre nous. Pour revenir aux principes d'avant la trêve. »

Fabrice Mège, incrédule, en revenait d'autant moins que le premier tiers de la partie l'avait mis en confiance : « Hélas, chaque situation de contre nous a mis en difficulté », se plaignait-il au bout du compte. Sans dénoncer personne. Mais en laissant croire que le dispositif défensif forézien a trop laissé à désirer en la circonstance pour que quiconque qui en faisait partie puisse se dédouaner

Le plus malheureux de la bande pouvait finalement bien être Gilbert Ceccarelli, intérimaire de Bell, qui avait fait ce qu'il avait pu, y compris se sortir avantageusement de trois ou quatre duels très périlleux en seconde période. Mais que peut faire un gardien quand toute l'équipe prend l'eau de la sorte. Comme si Saint-Etienne avait été promis, dimanche après-midi, à descendre pour de bon aux enfers. Christian Sarramagna, qui n'aime guère commenter les matches à chaud, était en tout cas persuadé que rien ne pouvait laisser présager une telle issue. « Tout ce que je peux constater, c'est que l'équipe est passée complètement à côté du sujet. Au niveau du jeu, ce qui nous a coûté les deux premiers buts. Mais aussi au niveau mental, ce qui explique notre seconde mi-temps particulièrement pénible. »

Un affront à laver

La leçon de l'histoire, alors que Saint-Etienne s'apprête à aller à Auxerre samedi, puis à recevoir l'OM mercredi prochain pour ce fameux match à rejouer qui a fait couler tellement d'encre pendant un mois et demi ? « Je penche pour un accident s'expliquant par le fait que, mentalement, on n'a pas su "accepter" le premier but inscrit par Lens contre le cours du jeu. Je vais donc discuter cette semaine avec les joueurs pour que chacun se place devant ses responsabilités. Et comme ce sont des pros, qui ont prouvé certaines qualités lors de la première partie du Championnat, je pense qu'ils sauront laver l'affront au plus vite. Cela étant, ne nous polarisons pas non plus sur ces deux prochains rendez-vous contre de grosses cylindrées. Regardons qu'il reste treize matches. Donc treize occasions de se racheter. »

Parole de Sarramagna. Sûrement pas en l'air...

Claude CHEVALLY, à Saint-Étienne

Chiffres établis par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Speedy Rodriguez

Leonardo Rodriguez est un rapide. On le savait depuis son arrivée en France début septembre, arrivée qu'il fit coïncider avec le début d'une salve de buts (cinq en cinq matches) qui devait permettre aux Toulonnais de prendre un peu d'air et d'apprécier la facilité d'adaptation de leur joker de luxe (prêté par l'OM), élu meilleur joueur de la Copa America.

« Léo » est un rapide et il l'a confirmé dès samedi en inscrivant pour la journée de reprise le second quadruplé de la saison (après celui de Paille). Cet exploit, rehaussé par la transformation de trois penalties, cas rarissime dans les annales du football, lui ouvre tout naturellement les premières places du classement des buteurs, pour lequel il s'annonce aujourd'hui comme un nouvel outsider.

Pour Toulon, l'apport de Rodriguez se chiffre autant sur le terrain que sur le terrain des chiffres. Neuf buts en quinze rencontres, l'assurance d'un fonds de jeu et un bilan qui s'est enfin équilibré (7 victoires, 1 nul, 7 défaites sur cette période). Pour Marseille, la réussite de l'Argentin est tout aussi gratifiante et s'inscrit comme un placement garanti. En attendant demain.

Leonardo RODRIGUEZ (Toulon)
né le 27 août 1966
à La Plata (Argentine)
1,80 m ; 77 kg.
International argentin.
Vainqueur de la Copa America 1991.
Champion d'Argentine 1991.
Premier match en D 1 :
le 11 septembre 1991,
Toulon-Cannes : 4-3.
Premier but en D 1 :
le 21 septembre 1991,
Lyon-Toulon : 1-1 (31e).
Sa saison 1991-1992 :
Matches : 15.
Buts : 9 (Lyon, Lille, Paris-SG, Rennes, Sochaux, Nancy, 4).
Passes décisives : 2 (Nantes, 2).
Penalties : 5 (Lille, Rennes, Nancy, 3).
Avertissements : 3 (11e, 14e, 24e journée).
Expulsions : néant.

5

Comme le nombre de victoires à l'extérieur à l'occasion de cette journée (Montpellier, Auxerre, Marseille, Monaco et Lens). Un total qui fait office de nouveau record pour la saison.

Flashes

- Ricardo est devenu le douzième joueur de la saison à avoir marqué un but contre son camp.
- La série continue pour les Auxerrois, invaincus depuis maintenant six matches (Paris-SG, 2-2, Toulon, 3-0, Caen, 5-1, Nimes, 0-0, Sochaux, 4-0, Toulouse, 3-2).
- Le Caennais Xavier Gravelaine a inscrit les deux derniers buts de son club en Championnat.
- Nouvelle défaite des Cannois, qui n'ont plus gagné depuis la 13e journée (Sochaux, 2-1).
- Les Havrais, auteurs d'un bon nul à Sochaux, n'ont encaissé aucun but lors de leurs trois derniers déplacements.
- Huit buts marqués, aucun encaissé. C'est le bilan des Lensois sur leurs deux dernières rencontres (Toulouse, 4-0, Saint-Étienne, 4-0).
- Lille marque le pas. Battus chez eux, les Nordistes n'ont inscrit que trois buts au cours des huit dernières journées.
- Lyon n'a plus marqué en déplacement depuis la 16e journée.

Rendez-vous

26e JOURNÉE

Vendredi 24 janvier à 20 h 30
Le Havre-Caen

Samedi 25 janvier à 17 heures
Nancy - Paris-SG

Samedi 25 janvier à 20 h 30
Monaco-Sochaux
Cannes-Nimes
Nantes-Toulouse
Auxerre - Saint-Étienne
Montpellier-Metz
Lens-Rennes
Lyon-Lille

Dimanche 26 janvier à 15 heures
Marseille-Toulon

Fair-play

25e JOURNÉE

Auxerre : 2 pts.
Caen : 2 pts.
Cannes : 7 pts (4+3).
Le Havre : 1 pt.
Lens : 6 pts (3+3).
Lille : 2 pts.
Lyon : 1 pt.
Marseille : 1 pt.
Metz : néant.
Monaco : 2 pts.
Montpellier : 2 pts.
Nancy : 10 pts (2+5+3).
Nantes : 6 pts (3+3).
Nimes : 2 pts.
Paris-SG : 1 pt.
Rennes : néant.
Saint-Étienne : néant
Sochaux : 6 pts (3+3).
Toulon : 2 pts.
Toulouse : 6 pts (3+3).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Le Havre, 22 pts ; **2.** Auxerre, 25 pts ; **3.** Rennes, 31 pts ; **4.** Caen, 32 pts ; **5.** Metz, 46 pts ; **6.** Marseille, 49 pts ; **7.** Saint-Étienne, 51 pts ; **8.** Montpellier, 56 pts ; **9.** Monaco, 58 pts ; **10.** Lille, 64 pts ; **11.** Paris-SG, 66 pts ; **12.** Toulouse, 68 pts ; **13.** Lens, Nimes, 71 pts ; **15.** Nancy, 75 pts ; **16.** Lyon, 78 pts ; **17.** Nantes, 91 pts ; **18.** Sochaux, 93 pts ; **19.** Toulon, 95 pts ; **20.** Cannes, 97 pts.

Buteurs

Joueurs	25e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	+1	9	1	1	7	24	18
2. Weah (Monaco)	+1	6	3	5	1	24	15
3 Calderaro (Metz)	+1	11	0	1	1	25	13
4. Paille (Caen)	0	3	0	4	3	25	10
5. Rodriguez (Toulon)	+4	4	0	0	5	15	9
6. Divert (Montpellier)	0	6	2	0	0	25	8
Perez (Paris-SG)	+1	1	7	0	0	25	8
Revelles (Toulon)	0	7	0	1	0	25	8

9. Asanovic (Cannes), Tiéhi (Le Havre), Pelé (Marseille), Zitelli (Nancy) : **7.**

13. Cocard, Dutuel (Auxerre), Huysman (Metz), Ziober (Montpellier), Baltazar (Rennes), Cavéglia (Sochaux) : **6.**

19. Baticle, Ferreri (Auxerre), Bocandé, Laigle (Lens), Frandsen (Lille), Waddle (Marseille), Bravo (Paris-SG), Kastendeuch (Saint-Étienne), Meyrieu (Toulon), Pavon (Toulouse) : **5.**

31. Prunier, Roche (Auxerre), Gorter, Gravelaine, Picken, Rio (Caen), Zidane (Cannes), Brisson (Lille), Gaillot (Metz), Passi, Rui Barros (Monaco), Périlleux (Montpellier), Tarasiewicz (Nancy), Ouédec (Nantes), Maharzi (Nimes), Simba (Paris-SG), Delamontagne (Rennes), Mège, Moravcik, Tholot (Saint-Étienne), Bancarel, Marcico (Toulouse) : **4.**

51. Omam-Biyik (Cannes), Danek (Le Havre), Tikvah (Lens), Bouafia, Bouderbala (Lyon), Boli, Steven, Xuereb (Marseille), Kubik (Metz), Gava, Séchet (Nancy), Burruchaga, N'Doram (Nantes), Bernardet, Cuciuffo (Nimes), Fournier (Paris-SG), Shala (Rennes), Corroyer (Saint-Étienne), Oudjani (Sochaux), Blanc, Marquet (Toulon) : **3.**

72. Kovacs, Vahirua (Auxerre), Cauet (Caen), Daniel, Priou (Cannes), Bénedet, Kana-Biyik, Moreau, Roux (Le Havre), Boli, Slater (Lens), Assadourian, Rollain (Lille), Bursac, Fernandez Leal, Roche (Lyon), Deschamps, Sauzée (Marseille), Romano, Stopyra (Metz), Debah, Djorkaeff, Fofana, Gnako, Robert (Monaco), Der Zakarian, Djaffo, Guérin, Laurey (Montpellier), Rabesandratana, Zavarov (Nancy), Desailly, Ferri, Youm (Nantes), Cantona, Cissé, Ferhaoui (Nimes), Kombouaré, Valdo (Paris-SG), Denis (Rennes), Cuervo (Saint-Étiennne), Prat, Vujovic (Sochaux), Debève, Delpech (Toulouse) : **2.**

117. Mahé, Martins, Mazzolini, Otokoré (Auxerre), Avenet, Dangbeto, Lebourgeois, Timothée (Caen), Fernandez, Guérit, Koot, Langers, Sassus (Cannes), Delaunay, Mahut, Uvenard (Le Havre), Dehu, El Hadaoui, François, Gillot, Sikora (Lens), Da Silva, H. Nielsen, Sauvaget, Tihy (Lille), Génésio, Masson, Ngotty (Lyon), Angloma, Durand (Marseille), Chanlot, Hinschberger, Serredszum (Metz), Mendy, Puel (Monaco), Morgante, Micciche, Schön (Nancy), Bonalair, Capron, Eydelie, Lima, Loko, Pedros, Vulic (Nantes), Arpinon, Ayache, El Ouali, Meilhac, Tittel, Touron, Vercruysse (Nimes), Geraldo, Le Guen, Ricardo (Paris-SG), L'Helgouac'h, Rico, Sorin (Rennes), Camara, Chaintreuil, Deguerville, Gros, Pagal (Saint-Étienne), Bricon, Croci, Madar, Silvestre, Thomas, Weber (Sochaux), Anziani, Passi, Pineda, Rhinan (Toulon), Demol, Ferrer, Hernandez, Hyravy (Toulouse) : **1.**

Ont marqué contre leur camp :
Bonalair (Nantes), Bray, Koot (Cannes), Der Zakarian (Montpellier), Durand (Marseille), Dewilder, Lucas (Sochaux), Martini (Auxerre), Péan (Toulon), Ricardo (Paris-SG), Rio (Caen), Séchet (Nancy).

Passeurs

25e JOURNÉE

Auxerre : Dutuel.
Caen : Rio.
Cannes : Asanovic.
Le Havre : néant.
Lens : Boli.
Lille : Brisson.
Lyon : néant.
Marseille : Deschamps.
Metz : néant.
Monaco : Djorkaeff, Gnako.
Montpellier : Divert.
Nancy : Gava.
Nantes : néant.
Nimes : Maharzi.
Paris-SG : Simba, Ginola.
Rennes : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : Ferrer.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Rui Barros (Monaco) : **6.**

2. Vahirua (Auxerre), Delamontagne (Rennes) : **5.**

4. Gorter (Caen), Asanovic, Langers (Cannes), Fofana, Weah (Monaco), Reuzeau (Montpellier) : **4.**

10. Cocard (Auxerre), Boli (Lens), Génésio (Lyon), Deschamps, Waddle, Xuereb (Marseille), Brnovic (Metz), Gava (Nancy), Bravo, Ricardo, Simba (Paris-SG), Haon (Saint-Étienne), Croci (Sochaux), Meyrieu (Toulon), Pavon (Toulouse) : **3.**

25. Dutuel, Ferreri (Auxerre), Cauet, Rio (Caen), Guérit (Cannes), Tiéhi (Le Havre), Sikora (Lens), Da Silva (Lille), Garde (Lyon), Durand, Papin, Pelé, Sauzée, Steven (Marseille), Caldéraro, Serredszum, Stopyra (Metz), Dib, Djorkaeff, Gnako, Sivebaek (Monaco), Todorov (Montpellier) Zitelli (Nancy), Burruchaga, Loko (Nantes), Bernardet (Nimes), Fournier, Valdo (Paris-SG), Kastendeuch, Mège, Pagal (Saint-Etienne), Rodriguez, Thys (Toulon), Bancarel, Marcico (Toulouse) : **2.**

60. Darras, Guerreiro, Kovacs, Mahé, Prunier (Auxerre), Avenet, Germain, Gravelaine, Olsen (Caen), Blondeau, Omam-Biyik, Zidane (Cannes), Bénedet, Roux, Thouvenel (Le Havre), Arsène, Bocandé, Bozovic, Dehu, Maufroy (Lens), Assadourian, Brisson, Frandsen, Hansen (Lille), Billong, Deplace, Lassagne (Lyon) : **1.**

La question

En transformant trois penalties, Leonardo Rodriguez devient après Papin le meilleur réalisateur de la saison dans ce domaine. Quels ont été les meilleurs buteurs sur penalty ces dix dernières saisons ?

1981-1982 : Bathenay (Paris-SG), 8.
1982-1983 : Szarmach (Auxerre), 9.
1983-1984 : Onnis (Toulon), 7.
1984-1985 : Halilhodzic (Nantes), Rocheteau (Paris-SG), 5.
1985-1986 : Rocheteau (Paris-SG), 8.
1986-1987 : Llorens (Le Havre), 7.
1987-1988 : Papin (Marseille), Hateley (Monaco), 5.
1988-1989 : Papin (Marseille), 7.
1989-1990 : Scifo (Auxerre), Calderon (Paris-SG), 7.
1990-1991 : Blanc (Montpellier), 8
1991-1992 : (après 25 journées), Papin (Marseille), 7.

NOUVEAU LE GRAND LIVRE LOTO-SPORTIF
TOUTE LA PUISSANCE DU SAVOIR

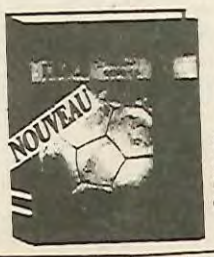
1N2

JOUEZ JUSTE
Examinez ce livre sensationnel dans le domaine du jeu qui vous permettra de jouer juste & super économique

L x 13

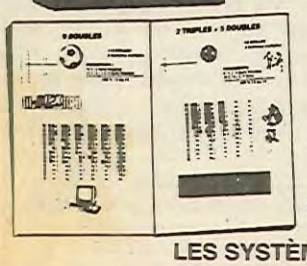
Pour la réussite de votre pari sportif comment jouer 12 matchs !

- Demandez le livre Loto-Sportif I.E.P.S
- Venez le consulter sur place au 37, rue Nollet Paris 17e
- Téléphonez au 42 28 86 26 pour un catalogue sans engagement ou tout simplement...
- Ecrivez pour le recevoir par la poste (envoi sous 5 jours)



LE LIVRE DES PROS EN EUROPE

LES SYSTÈMES GAGNANTS
Les amateurs de ballon rond y trouveront leur compte pour leur Loto Sportif. Avec des taux réducteurs super économiques.
Ex. : 3 Doubles + 3 Triples pour 120 F de mise au lieu de 1080 F
Jeux à partir de 30 F.
De nouveaux systèmes :
3 Triples + 9 Doubles
4 Triples + 4 Doubles
5 Triples + 3 Doubles
GRATUIT !
Comment jouer économique
1) jusqu'à *12 matchs*
2) le système *8 Triples*
3) le système-surprise *9 Triples*



LES SYSTÈMES GAGNANTS

BON POUR UN EXAMEN LIBRE
à adresser par retour de courrier à :
INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS
37, RUE NOLLET - BOX 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

OUI, je désire examiner librement pendant 10 jours le livre Loto-Sportif 71 systèmes gagnants et recevoir mes 3 cadeaux de bienvenue :
☐ Le système 12 Doubles ☐ Le système 8 Triples ☐ Le système 9 Triples
Je joins mon règlement de 196 F + 25 F de port urgent soit au total 221 F à l'ordre de l'I.E.P.S. par :
- ☐ CCP ☐ Chèque bancaire ☐ Mandat-lettre
Veuillez joindre mes trois systèmes cadeaux - gratuits - : Le 8 Triples - Le 9 Triples - Le 12 Doubles !!!

NOM _____
EN MAJUSCULES SVP
PRENOM _____ FF/5/92
N° _____ RUE _____
CODE POSTAL _____ VILLE _____

Après un match de suspension, Mehmed Bazdarevic, le milieu de terrain sochalien, devrait effectuer sa rentrée en compagnie de Zlatko Vujovic et Laurent Croci.
(Photo PRESSE SPORTS)

Le match n° 8, Nancy - Paris-SG, débutera samedi 25 janvier à 17 heures. Il est donc considéré gagnant.

En raison du 8e tour de la Coupe de France, d'une part, et du match Le Havre-Caen avancé au vendredi 24 janvier pour cause de retransmission télévisée, d'autre part, quatre matches italiens compléteront la grille n° 4.

Le mal des transports

Sochaux et Ascoli sont toujours à la recherche d'un succès à l'extérieur. Première ?

S'IL n'y avait eu le partage des points entre Caen et Sochaux pour le compte de la 19e journée, les Doubistes présenteraient aujourd'hui un bilan catastrophique à l'extérieur : six défaites de rang.

N'allez surtout pas imaginer pour autant que les les joueurs de Takac ont un petit faible pour les voyages !

Avec un total de trois nuls en douze matches, ils sont les seuls (avec Nancy) à n'avoir jamais gagné un match chez l'adversaire.

Glaner un point à Lens (1-1, 5e journée) et à Lille (0-0, 9e journée) puis à Caen (1-1, 19e journée), c'est encourageant mais cela fait peau de chagrin. Surtout à la veille d'un déplacement à Monaco. Remarquez, en Principauté, on comptabilise quatre nuls (0-0, 1989-1990 et 1982-1983 ; 1-1, 1985-1986 et 1983-1984) ainsi qu'une victoire (2-3, 1981-1982) en faveur des Sochaliens. Le tout sur les dix dernières saisons. Soit six points pris sur dix-huit possibles.

Chez lui, sachez aussi que Monaco reste sur deux succès d'affilée (2-1, 1-0)... qui en appelle un troisième. D'autant que la série désastreuse (à domicile) qu'ont connue les joueurs de Wenger est désormais révolue. Série désastreuse ? Hormis un succès aux dépens de Nantes (1-0), on se souvient encore du partage des points avec Nîmes (1-1) puis Lens (0-0) ainsi que des défaites infligées par Toulouse puis Le Havre sur le même score (0-2). Bref, le déplacement de Sochaux à Monaco s'inscrit dans un contexte des plus périlleux.

Sur la grille n° 4, Sochaux ne constitue pas la seule équipe à se faire remarquer de la sorte. En effet, avec Ascoli, on côtoie le domaine du ridicule. Bilan à l'extérieur, cette saison : un nul (1-1 à Atalante pour le compte de la 2e journée du Calcio) et deux buts marqués, le tout en huit rencontres. Milan AC, son prochain adversaire, est déjà hilare !

Maurice BROQUET

- NOMBRE DE BULLETINS
L.S. à treize : 1 124 482
Matches du jour : 218 467
- MONTANT DES ENJEUX
L.S. à treize : 19 466 990 F
Matches du jour : 1 415 365 F

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 4	CLASSEMENT 1991-1992 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1991-1992	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1991-1992	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	MONTPELLIER	7e	29	25	9	11	5	29	21	Montpellier b. *Rennes : 2-0	D.	13	6	6	1	18	9	69 %	1
	METZ	10e	25	24	10	5	9	33	27	*Metz et Nantes : 1-1	E.	12	3	2	7	9	17	33 %	
2	MONACO	2e	33	25	14	5	6	36	22	Monaco b. *Lille : 2-1	D.	12	8	2	2	18	8	75 %	1
	SOCHAUX	19e	16	25	4	8	13	21	37	*Sochaux et Le Havre : 0-0	E.	12	0	3	9	8	23	13 %	
3	LENS	9e	26	25	6	14	5	23	18	Lens b. *St-Étienne : 4-0	D.	12	2	9	1	10	7	54 %	1
	RENNES	18e	18	25	5	8	12	18	32	Montpellier b. *Rennes : 2-0	E.	12	1	4	7	8	21	25 %	
4	AUXERRE	6e	29	25	10	9	6	38	21	Auxerre b. *Toulouse : 3-2	D.	12	8	4	0	27	7	83 %	1 et N
	SAINT-ÉTIENNE	12e	24	24	8	8	8	27	22	Lens b. Saint-Étienne : 4-0	E.	12	1	5	6	6	11	29 %	
5	NANTES	8e	28	25	10	8	7	25	23	*Metz et Nantes : 1-1	D.	12	7	3	2	16	8	71 %	1
	TOULOUSE	13e	23	25	7	9	9	21	29	Auxerre b. *Toulouse : 3-2	E.	12	1	4	7	6	20	25 %	
6	MARSEILLE	1er	37	24	14	9	1	45	14	Marseille b. *Nîmes : 2-1	D.	12	8	4	0	29	5	83 %	1
	TOULON	14e	22	25	10	2	13	33	39	*Toulon b. Nancy : 4-2	E.	12	2	2	8	10	25	25 %	
7	LYON	16e	20	25	5	10	10	15	22	*Caen b. Lyon : 1-0	D.	12	4	6	2	11	8	50 %	1 et N
	LILLE	11e	25	25	8	9	8	17	18	Monaco b. *Lille : 2-1	E.	12	3	4	5	7	10	42 %	
8	NANCY	20e	11	24	3	5	16	25	54	*Toulon b. Nancy : 4-2	D.	12	3	4	5	15	19	42 %	N et 2
	PARIS-SG	4e	30	25	9	12	4	27	19	*Paris-SG b. Cannes : 3-2	E.	12	2	7	3	8	11	46 %	
9	CANNES	17e	18	25	5	8	12	24	33	*Paris-SG b. Cannes : 3-2	D.	12	4	5	3	14	11	54 %	N
	NIMES	15e	21	25	6	9	10	21	37	Marseille b. Nîmes : 2-1	E.	13	2	5	6	10	25	35 %	
10	FOGGIA	10e	17	17	6	5	6	25	25	*Milan AC b. Foggia : 3-1	D.	8	4	2	2	12	7	63 %	N
	INTER	9e	18	16	5	8	3	15	15	*Atalanta b. Inter : 1-0	E.	8	2	3	3	5	9	44 %	
11	MILAN AC	1er	29	17	12	5	0	32	8	*Milan AC b. Foggia : 3-1	D.	9	7	2	0	22	5	89 %	1
	ASCOLI	18e	6	17	1	4	12	8	32	Torino b. *Ascoli : 4-0	E.	8	0	1	7	2	14	6 %	
12	FIORENTINA	13e	15	17	5	5	7	19	17	*Fiorentina et Parme : 1-1	D.	9	4	2	3	14	9	56 %	N et 2
	JUVENTUS	2e	26	17	11	4	2	21	8	*Juventus b. Vérone : 2-0	E.	8	3	3	2	7	5	56 %	
13	ATALANTA	6e	19	17	6	7	4	15	12	*Atalanta b. Inter : 1-0	D.	8	2	3	2	3	5	44 %	N
	NAPLES	3e	23	17	8	7	2	29	21	Naples b. *Genoa : 4-3	E.	8	1	5	2	12	13	44 %	

LES MATCHES DU JOUR

1. MARSEILLE - TOULON

Huit oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Marseille à domicile
5 victoires : 1-0, 2-0, 3-0 à deux reprises, 4-2 ; 3 nuls : 0-0, 1-1, 3-3.

Marseille à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,42.
Moyenne de buts encaissés : 0,42.

Toulon à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,83.
Moyenne de buts encaissés : 2,08.

2. AUXERRE - SAINT-ÉTIENNE

Huit oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan d'Auxerre à domicile
7 victoires : 1-0 à deux reprises, 2-0, 2-1, 3-0, 3-1, 4-1 ; une défaite : 0-1.

Auxerre à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,25.
Moyenne de buts encaissés : 0,58.

Saint-Etienne à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,50.
Moyenne de buts encaissés : 0,92.

3. MONTPELLIER - METZ

Cinq oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Montpellier à domicile
3 victoires : 1-0, 5-2, 5-3 ; 2 nuls : 1-1 à deux reprises.

Montpellier à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,38.
Moyenne de buts encaissés : 0,69.

Metz à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,75.
Moyenne de buts encaissés : 1,42.

Guy Stéphan peut se montrer satisfait de l'agressivité de ses troupes. Que ce soit le jeune Cédric Noyer, aux prises avec Gastien, Jocelyn Monate (à droite) ou Eric Dura, le talentueux gardien remplaçant du FCA, tous ont su oublier leurs déboires pour dominer puis contenir l'OGC Nice.
(Photos Jackie DELORME)

Annecy, l'appel

Le club haut-savoyard, en proie à des soucis financiers, confirme sa volonté de poursuivre son chemin. Dans cette optique, un éventuel repreneur serait le bienvenu...

SUR la route, les visages congestionnés des chasseurs alpins. Droits comme des I circonflexes sous leurs immenses bérets, et dont la caserne ne trône qu'à quelques spatules du fief annecien. Et puis le parc des sports. Evidemment desservi par la rue Pierre-de-Coubertin, un nom dans l'air du temps. A l'intérieur du stade, au FC Annecy, l'heure n'est pourtant plus aux barons. Tandis qu'à quelques kilomètres, chez Albertville la sœurette, on s'active pour l'événement olympique, Annecy se mobilise. Pour continuer à participer — car c'est l'important dit-on — au Championnat de Deuxième Division.

Les gars de Haute-Savoie ont pris, en effet, ces derniers temps, quelques bons jabs à la figure. Ils n'ont connu ni paisible trêve des confiseurs ni gâteries sucrées. Pas de stage dépaysant sous quelque lointain soleil, mais l'incertitude des lendemains. Le club est sinistré et s'étouffe, gêné par un passif dont se gausseraient sans pudeur de gros présidents, jongleurs de zéros. A peine moins de 3 millions à l'issue de l'exercice 1991, et la promesse funèbre d'en compter deux de plus très prochainement...

Les cousins sinistrés

D'où l'importance, sportive et morale, d'amasser samedi dernier deux points supplémentaires à l'occasion de la venue des Aiglons de l'OGC Nice, actuels cinquièmes du groupe B. Singulière affiche proposée pour la reprise aux 1 200 personnes inhabituellement rassemblées à 15 heures. « Côte d'Azur alpine » contre « Riviera méditerranéenne ». Les deux cités jadis rassemblées sous les bannières du royaume sarde connaissent de semblables difficultés, à l'échelle de chacune des villes. Les Niçois, rétrogradés en Deuxième Division, ne cessent de s'accrocher. « Pour reconstruire », souligne Huck, l'entraîneur, sans doute lassé des éternelles péripéties et frasques des Rouge et Noir. A l'inverse, Guy Stéphan, le coach annecien, ne peut que construire. Car les ressemblances entre ces cités, françaises depuis un petit siècle, s'arrêtent là. Nice affiche un pedigree de haute stature, riche en coups d'éclat et joueurs prestigieux. Annecy ne peut y opposer qu'un palmarès amateur, issu des sixties. Un titre national en CFA et quelques bons souvenirs. Sans plus.

La superbe ville des Alpes ne s'est jamais décarcassée pour entretenir la flamme professionnelle au sein de ses équipes. Un message clair et net des collectivités locales plus enclines à développer les structures touristiques et les manifestations culturelles autour du célèbre lac qu'a financé le sport d'élite. L'adjoint aux sports, Jean Régis, clôt le débat, sans ambage : « Evidemment si je m'écoutais, je le balancerais, le pognon ! Mais ce n'est pas le mien. Ce que les contribuables ne donnent pas volontairement, je ne vois pas pourquoi je leur prendrais... » Une affaire classée, qui se résume donc à l'obole versée chaque année (1 150 000 F). Le club haut-savoyard s'est donc résolu à l'appel au peuple par l'opération « 1 million. Le FC vivra », déclenchée en décembre et promotionnée par la presse locale. Pour prouver à qui de droit que nul n'est insensible, chez les montagnards, à l'agonie du FCA.

Mauvaises images d'Épinal

Et le speaker de remercier, à l'orée du match, les généreux donateurs qui ont rassemblé quelque 500 000 F. Car nul doute, ils sont au stade pour presser Nice et pousser leur équipe favorite. Reste à trouver le demi-million manquant pour clôre la saison décemment, sans accentuer le passif préexistant.

Une deuxième tentative de séduction est en marche. Menée par le président Ceccon, elle

au peuple

vise les nombreuses sociétés implantées localement. L'opération est actuellement en cours et on en ignore encore la portée. « Mille décideurs décidés » ou la perche tendue aux puissantes entreprises anneciennes.

Henry Ceccon souligne : « A la Fédération, on m'a dit : " Tu es courageux car tout le monde va rigoler de la faiblesse du passif... " » L'homme insiste alors sur sa volonté de rendre transparente une situation que certains des joueurs ignoraient. Ainsi, Jean-Philippe Desprez, l'inamovible gardien du FCA, présent au club depuis onze ans, dénonce : « L'attitude de la mairie est nulle. Le foot pro peut être un plus pour la région. Je suis amer. J'ai laissé passer l'opportunité de m'en aller. D'ailleurs, les dirigeants ne m'ont jamais dit d'en profiter... » Actuellement en convalescence, Desprez, bientôt opérationnel, ne laissera pas filer une nouvelle offre. Tout comme Jocelyn Monate, arrivé d'Auxerre la saison dernière : « On m'a présenté le club comme une structure saine. Et puis, juste avant Epinal, on nous met devant le fait accompli. On a décidé de continuer à jouer. Cela ne peut que nous aider à trouver ailleurs une autre équipe... » En crise ouverte avec son président, Monate a accepté comme ses coéquipiers et son entraîneur, une baisse de salaire de 15 %. Le sacrifice a été consenti à l'unanimité, mais au terme de négociations très serrées.

Ceccon : « C'est fini... »

Neuvième à l'issue de la dernière saison avec, au firmament, un huitième de finale de Coupe contre Rodez (14 000 spectateurs), le bilan sportif global est honorable, même si Annecy souffre davantage cette année. Il est vrai que rien n'a épargné l'effectif de Stéphan. Cascades de blessures chez les gardiens — six ont été utilisés, du junior au joueur de champ —, mais également huit défaites concédées par un but d'écart... « Mon groupe reste néanmoins très réceptif et conscient des difficultés », avoue Stéphan. Avant d'ajouter : « J'ai perdu six joueurs et non des moindres. Quatre sont arrivés, mais ils n'avaient jamais connu ce niveau de compétition. » Un recrutement à l'image d'un club condamné à la rigueur. Il serait même envisagé d'effectuer les prochains déplacements en voiture particulière !

Devant l'amoncellement des obstacles à la vie du club, Henry Ceccon semble émettre l'éventualité d'un possible retrait : « J'arrive au terme de mon contrat moral. Dix ans, c'est long... J'ai beaucoup donné. Assez donné. C'est fini. Certains joueurs m'ont déçu. Et j'espère que quelqu'un viendra pour me succéder. Quelqu'un de crédible. J'ai d'ailleurs quelques contacts... » Durant la rencontre indécise face à Nice, il n'a cessé de tourner autour du terrain, visiblement anxieux, comme à l'accoutumée. Annecy a pourtant été vaillant. Solidaire et tranchant, notamment lors de la première période, où les gars de Stéphan ont multiplié les contres et pris régulièrement les Niçois de vitesse. Le FCA a ouvert la marque dès la 3e minute, sur une action confuse devant les buts de Morisseau. Une tête de Jésus Soriano contrée par Morice et cafouillée inexplicablement dans un mouchoir. Pour finir au fond des filets niçois. Ces derniers reforont surface en seconde période, où leur habile milieu de terrain, parfaitement orchestré par Mazzuchetti, mettra l'équipe annecienne en fâcheuse posture. Plus d'une fois. Avant que l'inéluctable ne se produise par l'intermédiaire de Blanchard (1-1). Ce match agréable, alerte, a notamment rassuré Guy Stéphan sur le potentiel de certains réservistes appelés à remplacer les suspendus et les blessés.

Bientôt, Bordeaux, Strasbourg et Bastia viendront au parc des sports. Mauvais hasard d'un calendrier qui juxtapose de prestigieuses affiches aux Jeux Olympiques voisins. Et qui pénalise le FCA, probablement privé, à ces dates, de recettes records. Mais la survie du club ne peut se reposer sur de pareilles opportunités. « S'il faut couper des têtes, n'hésitons pas », insiste Victor Mastroianni, libero charismatique du FCA. Alors, la porte sera ouverte. A d'ambitieux entrepreneurs, désireux de s'investir dans une cité agréable. Au sein d'un club où règne encore un esprit familial et où l'on attend un messie. Passionné, si possible...

Damien RESSIOT, à Annecy

Un ballon dans la basse-cour

Le délicat goût de sa volaille n'est plus l'unique vitrine de la Bresse. L'étonnant parcours de Louhans-Cuiseaux, actuellement troisième, rappelle que la région sait aussi élever les footballeurs.

LOUHANS-CUISEAUX a encore accompli un pas en avant samedi dans la froidure de Bram. En prenant le meilleur sur le FC Rouen, amoindri par l'expulsion de son gardien Christophe Lechevallier, les garçons de Le Lamer accrochent aujourd'hui le podium. Par sa place de barragiste potentiel, le club est en train de sortir un drôle de gag. De plus en plus ambitieux, Le Lamer ne s'en satisfait pas : « Dans quinze jours, Valenciennes va à Angers et nous recevons le Red Star. J'ai dit aux garçons que l'on pouvait encore gravir une marche... » Avec une défense de vingt ans de moyenne d'âge, l'ensemble bourguignon n'était pourtant guère rassuré pour cette reprise. Deux éclairs de Monteilh et d'Hochard ont finalement apporté la sérénité.

Si ce succès de prestige ravit les Bressans, les regrets dominaient dans les réactions de l'entraîneur normand Daniel Zorzetto : « Dommage que nous n'ayons pas attaqué le match aussi vite que la seconde période. En plus, c'est regrettable qu'une rencontre aussi importante se joue sur un coup de dés. » Mais sans vouloir minimiser les faits, Zorzetto refuse de s'inquiéter outre mesure à dix journées de la fin.

La formation, toujours et encore...

Pourtant, la menace d'un Louhans-Cuiseaux en pleine dynamique de la gagne ne semble pas prête à s'éteindre et le duel promet en vue du dénouement.

Avec un budget des plus serrés (8,5 millions de francs), le club bressan est en effet en train de faire la « nique » aux ténors. Le parcours 1991-1992 atteste du bien-fondé de la formation. Naguère laissée pour compte, la politique de jeunes entamée depuis 1985 porte désormais ses fruits de manière éloquente. Depuis trois années, les juniors disputent régulièrement la phase nationale éliminatoire de la Gambardella, tandis que les moins de dix-sept ans ont frôlé en mai dernier la finale nationale face au FC Nantes, heureux vainqueur aux tirs au but. La mise en place du centre de formation dans le site campagnard d'un ancien moulin garantit maintenant un outil de travail des plus rassurants. « C'était notre seule planche de salut, indique le président Jacky Duriez. Il faut pousser dans cette voie afin d'imposer nos jeunes en Deuxième Division. » Le raisonnement de l'élégant sexagénaire qui avait été contacté par Monaco, Bordeaux et Lens au temps où il était l'avant-centre de Blanzy-Montceaux, relève de la logique vu le faible encouragement de l'ensemble des collectivités territoriales. « Nous gérons de manière rigoureuse, ce qui a pour effet de limiter le recrutement », ajoute Jacky Duriez, alias « le Shérif », qui veut gérer son club aussi strictement que son entreprise de cent cinquante salariés, n° 1 régional de la transformation des aliments pour bétail.

Ainsi au cœur d'une région à vocation rurale dont le seul symbole antérieur évoque immédiatement l'emblème tricolore : pattes bleutées, corps blanc, crête sang, à savoir l'incomparable volaille de Bresse — la volaille des rois comme le clament les princes de la gastronomie —, le football prend aujourd'hui une place enviable.

Correspondance Michel SYLVAIN

Olivier Durand, ou l'un des symboles de l'équipe bressane : jeune, méconnu mais prometteur. *(Photo Jackie DELORME)*

Division 2

Groupe A

24e JOURNÉE — 18 JANVIER 1992

	MATCHES Terrain				MATCHES Adverse				MATCHES Total						BUTS Terr.		BUTS Adv.		BUTS Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1	11	10	0	1	12	6	2	4	23	16	2	5	1. Angers	34	31	8	13	8	44	16	+ 28
2	11	8	2	1	10	1	8	1	21	9	10	2	2. Valenciennes	28	20	5	10	10	30	15	+ 15
3	11	7	3	1	11	3	4	4	22	10	7	5	3. Louhans-Cuis. 71	27	16	5	12	14	28	19	+ 9
4	12	7	3	2	11	3	3	5	23	10	6	7	4. Rouen	26	30	14	14	16	44	30	+ 14
5	12	5	4	3	11	3	6	2	23	8	10	5	5. Le Mans	26	14	9	10	9	24	18	+ 6
6	11	6	3	2	11	4	1	6	22	10	4	8	6. Laval	24	15	7	8	14	23	21	+ 2
7	11	8	3	0	11	1	3	7	22	9	6	7	7. Guingamp	24	17	9	8	22	25	31	— 6
8	12	4	5	3	11	4	2	5	23	8	7	8	8. Ancenis	23	11	8	6	10	17	18	— 1
9	11	6	4	1	11	1	3	7	22	7	7	8	9. Dunkerque	21	17	8	9	21	26	29	— 3
10	12	6	2	4	11	1	4	6	23	7	6	10	10. Bourges	20	18	15	8	15	26	30	— 4
11	11	5	3	3	12	2	3	7	23	7	6	10	11. Tours	20	15	10	10	28	25	38	— 13
12	11	4	5	2	12	1	4	7	23	5	9	9	12. Beauvais	19	17	7	11	17	28	24	+ 4
13	11	2	5	4	12	3	4	5	23	5	9	9	13. Orléans	19	10	10	15	25	25	35	— 10
14	11	4	7	0	12	1	2	9	23	5	9	9	14. La Roche	19	13	8	9	28	22	36	— 14
15	10	4	3	3	10	0	6	4	20	4	9	7	15. Red Star 93	17	13	11	7	12	20	23	— 3
16	11	5	4	2	11	0	3	8	22	5	7	10	16. Sedan	17	13	13	3	18	16	31	— 15
17	11	3	5	3	11	1	3	7	22	4	8	10	17. Amiens	16	12	12	6	15	18	27	— 9

Rendez-vous

MATCH EN RETARD
Samedi 25 janvier (à 19 h 30)
Sedan - Red Star 93
25e JOURNÉE
Vendredi 31 janvier (à 20 h 30)
Angers - Valenciennes
Samedi 1er février (à 18 heures)
Le Mans - La Roche
(à 19 h 30)
Sedan - Laval
Beauvais - Dunkerque
(à 20 h 30)
Rouen - Amiens
Orléans - Guingamp
Louhans-Cuiseaux 71 - Red Star 93
Ancenis - Bourges
Exempt : Tours

GUINGAMP-SEDAN (2-1) : emmené par l'ex-Brestois Stéphane Guivarch (à droite), Guingamp a pris le dessus sur Sedan, confortant ainsi sa place en milieu de tableau.
(Photo P. MORVAN/ HOT SPORTS)

Équipe type

LE GARREC (Guingamp, 4 ét.)
LLORT (Bourges, 5 ét.) — LEROY (Amiens, 5 ét.) — LEYE (Ancenis, 5 ét.) — HUTTEAU (Bourges, 5 ét.)
PISELLI (Orléans, 4 ét.) — VIDOT (Laval, 4 ét.) — FRÉCHET (Angers, 5 ét.) — STEFANINI (Angers, 5 ét.)
HOCHART (Louhans-Cuiseaux 71, 4 ét.) — LAFOND (Dunkerque, 5 ét.)

AMIENS 1 (1) — ANGERS 2 (1)

Drawilo (19e) — Lagrange (24e), Daury (74e)

AMIENS		ANGERS	
DUCCI	4	AUBRY	4
LUCAS	3	RABOUAN	3
LEROY	5	CABANEL	3
STOJKOVIC	3	ZAGO	4
PUJADAS	3	LÉVENARD	
MELHLI	4	(DISCOLLE, 15e)	3
GUIMARD	4	(MOTTIN, 77e)	
DOBELLE	3	GUION	3
POUCHAIN	3	VIAUD	4
(ABRAHAM, 66e)		STÉFANINI	5
BARTL	4	FRÉCHET	5
HIVIN		LAGRANGE	4
(DRAWILO, 18e)	4	DAURY	4
Total	40	Total	42

Entr. : Jullien — Entr. : Gauthier

2 208 spectateurs. Recette : 64 260 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Guimard (28e), Bartl (78e) à Amiens ; Cabanel (76e) à Angers.

19e : coup franc de Guimard. La balle arrive au premier poteau à Drawilo, qui marque (1-0).
21e : Viaud déborde sur la droite, centre pour Lagrange, qui, esseulé, contrôle et égalise (1-1).
34e : parti de loin, Rabouan se retrouve seul devant Ducci, qui sauve in extremis en corner.
56e : Zago rate son dégagement. Drawilo récupère la balle et essaie de lober Aubry. En vain.
74e : Stéfanini lance Daury dans l'axe, lequel devance la sortie de Ducci et marque (1-2).
83e : centre de Drawilo et tête de Leroy, de peu à côté.

LOUHANS-C. 71 2 (1) — ROUEN 0

Monteilh (40e), Hochart (65e)

LOUHANS-C. 71		ROUEN	
WARMUZ	4	LECHEVALLIER	1
SERGI	3	(Expulsé, 37e)	
KRUAJITCH	4	SZKLAREK	3
DIENG	3	HAVET	4
GAS	3	RICHARD	4
VANDEPUTTE	4	HAISE	3
DURAND	4	HITOTO	4
MONTEILH	4	GIGUEL	4
GIRARDOT	3	LECOMTE	4
HOCHART	4	SOLOY	4
BAUDRY	4	HORLAVILLE	3
(HOFFER, 79e)		RINGOT	3
Total	40	Total	37

Entr. : Le Lamer — Entr. : Zorzetto

1 495 spectateurs. Recette : 76 653 F.
Arbitrage de M. Rideau.
Avertissements : Dieng (18e), Sergi (85e), à Louhans-Cuiseaux 71 ; Hitoto (29e), à Rouen.
Expulsion : Lechevallier (37e), à Rouen.

25e : coup franc, à 25 mètres dans l'axe. Le tir de Vandeputte, détourné par le mur, percute le poteau.
40e : Sergi délivre une longue balle en cloche pour Vandeputte, brutalement séché par Lechevallier à 20 mètres. Sur le coup franc, Monteilh ouvre la marque (1-0).
45e : coup franc bressan. Hochart expédie le ballon sur le poteau du but gardé par Haise, qui a suppléé Lechevallier, expulsé.
65e : ballon perdu par Hitoto. Hochart « grille » la défense rouennaise et marque (2-0).
85e : bévue de Dieng mettant hasardeusement en retrait à Warmuz. Ringot n'en profite pas.

DUNKERQUE 3 (1) — LE MANS 1 (1)

Vandevoorde (44e), Hébert (60e), Rodrigues (78e) — Gautier (20e)

DUNKERQUE		LE MANS	
SACHY	3	RODOLPHE	2
THOORIS	3	FALETTE	3
HALIFA	4	ELMIRA	3
HÉBERT	5	(LERAT, 70e)	
LELONG	3	VILLA	3
LAFOND	5	PENAUD	3
(BOUSSAÏD, 74e)		BEUNARDEAU	3
DUBOIS	3	CARON	3
MERRY	3	BÉASSE	3
BLANCHARD	4	GAUTIER	3
RODRIGUES	4	GARRAULT	4
VANDEVOORDE	4	BOSSIS	2
Total	41	Total	32

Entr. : Dupont — Entr. : Letard

1 023 spectateurs. Recette : 26 250 F.
Arbitrage de M. Kremer.

20e : centre de Béasse. Garrault remise superbement pour Gautier, qui trompe Sachy (0-1).
42e : seul devant Rodolphe, Rodrigues laisse échapper le ballon.
44e : un centre manqué de Rodrigues rebondit sur la transversale. Vandevoorde a suivi et égalise (1-1).
49e : tête plongeante de Vandevoorde, qui rase le cadre.
60e : coup franc de Lafond. Hébert place une superbe tête (2-1).
78e : centre de Blanchard. Rodrigues se jette et bat Rodolphe de la tête (3-1).

LAVAL 1 (1) — BEAUVAIS 0

Le Saux (30e)

LAVAL		BEAUVAIS	
OSMOND	4	SIBILLE	4
BRAUD	3	CARREAU	3
MAURICE	3	DELARGILLIÈRE	3
FERRON	3	ZAREMBA	3
GEFFROY	3	DURAND	3
THIÉBLEMONT	3	KRAWCZYK	3
VIDOT	4	HAGARD	3
VANDECASTEELE	3	MAZERAND	3
PÉRÈS	3	RAKELA	3
GUÉDÉ	3	PINOT	3
BOUZAIENE		N'DIAYE	4
(LE SAUX, 15e)	3		
Total	35	Total	35

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Metsu

1 631 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas.
Avertissements : Geffroy (55e), à Laval ; Carreau (8e), N'Diaye (48e), Krawczyk (78e), à Beauvais.

24e : N'Diaye s'écroule dans la surface. Penalty accordé par M. De Zayas. Le tir beauvaisien est détourné par Osmond.
30e : passe de Pérès à Le Saux dans l'axe. La frappe de ce dernier est déviée par Pinot. Sibille est lobé (1-0).
70e : centre de Rakela. N'Diaye reprend. Osmond est battu mais Pérès sauve sur la ligne.
83e : Carreau repousse sur sa ligne de but une frappe de Guédé.
90e : suite à un dégagement de Maurice, Guédé part en contre et centre sur Vandecasteele, dont la reprise est détournée brillamment par Sibille.

GUINGAMP 2 (1) — SEDAN 1 (1)

Rouxel (39e), Vranic (87e) — Skubiszewski (38e)

GUINGAMP		SEDAN	
LE GARREC	4	POURCHAUX	3
VIDOT	4	BADJI	4
JACQUES	3	FOUZARI	3
(Expulsé, 69e)		DESSEAUX	3
DANIÉLOU	3	AUNIAC	3
JOUAN	3	LEFEBVRE	3
HERVÉ	3	PINHO	3
C. LE ROUX	3	(SONGNÉ, 75e)	
NIKOLIC	3	LECOQ	3
GUIVARC'H	4	GANIETTE	3
(T. LE ROUX, 70e)		SKUBISZEWSKI	4
ROUXEL	4	SIEGMANN	4
(MALLE, 80e)			
VRANIC	3		
Total	37	Total	36

Entr. : De Martigny — Entr. : Le Flochmoan

2 741 spectateurs. Recette : 111 171 F.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Rouxel (50e), à Guingamp ; Desseaux (37e), Siegmann (64e), Auniac (66e), Skubiszewski (70e), à Sedan.
Expulsion : Jacques (69e), à Guingamp.

38e : Skubiszewski reprend en demi-volée le ballon que vient de lui adresser Pinho et ne laisse aucune chance au gardien breton (0-1).
39e : sur la balle d'engagement, Guivarc'h s'échappe sur l'aile gauche, fixe la défense sedanaise, laquelle réclame un hors-jeu de Rouxel. Ce dernier récupère le centre de Guivarc'h et bat Pourchaux (1-1).
87e : Thierry Le Roux lance Vranic sur le côté gauche, lequel fixe Pourchaux et frappe au but (2-1).

TOURS 0 — ANCENIS 2 (1)

Vérien (14e), Zéoula (89e)

TOURS		ANCENIS	
DUPUIS	3	CLÉMENT	4
GÉREZ	3	BURGIO	4
RAUTURIER	4	ROBERT	4
(BRALLEY, 46e)	3	LEYE	5
POLAK	3	ESCHBACH	4
MANDART	3	BOUYER	3
LALMAND	3	GYIMESI	3
LAIZEAU	4	VÉRIEN	3
BERTUCCI	4	PÉRIER	4
AUJOULAT	3	CADIOU	3
(PARSY, 46e)	3	NJOK	3
MOTA	2	(ZÉOULA, 73e)	
LOKULI	3		
Total	35	Total	40

Entr. : Séraſin — Entr. : Beres

829 spectateurs. Recette : 43 739 F.
Arbitrage de M. Dutheil.
Avertissement : Robert (86e), à Ancenis.

12e : coup franc tiré par Aujoulat. Le ballon heurte le montant.
14e : frappe puissante de Vérien au ras du poteau. Dupuis ne peut que constater les dégâts (0-1).
52e : Bralley, seul devant Clément, décoche un tir trop mou pour inquiéter le gardien ancenien.
89e : contre de Zéoula, lequel bat facilement Dupuis (0-2).

BOURGES 3 (2) — LA ROCHE/YON 0

Courtet (30e, 67e), Souvigné (34e)

BOURGES		LA ROCHE/YON	
CHATREFOUX	4	KARWAT	4
LLORT	5	BLANCHARD	2
BOUOUDEN	4	MOREAU	2
KINIER	3	ERCEAU	2
HUTTEAU	5	HEYMAN	2
FRANÇOISE	4	PERROCHEAU	2
SOUVIGNÉ	4	AUNEAU	2
LESTRADE	4	CADDÉO	2
CHAVANON	4	(DAVID, 60e)	
COURTET	4	DUKIC	2
PRIEUR	4	BARRAUD	2
		MAZZÉO	2
Total	45	Total	24

Entr. : Michel — Entr. : Rabier

1 100 spectateurs. Recette : 46 200 F.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Lestrade (65e), à Bourges ; Moreau (78e), à La Roche-sur-Yon.

5e : remarquable combinaison Souvigné-Courtet. Auneau manque de tromper son propre gardien.
25e : tir magnifique de Hutteau. Bel arrêt de Karwat.
30e : frappe instantanée de Chavanon. Karwat renvoie le ballon sur Courtet qui, sans hésitation, reprend et marque (1-0).
34e : Chavanon lance Souvigné qui, dans un angle impossible, inscrit le deuxième but (2-0).
57e : Dukic donne à Caddéo, qui laisse filer le ballon entre ses jambes.
67e : Prieur lance Llort. Le jeune Berruyer expédie Courtet vers le doublé (3-0).

RED STAR 93 1 (1) — ORLÉANS 2 (1)

Michel (26e) — Adam (36e s.p.), Bonora (74e s.p.)

RED STAR 93		ORLÉANS	
KOKKINIS	3	BIED	4
POLANIOK	2	HARVEY	2
GUNIA	2	PATALIN	3
PITON	3	BÖLÖNI	3
FONTAINE	3	MEYRIGNAC	2
BONNEVAY	3	CLEMENCEAU	2
BOURDONCLE	2	PISELLI	4
GIRARD	3	BAYER	3
SUSIC	4	(SOYER, 65e)	
MICHEL	3	TABORDA	2
RODIONOV	3	BONORA	4
		ADAM	3
		(KOMONSKI, 86e)	
Total	31	Total	32

Entr. : Herbin — Entr. : Atamaniuk

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Masse.
Avertissements : Meyrignac (61e), Soyer (80e), à Orléans.

26e : une-deux entre Girard et Susic. Le Yougoslave centre pour Rodionov. Remise de la tête du Soviétique pour Michel, qui trompe Bied à bout portant (1-0).
36e : Kokkinis sort dans les pieds de Bonora, qui s'écroule dans la surface. Penalty plus que douteux, qu'Adam transforme (1-1).
68e : tir en pivot de Michel. Bied détourne au prix d'une belle détente.
69e : Harvey tire sur la barre.
74e : Soyer se présente seul devant Kokkinis, qui le déséquilibre dans la surface. Bonora inscrit le penalty de la victoire (1-2).

Jean-Luc Girard et le Red Star une nouvelle fois battus à domicile.
(Photo Jackie DELORME)

Les étoiles

1. Warmuz (Louhans-Cuiseaux 71), 91.
2. Villa (Le Mans) et Bonora (Orléans), 89.
4. Dupuis (Tours), 88.
5. Rodolphe (Le Mans), 86.
6. Courtet (Bourges), 85.
7. Piselli (Orléans), 84.
8. Robert (Ancenis), Daury (Angers), Souvigné (Bourges) et Penaud (Le Mans), 82.
12. Aubry et Viaud (Angers), Lechevallier (Rouen) et Pourchaux (Sedan), 81.
16. Zago (Angers), Chatrefoux (Bourges), Hitoto, Orts et Titéca (Rouen) et Pageaud (Valenciennes), 80.

Buteurs

1. Orts (Rouen), 18.
2. Mota (Tours), 13.
3. Horlaville (Rouen), 12.
4. Lagrange (Angers), Bonora (Orléans) et Boskovic (Valenciennes), 11.
7. Daury (Angers), Hochart (Louhans-Cuiseaux 71) et Skubiszewski (Sedan), 9.
10. Jacquet (Amiens), Rojas (Dunkerque), Ben Salah (Le Mans) et Titeca (Rouen), 8.
14. Faucher et Pinot (Beauvais) et Courbet (Bourges), 7.
17. Caddéo (La Roche-sur-Yon), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Rodionov (Red Star 93) et Lokuli (Tours), 6.

24e JOURNÉE — 18 ET 19 JANVIER 1992

Groupe B

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
12	9	3	0	12	8	3	1	24	17	6	1	1. Bordeaux	40	21	7	20	7	41	14	+ 27
12	10	2	0	12	4	5	3	24	14	7	3	2. Strasbourg	35	33	3	18	10	51	13	+ 38
12	8	4	0	12	3	5	4	24	11	9	4	3. Istres	31	22	5	14	18	36	23	+ 13
12	10	2	0	12	1	4	7	24	11	6	7	4. Bastia	28	26	7	13	22	39	29	+ 10
12	5	5	2	12	5	3	4	24	10	8	6	5. Perpignan	28	10	8	14	15	24	23	+ 1
12	7	3	2	12	2	5	5	24	9	8	7	6. Nice	26	20	13	11	18	31	31	0
12	6	4	2	12	3	4	5	24	9	8	7	7. Ajaccio	26	21	15	8	19	29	34	— 5
12	5	5	2	12	2	5	5	24	7	10	7	8. Châteauroux	24	11	10	8	13	19	23	— 4
12	5	5	2	12	3	2	7	24	8	7	9	9. Mulhouse	23	17	11	12	18	29	29	0
12	6	5	1	12	0	5	7	24	6	10	8	10. Alès	22	17	8	7	14	24	22	+ 2
12	6	3	3	12	2	3	7	24	8	6	10	11. Rodez	22	17	13	9	16	26	29	— 3
12	7	2	3	12	1	4	7	24	8	6	10	12. Gueugnon	22	20	14	7	21	27	35	— 8
12	4	6	2	12	1	4	7	24	5	10	9	13. Annecy	20	11	9	15	17	26	26	0
12	3	5	4	12	1	7	4	24	4	12	8	14. Martigues	20	19	20	11	16	30	36	— 6
12	5	5	2	12	0	4	8	24	5	9	10	15. Saint-Seurin	19	16	10	3	19	19	29	— 10
12	4	3	5	12	2	3	7	24	6	6	12	16. Épinal	18	15	20	12	22	27	42	— 15
12	2	6	4	12	2	2	8	24	4	8	12	17. Grenoble	16	6	12	11	23	17	35	— 18
12	2	4	6	12	0	4	8	24	2	8	14	18. Saint-Quentin	12	13	17	9	27	22	44	— 22

Équipe type

CHAUMIN (Ajaccio, 4 ét.)

BIANCONI (Bastia, 5 ét.) — PÉRARD (Mulhouse, 4 ét.) — BOCHU (Grenoble, 4 ét.) — PETRUCCI (Martigues, 4 ét.)

HANTZ (Istres, 4 ét.) — CHRISTEN (Épinal, 4 ét.) — BIJOTAT (Châteauroux, 5 ét.) — MORICE (Nice, 4 ét.)

BENSASSI (Perpignan, 5 ét.) — BOURABAA (Bastia, 5 ét.)

BASTIA-ISTRES (3-1) : si Hantz (à gauche) semble prendre le dessus sur Bourabaa (à droite), ce sont les Corses qui se sont imposés, venant ainsi titiller Istres pour la troisième place.

(Photo Pascal ALESSANDRI)

Rendez-vous

25e JOURNÉE

Samedi 1er février (à 17 heures)

Épinal - Saint-Quentin

(à 20 h 30)

Nice - Bastia

Ajaccio - Alès

Châteauroux - Annecy

Bordeaux - Grenoble

Perpignan - Gueugnon

Dimanche 2 février (à 15 heures)

Istres - Mulhouse

Martigues - Rodez

(à 16 heures)

Strasbourg - Saint-Seurin

BORDEAUX 1 (1) — ÉPINAL 1 (0)

Sénac (32e) — Christen (66e)

HUARD	3	SIMONELLA	4
DOGON	3	LARUE	3
SÉNAC	4	BLAMART	3
MILOJEVIC	3	REVELLI	3
LIZARAZU	4	HARMAND	3
PLANCQUE	2	ROUANI	3
GIMENEZ	2	WEISS	4
FERNIER	3	CHRISTEN	4
MARQUET	3	DÉMOULIN	4
SALAÜN	3	NAGBE	3
(ERNST, 72e)		BARET	3
LALANNE	2		
Total	32	Total	37
Entr. : Rohr		Entr. : Pleimelding	

7 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Sénac (24e), Lalanne (85e), Milojevic (90e) à Bordeaux ; Revelli (29e), Blamart (41e), Harmand (73e) à Épinal.

31e : Épinal obtient un penalty consécutivement à une faute de Plancque. Weiss, le capitaine, le rate.

32e : corner tiré par Fernier. Le ballon est mal dégagé par la défense vosgienne. Sénac est à la réception et marque (1-0).

66e : Démoulin frappe du droit. Sur le poteau ! Christen profite d'un rebond favorable pour égaliser (1-1).

86e : Ernst subtilise le ballon à Simonella au moment où celui-ci s'apprête à dégager et marque. Le but est tout à fait valable mais l'arbitre le refuse une nouvelle fois.

MULHOUSE 2 (1) — STRASBOURG 1 (0)

Basile (44e), Subiat (53e) — Keller (77e)

MIKHAILOV	3	SANSONE	3
ANDRIEUX	1	JENNER	3
PÉRARD	4	POULIQUEN	3
BOSSER	4	LEBŒUF	3
DIRINGER		COBOS	3
(HENNA, 10e)	3	MURA	3
PEUGET	3	PAILLARD	3
(STÉPHAN, 79e)		ÉTAMÉ	3
HORACE	3	PÉRON	3
JOHANSSEN	3	MONCZUK	3
SUBIAT	4	KELLER	3
BASILE	3		
GUEORGUIEV	3		
Total	37	Total	33
Entr. : Dewilder		Entr. : Gress	

10 816 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Johanssen (79e), à Mulhouse ; Étamé (7e), à Strasbourg.

12e : coup franc tiré de la droite par Jenner et coup de tête de Lebœuf, à côté.

44e : perte de balle de Mura à 30 mètres de son but. Pérard alerte Basile, lequel élimine Lebœuf et marque du plat du pied (1-0).

53e : Subiat récupère le ballon au milieu du terrain et, au terme d'une course de 50 mètres, élimine Sansone pour marquer dans le but vide (2-0).

77e : Monczuk démarque Cobos sur la gauche. Le centre de ce dernier trouve la tête de Keller, qui trompe Mikhaïlov (2-1).

88e : centre de Keller de la droite. Tête de Cobos au-dessus.

BASTIA 3 (2) — ISTRES 1 (1)

Mangione (12e), Bourabaa (22e), Rzepka (65e) — Tréfond (40e)

LIOTTA	3	BEAUFRETON	3
BIANCONI	5	CHANELET	4
BURNIER	3	TRÉFOND	4
SANTINI	4	GROSBOIS	3
POGGI	3	PIGNOL	3
SALOU	3	DURAND	3
TABERNER	3	BECKER	3
DI FRAYA	4	(THIAM, 62e)	
RZEPKA	3	HANTZ	4
BOURABAA	5	MARTINEZ	3
MANGIONE	4	MORALES	4
		RAY	3
		(TOLOSANO, 73e)	
Total	40	Total	37
Entr. : Exbrayat		Entr. : Laurier	

1 700 spectateurs. Recette : 110 000 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Salou (46e), à Bastia ; Hantz (58e), à Istres.

12e : Salou, de la tête, adresse le ballon sur l'aile droite à Bourabaa, qui évite la sortie de Beaufreton et glisse à Mangione, lequel marque dans le but vide (1-0).

22e : Bianconi, au terme d'une longue chevauchée, ouvre à destination de Bourabaa, qui, malgré l'angle réduit, inscrit un deuxième but après avoir effacé Beaufreton (2-0).

40e : ballon mal dégagé par la défense bastiaise suite à un corner. D'une quinzaine de mètres, Tréfond marque (2-1).

65e : Mangione se présente devant Beaufreton et sert Rzepka, qui marque dans le but vide (3-1).

RODEZ 1 (1) — PERPIGNAN 3 (1)

Bobek (15e) — Lemonnier (33e), Bensassi (61e), Scala (78e)

PÉDEMAS	3	D'ANGELO	4
VAUDEQUIN	2	BUHLMANN	3
(BÉCAS, 60e)		CRISTOL	4
DOSTANIC	3	LECLERC	4
PASTUREL	3	OLIVER	3
GUITARD	2	MAURIOUS	4
ALCARAZ	2	BUTTIGNOL	4
(Ma. POISSON, 81e)		DEMURU	4
BOBEK	4	(SCALA, 65e)	
ROLLAND	3	DÉLÉTANG	3
VINUESA	2	BENSASSI	5
SACHY	3	LEMONNIER	4
KRSTIC	2	(PACHELSKI, 80e)	
Total	29	Total	42
Entr. : Michel Poisson		Entr. : Carayon	

2 599 spectateurs. Recette : 131 537 F.
Arbitrage de M. Bonnignal.
Avertissement : Bobek (87e), à Rodez.

15e : long ballon aérien d'Alcaraz. Sachy dévie pour Bobek, lequel trompe D'Angelo (1-0).

33e : une-deux dans l'axe entre Bensassi et Lemonnier, victorieusement conclu par ce dernier d'un tir croisé de 15 mètres (1-1).

61e : parti dans le dos de la défense ruthénoise, Lemonnier centre pour Bensassi, qui n'a plus qu'à glisser le ballon dans le but vide (1-2).

78e : de 20 mètres, au milieu d'une défense ruthénoise dégarnie, Scala a tout le temps d'ajuster Pédemas d'une frappe croisée à ras de terre (1-3).

ANNECY 1 (1) — NICE 1 (0)

Soriano (3e) — Blanchard (85e)

DURA	4	MORISSEAU	4
LEVASSEUR	4	ATTIO	4
SORIANO	4	FUGEN	4
HABAULT	4	ROY	4
BEZZI	4	MARSIGLIA	4
MERMET	3	GOMIS	4
NOYER	4	MORICE	4
(LONGÈRE, 83e)		(LECOMPTE, 60e)	
LE BELLEC	3	MAZZUCHETTI	4
AUDRAIN	3	GASTIEN	4
MONATE	4	(GIORIA, 46e)	3
SCHAER	3	BUFFAT	3
(LEBEL, 69e)		BLANCHARD	4
Total	40	Total	43
Entr. : Stéphan		Entr. : Huck	

1 284 spectateurs. Recette : 49 730 F.
Arbitrage de M. Biguet.
Avertissements : Noyer (12e), à Annecy ; Gastien (42e), Mazzuchetti (44e), à Nice.

3e : corner annecien. Soriano place une tête bien cadrée que tente de détourner Morice. Mais dans sa précipitation, le Niçois renvoie le ballon sur Morisseau, qui ne peut que l'accompagner dans ses filets (1-0).

7e : Monate grille la politesse à la défense niçoise. Morisseau compris. Son centre trouve Noyer, qui reprend dans le but vide. Roy détourne *in extremis*.

81e : Mazzuchetti effectue une superbe reprise de volée. Sans réussite.

85e : Blanchard profite d'une situation confuse dans la zone de but annecienne pour glisser victorieusement le ballon entre les jambes de Dura (1-1).

SAINT-QUENTIN 0 — AJACCIO 1 (0)

Géraldès (67e)

MARY	4	CHAUMIN	4
PIRÈS	3	ZMIJANI	4
BRU	3	LAMON	4
DENIZART	3	PASTINELLI	4
TASSE	3	FERRI	4
TOFFOLO	3	NATIVI	3
HOY	3	GÉRALDÈS	4
GIANNETTA	4	SÈNE	4
HARIAT	3	MEILLEY	4
PLY	3	LAGUILLIER	3
BRODEL	3	PELLETIER	3
		Total	41
Total	35	Entr. : Garcia	
Entr. : Toffolo			

343 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer.
Avertissements : Brodel (75e), Denizart (83e), à Saint-Quentin ; Géraldès (74e), Laguillier (81e), à Ajaccio.

12e : frappe de Meilley. Mary sauve.

18e : centre-tir de Géraldès. Mary se détend et repousse le ballon du bout des doigts.

26e : coup franc brossé de Hoy, qui s'écrase sur la transversale.

45e : coup de tête de Sène. Mary maîtrise bien.

58e : Nativi devance Mary, mais croise un peu trop sa tentative.

67e : ouverture de Ferri. Le centre de Meilley est converti en but par Géraldès (0-1).

GRENOBLE 0 — CHÂTEAUROUX 1 (1)

Cloarec (28e)

ZINGARO	4	MANTAUX	3
LAPLACE	3	CORIAN	4
DURY	4	MÉRIÈRES	3
DAVID	3	PENALVA	3
BOCHU	4	KUJAWA	4
DIBO	3	NEVEU	4
DAVICO	4	LESTRADE	4
SARRAGAGLIA	3	PANIAGUA	4
(SIMON, 70e)		BIJOTAT	5
NOUBIA	3	MENGUAL	3
(GODOY, 65e)		(MOULIN, 88e)	
MILOSEVIC	3	CLOAREC	4
COLLOMB	4		
Total	38	Total	41
Entr. : Simondi		Entr. : Marx	

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissements : David (66e), à Grenoble ; Paniagua (60e), à Châteauroux.

10e : tir de Cloarec à bout portant, repoussé par Zingaro.

25e : une-deux Bijotat-Cloarec dans la surface. Le tir de ce dernier est repoussé des deux poings par Zingaro.

28e : centre de Lestrade au milieu de quatre Grenoblois. Cloarec reprend à bout portant (0-1).

31e : Châteauroux manque le K.-O. ; tête de Lestrade à bout portant suite à un service de Neveu.

56e : centre de Sarragaglia. Milosevic surgit, mais Mantaux s'interpose à temps.

88e : coup franc tiré par Collomb dans la surface, renvoyé par la défense castelroussine.

ALÈS 1 (0) — MARTIGUES 1 (0)

Alajarin (50e) — Luhovy (52e)

BOURGES	3	SABONNADIÈRE	4
CHASTEL	4	RALAIKERA	3
ORSONI	4	CANET	3
MOULIN	4	BLINO	3
GIRAUDO	3	PETRUCCI	4
DIAF	3	VANDOMELE	3
FAURE	4	MAZZONCINI	3
LAMOUCHI	4	MORAVEC	3
RIZZETTO	3	(BOUISSET, 76e)	
ALAJARIN	4	BENARBIA	3
CABEZAS	3	SEATELLI	3
(CHICHARO, 70e)		LUHOVY	4
Total	39	Total	36
Entr. : Lavagne		Entr. : Orsatti	

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vallin.
Avertissements : Diaf (20e), à Alès ; Ralaikera (2e), Canet (64e), Luhovy (90e), à Martigues.

10e : Faure, à 20 mètres, profite d'un débordement et d'un centre en retrait d'Alajarin pour tenter sa chance d'une frappe tendue. De peu au-dessus.

41e : à la limite de la surface, Orsoni frappe un coup franc que Sabonnadière détourne des poings sur sa transversale.

50e : Cabezas récupère le ballon dans les pieds de Canet et prolonge pour Alajarin, qui, de près, marque d'une petite balle piquée (1-0).

52e : coup franc de Petrucci, mal repoussé par la défense gardoise. Luhovy repique au centre et, du droit, trompe Bourges (1-1).

GUEUGNON 0 — SAINT-SEURIN 0

DURAND	3	VGOMÈS	3
VIALA	4	PADOVANI	3
(SAFANJON, 75e)		FURLAN	3
COLOMBO	3	LE BLAYO	3
YÉ	3	NANG-MINDJA	3
BARTHÉLEMY	3	AUFFRET	3
ROBIN	3	LUBIN	3
BERNAUD	3	(MARCHET, 65e)	
LEUREGANS	3	LAFON	3
VIER	3	KHIRAT	3
TESTA	4	BÉLIÈRES	3
BELLUS	3	LASLANDES	3
Total	35	Total	33
Entr. : Gransart		Entr. : Menaut	

660 spectateurs. Recette : 18 138 F.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Bellus (84e), à Gueugnon ; Padovani (48e), Lafon (84e), à Saint-Seurin.

6e : belle action Viala-Leuregans-Viala, dont le centre est repris par Testa de la tête. De peu au-dessus.

7e : Testa intercepte une passe en retrait et tire sans angle. Mais Le Blayo, bien revenu, dégage en corner.

33e : coup franc terrible de Leuregans. Gomès se détend superbement pour dévier le ballon, qui prenait le chemin de la lucarne.

44e : centre de Testa, dévié par Vier pour Bernaud, dont la reprise passe de peu à côté.

47e : centre de Khirat et magnifique reprise de la tête de Laslandes. Au-dessus.

76e : bolide de Khirat sur coup franc, qui oblige Durand à une parade-réflexe.

Les étoiles

1. Pouliquen (Strasbourg), 101.
2. Leclerc (Perpignan), 95.
3. D'Angelo (Perpignan), 94.
4. Chaouch et Grosbois (Istres), Keller et Sansone (Strasbourg), 90.
8. Andrieux (Mulhouse), 89.
9. Weiss (Épinal), Beaufreton (Istres), 88.
11. Lizarazu (Bordeaux), Mary (Saint-Quentin), 87.
13. Leuregans (Gueugnon), Mazzuchetti (Nice), Cristol (Perpignan), 86.

Buteurs

1. Weiss (Épinal), Testa (Gueugnon), Luhovy (Martigues), 14.
4. Chaouch (Istres), 12.
5. Bensassi (Perpignan), Monczuk (Strasbourg), 11.
7. Traoré (Alès), Fernier (Bordeaux), Hasek (Strasbourg), 10.
10. Gabzdyl (Annecy), Mangione et Rzepka (Bastia), Basile (Mulhouse), Krstic (Rodez), Laslandes (Saint-Seurin), 9.
16. Larre (Ajaccio), Keller et Lebœuf (Strasbourg), 8.
19. Monate (Annecy), Kabongo (Bastia), Gudjohnson (Bordeaux), Thiam (Istres), 7.

Division 2

▲ Pour sensibiliser les enfants contre la drogue, l'office municipal des sports de Martigues a invité seize poussins du club de la ville, de Croix-Sainte, de Saint-Pierre-lès-Martigues et de La Couronne à passer le week-end dernier à Paris. Au programme, bateaux-mouches, tour Eiffel, participation à *Télé-Foot*... et visite du centre technique de Clairefontaine. Au retour, ils pourront raconter à leurs copains que, le foot, c'est plus important...

▲ Avant son match de reprise à Bordeaux, l'équipe d'Épinal a effectué un stage préparatoire à Mouriès, en Provence, le lieu de retraite privilégié de la formation spinalienne.

▲ Une cinquantaine de supporters de Valenciennes avaient profité du repos forcé de leur équipe pour se déplacer à Amiens afin d'encourager l'équipe picarde qui rencontrait le leader, Angers. Très bruyants au cours de la première mi-temps, les supporters nordistes perdirent progressivement de la voix à mesure que la victoire angevine se dessinait.

▲ L'infirmerie bastiaise affiche toujours complet en ce début d'année. Ainsi, Abdou Diallo a dû déclarer forfait à l'occasion de la venue d'Istres. L'attaquant sénégalais souffre d'une tendinite à la cheville, et il n'a pas voulu prendre le risque d'aggraver son mal.

Eric Pécout licencié... économique

Le 1er mars, Eric Pécout ne sera plus tourangeau. Le FC Tours a décidé, en effet, de se séparer de l'ancien avant-centre de l'équipe de France et de Nantes, reconverti dans la communication et la recherche de sponsors. En proie à des difficultés financières du fait de son élimination en Coupe de France et de son mauvais parcours en Championnat, le club tourangeau a décidé de faire des sacrifices pour résorber un déficit qui devrait avoisiner les 3 millions de francs à la fin de saison. Petite économie, en fait, avec le licenciement de Pécout, qui percevait un salaire de 16 000 F par mois. D'autres mesures de rigueur ajoutées à l'investissement de quelques dirigeants devraient permettre d'économiser 1,5 million de francs. En attendant un second train de mesures.

▲ Face à Dunkerque, outre l'Ivoirien Ben Sallah, l'équipe du Mans était privée des services de son entraîneur, Christian Letard, en stage à Clairefontaine. Comme lors du stage en Guadeloupe, c'est Guédet qui a assuré l'entraînement en vue du déplacement dans le Nord.

▲ Après sa fugue d'une semaine au Paraguay, son pays, le Dunkerquois Aristides Rojas souffre maintenant d'une tendinite.

▲ Nebjsa Vranic, l'ailier gauche de Guingamp, n'avait plus marqué de but avec son équipe depuis le 29 septembre, contre le Red Star. Avec celui inscrit contre Sedan, son total se monte à cinq unités depuis le début de la saison, qui s'ajoute à cinq passes décisives.

▲ « Avec Vranic en pourvoyeur de ballons et Rouxel et Guivarc'h à la conclusion, on peut enfin jouer avec trois attaquants à la maison », expliquait Alain de Martigny, l'entraîneur de Guingamp. Comme quoi l'arrivée du Brestois Guivarc'h est bénéfique.

▲ De Romain Arghirudis, le manager général de Sedan, après la bonne prestation de son équipe face à Guingamp : « Le ballon est rond, il faudra bien qu'il tourne un jour en notre faveur si l'on continue dans cette voie. »

▲ La série rose continue pour l'équipe bastiaise. Elle a disputé samedi son sixième match sans défaite. A l'occasion de sa nouvelle victoire, elle s'est également replacée dans la course aux barrages. Elle compte désormais trois points de retard sur Istres. Réaction de son entraîneur, René Exbrayat : « Tout reste encore à faire ! Maintenant, il nous faut espérer continuer sur cette lancée et espérer profiter d'un éventuel faux pas d'Istres, sur lequel désormais pèse toute la pression. »

▲ Le député-maire de Bourges, premier supporter du club, était absent au match Bourges-La Roche. Jacques Raimbault vient en effet de faire un grave malaise cardiaque et il se remet tout doucement à l'hôpital. Le président du club, le docteur Morin, a tenu à souhaiter au micro ses prompts vœux de rétablissement à JR.

▲ Les entraîneurs qui suivent actuellement le stage de troisième degré sont fatigués. Rabier, l'entraîneur de La Roche, y a perdu ses derniers kilos, et Alain Michel, celui de Bourges, ses derniers cheveux.

▲ Même s'il n'est plus président du club, Christian Gronau suit régulièrement les prestations de Bourges. Pour preuve, il était encore samedi au match contre La Roche. Peut-être avec quelques regrets.

▲ Le Saint-Quentinois Stéphane Solomenko, remplaçant contre Ajaccio, a retrouvé avec plaisir l'entraîneur Pierre Garcia, le gardien Franck Chaumin et l'avant-centre Pascal Laguillier. Ils s'étaient connus à Quimper il y a déjà quelques saisons.

▲ Désormais désireux de travailler avec un groupe restreint, Pierre Pleimelding, l'entraîneur d'Épinal, a seulement convié quatorze joueurs au stage d'avant-reprise à Mouriès, en Provence.

▲ Opéré du ménisque pendant la trêve, le gardien manceau Rodolphe était déjà sur pied à Dunkerque, samedi.

Strasbourg grimace

Par l'intermédiaire d'un communiqué, les responsables du RC Strasbourg ont fait savoir qu'ils estimaient « particulièrement injuste » la décision prise par la commission sportive de la Ligue et confirmée par la commission générale d'appel d'homologuer le résultat du match Nice-Strasbourg (2-1) du 15 novembre. « L'OGC Nice a été reconnu coupable de diverses fautes concernant notamment l'insécurité qui régnait pendant le match, et la Ligue a sanctionné ces fautes » (NDLR : suspension du terrain pour 1 match ferme et amende de 20 000 F). Aussi, Me Wiltberger, président du conseil de surveillance du RC Strasbourg, s'étonne-t-il que son club, « victime de fautes commises par l'OGC Nice », n'obtienne aucune compensation, « et pas même la chance de rejouer un match qui ne s'est pas déroulé dans des conditions d'équité sportive » (NDLR : jet de piles, incidents avec le public...). Il regrette également que « les grands principes affirmés dans l'affaire Saint-Etienne - Marseille » n'aient pas été appliqués pour l'affaire Nice-Strasbourg.

clin d'œil

Et dix de l'air

Il ne s'enfuit pas, il vole... Comme dans la chanson de Sardou, l'Annecien Cédric Noyer décolle. Mais, malgré ses ailes grandes ouvertes, l'atterrissage risque de faire mal. Au joueur et à la balustrade...

(Photo Jackie DELORME)

Le retour d'Eugène

A l'occasion de la venue d'Istres, Eugène Kabongo a fait son retour parmi les treize Bastiais. Il était sur le banc des remplaçants. C'était la première fois qu'on le revoyait dans le groupe depuis le 5 octobre de l'année dernière, date du match face à Annecy.

▲ Philippe Jacquet, l'attaquant d'Amiens, était révolté après la suspension qui l'a contraint à rester dans les tribunes contre Angers. Lui qui a l'habitude de prendre des coups avait écopé d'un match ferme plus un avec sursis, ce qui ne lui était arrivé qu'une seule fois en plus de dix ans de carrière professionnelle.

▲ Mauvaise nouvelle pour Michel Poisson, l'entraîneur de Rodez, déjà en proie à bien des problèmes. Samedi, alors qu'il renouait avec la compétition avec l'équipe de D IV à Arpajon, Pascal Aurejac a rechuté de sa blessure au talon d'Achille. Et comme Nénézic est out pour un mois, l'entraîneur ruthénois ne peut même plus jouer sur la corde sensible de la concurrence pour secouer son effectif.

▲ Les assises annuelles du CS Louhans-Cuiseaux se sont déroulées vendredi soir à l'hôtel de ville de Louhans-Châteaurenaud. De cette importante réunion de travail, il faut retenir plusieurs choses essentielles : la chute du taux de fréquentation au stade de Bram (1 800 spectateurs de moyenne), un volant d'aide très nettement insuffisant de la part des collectivités territoriales et l'instauration d'une société d'économie mixte.

La leçon de Sepp

Gaétan Huard et Philippe Sence ont profité du stage du Bayern de Munich au Haillan pour suivre une séance spécifique avec l'illustre Sepp Maier. L'entraînement dispensé par l'un des meilleurs gardiens de tous les temps a été filmé, afin de montrer la vidéo à tous les éducateurs des Girondins de Bordeaux.

Coupe de France — 8e tour

DIVISION II ENTRE EUX
(Mercredi, 20 heures)
Red Star-Sedan
(Samedi, 20 heures)
Amiens-Dunkerque

DIVISION II CONTRE DIVISION III
(Samedi, 20 heures)
NICE-Annemasse
SAINT-SEURIN - Brive
FC Vannes-LAVAL
ANGERS-US Montagnarde
(Dimanche, 14 h 30)
MULHOUSE-Paris FC
(15 heures)
Montluçon-BORDEAUX

DIVISION II CONTRE DIVISION IV
(Samedi, 14 h 30)
Lucciana-ALÈS
Chantilly-VALENCIENNES
Joué-lès-Tours - ORLÉANS
(20 heures)
Poitiers-RODEZ
(Dimanche, 14 h 30)
Noisy-le-Sec - STRASBOURG
Devèze Béziers - GRENOBLE
Thonon-BASTIA

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR
(Samedi, 14 h 30)
Gonfreville-ROUEN
Château-Thierry - ÉPINAL
(19 heures)
Pouzauges-CHÂTEAUROUX
(Dimanche, 14 h 30)
Marcq-en-Barœul - SAINT-QUENTIN
(15 heures)
Pont-l'Abbé - LE MANS

DIVISION II CONTRE LIGUE
(Dimanche, 14 h 30)
Mende-MARTIGUES
Intrépide Angers-GUINGAMP

DIVISION II CONTRE DISTRICT
(Samedi, 14 h 30)
Jarnac - LA ROCHE-SUR-YON

DIVISION III ENTRE EUX
(Samedi, 15 heures)
Plessis-Villecresnes - Saint-Dié
(20 heures)
Saint-Omer - Châteaudun
USJOA Valence - Lyon-la Duchère
Pau-Luçon

DIVISION III CONTRE DIVISION IV
(Dimanche, 14 h 30)
BOULOGNE-Pavilly
(16 heures)
SÈTE - Cluses-Scionzier

DIVISION III CONTRE DIVISION D'HONNEUR
(Dimanche, 14 h 30)
Plumelec-THOUARS

DIVISION III CONTRE LIGUE
(Dimanche, 14 h 30)
Massy - SAINT-LO
Albertville - SAINT-PRIEST
Blaye-ANGOULEME
Lehon-LORIENT

DIVISION IV CONTRE DIVISION D'HONNEUR
(Samedi, 20 heures)
Cambrai-BÉTHUNE
(Dimanche, 14 h 30)
GRANVILLE-Vire
(15 heures)
FORBACH-Colmar

DIVISION IV CONTRE LIGUE
(Dimanche, 14 h 30)
Choisy-le-Roi - SCHILTIGHEIM

DIVISION D'HONNEUR ENTRE EUX
(Dimanche, 14 heures)
Fesches-le-Châtel - Villerupt

OUTRE-MER
(Samedi, 15 heures)
AJACCIO (D II)-Aiglon du Lamentin (Martinique), à Saint-Ouen
ISTRES (D II)-AS Vénus (Polynésie)
(15 heures locales)
Red Star Pointe-à-Pitre (Guad.)-PERPIGNAN (D II)
(Dimanche, 14 h 30)
BOURGES (D II)-Club Colonial (Cayenne), à Garges-lès-Gonesse
(16 heures locales)
La Gauloise (Réunion)-TROYES (D III)

● **(Les clubs hiérarchiquement supérieurs sont en capitale).**

▲ Jean-Philippe Desprez, qui avait été sérieusement blessé lors du match aller contre Nice (arrachements des ligaments du genou gauche), a retrouvé ses équipiers sur le bord de la touche. Il a maintenant totalement récupéré et vient de reprendre l'entraînement. Il devrait être opérationnel d'ici à un mois, mais il retardera vraisemblablement sa rentrée pour ne pas prendre de risques inutiles, puisqu'il n'y a pas urgence.

▲ Gilles Habault, trente-quatre ans, à Annecy depuis huit saisons, est cette année le joker du onze du FC Annecy. Depuis le début du Championnat, il a successivement joué comme gardien de but, libero, demi offensif et arrière. Entraîneur de l'équipe réserve, il y opère avec brio lorsque Stéphan lui en laisse le loisir.

▲ Série noire à Tours, qui sera fortement handicapé pour son prochain match contre Angers : Lokuli et Gerez seront suspendus, Mandart (entorse du genou) est out pour la saison alors que Rauturier (déchirure) a de gros risques d'être absent.

▲ Hervé Gauthier, l'entraîneur d'Angers, n'était plus venu à Amiens depuis le début des années 70. A l'époque, il portait le maillot de Poitiers.

▲ Cyrille Guimard, le directeur sportif de Castorama, avait pour la deuxième fois de la saison fait un crochet par Amiens afin d'encourager son fils Frédéric. Mais, pour la deuxième fois, Amiens a été battu, et Guimard se demande s'il reviendra une troisième fois au stade Moulonguet.

▲ Pas de chance pour André Biancarelli, le gardien bastiais. Jeudi, au cours d'une séance d'entraînement, il s'est fracturé le col de l'omoplate gauche et sera indisponible pour trois à quatre semaines. Cette blessure a fait le bonheur de Vincent Liotta, qui retrouve ainsi un poste de titulaire qu'il avait déjà tenu la saison dernière, quand Valenconi s'était blessé.

▲ 829 spectateurs payants contre Ancenis, c'est la plus mauvaise affluence enregistrée par Tours depuis son arrivée en Deuxième Division.

▲ Une entreprise louhannaise, spécialisée dans la fabrication de voitures miniatures de collection aux couleurs personnalisées des clubs, vient de sortir une remarquable collection de pin's illustrant l'ensemble de l'effectif du team fanion de Louhans-Cuiseaux.

Chaker inculpé

Charly Chaker, mécène du Brest-Armorique lorsque le club évoluait en Deuxième Division, a été inculpé de recel d'exercice illégal de la profession de banquier, recel d'abus de confiance et recel escroquerie. Ces accusations — un inculpé est présumé innocent — ne concerneraient pas les actions de Chaker dans le monde du football.

▲ Pour conforter ses finances, le FC Annecy a lancé une opération pin's dont le dessin change à chacune des rencontres. Les 12 000 gadgets fabriqués à ce jour ont tous été vendus.

▲ Remis le 18 décembre en raison des conditions climatiques, la rencontre Sedan-Red Star a été fixée par la commission sportive de la Deuxième Division au samedi 25 janvier, à 19 h 30.

▲ Le FC Grenoble-Isère bénéficiera cette année d'une subvention municipale de 1,4 million de francs. « Nous avions la même aide l'année dernière alors que nous évoluions en Troisième Division, a souligné le président Jo Perli. La Mairie nous a expliqué qu'en raison des difficultés des finances locales elle ne pouvait pas nous donner davantage. Il nous faut donc trouver ailleurs l'argent nécessaire pour équilibrer notre budget de 10 millions de francs. » Par ailleurs, le club attend les réponses des conseils général et régional à ses demandes de subventions. Enfin, le projet de cession-bail du centre de formation pour la somme de 3,5 millions n'a pas encore reçu l'aval de la Ville et du candidat acquéreur, un syndicat intercommunal.

▲ Il est encore et toujours question de l'épopée de la Coupe de France à Rodez qui conduisit les Sang et Or, le 2 juin dernier, en demi-finale au Stade-Vélodrome contre l'OM. A tel point que la Poste célèbre l'événement par un souvenir philatélique proposé au prix de 150 francs en faveur de ses œuvres sociales.

▲ La concurrence est rude dans l'agglomération dunkerquoise. A 20 mètres du stade du Tribut se déroulait en effet, à la même heure, une rencontre de Nationale I A de handball entre Dunkerque et Marseille. De 1 000 spectateurs l'affluence passait à environ 1 500 une fois le handball terminé.

▲ Robert Drawilo, l'attaquant néo-calédonien d'Amiens, n'avait plus joué en Deuxième Division depuis le 28 août 1991, à Angers précisément, lors du match aller. Remplaçant samedi, il fit son entrée en jeu à la 18e minute, consécutivement à la blessure de Yannick Hivin. Et, dans la minute suivante, pour son premier ballon, il marquait de la tête en reprenant un coup franc de Guimard. Après une longue pénitence, Drawilo semble bien reparti pour terminer correctement la saison.

Les punis

La commission de discipline de la FFF a pris les sanctions suivantes dans la perspective du huitième tour de la Coupe de France, disputé cette semaine :
4 matches ferme : Acedo (Gueugnon), Houze (Guingamp) ;
2 matches ferme : Keshi (Strasbourg), Bridier (Ancenis), Barbet et Saxemard (Beauvais), Orts (Rouen) ;
1 match ferme et 1 match avec sursis : Santos (Beauvais), Jacquet (Amiens) ; 1 match ferme : Asencio (Dunkerque), Dufer (Saint-Quentin), Costa (Orléans), Bupto (Gueugnon), Furic (Saint-Seurin), Tannaï (Ancenis).

▲ Pour la première fois depuis le début du Championnat, la rencontre FC Annecy-Nice a laissé un solde créditeur.

▲ Pierre Gabzdyl, le buteur du FC Annecy, opéré du ménisque, sera indisponible un mois. Un coup dur pour le coach haut-savoyard dont le milieu de terrain était complètement décapité avec l'élimination sur blessure de Gilles Comtat, qui vient de reprendre l'entraînement, et celle plus récente de Frédéric Fernandez.

▲ Laurent Roussey était présent samedi soir dans les tribunes du stade municipal de Saint-Ouen. L'ancien attaquant des Verts, bénéficiant de la trêve à la Réunion, séjourne actuellement en métropole. Il en a ainsi profité pour venir saluer le club où il évoluait la saison passée et dont son frère, Olivier, est toujours le kiné. Au passage, il a également pu serrer la main d'une vieille connaissance : Robert Herbin, tout nouvel entraîneur des Verts de Saint-Ouen et que Laurent a longuement côtoyé à Saint-Etienne, il y a quelques années.

▲ A l'occasion du 500e match de Guingamp en D II, les Sedanais ont tous reçu une médaille commémorative. Sans doute auraient-ils préféré la victoire.

SOULAC. L'OCEAN EN PLUS!

COMME AUXERRE, LE STANDARD DE LIEGE, NANTES, TOURS OU LAUSANNE, VENEZ VOUS PREPARER A SOULAC-SUR-MER.

STAGES PRINTEMPS-ETE POUR LES 8 A 18 ANS
A PARTIR DE 1.190F 1 SEMAINE EN PENSION COMPLETE.
VOYAGES ORGANISES AU DEPART DE PARIS, MARSEILLE, LYON ET TOULOUSE.
OUVERT TOUTE L'ANNEE
RECRUTEMENT POUR :
• CENTRES DE FORMATION
• SPORT-ETUDES

SOULAC
VacancesFootball
B.P. 22
33780 SOULAC. TEL. 56 09 83 29

Je désire recevoir une documentation.
NOM PRENOM
ADRESSE

(Photo TEMPSPORT)

(Photo DR)

(Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA)

Les huit sélectionneurs qualifiés pour l'Euro 92 ont posé pour la photo de famille avant de peaufiner leur programme de préparation. La France jouera dans deux stades qui lui ont bien réussi ces dernières années : le Rasunda Stadion de Stockholm (photo du haut) et le Malmö Stadion.

La France ne pleure pas

L'équipe de France, qui a évité le champion d'Europe et le champion du monde en titre, n'a pas trop à se plaindre du tirage au sort de l'Euro 92, où elle affrontera la Suède en ouverture, puis l'Angleterre et la Yougoslavie.

DÉCIDÉMENT, les tirages au sort se suivent et se ressemblent — presque — pour l'équipe de France ! Tombée dans un groupe éliminatoire de la World Cup 94 relativement facile il y a un peu plus d'un mois à New York, elle a réussi à éviter vendredi dernier à Göteborg à la fois les Pays-Bas, champions d'Europe 88, têtes de série du groupe II de l'Euro 92, et l'Allemagne, championne du monde en titre !

Les Bleus joueront, en effet, dans le groupe I avec la Suède, la Yougoslavie et l'Angleterre. Ils disputeront le match d'ouverture face aux Suédois, le 10 juin au Rasunda Stadion de Stockholm, avant d'affronter l'Angleterre le 14 et la Yougoslavie le 17 à Malmö.

Michel Platini a accueilli sans sourciller ce tirage, qu'il ne juge ni bon ni mauvais : « On ne peut pas comparer une Coupe du monde et un Euro. En Coupe du monde, vous avez la possibilité de jouer contre de petites équipes, ici, tout le monde se vaut. Ce sont les huit meilleures qui sont là. »

« On va faire le spectacle »

Ce qui n'a pas empêché le sélectionneur français d'arborer le même sourire et d'afficher la même décontraction après ce tirage au sort que lorsqu'il fit son apparition dans l'immense centre de presse du tout nouveau palais des congrès de Göteborg. Pas le moindre stress lorsqu'il a pris place dans l'un des moelleux fauteuils du grand amphithéâtre, aux côtés de Jean Fournet-Fayard.

Une seule fois pourtant, Platini a grimacé. Lorsque Franz Beckenbauer, devenu l'invité providentiel et permanent de ces cérémonies de plus en plus aseptisées, s'est fendu de ce commentaire particulièrement vicieux concernant la France : « Platini a une très bonne équipe, mais il n'a pas eu trop de problèmes pour la construire. Grâce à l'Olympique de Marseille et à Bernard Tapie, qui lui fournit sept ou huit de ses internationaux. » Platini n'a guère apprécié : « Qu'est-ce qu'il lui a pris de dire de telles âneries ? Qu'est-ce qu'il faut que je fasse ? Que j'aille dire : "Merci M. Tapie !" Et quoi encore ! Il oublie que les internationaux qui jouent à Marseille, ils étaient déjà en équipe de France quand Tapie les a pris ! »

Simple moment de mauvaise humeur dans un après-midi de sélectionneur assez positif au bout du compte. « Nous sommes tombés dans un bon groupe ? On ne le saura qu'à la fin de la compétition. Et le fait d'avoir reçu autant de compliments aujourd'hui ne change rien. On va simplement essayer de les justifier en juin. Ce que je peux dire, c'est qu'on en saura un peu plus sur l'Angleterre en février, que si la Yougoslavie vient avec tous ses joueurs elle sera redoutable et que la Suède va certainement progresser dans les mois qui viennent. Je préfère tout de même avoir à l'affronter dès le match d'ouverture. Car quand une équipe hôte rate son premier match, elle se défonce souvent lors du deuxième. Mais les Suédois se méfient de la France...

Je crois qu'ils vont nous laisser faire le jeu et nous attendre. Cela ne fait rien, nous, on va faire le spectacle, on veut plaire au public... et on va tout faire pour le gagner, ce premier match ! »

Le sélectionneur notait aussi avec satisfaction : « Dans une compétition où le moindre détail a son importance, le fait de jouer les premiers, le 10 juin, nous donnera un jour de récupération supplémentaire sur l'Angleterre. Ce n'est pas négligeable ! »

En tout cas, avant même de se pencher sur les chances françaises d'aller au bout de cet Euro, on peut déjà être certains d'une chose : rien n'a été laissé au hasard tant au niveau de la préparation que de l'intendance !

Tout a été prévu dans les moindres détails

A peine le tirage terminé, on a ainsi vu Henri Emile appeler un homme en costume sombre muni d'un téléphone sans fil. Brève conversation, et l'homme composait successivement deux numéros sur son cadran. Les deux hôtels où logera l'équipe de France lors de son séjour en Suède venaient d'être retenus ferme ! « Nous avions déjà visité plusieurs hôtels dans les quatre villes où se déroulera cet Euro, expliquait Henri Emile. Nous avions pris plusieurs options. J'avais envisagé toutes les hypothèses possibles. » Henri Emile et Michel Platini ont aussitôt quitté Göteborg pour Malmö avant de rejoindre Stockholm dans la matinée de samedi. Une double visite jugée très positive par le sélectionneur.

Les Français, qui disputeront leur dernier match de préparation le 5 juin à Lens contre les Pays-Bas, s'envoleront le lendemain pour Stockholm, où ils logeront du 6 au 11 juin à l'*hôtel Ronneberg Kursgärd*, situé à l'extérieur de la capitale, à trente minutes environ du Rasunda Stadion. Du 11 au 18, ils résideront à l'*hôtel Orenäs Slött*, à une quarantaine de kilomètres de Malmö, près d'Helsingborg. Une résidence superbe dans un cadre magnifique. C'est là qu'ils prépareront leurs deux matches au Malmö Stadion, là même où l'équipe de France s'est imposée 4-2, un soir magique d'août 1989 face à la Suède, alors entraînée par Ole Nordin. Véritable point de départ de la grande saga. « Les deux dernières fois où nous avons joué à Malmö, nous l'avons emporté, notait Jean Fournet-Fayard. C'est peut-être un signe du destin. »

En attendant, le programme des Bleus ne subira plus de modifications avec ce tirage au sort. Le 19 février, le match de Wembley contre l'Angleterre est bien entendu maintenu.

LE CALENDRIER

GROUPE I
SUÈDE, FRANCE, ANGLETERRE, YOUGOSLAVIE

Mercredi 10 juin, 20 h 15, à Stockholm
Suède-**France**
Jeudi 11 juin, 20 h 15, à Malmö
Yougoslavie-Angleterre

Samedi 13 juin : repos

Dimanche 14 juin, 17 h 15, à Malmö
France-Angleterre
20 h 15, à Stockholm
Suède-Yougoslavie

Mardi 16 juin : repos

Mercredi 17 juin, 20 h 15, à Stockholm
Suède-Angleterre
20 h 15, à Malmö
France-Yougoslavie

Vendredi 19, samedi 20 juin : repos

GROUPE II
PAYS-BAS, ÉCOSSE, C.E.I., ALLEMAGNE

Vendredi 12 juin, 17 h 15, à Göteborg
Pays-Bas - Écosse
20 h 15, à Norrköping
CEI-Allemagne

Samedi 13 juin : repos

Lundi 15 juin, 17 h 15, à Norrköping
Écosse-Allemagne
20 h 15, à Göteborg
Pays-Bas - CEI

Mardi 16 juin : repos

Jeudi 18 juin, 20 h 15, à Göteborg
Pays-Bas - Allemagne
20 h 15, à Norrköping
Ecosse-CEI

Vendredi 19, samedi 20 juin : repos

DEMI-FINALES
Dimanche 21 juin, 20 h 15, à Stockholm : 1er gr. I-2e gr. II
Lundi 22 juin, 20 h 15, à Göteborg : 2e gr. I-1er gr. II
Mardi 23, mercredi 24, jeudi 25 juin : repos

FINALE
Vendredi 26 juin, 20 h 15, à Göteborg

« J'ai longuement parlé avec Graham Taylor, et nous sommes d'accord pour que ce match de Wembley ait lieu. Lui et moi avons très envie de le jouer. Nous ferons un supermatch amical en février et un supermatch officiel en juin ! On ne pouvait priver les joueurs d'une telle rencontre, dans un stade mythique comme Wembley. »

Le 25 mars, ce sera la Belgique au Parc. Du 6 au 9 mai, les internationaux, sauf les éventuels finalistes de la Coupe de France, se retrouveront à Clairefontaine. Ce stage durera jusqu'au 16 mai. Ils y reviendront du 19 au 26, veille du match contre la Suisse (27 mai à Bâle). A partir du 30 mai, direction Le Touquet, pour le climat marin, et match le 5 juin à Lens face aux Pays-Bas. Et le 6 enfin, ce sera le départ pour Stockholm. « Du coup, constatait Platini, avec ce tirage, tous nos matches amicaux prennent une réelle saveur ! Ça va être formidable ! »

La CEI arbitre du groupe II ?

Dans le groupe II, l'Ecosse fait un peu figure de gros outsider. Ce qui fait doucement sourire Andy Roxburgh, son sélectionneur : « Vous verrez une demi-finale Ecosse-Angleterre ! » Pays-Bas et Allemagne, les « frères ennemis » vont se livrer un fameux duel dans ce groupe, avec comme possible arbitre la CEI (ex-URSS), si Bychovets peut compter sur tous les Russes et les Ukrainiens. Ce groupe ressemble beaucoup à l'Euro 88, où les Néerlandais avaient été battus par l'URSS en poules avant de devenir champions d'Europe en finale devant les Soviétiques. Ils avaient aussi éliminé l'Allemagne en demi-finale, joué dans le même groupe éliminatoire pour le Mondiale 90, où les Allemands avaient pris leur revanche du dernier Euro. Le champion d'Europe contre le champion du monde, ce sera le 18 juin à l'Ullevi Stadion de Göteborg pour la « belle » !

Lors de cet Euro, la sélection de la CEI pourrait disputer ses derniers matches en tant que telle, mais, à Göteborg, CEI et Yougoslavie ont obtenu le feu vert de l'UEFA, et cela suffit pour l'instant à leur bonheur, même si Lennart Johansson a assorti cette « autorisation » d'une réserve : si la situation devait se dégrader sur le plan sportif — il n'est plus question de politique ! —, le comité exécutif pourra remplacer l'une de ces deux sélections par le deuxième de son groupe éliminatoire, à savoir Italie ou Danemark. La rencontre du 12 janvier dernier à Zurich avec Sepp Blatter et Joao Havelange a été pour beaucoup dans la marche arrière de l'UEFA...

Seize en 96 ?

En attendant, l'Euro suédois est désormais « ficelé ». Un Euro suédois « de poche » disputé dans des stades à la capacité particulièrement faible : 27 000 places à Stockholm, 26 000 à Malmö, 17 000 seulement à Nörrköping et 35 000 à Göteborg, qui abritera la finale... Les Suédois feront donc le plein sans peine pour le dernier Championnat d'Europe organisé dans un petit pays.

Car l'UEFA a l'intention de porter l'Euro 96 à douze, voire à seize équipes ! La décision officielle sera prise les 11 ou 12 mars à Göteborg et la désignation du pays organisateur en juin lors du Congrès. Pour l'heure, cinq pays sont encore candidats : l'Angleterre, grande favorite, les Pays-Bas, qui seraient prêts à organiser un Euro à douze, mais qui se verraient bien coorganisateurs d'un Euro à seize avec... l'Angleterre (!), l'Autriche, le Portugal et la Grèce.

La CAF ayant montré la voie avec la Coupe d'Afrique 92, portée à douze équipes, l'UEFA ne veut pas être en reste. Elle justifie ce projet par le nombre croissant de pays désormais affiliés à l'UEFA ou en instance de l'être. Les éliminatoires de l'Euro 96 pourraient, en effet, être disputés par 44 ou 45 pays !

Guy MISLIN, à Göteborg

Osim : « Je suis dans le flou... »

Pour les entraîneurs de ses trois adversaires, la France sera l'équipe à battre. Mais tous n'appréhendent pas cet Euro avec le même esprit. Etats d'âme...

Rencontre au sommet entre Tommy Svensson, le sélectionneur suédois, Michel Platini et Ivica Osim, le Yougoslave. Sourires de rigueur... (Photo TEMSPORT)

TOMMY SVENSSON, l'entraîneur suédois, ne cachait pas sa satisfaction après le tirage au sort de cet Euro 92. Non pas parce qu'il voit son équipe déjà qualifiée dans ce groupe I, mais parce qu'il désirait par-dessus tout affronter l'équipe de France. « C'est une grande fierté pour nous, Suédois, que d'avoir à ouvrir cet Euro, à Stockholm, face à l'équipe de Michel Platini. La France pratique actuellement le meilleur football en Europe et je me fais une joie en songeant à ce match d'ouverture. Quel bonheur ! Cela dit, nous sommes dans un groupe assez difficile et nous avons six mois pour bien nous préparer et tâcher d'aller jusqu'aux demi-finales, malgré la valeur reconnue de l'Angleterre et de la Yougoslavie. »

Ivica Osim, le sélectionneur yougoslave, est, lui, surtout à l'écoute de ce qui se passe dans son pays. Tout, en effet, dépendra des événements à venir en ce qui concerne la sélection qu'il emmènera en Suède : « Si la paix finit par s'installer chez nous, je pense que la plupart des joueurs qui ont disputé les éliminatoires — en temps de guerre, je le précise — auront envie de disputer cet Euro. Pour moi, la politique n'a pas à entrer en ligne de compte. Tous les joueurs sont des copains, des sportifs d'abord. Maintenant, si je ne peux mettre sur pied une équipe compétitive, je ferai avec ce que j'aurai sous la main, quitte à composer une équipe avec plus de jeunes. Mais si je peux aligner ma meilleure équipe, elle aura sa chance. Je vous rappelle que trois Yougoslaves ont été classés dans les cinq meilleurs Européens de l'année, que Pancev est meilleur buteur d'Europe, que l'Etoile Rouge est championne d'Europe et du monde, et sur le marché nos joueurs sont actuellement les plus chers. Ça situe bien notre valeur, non ? »

Le problème d'Osim, c'est que le contexte dramatique dans lequel baigne le football yougoslave actuellement l'a empêché de mettre en place un véritable programme de préparation : « Nous n'avons pour l'instant qu'un seul match prévu, contre les Pays-Bas, le 25 mars à Rotterdam. Nous pensions affronter la France en juin, mais elle tombe contre nous ici. Je suis dans le flou... Tenez, la France a déjà réservé ses hôtels. Nous, on en est loin. On prendra ce qui nous restera. On est déjà très heureux d'être ici. » Sur la compositon de ce groupe, Osim est clair : « C'est pour moi le groupe le plus ouvert. Il y a bien sûr la France, revenue au plus haut niveau, la Suède, qui sera très ambitieuse chez elle, et cette Angleterre qui ne nous a jamais réussi. Mais si j'ai tous mes joueurs, alors... »

Graham Taylor, et son air chafouin, ne s'est jamais, quant à lui, départi de son énigmatique sourire : « Content d'être dans ce groupe ? Vous savez, à ce niveau, toutes les équipes se valent. Et finalement, cela ne me déplaît pas d'avoir à affronter la France deux fois en cinq mois. Ce sera très *exciting*, à Wembley comme ici ! En ce qui concerne les deux autres équipes, je pense que la Yougoslavie sera dangereuse si elle vient avec sa meilleure équipe, car elle dispose des individualités les plus brillantes d'Europe. La Suède, j'ai peur qu'elle ne bénéficie pas du même environnement qu'en ont les Italiens ou les Allemands par exemple. Elle n'aura pas la même pression et elle ne me semble pas suffisamment forte pour se surpasser ici. » Svensson appréciera !

G. M.

Tous leurs matches contre la France

SUÈDE

10.11.35 : *France-Suède, 2-0
26. 3.51 : *France-Suède, 0-1
14. 6.53 : *Suède-France, 1-0
3. 4.55 : *France-Suède, 2-0
30.10.60 : *Suède-France, 1-0
15.10.69 : CM *Suède-France, 2-0
1.11.69 : CM *France-Suède, 3-0
1. 9.78 : CEN *France-Suède, 2-2
5. 9.79 : CEN *Suède-France, 1-3
15. 8.89 : *Suède-France, 2-4

YOUGOSLAVIE

13. 6.26 : *France-Yougoslavie, 4-1
19. 5.29 : *France-Yougoslavie, 1-3
5. 6.32 : *Yougoslavie-France, 2-1
16.12.34 : *France-Yougoslavie, 3-2
13.12.36 : *France-Yougoslavie, 1-0
9.10.49 : CM *Yougoslavie-France, 1-1
30.10.49 : CM *France-Yougoslavie, 1-1
11.12.49 : CM Yougoslavie-France, 3-2, à Florence
6. 2.51 : *France-Yougoslavie, 2-1
18.10.53 : *Yougoslavie-France, 3-1
16. 6.54 : CM Yougoslavie-France, 1-0, à Lausanne
11.11.55 : *France-Yougoslavie, 1-1
11. 6.58 : CM Yougoslavie-France, 3-2, à Vaasteraas
6. 7.60 : CEN *France-Yougoslavie, 4-5
18. 4.65 : CM *Yougoslavie-France, 1-0
9.10.65 : CM *France-Yougoslavie, 1-0
6. 4.68 : CEN *France-Yougoslavie, 1-1
24. 4.68 : CEN *Yougoslavie-France, 5-1
12.11.83 : *Yougoslavie-France, 0-0
19. 6.84 : CEN *France-Yougoslavie, 3-2
3. 4.85 : CM *Yougoslavie-France, 0-0
16.11.85 : CM *France-Yougoslavie, 2-0
29.11.88 : CM *Yougoslavie-France, 3-2
29. 3.89 : CM *France-Yougoslavie, 0-0

ANGLETERRE

10. 5.23 : *France-Angleterre, 1-4
17. 5.24 : *France-Angleterre, 1-3
21. 5.25 : *France-Angleterre, 2-3
26. 5.27 : *France-Angleterre, 0-6
17. 5.28 : *France-Angleterre, 1-5
9. 5.29 : *France-Angleterre, 1-4
14. 5.31 : *France-Angleterre, 5-2
6.12.33 : *Angleterre-France, 4-1
26. 5.38 : *France-Angleterre, 2-4
26. 5.45 : *Angleterre-France, 2-2
19. 5.46 : *France-Angleterre, 2-1
3. 5.47 : *Angleterre-France, 3-0
22. 5.49 : *France-Angleterre, 1-3
3.10.51 : *Angleterre-France, 2-2
15. 5.55 : *France-Angleterre, 1-0
24.11.57 : *Angleterre-France, 4-0
3.10.62 : CEN *Angleterre-France, 1-1
27. 2.63 : CEN *France-Angleterre, 5-2
20. 7.66 : CM *Angleterre-France, 2-0
12. 3.69 : *Angleterre-France, 5-0,
16. 6.82 : CM Angleterre-France, 3-1, à Bilbao
28. 2.84 : *France-Angleterre, 2-0

Le nouveau visage du Stade Brestois 29, sous le regard du tandem technique breton, Armand Fouillen et Yvon Le Roux. (Photo de gauche.) Debout, de gauche à droite : Jolivet, Adam, Le Blan, Kerriou, Kaçarevic, Guéguen. Accroupis : Cario, St. Tanguy, David, S. Tanguy, Honorine.

(Photos Loïc L'HUILLIER/OUEST FRANCE)

Brest a la tête dure

Deux mois après la liquidation du Brest Armorique, le football breton a accouché d'un autre club, le Stade Brestois 29. La nouvelle équipe veut rouler aussi vite que la précédente, mais sur des chemins pavés de bonnes intentions.

LORSQUE le 6 décembre dernier, le Brest Armorique fut rayé de la carte du football professionnel, l'exode fut immédiat. Bouquet (Saint-Étienne), Ferrer (Toulouse) et Muslin (Pau) avaient déjà quitté le navire. Mais cette fois, en quelques semaines, la quasi-totalité des joueurs trouvaient leur bonheur ailleurs : Pierre (FC Metz), Manach (Monaco), Robin (Châtellerault), Pabois (Nîmes), Martins (Auxerre), Ginola (PSG), Salaün (Bordeaux), Cloarec (Châteauroux), Guivarch (Guingamp), Pierre-Yves David (Sedan). Seuls joueurs sans employeur : les deux Africains du club, Diaby Sekana et Racine Kane.

Ainsi, lorsque Gilbert Martin, président de la section amateur obtint du conseil fédéral une dérogation pour poursuivre le Championnat de D III avec un statut professionnel, il pouvait légitimement se demander quel effectif pourrait aligner le nouveau club, baptisé Stade Brestois 29 afin de bien affirmer son appartenance au département du Finistère. Une question d'autant plus cruciale que la razzia des clubs de D I et de D II avait aussi fait son effet sur le centre de formation et les jeunes du club : Provost (FC Sochaux), Makélélé (Nantes), Hatton (Monaco), Arphexad (Lens).

Pour redonner une âme à la nouvelle équipe, Gilbert Martin, élu président à l'issue de la première assemblée générale le 10 janvier dernier, a choisi de faire appel à Yvon Le Roux. Aujourd'hui propriétaire d'une maison de la presse à Landivisiau (Finistère), l'ancien international a accepté de venir aider Armand Fouillen, son premier entraîneur à ses débuts, pour diriger l'équipe. « Il faut redonner confiance aux jeunes, leur montrer que c'est un challenge intéressant qui se présente à eux », explique Yvon-Le Roux. Effet immédiat : avec lui, les jeunes joueurs brestois ont déjà trouvé une nouvelle motivation. Ils ont pris conscience de leurs responsabilités et de la carte qu'ils ont désormais à jouer en tant qu'éléments de l'équipe première.

L'ensemble brestois manque d'expérience mais pas de détermination. A l'occasion de son premier match de Championnat disputé le 11 janvier, seuls trois joueurs avaient plus de vingt et un ans : les deux seuls professionnels conservés, Gilles Kerriou (23 ans) et Thierry Le Blan (25 ans), et le « vétéran » revenu à Brest comme amateur à l'issue d'une longue carrière pro : Richard Honorine (34 ans), titulaire du brassard. Sur le terrain lors de Brest-Vannes, l'un de ses coéquipiers, Stéphane Tanguy, n'avait pas la moitié de l'âge du capitaine !

Face à une formation vannetaise qui jouait les premiers rôles dans le groupe Ouest voici peu, la jeune troupe brestoise s'est dépensée sans compter. Encaissant un but contre le cours du jeu, elle trouva les ressources nécessaires pour égaliser puis arracher la victoire (2-1) devant un public enthousiaste. Étonnante soirée en effet au stade Francis-Le Blé devant 1 500 spectateurs (666 payants auxquels s'ajoutaient les jeunes de moins de seize ans et les abonnés) venus se persuader que le football brestois n'était pas mort et repartis complètement rassurés, non sans avoir ovationné debout le retour aux vestiaires de Richard Honorine et de ses jeunes coéquipiers...

Un vent nouveau souffle sur le football brestois. Pour la quasi-totalité des animateurs du Stade Brestois 29, le Brest Armorique fait partie de l'histoire ancienne. Le dossier est sur le bureau du SRPJ de Rennes. Sans doute y aura-t-il des suites judiciaires, mais le président Gilbert Martin et son équipe ne veulent plus entendre parler d'un passé dont les aspects scabreux leur sont étrangers. Aucun des membres du nouveau conseil d'administration du Stade Brestois 29 n'a touché de près à la gestion du Brest Armorique.

Pour relancer le football professionnel brestois sur des bases saines, Gilbert Martin a recruté un secrétaire administratif expérimenté : Michel Cauzic, fort d'une expérience de près de quinze ans à travers les clubs de Quimper, Rennes, Nancy et Concarneau. Lequel Michel Cauzic annonce la couleur : « Il est impensable que Brest n'ait pas une équipe de niveau D I ou D II. Il faut profiter du fait de repartir de zéro pour établir des bases claires et durables. Je ferai en sorte que le Stade Brestois 29 soit irréprochable sur le plan administratif. »

Un discours qui fait « tilt » auprès des nouveaux dirigeants, dont la préoccupation essentielle est de redonner une image de marque convenable au football professionnel brestois.

Déjà, les premiers effets du souffle nouveau se font sentir. Plusieurs contacts sont engagés sur le plan du sponsoring. Un second partenaire est attendu aux côtés du Crédit Mutuel de Bretagne. Aujourd'hui, l'action des dirigeants ne vise qu'un but : retrouver la Division II en juin 1993... avant de songer à mieux, sans précipitation.

« Notre travail consiste actuellement à bâtir le budget qui nous permettra d'envisager de jouer la montée dès la saison prochaine. Il n'est pas question de partir à l'aventure. Il faudra que les ressources soient définies au départ », insiste Gilbert Martin. Incontestablement, les erreurs passées ne seront pas commises par les successeurs. De leur côté, les jeunes joueurs sont conscients que la redistribution des rôles imposés par la liquidation constitue une belle occasion à saisir. Ils comptent ainsi profiter de ce nouveau contexte pour tirer leur épingle du jeu. La force du Stade Brestois 29 est désormais de conjuguer l'ambition aussi facilement au singulier qu'au pluriel.

Correspondance Yves SCHERR

Rendez-vous : 19e journée

(samedi 1er et dimanche 2 février 1992)

CENTRE

Lyon - Auxerre
Saint-Etienne - Châteaudun
Rumilly - **Paris-SG**
Nevers - Montluçon
Melun - Paris FC
Gueugnon - Saint-Priest
Lucé - Viry-Châtillon
Lyon-Duchère - Annemasse

CENTRE-OUEST

Bordeaux - Angoulême
La Roche/Y. - Muret
Libourne - Brive
Toulouse - La Rochelle
Châtellerault - Luçon
Villenave - Mt-de-Marsan
Pau - Toulouse-Font.
Niort - Blagnac

EST

Besançon - Baume-Isle
Sochaux - Charleville
Thionville - Saint-Dié
Strasbourg - Mulhouse
Troyes - Yutz
Metz - Reims
Le Plessis-T./V. - **Nancy**
Aubervilliers - Racing 92

NORD

Évry - Gravelines
Fécamp - Boulogne
Lens - Rouen
Maubeuge - **Lille**
Wasquehal - Saint-Omer
Calais - Créteil
Le Touquet - **Caen**
St-Leu V.O. 95 - **Le Havre**

OUEST

Guingamp - Nantes
Brest - Cherbourg
Montagnarde - Quimper
Thouars - St-Pol-de-Léon
Saint-Brieuc - Lorient
Concarneau - **Laval**
Rennes - FC Vannes
Avranches - Saint-Lô

SUD

Bastia - Cannes
FC Valence - **Montpellier**
Endoume - Fréjus
Sète - **Monaco**
Aix-en-Pr. - **Marseille**
Saint-Raphaël - Avignon
Vallauris - **Toulon**
Nice - USJOA Valence

Archives : 18e journée (samedi 18 et dimanche 19 janvier 1992)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Deniaud (Auxerre), **12.**
2. N'Boma (Paris-SG), **10.**
3. Musquère (Saint-Priest), Maurice (Lyon), **9.**
5. Affaire (Montluçon), Da Fonseca (Paris FC), Nouma (Paris-SG), **8.**
8. Saar (Nevers), Gerval (Melun), Rivenet (Lyon), **7.**
10. Vukosavljesic (Châteaudun), Quenot (Lucé), Darnault (Nevers), **6.**
14. Meyere (Viry-Châtillon), Bupto (Gueugnon), Baticle (Auxerre), **5.**

CENTRE-OUEST
1. Moulin (Châtellerault), **13.**
2. Fiawoo (Niort), **11.**
3. Sogue (Niort), **10.**
4. Remy (Angoulême), **9.**
5. Melhi (Châtellerault), Cubaynes (Pau), **8.**
7. Dalmao (La Rochelle), Calvel (Blagnac), **7.**
9. Lavaud (Bordeaux), Papin (Luçon), Tiriakian (Toulouse FC), **6.**

EST
1. Delibasic (Troyes), **14.**
2. Duhoux (Besançon), **10.**
3. K. Belkebla (Aubervilliers), **9.**
4. Vogel (Strasbourg), Lech (Reims), Fuckala (Charleville), **8.**
7. Matrisciano (Besançon), Djordjevic (Mulhouse), Hadji (Nancy), Dedebant (Racing 92), Lipka (Thionville), N'Gombe (Troyes), **7.**
13. Pam (Thionville), **6.**

NORD
1. Chagnaud (Le Havre), **12.**
2. Gury (Boulogne), **10.**
3. Lachaab (Calais), Perche (Saint-Leu), **9.**
5. Paternoga (Calais), **8.**
6. Dutresne (Calais), Demouchy (Fécamp), **7.**
8. Dezire (Rouen), Rioust (Le Touquet), Lobe (Créteil), Thimothee (Caen), **6.**
12. Avenet (Caen), Aid (Créteil), Pain (Fécamp), Goutaudier (Lille), Myshiewietz (Maubeuge), Descarpentries (Wasquehal), **5.**

OUEST
1. Guivarch (Brest), **12.**
2. Fuhrmann (Cherbourg), Suka (Saint-Lô), **9.**
4. Dubosq (Avranches), Gourvennec (Rennes), Le Bihan (Saint-Pol-de-Léon), **8.**
7. Montibeller (Quimper), Eouzan (Saint-Brieuc), **7.**
9. Lesaux (Laval), Turban (Rennes), Guillou (Saint-Pol-de-Léon), Goba (Vannes FC), **6.**
14. Menguy, Y. Bouger, B. Bouger (Lorient), Fauvel (Rennes), Amorin (Saint-Brieuc), Sabourault (Thouars), Panobeng (Vannes FC), **5.**

SUD
1. Casino (Aix), **10.**
2. Ardisson (Fréjus), Gogoua (Montpellier), Mekhitarian (USJOA Valence), **9.**
5. Vandenberge (Aix), De Falco, Collot (Endoume), Ketevatoma (Saint-Raphaël), **7.**
9. Pideri, Flos (Endoume), **6.**

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Lisena (Annemasse), **8.**
2. Bupto (Gueugnon), Quenot (Lucé), **6.**
4. Deniaud (Auxerre), Gibus (Châteaudun), Da Fonseca (Paris FC), Huray (Viry-Châtillon), **5.**
8. Malleyer (Châteaudun), Gerval (Melun), Affaire (Montluçon), Saar (Nevers), Courault (Saint-Etienne), Musquère (Saint-Priest), **4.**

CENTRE-OUEST
1. Dalmao (La Rochelle), **9.**
2. Joly (Luçon), Boutal (Villenave), **7.**
4. Keler (Angoulême), Lavaud, Fernandez (Bordeaux), Pierre (Brive), Moulin, Gagneux (Châtellerault), Claudien (Mont-de-Marsan), Meudic (Pau), **5.**
12. Bobe (Angoulême), Calvel (Blagnac), Laurent (Brive), Casties (Luçon), Fiawoo, Lolhia (Niort), Thompson (Pau), Sibra, Loret (Toulouse FC), **4.**

EST
1. Dedebant (Racing 92), **8.**
2. Mahmoud (Villecresnes - Le Plessis-Trévise), **7.**
3. Kar. Belkebla (Aubervilliers), Lahéry (Metz), Lipka (Thionville), **6.**
6. Duhouy (Besançon), Hadji (Nancy), Pam (Thionville), **5.**
9. Gay, Gauthier (Baume-Isle), Zimmermann (Besançon), Henry, Millot (Saint-Dié), Aussems (Troyes), **4.**

NORD
1. Glombiowski (Gravelines), Soudani (Lille), **6.**
3. Timothee (Caen), Aid (Créteil), Vandaele (Gravelines), Delétang (Le Havre), Touré (Maubeuge), **5.**
8. Makengo (Boulogne), Benédet (Le Havre), Elliot (Le Touquet), Bruneau (Rouen), Buchot (Saint-Omer), **4.**
13. Gury, Bohart (Boulogne), Soumah, Lachaab (Calais), Domoraud (Créteil), Trognon, Chafaux (Evry), Droniou (Fécamp), Rioust, Menedez (Le Touquet), Toffart, Gillet (Lens), Lauricella (Lille), **3.**

OUEST
1. Makélé (Brest), **7.**
2. Gourvennec (Rennes), Le Joly (Saint-Pol-de-Léon), Cadu (Thouars), Guégan (Lorient), **6.**
6. Fuhrmann (Cherbourg), Lebert (Lorient), Rannou (Quimper), **5.**
9. Laye, Philip (Avranches), P. Piriou (Concarneau), Laspalles (Guingamp), Goavec, Eouzan (Saint-Brieuc), Suka (Saint-Lô) **4.**

SUD
1. Sebwe (Monaco), **7.**
2. Boghossian (Marseille), **6.**
3. O. Soumah (Bastia), Diconstanzo (Nice), Sahud (Sète), Filippi (FC Valence), **5.**
7. Charasse (Aix), Casanova (Marseille), Bonadey, Schirrer (Vallauris), **4.**

CENTRE

*Auxerre b. Paris-SG 3-2
*Châteaudun b. Lyon 1-0
*Montluçon b. Saint-Étienne 1-0
*Viry-Châtillon et Nevers 2-2
*Paris FC b. Rumilly 2-0
*Annemasse et Melun 0-0
*Saint-Priest et Lyon-Duchère 1-1
*Gueugnon b. Lucé 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	28	17	12	4	1	40	11
2. Melun	23	17	8	7	2	18	12
3. Paris FC	22	17	7	8	2	20	15
4. **Paris-SG**	21	17	8	5	4	34	21
5. **Lyon**	21	17	8	5	4	30	19
6. Nevers	18	16	7	4	5	23	20
7. Lyon-Duchère	18	17	5	8	4	16	15
8. Saint-Priest	16	17	5	6	6	19	23
9. Montluçon	16	17	6	4	7	18	22
10. Châteaudun	16	17	7	2	8	16	20
11. **Saint-Étienne**	15	17	4	7	6	19	20
12. **Gueugnon**	14	16	5	4	7	16	22
13. Lucé	12	17	4	4	9	14	22
14. Rumilly	10	17	3	4	10	16	27
15. Viry-Châtillon	10	17	2	6	9	15	28
16. Annemasse	10	17	1	8	8	6	23

AUXERRE b. PS-G : 3-2 (2-0). – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Duboc. Buts : Deniaud (7e et 36e), Soler (67e) pour Auxerre ; Rincon (46e), Mboma (75e) pour PS-G.

AUXERRE : Cool — Darras, Rabarivomy, Goma, Kaczmarek — Andre N'Zamba, Soler — Deniaud, Achoury, ***VIGNOLA**. Entr. : Rolland.

PS-G : Dutruel — Fridel, Llacer, Dorado, Fontaine — Boli, Calemda, Bonnot (Berthe, 73e), Nouma — ***MBOMA**, Rincon (Fournier, 81e). Entr. : Collat.

ANNEMASSE et MELUN : 0-0. – Spectateurs : 274. Recette : n.c. Arb. : M. Lefranc. Expulsion : Denis (23e) à Annemasse.

ANNEMASSE : Branger — Denis, Pirat, Boix, Desbiolles — Girard, ***TREAND**, Wathelet — Grandjux (Pagano, 78e), Lisena, Bernard (Nicolini, 27e). Entr. : Coulon.

MELUN : Wantz — Alonzi, De Castro, Serpe, Celestine — Chanut, Laversenne (Clerix, 78e), Gerval — Cangini, Tabti, ***THIAM**. Entr. : Parizon.

PARIS FC b. RUMILLY : 2-0 (2-0). – Spectateurs : 327. Recette : 9 360 F. Arb. : M. Gonon. Buts : Da Fonseca (22e s.pen.), G'Bala (44e).

PARIS FC : Poil — M'Bock, ***NUGENT**, Prince (Vrga, 65e), Tchimbakala — G'Bala, Djaadaoui, Umpierrez — Convert, Da Fonseca, Bertolino (Mac Garuey, 74e). Entr. : Lechantre.

RUMILLY : ***SAVARESSE** — Goddet, Grillet, R. Dechene, Laparrousaz — Blanc, F. Dechène, Quilez, Longet — Folmer, Bertolini (Mazzia, 69e). Entr. : Dechène.

CHATEAUDUN b. LYON : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 400. Recette : 12 993 F. But : Malloyer (1re).

CHATEAUDUN : Brossamain — ***GIBUS**, Lechat, Blin, Fouillit — Harel, Terrien, Damas (Cetout, 70e), Leiza — Malloyer, Vuko. Entr. : Coustillet.

LYON : Grange — Flachez, Bardon, Laville, Moulin — Ponce (Moncoudial, 50e), ***MAURICE**, Chavrondier, Barè — Garde, Veyrac. Entr. : Broissart.

AS SAINT-PRIEST et AS LYON-DUCHÈRE : 1-1 (0-0). – Recette : n.c. Arb. : M. Tournegros. 500 spect. Buts : Musquère (51e s.p.) pour Saint-Priest ; Rosier (47e) pour Lyon-Duchère.

SAINT-PRIEST : Merah — Villegas, Peaud, Pélissier, Peycelon — Pedreiro, Kada, Bensaadia — ***DUBUS,** N'Jok (Bounechada, 83e), Musquere. Entr. : Revelli.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Delanoé, Rosier, Placide, Lazareth — Durieu, ***ESCOFFIER,** Beganovic — Fouletier, Sevcenko, Basaglia (Hedna, 83e). Entr. : Grobelny.

VIRY et NEVERS : 2-2 (0-1). – Spect. : 149. Recette : 4 695 F. Arbitre : M. Broueele. Buts : Meyere (80e) et Henriksen (85e) pour Viry ; Durix (24e) et Darnault (48e) pour Nevers.

VIRY : Lallement — Diecket, Coustillet, Kédie, Boiblé — Vallette (Meyere, 52e), Cabrelli, Petrynka, Huray — Couffin (Dikoumé, 68e), ***HENRIKSEN.** Entr. : Gonfalone.

NEVERS : Alliod — Audebrand (Debrinski, 46e), Morera, Abrassart, Briffaz (Liogier, 75e) — ***HENRIOT,** Tardivat, Scipion, Durix — Darnault, Saar. Entr. : Chay.

GUEUGNON b. LUCE : 2-1 (1-1). – 100 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Nunez. Buts : Trigo (40e c.s.c.), Guagenti (62e) pour Gueugnon ; Quénot (10e) pour Lucé.

GUEUGNON : ***SINGLA** — Andrieux, Lambert, Bret, Surivet — Correia, Guagenti, Bazire, Colette — Simon, Trivino. Entr. : Dessoly.

LUCE : Trigo — Dufrène, Goichon, Drobles, Rapicault — Doyen, Dufoix, Douchet, ***QUENOT** — Custodero, Hainssalin. Entr. : Lacaille.

MONTLUÇON b. SAINT-ÉTIENNE : 1-0 (0-0). – Recette : n.c. Arbitre : M. Descœuvre. Spect. : 700. Buts : Montluçon (Affaire, 84e s.p.).

MONTLUÇON : Bonnaud — Gayon, Gauge, Debaut, Keserovic — Berthelier, ***BAKEKOLO,** Burgat, Affaire — Pokee, Chartier. Entr. : Ravanello.

SAINT-ÉTIENNE : ***COUPET** — Perez, Harcheche, Solacroup, Roumazeilles — Chalaye, Guichard, Pantaloni, Crimi — Kamara, Coulibaly (Four, 41e). Entr. : Mitoraj.

CENTRE-OUEST

*Angoulême et Brive 0-0
*Muret et Bordeaux 0-0
La Roche/Y. b. *La Rochelle 4-2
*Toulouse-Font. et Toulouse 0-0
Libourne b. *Luçon 2-1
Châtellerault b. *Blagnac 3-0
*Mt-de-Marsan et Niort 1-1
*Villenave et Pau ..... remis-

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHATELLERAULT	27	17	11	5	1	34	13
2. Niort	23	17	8	7	2	33	13
3. Brive	19	17	6	7	4	22	18
4. Libourne	19	17	8	3	6	21	21
5. Mt-de-Marsan	18	17	5	8	4	17	14
6. **La Roche/Y.**	18	17	6	6	5	19	19
7. Muret	18	17	5	8	4	16	17
8. Pau	16	16	6	4	6	19	20
9. Toulouse-Font.	16	17	4	8	5	12	14
10. Luçon	16	17	7	2	8	23	28
11. **Bordeaux**	15	17	6	3	8	18	18
12. Villenave	15	16	7	1	8	13	18
13. Blagnac	15	17	3	9	5	22	31
14. Angoulême	13	17	4	5	8	18	28
15. La Rochelle	12	17	3	6	8	14	24
16. **Toulouse**	10	17	1	8	8	13	18

CHATELLERAULT b. BLAGNAC : 3-0 (1-0). – Spectateurs : 100. Arb. : M. Mano. Buts : Floze (19e), Moulin (55e), Vandeputte (82e).

BLAGNAC : Giussepin — Larieu, Blaquières (Touré, 61e), F. Andrade, Mellano — Verdié, Denat, ***A. ANDRADE,** Calvel — Taylor, Sentein. Entr. : Dorsini.

CHATELLERAULT : Thomas — Dehouck, Bonin (Carnot, 81e), Billy, Hely — Robin, Vandeputte, Floze — Moulin (Garnault, 78e), Gagneux, ***MELHLI.** Entr. : Carlier.

MONT-DE-MARSAN - NIORT : 1-1 (1-0). – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arb. : M. Archat. Buts : Gay (17e, s.p.), pour Mont-de-Marsan ; Violeau (67e), pour Niort.

MONT-DE-MARSAN : Filati — Huguet, Chiarello, Gaucher, P. Dupin — Biguet, Gay, ***CLAUDIEN** — Genra, Marquet, Miguel. Entr. : Letort.

NIORT : Jeannet — Courtin, Brochard, Guerit, Beaumet — Azzopardi (Suywens, 89e), Fradin, Lollia — Violeau, Gope (Baritheau, 62e), ***SOGUE.** Entr. : Buigues.

ANGOULÊME et BRIVE : 0-0. – Spectateurs : 305. Recette : 8 480 F. Arb. : M. Auriac.

ANGOULÊME : Jeault — Cisneros, Tourenne, Maurin, Paulhac — Pattery, Guicheteau, ***VERGNE,** Keler — Roy, Remy. Entr. : Szarmach.

BRIVE : Pierre — Saczck, Santos, Gamac'h, Viseux — ***WELDIN,** N'Landu, Marty, Fluck — Bouroumi (Peyrelade, 65e), Brossard. Entr. : Giuntini.

LIBOURNE b. LUÇON : 2-1 (1-0). – Terrain : bon. Spectateurs : 314. Recette : 10 465 F. Arb. : M. Duvail. Buts : Papin (53e), pour Luçon ; Lalanne (13e), Cassola (60e), pour Libourne.

LUÇON : Chevallereau — Philippon, B. Denis, Nauleau, Maindron — Reculeau, Casties, ***JOLY,** Papin — Bocquier, Hamon (D. Denis, 74e). Entr. : Van Straelen.

LIBOURNE : Testas — Guilhem, Vallade, Merit, Mirailles — Dovence, Kopogo, ***LALANNE,** Zagar (Sauvage, 85e) — Cassola (Guibert, 83e), Fachaux. Entr. : Cazaumajou.

LA ROCHE-SUR-YON b. LA ROCHELLE : 4-2 (2-2). – Spectateurs : 253. Recette : 5 195 F. Arbitre : M. Blet. Buts : Cantona (15e, 38e), pour La Rochelle ; Hervouet (20e), Limousin (34e), Pouvreau (51e, 71e), pour La Roche-sur-Yon.

LA ROCHELLE : Zélenay — Defrain, Roussely, Mugica, Salmon (Pejoan, 71e) — Sahud, Lefèvre, Rabar — Monier (Hrasko, 71e), Dalmao, ***CANTONA.** Entr. : Marcos.

LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud — Sanary, Guitton, Born, Pubert — Poirier, Limousin, Pèchereau — ***POUVREAU** (Plaud, 85e), Minot, Hervouet (Pérocheau, 60e). Entr. : Mazouin.

MURET et BORDEAUX : 0-0. – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Ortiz.

MURET : Hippolyte — ***SERRANO,** Barthe, Saffon, Brun — Bessard (Metge, 86e), Armand, Pélissier — Arribagé, Ajas, Beilles (Jarricot, 72e). Entr. : Rabier.

BORDEAUX : Fontan — Toyes, Monbrun, ***LERDA,** Arnaud — De Blasiis, Fernandez, Thèze, Ramon (Histilloles, 72e) — Fargeon, Marx. Entr. : Michelena.

VILLENAVE b. PAU : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Launay. But : Lagardère (1re), pour Villenave. Match arrêté à la 8e minute pour cause de brouillard.

VILLENAVE : Aymon — Reglat, Faurens, Salgues, Gandolfi — Brienne, Marquezanne, Lagardère, Pesse — Boutal, Arnaud. Entr. : Augustin.

PAU : Deplagne — Legaz, Legru, Sykora, Radovanovic — Nono, Plancque, Rabat, Thompson — Marques, Cubaynes. Entr. : Muslin.

TOULOUSE FONTAINES et T.F.C. : 0-0. – Spectateurs : 300 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Faye.

TOULOUSE FONTAINES : Kallon — Saint-Affre, Imbert, Moins, Jean — Peytavy, ***CHELLE,** Baudin, Ouvret — Audebert, Benaissa. Entr. : Brunet.

TOULOUSE F.C. : Richert — Fouka, Sibra, Nouailles, Dupouy — Candela, Almendoz, Rodor (Destruhaut, 82e) — Tiriakian (Paviot, 75e), Bastère, ***GARCIA.** Entr. : Delmas.

EST

Saint-Dié b. *Baume-Isle 1-0
*Charleville b. Besançon 1-0
Sochaux b. *Mulhouse 1-0
*Nancy b. Strasbourg 2-1
*Yutz et Thionville 1-1
*Racing 92 b. Troyes 1-0
*Reims b. Aubervilliers 1-0
*Metz b. Le Plessis-T./V. 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHARLEVILLE	28	16	12	4	0	28	7
2. **Nancy**	25	17	10	5	2	32	11
3. Troyes	24	17	10	4	3	29	11
4. Thionville	22	17	8	6	3	18	9
5. Racing 92	20	17	8	4	5	25	14
6. Reims	20	15	8	4	3	17	15
7. Aubervilliers	17	17	5	7	5	21	18
8. Yutz	17	17	5	7	5	13	17
9. **Strasbourg**	15	17	6	3	8	29	21
10. Besançon	15	17	5	5	7	22	20
11. **Metz**	14	17	5	4	8	24	30
12. **Mulhouse**	13	17	5	3	9	13	19
13. Baume-Isle	13	16	4	5	7	14	21
14. **Sochaux**	12	17	5	2	10	17	27
15. Le Plessis-T./V.	7	17	2	3	12	10	44
16. Saint-Dié	6	17	2	2	13	9	37

CHARLEVILLE b. BESANÇON : 1-0. – Spect. : 802. Arbitre : M. Allart. But : Wolff (94e).

CHARLEVILLE : Wimbée — Dzièciol, Martinez, Pfrunner, Koeberlé — ***WOLFF,** David Poulet (Ginard, 54e), Miguel Andry, Szulo — Kacem, Fuckala. Entr. : Bezaz.

BESANÇON : ***DARCY** — Genet, Bezombes, Diot, Faivre — Morel, Zimmermann, Pichetti, Grux — Matrisciano (Paul, 62e), Duhoux. Entr. : Lawniziak.

NANCY b. STRASBOURG : 2-1 (1-0). – Spect. : 50. Arbitre : M. Tondeur. Buts : Nancy (Vairelles, 18e), (Bennij, 67e). Strasbourg : Djeton (90e).

NANCY : Schneider — Martin, Fischer, Barret, Borbiconi — Huriez, Laquait, Moretti (Leclerc, 73e), ***BENNIJ** — Vairelles, Martins. Entr. : Perrin.

STRASBOURG : L. Weber — Jérôme, Cancedo (Thior, 80e), **DJETON,** Lazarus — Rott (Scattareggia, 69e), Hoh, Dacourt, Vogel — F. Weber, Richter. Entr. : Vogel.

RACING 92 b. TROYES : 1-0 (0-0). – Spect. : 203. Recette : 4 990 F. Arbitre : M. Martin. But : Scipion (68e).

RACING 92 : Lafon — Neves, Izquierdo, ***SCIPION,** Sylla — Morand, Moreau, Dedebant (Rolland, 77e), Pequignot — Solomenko, Duffour (Darbelet, 65e). Entr. : Khendek.

TROYES : ***DEHON** — Miedico, Bradja, Aussems, Gagneux — Kontavit, Dewynter, Lefèvre, Laigneau — Delibasic, Hitoto. Entr. : Coustillet.

YUTZ et THIONVILLE : 1-1 (0-1). – 461 spect. Recette : 16 581 F. Arbitre : M. Planchez. Buts : Pam (43e) pour Thionville. Deza (71e) pour Yutz.

YUTZ : Brusco — Fogel, Weber, Moretto, Carnevale (Masurel, 86e) — Makoumbou, Ducousso, Niesser, ***SCACCIA,** Deza, Delazzer. Entr. : Brusco.

THIONVILLE : Fey — Gruszczki (De Paola, 73e), Gomès, Galli, Mudresa — Cavenati, Schanne, Souto, Gruè — ***PAM,** Lipka. Entr. : Souto.

REIMS b. AUBERVILLIERS : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 100. Recette : 17 131 F. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Lech (65e).

REIMS : Bompard — Dufour, Véron, Diaz, Guion (puis Melloni, 55e) — Larchet, J.-M. Jezierski, Monier, ***BOLLINI** — Gage, N. Lech. Entr. : Phelipon.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Roblès, Sidibè, Lacheb, Richer — Afonso, Badoual, Beddar (puis Cittée, 76e), Leverrier (puis Bouembassa, 76e) — ***Karim BELKEBLA,** Kamel Belkebla. Entr. : Karim Belkebla.

METZ b. LE PLESSIS-TRÉVISE : 4-0 (0-0). – Spectateurs : 19. Recette : 435. Arbitre : Heitz. Buts : Lang (57e, 72e, 80e), Vareille (77e). Expulsions : Payet (68e), Villecresnes.

METZ : Schuth — Casini, Terrier, Tjock, Walter (Garessus, 75e) — Boulard, ***LANG,** Clément, Lahery (Vareille, 55e) — Abed, Massa. Entr. : De Taddeo.

LE PLESSIS-TRÉVISE-VILLECRESNES : Maire — Douglas, Gondouin (Grosnier, 80e), Déom, Lachgard — Payet, Rémond, ***MAHMOUD,** Muenimanu — Khirat, Sultana — Entr. : Samoyau.

SOCHAUX b. MULHOUSE : 1-0 (0-0). – Baisse de rideau. Arbitre : Martinez. Buts : Delaquintinie (56e).

MULHOUSE : ***ROHN** — Roussel, Meyer, Demuth, Duvernois — Colling, Amzine, Milazzo (Hottinger, 60e), Djordjevic — Walter, Negele. Entr. : Prost.

SOCHAUX : Gardie — Schreiner, Delfosse, Maraval, Esperon — ***HENRY,** Delaquintinie (Frotey, 70e), Provost, Anis — Petitjean, Dadi. Entr. : Cedolin.

SAINT-DIÉ b. BAUME-L'ISLE : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 143. 4 095 F. Buts : Di Rocco (12e), pour Saint-Dié.

BAUME-L'ISLE : Gay — Mantaux (Masson, 46e), Petitot, Forge, ***LOCATELLI** — Barraux, Bernauer, Estabes (Hammami, 60e), Raguin — Hakkar, Gauthier. Entr. : Marthey.

SAINT-DIÉ : Henry — ***STRAUSS** N'Gondy, 85e), Madeddu, Kirmann, Sernaglia (Locatelli, 65e) — Antoine, Braun, Millot — Di Rocco, Chandler, Perlato. Entr. : Hissler.

NORD

*Gravelines b. Rouen 3-1
*Boulogne et Évry 0-0
Fécamp b. *Lille 1-0
*Caen b. Maubeuge 1-0
Lens b. *Saint-Omer 2-1
Wasquehal b. *Le Havre 1-0
*Crèteil et St-Leu V.O. 95 1-1
Le Touquet b. *Calais 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CRÉTEIL	23	17	9	5	3	25	13
2. St-Leu V.O. 95	23	17	8	7	2	21	9
3. Gravelines	21	17	9	3	5	25	15
4. Calais	20	17	7	6	4	27	15
5. **Le Havre**	20	17	7	6	4	28	25
6. Boulogne	20	17	5	10	2	19	17
7. **Caen**	18	17	5	8	4	21	17
8. **Lens**	18	17	5	8	4	20	16
9. Fécamp	18	17	5	8	4	21	19
10. Wasquehal	18	17	7	4	6	14	13
11. Le Touquet	16	17	6	4	7	16	19
12. Évry	16	17	3	10	4	10	16
13. **Lille**	14	17	3	8	6	13	12
14. Saint-Omer	13	17	3	7	7	9	21
15. Maubeuge	8	17	3	2	12	13	33
16. **Rouen**	6	17	1	4	12	15	37

CRÉTEIL et SAINT-LEU VO 95 : 1-1 (1-1). – Spectateurs : 558. Recette : 24 605 F. Arb. : M. Castelin. Buts : Constantinian (43e) pour Créteil ; Perche (2e) pour Saint-Leu.

CRÉTEIL : Lemaux — Seguy, Dumontel, Martin, Domoraud — ***AID,** Trassard, Lobè, Vukicevic — Henault, Constantinian. Entr. : Lemée.

SAINT-LEU VO 95 : Yazmadjian — Méziane, Philippe, Udoutsch, ***MARLOT** — Béal (Chevalier, 33e), Mahomet, Escaffre — Perche, Picot, Baclet. Entr. : Pascalou.

GRAVELINES b. ROUEN : 3-1 (1-0). – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arb. : M. Gassasus. Buts : Renaut (22e), Pollet (66e), Madi (86e) pour Gravelines ; Mercier (87e) pour Rouen.

GRAVELINES : Boukrouh — Canu, Deharte (Bourre, 59e), Deheunynck, Madi — Vandaele, Pollet, Westelynck, Dufosse (Traché, 68e) — ***GLOMBIOWSKI,** Renaut. Entr. : Cloet.

ROUEN : Bruneau — Tannai, ***MERCIER,** Lehec (Robbè, 59e), Lhuillier — Chellat, Louis, Montagne, Quint — Naveau, Belbey. Entr. : Larguest.

LE TOUQUET b. CALAIS : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 1 036. Recette : n.c. Arb. : M. Borniche. But : Festor (89e).

CALAIS : Liss — Agerbeck, Bruynaert, Boudsocq, Sergent — ***DAENS,** Boulanger, Paternoga, Del'Maroneo (Gérard, 77e) — Lachaab, Dufresne. Entr. : Varnier.

LE TOUQUET : Mennendez — Barde, Elliot, Robert, Forest — Jacquinot, Houtch, Duchaussoy, Paterno — ***FESTOR,** Rioust. Entr. : Dupuis.

BOULOGNE et EVRY : 0-0. – Spectateurs : 1 234. Arbitre : M. Letellier.

BOULOGNE : Étienne — Gomel, Briche, Magrit (Fasquelle, 72e), Canat — Bisson, ***PICHART,** Vigneron, Makengo, Gury, Dezoteux (Legrand, 66e). Entr. : Souilliez.

EVRY : Trognon — Bafeta, Dabe, Ruys, Hunou — Depaw, Chafaux, Hyzy, Rouillon — ***LAVECHIN,** Monteillet. Entr. : Charrier.

CAEN b. MAUBEUGE : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 77. Recette : 1 940 F. Arbitre : M. Poison. But : Rubens (56e).

CAEN : Petereyns — Badiane, Forge, Stephan, Gautier — Rival, Debottè (Dauvergne, 46e), Canessa (Legrix, 76e) — Thimothée, ***RUBENS,** Thibaudat. Entr. : Brown.

MAUBEUGE : Thuros — Pires, Legrand, L'Hoste, Bounoua — ***ROGET,** Loiseleux (Duhamel, 81e), Gosset (Augè, 70e), Lachaab — Mysliwietz, Tertag, Entr. : Giraud.

LENS b. SAINT-OMER : 2-1 (0-1). – Spectateurs : 532. Recette : 12 435 F. Arbitre : M. Perchet. Buts : Peletier (30e), Lassalle (85e) pour Lens ; Bendjaballah (63e) pour Saint-Omer. Expulsion : Sillou (62e) pour Lens.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Masure, Jakubowski, Mecquinion — Krawczyk, Duval (Vasset, 60e), Daussy, Buchot — ***BENDJABALLAH,** Cousin. Entr. : Lozano.

LENS : Baïocco — Busin, Dewet (Leroy, 73e), Sillou, ***GILET** — Chouya, Maufroy (Lassalle, 46e), Toffart, Peletier.— Delmotte, Brunel. Entr. : Dombrowsky.

FÉCAMP b. LILLE : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Waibel. But : Demouchy (59e). Expulsion : Clément-Demange (77e) pour Fécamp.

LILLE : ***LAURICELLA.** — Dindelleux, Cervetti, Bruynaert, Monterro — Soares, Avril, Dolignon, Rollain — Goutaudier, Cottet. Entr. : Honoré.

FÉCAMP : Nadjar — Bargone, Boucher, ***ASSELOOS,** Zurita — Attinault, Vincent, Droniou, Pain — Demouchy, Clément — Demange. Entr. : Colinet.

WASQUEHAL b. LE HAVRE : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Burton. But : Bramme (73e).

LE HAVRE : Revault — Piffre, Corduant, Dammane, Clapson — ***PACREU,** Chantavong, Rix, Konate — Ancibaud (Anthoo, 78e), Louchet. Entr. : Djaadaoui.

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Lepers, ***DREOSSI,** Paquier — Deralot, Desmon, Leurs, Gasquez (Ben Erradi, 80e) — Descarpentries, Bramme. Entr. : Bernard.

OUEST

Quimper b. *Nantes 1-0
Guingamp b. *Cherbourg 1-0
*St-Pol-de-Léon et Brest 1-1
Thouars b. *FC Vannes 1-0
*Lorient et Montagnarde 0-0
*Saint-Lô b. Saint-Brieuc 3-2
Avranches b. *Laval 2-1
Rennes b. *Concarneau 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	25	17	10	5	2	32	12
2. Quimper	20	17	7	6	4	24	11
3. Cherbourg	20	17	9	2	6	23	19
4. Avranches	19	17	6	7	4	20	16
5. **Nantes**	19	17	8	3	6	22	20
6. **Rennes**	19	16	9	1	6	29	30
7. Thouars	18	17	6	6	5	21	15
8. St-Pol-de-Léon	18	17	7	4	6	29	26
9. Saint-Brieuc	18	17	7	4	6	23	22
10. FC Vannes	17	16	6	5	5	16	17
11. **Brest**	16	15	5	6	4	22	15
12. **Laval**	16	17	6	4	7	18	13
13. Saint-Lô	14	17	5	4	8	18	25
14. Montagnarde	13	17	6	1	10	12	23
15. **Guingamp**	9	17	3	3	11	15	34
16. Concarneau	7	17	2	3	12	11	37

LORIENT et US MONTAGNARDE : 0-0 – Spectateurs : 3 013. Recette : 96 700 F. Arbitre : M. Quiniou.

LORIENT : Diverres — Le Tallec, David (Brinquin, 74e), Hado, Le Lay — Y. Bouger, Toure, ***LE BERT** — B. Bouger, Guègan, Marenne (Menguy, 79e). Entr. : Gourcuff.

US MONTAGNARDE : Noullac — Audic, Kersusan, Chamaillard, Rio — ***STEPHANT,** Tison, Rouzo (Dupuis, 85e) — Boche (Jegouzo, 70e), Le Hen, Le Stunff. Entr. : Segré.

QUIMPER b. NANTES : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 33. Recette : 1 016 F. Arbitre : M. Ramet. Buts : Baït (37e) pour Quimper.

NANTES : Loussouarn — Lejean, Abadie, Saint-Guily, ***MOREAU** — Bouteiller, Bonnet, Martins, Makelele — Maufay, Pedros. Entr. : Denoueix.

QUIMPER : Ollivier — Druon, Ciss, Fall, Brégu — Le Bohec, Rannou, Zivkovic — Montibeller, Faure, ***BAIT.** Entr. : Rastoll.

GUINGAMP b. CHERBOURG : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 503. Recette : 14 756 F. Arbitre : M. Delorme. Buts : Guillou (24e).

CHERBOURG : ***LUCAS** — M'Bemba (Lousse, 59e), Vignet, Gibson, Sauvey — Cadel, Bourguet, Bacher, Bretot — Fuhrmann, Baudry. Entr. : Chojnacki.

GUINGAMP : Corbel — Guerlesquin, Imanatche, Morel, Roze — C. Michel, Laurent, Guillou — Sorin, ***S. CARNOT,** Loas. Entr. : Schmitt.

AVRANCHES b, LAVAL : 2-1 (1-1). — Arbitre : M. Burel. Buts : Martins (7e) pour Laval ; Dubosq (15e) et Romero (72e) pour Avranches.

LAVAL : Troussier — Le Hir, Fuzelier, Loma, Metivier, Belanger — Gautier, Haddaoui — Fagis, ***MARTINS,** Tanchot. Entr. : Maligorne.

AVRANCHES : Rault — Cupial, Philippe, Eudes, Louvet — Menard, Pennec, ***RUEL,** Laye — Dubosq, Romero. Entr. : Maccio.

RENNES b. US CONCARNEAU : 3-0 (0-2). – Spectateurs : 326. Recette : 8 570 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Turban (23e), Jacques (34e c.s.c.), Atta (70e).

CONCARNEAU : Le Floc'h — Le Guernic, Nicolas, Jacque, Dizay — Piriou, Salaun, Touc'hoat — Millour, Yhuel, ***FRANÇOISE.** Entr. : Guillou.

RENNES : Hiard — L'Helgouac'h, Atta, Lahon, Cloatre — **SUIRE,** Huard, Viot, Turban — Gourvennec (Wilsord, 79e), Fauvel. Entr. : Rampillon.

THOUARS b. FC VANNES : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 223. Recette : 6 695 F. Arbitre : M. Delorme. Buts : (Liévin, 19e) pour Thouars.

FC VANNES : Charriau — Linares, Andre, Kerjean, Picard — Hochet, Rault (Monnier, 61e), ***ALEXIS** — Cujard, Goba, Panebeng. Entr. : Hervé.

THOUARS : ***ASTIER** — Voyer, Chay, Cadu, Savin — Colas, Le Dillault, Romain, Saboureau — Roux, Lievin. Entr. : Marchand.

SAINT-POL-DE-LÉON et BREST : 1-1 (0-1). – Spectateurs : 1 637. Recette : 55 085 F. Arbitre : M. Reynaud. Buts : Cario (45e) pour Brest ; Le Bihan (70e) pour Saint-Pol-de-Léon.

SAINT-POL-DE-LÉON : ***GUEN** — BOULOUARD, Merret, Samson, Grall — Le Guern, Le Formal (Chatraix, 46e), Le Joly — Troadec, Guillou, Le Bihan. Entr. Samson.

BREST : Gueguen — Anjou, Kerriou, Jolivet, Honorine — Adam, Tanguy (G'Belle, 66e), ***DAVID,** Cario — Le Blan, Kaçarevic. Entr. : Fouillen.

SAINT-LÔ b. SAINT-BRIEUC : 3-2 (1-1). – Spectateurs : 397. Recette : 6 488 F. Arbitre : M. Lafile. Buts : Bozovic (44e), F. Jauvela (78e), Lebreuilly (81e) pour Saint-Lô ; Amorin (1re), Bernard (76e) pour Saint-Brieuc. Expulsion : Boulongne à Saint-Lô (82e).

SAINT-LÔ : Hellouin — Boulongne, Debu, D'Angelo, Martin — Russeau, Suka, ***JAUVELA,** Le Breuilly — Bozovic, Belas. Entr. : Restout.

SAINT-BRIEUC : Garnec — Briè, Bellot (Royer), Satorra, Carteron — Quintin, Goavec, Bernard — Ibanez (Rosello, 84e), Amorin, ***EOUZAN.** Entr. : Goavec.

SUD

Fréjus b. *Cannes 1-0
*Montpellier b. Bastia 3-2
*Monaco b. FC Valence 2-0
Sète b. *Toulon 1-0
*Marseille b. Endoume 1-0
*USJOA Valence et Aix-en-Pr. 0-0
*Avignon b. Nice 1-0
*Saint-Raphaël et Vallauris 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USJOA VALENCE	26	17	9	8	0	25	8
2. **Montpellier**	26	16	11	4	1	33	17
3. Aix-en-Pr.	25	17	9	7	1	23	11
4. Endoume	21	17	9	3	5	34	27
5. **Marseille**	20	17	7	6	4	19	11
6. Sète	18	17	7	4	6	22	22
7. **Monaco**	17	17	7	3	7	22	15
8. Fréjus	17	17	6	5	6	20	20
9. **Toulon**	16	17	6	4	7	12	16
10. Vallauris	14	16	5

Division 3

★ A Montluçon, après une très longue absence, Richard Poké a fait sa rentrée en numéro 10, contre Saint-Étienne, à la place d'Oficialdégui, toujours blessé.

★ Jean-Claude Dubouil entraîne, depuis le début de l'année, le club de Promotion d'honneur aquitain de Podensac. Originaire de Bordeaux et à la recherche d'une meilleure situation, il a décidé d'aider le club palois du président Calixte jusqu'à la fin de la saison.

★ Le vieux stade Dunlop de Montluçon est enfin doté, depuis cette semaine, d'un superbe tableau d'affichage électronique, avec chronomètre.

★ La venue du Paris FC à Mulhouse, samedi prochain pour la Coupe, a réveillé les souvenirs de Daniel Bourgeois, manager général de Mulhouse. « J'ai joué presque deux saisons là-bas et j'en ai gardé des souvenirs inoubliables. Maintenant, l'équipe parisienne a le potentiel de la Deuxième Division, et c'est donc un sérieux client. »

★ Après être entré à plusieurs reprises sur le terrain, à la demande de l'arbitre, le médecin du club saint-politain fut appelé dans les tribunes par le speaker. Une spectatrice, qui avait reçu le ballon sur l'arrière de la tête, était K.-O. pour le compte. Plus de peur que de mal.

★ Fumigènes, banderoles et fanfare, le stade de Saint-Pol-de-Léon a, pour le derby finistérien, revêtu son habit de lumière. Les Celtic Angels, supporters du Stade Brestois 29, avaient bien fait les choses et ils se firent suffisamment bruyants pour faire de la rencontre un véritable match de gala.

★ Pas si facile que ça, la victoire parisienne du Paris FC, samedi, à la Porte-de-Montreuil, contre des Rumilliens qui ne pensaient qu'à gagner du temps. Après quatre corners dans le premier quart d'heure, il fallut attendre la vingt-deuxième minute pour les voir ouvrir le score sur penalty, et la quarante-quatrième pour doubler la mise.

★ Dès le 27 décembre, après une coupure de deux semaines, les joueurs du Racing 92 ont repris le chemin de l'entraînement. Un stage d'une semaine à Dinard au début de l'année et trois matches amicaux (deux victoires, une défaite) ont permis de parfaire leur préparation. Recette, semble-t-il, efficace au vu de la belle performance d'ensemble des Parisiens face à Troyes.

★ Contre Troyes, le Racing 92 a dû palier l'absence du milieu de terrain Albertier, blessé au tendon d'Achille lors du stage en Bretagne.

★ « Il est normal de privilégier les joueurs qui ont bossé ! » Rachid Khendek justifie ainsi la mise à l'écart (provisoire ?) de Diawara. N'ayant pas participé à la préparation d'avant-reprise, l'entraîneur parisien estime son attaquant en retard physiquement par rapport à ses partenaires.

★ Avignon-Nice a eu lieu à un horaire inhabituel, mais finalement plutôt indiqué par ces temps de froidure puisque joué à 15 heures. Malheureusement, il n'y eut qu'une cinquantaine de spectateurs pour répondre à l'invitation des dirigeants.

★ Si, dans les coulisses, les choses vont toujours aussi mal pour Avignon, sur le terrain elles s'améliorent quelque peu : les jeunes Avignonnais entraînés par Alain Gay ont, en effet, remporté devant Nice leur deuxième victoire après celle obtenue sur Bastia.

★ Patrick Delplace, l'arrière du Blagnac FC, est toujours indisponible. Sa fracture du scaphoïde n'est pas définitivement consolidée. On a dû lui poser un second plâtre par mesure de précaution. Il devrait néanmoins être du prochain déplacement à Niort.

★ Pour la venue du leader, Châtellerault, les Blagnaçais ne se sont pas déplacés en masse. Les habitués ont préféré se rendre à Toulouse pour y voir évoluer l'AJ Auxerre.

★ Pour meubler la trêve, Mont-de-Marsan a disputé un match amical contre le Banik Ostrava (4-4). Afin que la rencontre se déroule dans la bonne humeur, les dirigeants ont invité les écoles de foot du département landais.

★ Menés 1 à 0 dès la première minute de jeu, les Palois, « escortés » par quatre cars de supporters, n'ont néanmoins pas été battus à Villenave. L'arbitre a, en effet, dû interrompre la rencontre du fait d'un brouillard épais.

une-deux

Charbonnier : « Une nouvelle vie commence... »

Après treize années de professionnalisme à Reims, à Cannes et au PSG, Jean-François Charbonnier, à trente-trois ans, quitte le PFC et le milieu du football. Soulagé.

« Pourquoi arrêtez-vous votre carrière en cours de saison ?

— Après mon expulsion à Nevers, avant la trêve, j'ai écopé de quatre matches de suspension. Cette interruption me semblait trop longue pour pouvoir rester en condition.

— **Qu'est-ce qui vous a attiré au PFC, en fin de saison dernière ?**

— Je voulais déjà arrêter en juin, mais j'ai signé dans ce club uniquement par amitié pour l'entraîneur, Pierre Lechantre, que j'ai connu à Reims.

— **Vous avez joué six mois de trop ?**

— Physiquement et mentalement, la motivation devenait difficile. Surtout quand je voyais le faible public qui se déplaçait Porte-de-Montreuil. Après avoir connu le Parc...

— **On vous sent désabusé...**

— Oui, je suis saturé du foot. Quand je rentrais sur le terrain, je regardais les tribunes et me demandais ce que je faisais là. Je pense que quand on a connu l'élite, à trente-trois ans, il vaut mieux arrêter sa carrière que de jouer en division inférieure.

— **Aviez-vous des problèmes au sein du club ?**

— Non, je m'entendais bien avec l'entraîneur et les joueurs.

(Photo Jean-Claude LAMY)

— **Et avec Carlos Bianchi ?**

— Je préfère ne pas en parler.

— **Vous êtes-vous adapté au jeu du PFC ?**

— Il y a un monde entre la D III et la D I. Les terrains, le marquage ne sont pas les mêmes, on nous demande de jouer différemment.

— **Peut-on parler d'une réussite ?**

— Non, pas du tout. En seize matches disputés, je n'ai pas apporté ce que le club attendait de moi. J'en étais conscient et le président me l'a confirmé après mon expulsion. J'ai donc préféré mettre un terme à ma carrière.

— **C'est un regret d'arrêter ?**

— Vous savez, quand on prend la décision que j'ai prise en fin de saison dernière, on se pose beaucoup de questions. Maintenant tout est fini, et je suis soulagé.

— **Une expérience comme celle que vivent Jeannol et Bibard au sultanat d'Oman vous aurait-elle plu ?**

— Partir avec des copains aurait été intéressant et enrichissant, mais deux étrangers seulement sont autorisés.

— **Vous n'avez plus envie de jouer...**

— Jouer entre amis, mais plus tard.

— **Avez-vous pensé à votre reconversion ?**

— Avec ma femme et Mme Bibard, nous allons ouvrir un magasin de meubles de décoration.

— **C'est une nouvelle vie qui commence...**

— Finis les entraînements, les sacrifices ; je vais vivre à un nouveau rythme et découvrir le monde des affaires commerciales. »

Nathalie VOLANTE

Avignon dans la tourmente

Bernard Herbert, en charge, provisoirement, de l'Olympique Avignonnais, a mis fin à ses fonctions. Celui dont on pensait qu'il pourrait un jour devenir président du club, s'est retiré devant l'ampleur de la tâche et les difficultés que l'on mettait en travers de sa route. Il s'est d'ailleurs montré assez sévère à son départ envers le syndic, Me Rippert. Pour l'heure, on parle beaucoup du retour d'Albert Mansour, l'ancien vice-président du club papal, ainsi que de plusieurs dirigeants de l'ancien comité. Ce seraient actuellement les seuls repreneurs du club. En attendant, Me Rippert a confié à Alain Gay, Yves Sicard et Yves Blanc le soin de conduire les affaires courantes.

★ Dans le cadre de la Coupe Gambardella, les juniors gravelinois ont, la semaine dernière, battu le FC Lilas (2-0) en terre parisienne. Ils recevront Amiens le 25 janvier, à 18 heures, au stade municipal. A Gravelines, on ne se fait guère de souci quant à la relève !

★ M. Gassasus, l'arbitre principal de Gravelines-Rouen, n'était pas venu depuis 1987 au stade des Huttes. Et c'était à l'occasion du match Dunkerque-Valenciennes (4-0), comptant pour le Championnat de Deuxième Division. Une rencontre qui fit date dans les mémoires !

★ Les Bordelais avaient mis un terme à la série victorieuse des Luçonnais juste avant la trêve. Cette première défaite à domicile se voulait sans lendemain. Or, les Vendéens se sont inclinés une seconde fois en accueillant Libourne samedi. Désormais, il ne faut plus leur parler des Girondins...

★ Romek Chojnacki, l'entraîneur de Cherbourg, ne voyait qu'un seul remède à la léthargie qui s'est emparée de son équipe contre Guingamp : « Dans ces cas-là, il faudrait un aboyeur sur le terrain pour essayer de les réveiller. »

★ Être efficace, faire preuve de réalisme et prendre au moins un point par match, tels sont les vœux émis par Patrick Gonfalone pour que Viry assure son maintien.

★ Le Yougoslave Macha Masic, qui n'a fait que deux apparitions sous le maillot d'Angoulême, en raison de multiples problèmes de santé, n'en fera sans doute plus d'autres. Il vient d'être opéré du tendon d'Achille.

★ Peu inspiré, M. Bequignat, l'arbitre de la rencontre USJOA Valence - Aix-en-Provence, n'a pas fait l'unanimité en prenant des décisions contestables et en sortant à six reprises son bristol jaune de façon parfois inopportune.

★ Le Stade de Reims-Champagne FC a enfin trouvé un sponsor. Il s'agit de la célèbre firme d'électroménager Zanussi.

Ferrazzi change de scène

Profitant de la trêve, Pierre Ferrazzi, l'entraîneur de l'USJOA Valence, a fait ses grands débuts dans le monde du cinéma. En effet, en qualité de figurant, il a pris part au tournage du film *Rien du tout*, dont la vedette n'est autre que Fabrice Lucchini.

Enlacés sur la pelouse...

Adam, le milieu de terrain brestois, avait pour consigne de ne pas quitter d'une semelle le meneur de jeu saint-politain, Le Joly. Reçu 5 sur 5, il se retrouva, après l'une de ses nombreuses interventions, attaché par son lacet à la chaussure de son adversaire !

Le Dinamo Bucarest a Viry !

Le leader incontesté (six points d'avance sur le second) et invaincu du Championnat de Roumanie, le Dinamo de Bucarest, qui vient d'effectuer un stage à Istres, souhaitait disputer une rencontre dans la région parisienne avant de rejoindre la Roumanie. C'est à Viry-Châtillon, mercredi à 20 heures, que ce match aura lieu contre la formation locale de Troisième Division.

★ Le match en retard Charleville-Reims du 19 octobre sera joué dimanche 26, à 16 heures. Un jour et une heure inhabituels, car il fallait éviter la concurrence de Sedan-Red Star, le samedi, et... l'intronisation d'un évêque au chef-lieu des Ardennes, le dimanche !

★ Les matches amicaux ne réussissent pas à l'Olympique de Charleville. Durant la trêve, les Carolomacériens ont été battus à Calais (3-2) et au Touquet (2-0) lors de leur stage sur les bords de la mer du Nord. Il est vrai que plusieurs titulaires n'ont pu jouer en raison de petits problèmes physiques.

★ Il aura fallu un magistral coup franc de Wolff à hauteur des 18 mètres, au cours des arrêts de jeu, pour que Charleville reparte du bon pied après la trêve contre Besançon. Mais la reprise a, dans l'ensemble, été laborieuse pour des Carolomacériens qui ont péché en attaque sur le plan de l'efficacité.

★ On reparle de lui. On ne parle que de lui. Vladan Dimitrievic a signé un contrat le liant au FC Yutz jusqu'à la fin de la saison, grâce au président du FC Metz, Carlo Molinari. Mais, si le dossier de qualification a été déposé, on ne voit toujours rien venir...

★ Pour sauver ce qui peut encore l'être, Patrick Gonfalone, l'entraîneur de Viry, a battu le rappel des anciens. Ainsi, pour affronter Nevers, c'est Francis Lallement, qui n'avait pas encore joué cette saison, qui gardait les buts. Et Lohou Kédié a été titularisé au poste de libero, Boris Diecket glissant sur le côté droit de la défense.

★ Jean-Louis Coustillet, l'entraîneur troyen, était particulièrement remonté à l'issue du match contre le Racing 92 : « C'est inadmissible ! On perd sur un but bête, et c'est encore une fois la défense qui passe au travers. »

★ Pour le match de Coupe Montluçon-Bordeaux du 26 janvier, le stade de Montluçon va doubler sa capacité. Dans cette optique, des tribunes modulables vont garnir les deux virages.

★ Éliminé de la Coupe de France, le Racing 92 accueillera Créteil, samedi, en amical. Histoire de bien préparer le court déplacement à Aubervilliers qui suivra.

★ Eric Petron, le Boulonnais, souffre toujours de ses adducteurs. Au repos depuis plusieurs semaines, Eric a repris l'entraînement mais ne peut néanmoins être totalement opérationnel. Il suit, pour l'instant, ses coéquipiers, sur le banc de touche

★ Le public de Boulogne déserte actuellement le stade de la Libération. Nullement excités par la reprise, ils n'étaient que 1 200 spectateurs samedi soir pour assister à la rencontre contre Evry. Soit une baisse sensible par rapport à la moyenne de 2 500 généralement enregistrée à Boulogne. Certains clubs s'en contenteraient néanmoins...

★ Un seul mot d'ordre pour Yvon Schmitt, l'entraîneur de Guingamp : se libérer. « Dans la situation où nous sommes, il ne peut rien nous arriver de grave... » Le message a été parfaitement entendu par ses jeunes joueurs, qui ont donné la leçon à Cherbourg, sur son terrain.

★ L'US Montagnarde a pris, samedi, au Moustoir, un point à Lorient. Une performance inédite, car cela faisait longtemps que les footballeurs de Lochrist n'avaient pris un point aux Lorientais sur ce stade. Samedi, devant 3 500 spectateurs, Tison et ses amis, en partageant les points, ont aussi réalisé le premier nul de leur saison.

★ La pelouse (?) du Moustoir est dans un état lamentable. Christian Gourcuff, l'entraîneur des Merlus lorientais, ne cesse de le proclamer, mais il faudra composer avec ce sérieux handicap jusqu'à la fin de la saison.

★ Deen Touré, le Béninois du FC Lorient, a disputé deux rencontres amicales avec l'équipe nationale de son pays face au Togo et au Congo. L'athlétique Lorientais a même marqué deux buts au stade de Cotonou.

★ Décidément, le Parc des Sports de Lorient ne réussit pas à Laurent Bouché. On se souvient que l'an passé, en Coupe de France contre Montpellier, l'avant-centre de l'US Montagnarde avait raté la balle de match face à Barrabé. Samedi, il s'est présenté seul cette fois devant Diverres, le gardien lorientais, sans pouvoir concrétiser.

★ Loïc Falquero, le grand absent du derby morbihannais, devrait reprendre l'entraînement cette semaine. Le jeune Breton est considéré par Christian Gourcuff, l'entraîneur de Lorient, comme un élément clé au niveau de l'équilibre des lignes du FCL.

★ Laurent Scheiwe, étudiant en communication et brillant attaquant de l'AS Saint-Priest, indisponible depuis plus d'un mois, vient d'ajouter une corde à son arc en devenant correspondant sportif de *la Commune sanpriote*. Bienvenue, cher confrère...

★ Tiens, revoilà Dubus ! Après plus d'un an et demi de « purgatoire », l'ancien libero sanpriot, reconverti ailier gauche sous l'ère Capaldini, était présent au poste de milieu défensif contre Lyon-Duchère.

★ Ladislas Lozano, l'entraîneur de Saint-Omer, a finalement préféré rester auprès de ses joueurs plutôt que de se déplacer à Châteaudun, le prochain adversaire de Saint-Omer en Coupe de France. C'est son adjoint, Didier Popieul, qui fut dépêché en Eure-et-Loir pour jouer le rôle d'espion.

★ Pascal Peltie, ancien avant-centre de Rouen et de Lens en Deuxième Division, a effectué sa rentrée avec Saint-Omer, contre Lens, après une absence de plusieurs mois due à une blessure au genou, suivie d'une fracture de l'épaule.

★ Saint-Omer a bien préparé la reprise du Championnat, puisque neuf buts ont été inscrits lors des trois matches amicaux. Le plus encourageant a été la victoire obtenue aux dépens de la réserve lilloise (3-2).

★ Bendjaballah avait déjà marqué deux buts en Coupe de France pour le compte de l'équipe de Saint-Omer. Le joker audomarois, ex-joueur de Première Division algérienne, a signé, contre Lens, son premier but sous ses nouvelles couleurs.

★ Saint-Dié est vraiment la bête noire de Baume-l'Isle. Sur les six points inscrits au compteur des Vosgiens, trois ont été pris aux dépens de Baume !

Yutz au milieu des grands

Ne voulant prendre aucun risque à l'approche du derby contre Metz, Éric Brusco, le gardien titulaire de Yutz, a cédé sa place à Vincent Junger pour disputer la finale de l'Open international en salle d'Amnéville. Résultat : malgré une rude concurrence (le Standard de Liège, le Banik Ostrava, les pros de Metz et de Nancy), c'est Junger qui a été élu meilleur gardien du tournoi ! De plus, bien qu'éliminé de justesse en quart de finale par le Standard de Liège, le FC Yutz s'est vu décerner le titre de meilleure équipe amateurs.

★ La préparation suivie durant une semaine en Espagne a-t-elle usé les Duchérois ? Toujours est-il que ces derniers, exception faite d'Escoffier et de Delanoé, ont paru gênés par une pelouse indigne d'une rencontre de Troisième Division.

★ Les résultats aidant — face à Aix-en-Provence, les Arméniens de Valence ont signé leur vingtième match d'affilée sans défaite —, l'USJOA Valence se forge insensiblement un public fidèle. Ainsi, samedi, malgré le froid, ils furent 1 397 à s'acquitter du droit d'entrée.

★ A l'occasion du match USJOA Valence - Aix-en-Provence, les Arméniens de Valence ont déposé une réserve quant à la qualification de Marenzi, l'Italo-Yougoslave d'Aix-en-Provence.

★ Angoulême, toujours sous contrôle judiciaire, puisque le TGI a prononcé dernièrement une nouvelle période d'observation de six mois, vient de faire signer Andrej Szarmach pour une durée de un an et demi. L'entraîneur polonais officiait jusqu'alors bénévolement.

★ Angoulême a meublé sa trêve hivernale avec un match amical contre l'AJ Auxerre. La lourde et logique défaite charentaise (7-1) ne fut qu'anecdotique, l'événement de la journée étant la blessure de Bruno Martini.

★ Expulsé à Thionville, Lotzer, pièce maîtresse de la défense de Baume-l'Isle, vient d'être sévèrement sanctionné par la Commission de discipline, qui lui a infligé trois matches de suspension. Comptant sur la clémence des juges, les dirigeants, qui avaient négligé d'adresser un rapport à la Fédération, viennent de faire appel.

★ Le moral n'est pas au beau fixe à Baume-l'Isle, après la défaite à domicile face à la lanterne rouge Saint-Dié. Si on y ajoute la suspension de Lotzer pour trois matches, la blessure de Mantaux et l'absence prolongée du meneur de jeu, Zurlinden, il y a de quoi donner beaucoup de soucis à l'entraîneur Marthey, qui ne dispose pas d'un effectif pléthorique.

★ Parce qu'ils avaient été particulièrement bien reçus à l'aller en Haute-Savoie, les Parisiens du Paris FC ont préparé et distribué samedi un copieux panier-repas à chaque membre composant la délégation de Rumilly. Outre ces paniers-repas, les Rumilliens eurent droit à un carton de six bouteilles de champagne.

★ Avec 1 600 entrées payantes, le club de Saint-Pol-de-Léon a pulvérisé son record de spectateurs pour une rencontre de Championnat. La venue du Stade Brestois 29 au vieux stade de Kernevez n'y est bien sûr pas étrangère.

★ Boulogne est actuellement secoué par une crise interne. Philippe Neyrinck a démissionné et ne sera remplacé que lors de la prochaine assemblée générale.

Saint-Omer a cent ans

L'Union sportive de Saint Omer, fondée en 1892, fêtera donc son centenaire cette année. Mais, avant de fixer la date des festivités, les dirigeants préfèrent attendre la suite du parcours en Coupe de France.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées. 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DEMANDE

Ex-pro Division II n° 10 cherche club à la Réunion Tél. 83 35 81 94

Joueur n° 10-7 niveau D III, cherche club proposant emploi bur. et ttes propositions Tél. : 85-41-63-18.

Joueur muté, 25 ans ch. club D IV, DH, PH, niv. D IV, DH rég. Gard Hérault milieu off. ou attaq. Tél. : 67-75-16-07 HR.

DIVERS

Vds *FF* 55 à 90. Guides et Cahiers de *L'Équipe* 60 à 88. *Onze* de 1 à 150 – revues football Tél. 26.64.14.69

Collectionneur vend ou échange K7 vidéo de 1958 à 1991 Tél. 48.44.18.90 après 18 heures

Le Portugal un livre de Stéphane Giraud avec le palmarès et les bilans du football portugais. Prix 88 F à Polymédias 121, avenue d'Italie 75013 Paris

Vds collect. *FF* cplte en état ann. 77 à 91 en 1 lot. 62.68.77.97 après 20 h 30

Vds vieux *France Football* – autres revues livres, cartes postales GUENARD, 3, rue des Oiseaux, 89400 Charmoy

MONTPELLIER HÉRAULT ORGANISE
une journée de détection de gardiens
LE MERCREDI 19 FÉVRIER 1992
A 9 HEURES
avec la participation de
CLAUDE BARRABÉ
JÉRÔME PALATSI
Envoyer candidature avec CV avant
LE 2 FÉVRIER 1992
au Stade de la Mosson détection
BP 7267, 34083 Montpellier Cedex

Division 4

14e JOURNÉE

GROUPE A

*Beauvais b. Epernay 3-1
*Roubaix et Noisy-le-Sec 0-0
*Corbeil et Béthune 2-2
*Dunkerque et Meaux 0-0
*Chantilly b. Friville 2-0
Reims b. *Saint-Quentin 2-0
*Valenciennes et Calais 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUBAIX	22	14	10	2	2	27	9
2. Chantilly	19	14	7	5	2	22	11
3. Beauvais	18	14	7	4	3	24	16
4. Noisy-le-Sec	17	14	6	5	3	18	10
5. Valenciennes	16	14	6	4	4	24	17
6. Calais	16	14	5	6	3	17	18
7. Epernay	14	14	5	4	5	17	16
8. Béthune	13	13	5	3	5	20	21
9. Friville	13	14	5	3	6	15	19
10. Reims	11	13	3	5	5	13	13
11. Corbeil	10	14	3	4	7	14	22
12. Dunkerque	10	14	2	6	6	8	16
13. Meaux	10	14	2	6	6	15	28
14. Saint-Quentin	5	14	0	5	9	12	30

GROUPE B

*Fécamp et Versailles 0-0
INF b. *Poissy 1-0
Condé-sur-Vire b. *Dieppe 4-0
*Pavilly et Cherbourg 0-0
*Fontainebleau b. Paris-SG 1-0
Granville b. *Evreux 3-2
*Lisieux et Bayeux 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FONTAINEBLEAU	22	14	8	6	0	25	9
2. Poissy	20	14	8	4	2	25	9
3. Granville	20	14	7	6	1	23	17
4. INF	15	14	5	5	4	18	9
5. Evreux	15	14	5	5	4	21	15
6. Condé-sur-Vire	15	14	5	5	4	18	17
7. Paris-SG	14	14	4	6	4	19	18
8. Pavilly	14	14	4	6	4	11	13
9. Versailles	12	14	2	8	4	18	19
10. Dieppe	12	14	5	2	7	12	21
11. Lisieux	11	14	3	5	6	13	22
12. Cherbourg	9	14	2	5	7	12	20
13. Bayeux	9	14	2	5	7	6	20
14. Fécamp	8	14	2	4	8	12	24

GROUPE C

*Mulhouse RS b. Vandœuvre 3-0
Saint-Dizier b. *Forbach 1-0
*Blenod et Sedan 1-1
Toul b. *Belfort 4-2
*Saint-Avold b. Haguenau 2-0
*Schiltigheim b. Sarreguemines 2-0
*Florange b. Metz PTT 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	20	14	9	2	3	35	14
2. Forbach	18	14	7	4	3	23	14
3. Blenod	16	14	6	4	4	26	16
4. Haguenau	15	14	6	3	5	22	15
5. Metz PTT	15	14	4	7	3	17	13
6. Sarreguemines	15	14	4	7	3	14	13
7. Saint-Dizier	14	14	4	6	4	16	18
8. Sedan	13	14	5	3	6	19	21
9. Mulhouse RS	13	14	5	3	6	25	28
10. Vandœuvre	13	14	4	5	5	17	23
11. Saint-Avold	13	14	5	3	6	12	20
12. Toul	12	14	4	4	6	15	21
13. Florange	11	14	4	3	7	16	30
14. Belfort	8	14	1	6	7	15	26

GROUPE D

*Sablé b. Redon 2-1
Saint-Malo b. *Vannes Veloce 3-1
*Châteaubriant et Segre 0-0
Angers b. *Nantes 3-0
*Vitré b. Le Mans 10-0
*Cholet b. Niort St-Lig. 1-0
La Flèche b. *Coulaines 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITRE	21	14	8	5	1	35	10
2. Cholet	20	14	8	4	2	21	13
3. Saint-Malo	19	14	8	3	3	24	13
4. La Flèche	19	14	8	3	3	21	16
5. Le Mans	17	14	5	7	2	20	18
6. Angers	16	14	6	4	4	30	13
7. Sablé	15	14	6	3	5	22	21
8. Nantes	15	14	6	3	5	16	22
9. Redon	13	14	4	5	5	13	15
10. Châteaubriant	11	14	3	5	6	15	24
11. Coulaines	9	14	3	3	8	14	25
12. Vannes Veloce	9	14	2	5	7	9	24
13. Niort St-Lig.	6	14	2	2	10	17	26
14. Segre	6	14	1	4	9	13	30

GROUPE E

*Dijon b. Dampierre 3-0
Louhans-Cuiseaux b. *Auxerre 2-0
Cournon b. *Montceau 1-0
Auxerre Stade b. *Vermondans 2-1
*Lons-le-Saunier b. Roanne 1-0
*Thonon et Cluses-Scionzier 1-1
Villeurbanne b. *Beaune 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-SAUNIER	24	14	12	0	2	26	14
2. Villeurbanne	22	14	10	2	2	25	19
3. Thonon	19	14	7	5	2	22	9
4. Auxerre	18	14	7	4	3	25	7
5. Dijon	18	14	7	4	3	23	10
6. Cournon	17	14	8	1	5	22	19
7. Cluses-Scionzier	15	14	5	5	4	11	13
8. Beaune	14	14	5	4	5	19	14
9. Auxerre Stade	14	14	6	2	6	22	21
10. Louhans-Cuiseaux	13	14	5	3	6	19	21
11. Montceau	8	14	3	2	9	9	23
12. Roanne	5	14	2	1	11	13	28
13. Dampierre	5	14	1	3	10	8	27
14. Vermondans	4	14	1	2	11	12	31

GROUPE F

*Romorantin b. Montmorillon 8-2
Niort b. *Decize 3-0
*Joué-les-Tours et Bourges 2-2
*La Pallice et Tours 2-2
*Nevers b. Cognac 2-0
*Poitiers b. Châteauroux SC 2-0
Blois b. *Saintes 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	22	14	8	6	0	30	13
2. Romorantin	18	14	7	4	3	25	12
3. Joué-les-Tours	18	14	5	8	1	23	14
4. Poitiers	17	14	6	5	3	22	13
5. Decize	16	14	7	2	5	24	22
6. Tours	15	14	5	5	4	21	16
7. Blois	14	14	5	4	5	14	13
8. La Pallice	13	14	4	5	5	15	14
9. Niort	12	14	3	6	5	12	17
10. Cognac	12	14	4	4	6	15	22
11. Châteauroux SC	11	14	4	3	7	17	20
12. Nevers	10	14	2	6	6	15	27
13. Saintes	10	14	2	6	6	15	28
14. Montmorillon	8	14	1	6	7	8	25

GROUPE G

*Saint-Gaudens et Agde 0-0
*Canet et Cugnaux 1-1
*Saint-Jean-de-Luz et Aurillac 2-2
*Arpajon et Rodez 1-1
*Béziers-Devez. b. Tarbes 2-1
Castets b. *Bergerac 1-0
*Trélissac b. Saint-Alban 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BÉZIERS-DEV.	20	14	8	4	2	29	11
2. Cugnaux	20	14	7	6	1	20	8
3. Agde	18	14	6	6	2	24	11
4. Castets	17	14	7	3	4	14	11
5. Trélissac	16	14	6	4	4	22	12
6. Aurillac	16	14	7	2	5	24	16
7. Canet	16	14	5	6	3	16	14
8. Arpajon	13	14	3	7	4	12	19
9. Bergerac	12	14	3	6	5	12	15
10. Rodez	12	14	3	6	5	13	18
11. Tarbes	11	14	3	5	6	17	25
12. Saint-Alban	10	14	5	0	9	13	22
13. Saint-Gaudens	9	14	2	5	7	9	20
14. St-Jean/Luz	6	14	0	6	8	14	37

GROUPE H

*Martigues b. Istres 1-0
*Cannes et Jojo Grenoble 0-0
*Pont-Saint-Esprit et Nîmes 0-0
*Norcap Grenoble b. Montélimar 2-1
*Arles b. Grenoble 2-0
Ile-Rousse b. Lucciana CABG 2-0
*Corte b. Hyères 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ARLES	21	14	10	1	3	26	9
2. Pt-Saint-Esprit	20	14	7	6	1	18	8
3. Lucciana CABG	16	14	5	6	3	24	16
4. Norcap Gren.	15	14	5	5	4	20	13
5. Istres	15	14	6	3	5	20	15
6. Nîmes	15	14	6	3	5	17	16
7. Grenoble	14	14	6	2	6	18	17
8. Ile-Rousse	14	14	5	4	5	18	22
9. Montélimar	13	14	5	3	6	15	18
10. Cannes	13	14	4	5	5	13	16
11. Hyères	12	14	4	4	6	13	15
12. Martigues	12	14	5	2	7	15	22
13. Jojo Grenoble	9	14	2	5	7	8	24
14. Corte	7	14	2	3	9	12	26

Régionaux

ALSACE
(Matches en retard)

*Wissembourg-Vauban 0-0
*Wittelsheim et Colmar 1-1

AQUITAINE
(11e journée)

Arsac b. *SBUC 2-1
*Lormont et Anglet Genets 1-1
Arcachon b. *Pontonx Tethi 1-0
Langon b. *Stade Montois 2-0
*Mérignac b. Saint-Seurin 3-2
*Marmande et Orthez ..... remis

Class. : 1. Arsac, 29 pts ; 2. Stade Montois, 26 pts ; 3. Anglet Genets, 25 pts ; 4. Arcachon, 24 pts ; 5. Saint-Seurin, 23 pts ; 6. Lormont, 22 pts ; 7. Mérignac, 21 pts ; 8. Langon, 20 pts ; 9. SBUC, Orthez, Marmande, 18 pts ; 12. Pontonx Tethi, 16 pts.

AUVERGNE
(12e journée)

*US Saint-Georges et Lapalisse ..... remis
*US Beaumont b. SCO Le Puy 3-1
FCUSA Ambert b. *SC Gannat 2-0
Clermont Foot b. *Le Puy Valver 1-0
CS Volvic b. *EDS Montluçon 1-0
*FC Riom b. Saint-Julien 3-1
AS Moulins b. *RC Vichy 3-0

Class. : 1. RC Vichy, 29 pts ; 2. AS Moulins, 28 pts ; 3. CS Volvic, 26 pts ; 4. FCUSA Ambert, Clermont Foot, 25 pts ; 6. FC Riom, 24 pts ; 7. US Beaumont, SC Gannat, 23 pts ; 9. Lapalisse, US Saint-Georges, SCO Le Puy, 22 pts ; 12. EDS Montluçon, 21 pts ; 13. Le Puy Valver, 20 pts ; 14. Saint-Julien, 18 pts.

ATLANTIQUE
(13e journée)

*Saint-Brévin b. St-Macaire/Mauges ... 1-0
Saint-Sébastien b. *ASPTT Nantes 2-0
Fontenay Foot Vendée b. *Montaigu 2-1
*Challans b. Les Brouzils 4-0
*La Roche/Yon b. Les Herbiers 1-0
*Saint-Dolay et Pouzauges 0-0
La Chaume b. *Thouare 2-1

Class. : 1. Fontenay Foot Vendée, 32 pts ; 2. Saint-Sébastien, 31 pts ; 3. Saint-Brévin, 30 pts ; 4. La Roche/Yon, 29 pts ; 5. La Chaume, 28 pts ; 6. Pouzauges, 27 pts ; 7. Thouare, ASPTT Nantes, 26 pts ; 9. Saint-Dolay, St-Macaire/Mauges, 24 pts ; 11. Montaigu, Challans, Les Brouzils, 21 pts ; 14. Les Herbiers, 20 pts.

BOURGOGNE
(12e journée)

*FC Montceau et Chatenoy 1-1
*Selongey et Longvic 0-0
FC Dijon b. *JO Le Creusot 1-0
*AJ Auxerre et PTT Mâcon 0-0
FC Gueugnon b. *FC Chalon 1-0
*Charnay b. La Machine 5-0
*Cercle Dijon b. FC Sens 2-0

Class. : 1. FC Dijon, 32 pts ; 2. FC Sens, 31 pts ; 3. FC Gueugnon, 28 pts ; 4. Charnay, 25 pts ; 5. FC Chalon, Longvic, 24 pts ; 7. AJ Auxerre, PTT Mâcon, 22 pts ; 9. JO Le Creusot, Chatenoy, Cercle Dijon, Selongey, La Machine, 21 pts ; 14. FC Montceau, 19 pts.

BRETAGNE
(Matches en retard)

Perros-Guirrec - Brest 1-1
Brest-Lorient 0-0

(14e journée)

*Baud b. Lorient 4-0
Stade Rennais b. *Quimper 1-0
*Douarnenez et Perros-Guirec 1-1
*NO Rennes b. Brest 5-0
Plumelec b. *Carhaix 3-1
*Locminé et Ploermel 1-1
*Plabennec b. Pont-l'Abbé 2-1

Class. : 1. NO Rennes, 35 pts ; 2. Plabennec, 34 pts ; 3. Stade Rennais, 33 pts ; 4. Quimper, 31 pts ; 5. Douarnenez, 30 pts ; 6. Baud, 29 pts ; 7. Pont-l'Abbé, Locminé, 27 pts ; 9. Perros-Guirec, Carhaix, 26 pts ; 11. Plumelec, Lorient, 25 pts ; 13. Ploërmel, Brest, 22 pts.

CENTRE
(13e journée)

Sully-sur-Loir b. *Berrichonne 3-1
Vierzon b. *Issoudun 1-0
*Saint-Jean et Gien 0-0
*Tours et Salbris 0-0
*Saint-Pierre-des-Corps b. Amilly 1-0
Exempt : Orléans

Class. : 1. Saint-Pierre-des-Corps, 29 pts ; 2. Vierzon, 27 pts ; 3. Gien, 26 pts ; 4. Issoudun, Berrichonne, 25 pts ; 6. Sully-sur-Loir, 23 pts ; 7. Orléans, Saint-Jean, 21 pts ; 9. Amilly, Tours, 20 pts ; 11. Salbris, 19 pts.

CENTRE-OUEST
(13e journée)

*Bressuire b. Isle 1-0
ASPTT Limoges b. *Angoulême 2-1
*St-Jean-d'Y b. Châtellerault 3-0
*Loudun b. La Rochelle 3-0
*Rochefort b. Melle 1-0
*Niort b. Royan 3-0
*Liguge b. Limoges F. 87 1-0

Class. : 1. St-Jean-d'Y, 34 pts ; 2. Limoges F. 87, Bressuire, ASPTT Limoges, 31 pts ; 5. Rochefort, 28 pts ; 6. Châtellerault, Liguge, 26 pts ; 8. Melle, 25 pts ; 9. La Rochelle, 24 pts ; 10. Angoulême, 23 pts ; 11. Loudun, 22 pts ; 12. Isle, Niort, Royan, 21 pts.

CHAMPAGNE - ARDENNE
(Match en retard)

Chaumont-Reims 1-1

(11e journée)

*Romilly et Vitry 0-0
*Châlons b. Revin 2-0
*Sainte-Anne b. Charleville 6-2
*Tinqueux et Troyes 1-1
*Bogny et Chaumont 0-0
*Eclaron b. Reims 1-0

Class. : 1. Troyes, 32 pts ; 2. Tinqueux, Châlons, 28 pts ; 4. Revin, 23 pts ; 5. Sainte-Anne, 22 pts ; 6. Reims, 20 pts ; 7. Chaumont, Eclaron, 19 pts ; 9. Charleville, Bogny, 18 pts ; 11. Vitry, 16 pts ; 12. Romilly, 13 pts.

CORSE
(12e journée)

*FC Borgo et EF Bastia 0-0
EO Cervione b. *AS Furiani 3-1
*CA Propriano et AJ Biguglia ..... remis
*AS Porto-Vecchio et GFC Ajaccio 2-2
*SCO Ajaccio et US Ghi Fiumor 0-0
*UJO Sartène b. ASA Vescovato 5-0

Class. : 1. EO Cervione, 29 pts ; 2. UJO Sartène, 27 pts ; 3. AS Porto-Vecchio, GFC Ajaccio, 26 pts ; 5. AJ Biguglia, EF Bastia, SCO Ajaccio, 23 pts ; 8. FC Borgo, 22 pts ; 9. US Ghi Fiumor, ASA Vescovato, 21 pts ; 11. AS Furiani, 20 pts ; 12. CA Propriano, 19 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(11e journée)

Carcassonne b. *Palavas 3-0
*Grau-du-Roi et Lunel 1-1
La Grande-Combe b. *Alès 3-0
*Beaucaire b. Le Crès 1-0
*Montpellier b. Balaruc-les-Bains 2-0
*Sète 34 b. OL Nîmes 2-0

Class. : 1. Grau-du-Roi, 26 pts ; 2. Carcassonne, Montpellier, Beaucaire, Le Crès, 25 pts ; 6. OL Nîmes, 24 pts ; 7. Alès, 23 pts ; 8. Lunel, 21 pts ; 9. Sète 34, 19 pts ; 10. La Grande-Combe, Balaruc-les-Bains, Palavas, 17 pts.

LORRAINE
(15e journée)

*Sarrebourg b. Epinal 1-0
*Amnéville b. Homecourt 1-0
Talange b. *Audun-Tiche 3-0
*Raon b. Lunéville 4-1
*Metz b. Villerupt 3-0
*Merlebach b. Forbach-Marie 1-0
*Bar-le-Duc b. Nancy 2-1

Class. : 1. Bar-le-Duc, 23 pts ; 2. Epinal, 19 pts ; 3. Raon, Amnéville, Forbach-Marie, 18 pts ; 6. Sarrebourg, 16 pts ; 7. Metz, Nancy, 14 pts ; 9. Villerupt, 13 pts ; 10. Merlebach, 12 pts ; 11. Homécourt, 11 pts ; 12. Talange, 10 pts ; 13. Audun-Tiche, 6 pts ; 14. Lunéville, 4 pts.

MAINE
(13e journée)

L'Ernéenne b. *CA Mayennais 4-1
*FC Sablé et JS Ludoise 2-2
FC Stade Lavallois b. *FA Laval 2-0
*VS Fertois b. Le Mans UC 3-2
*FC Cosséen b. JS Allonnes 2-1
US Ecommoy b. *US Villaines 3-2

Class. : 1. VS Fertois, L'Ernéenne, 31 pts ; 3. FA Laval, CA Mayennais, 28 pts ; 5. FC Stade Lavallois, Le Mans UC, 27 pts ; 7. US Ecommoy, 26 pts ; 8. FC Sablé, FC Cosséen, 25 pts ; 10. JS Ludoise, 22 pts ; 11. US Villaines, JS Allonnes, 21 pts.

MÉDITERRANÉE
(11e journée)

*AC Port-de-Bouc et Cagnes 0-0
FC Gap b. *SC Saint-Cyr 2-1
*FC Salon et JS Saint-Antoine 1-1
*RC Grasse b. Fos-sur-Mer 1-0
*Ol. Avignon et US 1er Canton 2-2
*SC Orange b. FC Puget 3-1
*Manosque et Biver Sports 0-0

Class. : 1. RC Grasse, 28 pts ; 2. SC Orange, 27 pts ; 3. Cagnes, 26 pts ; 4. FC Gap, Manosque, Fos-sur-Mer, 25 pts ; 7. Biver Sports, 24 pts ; 8. AC Port-de-Bouc, SC Saint-Cyr, 21 pts ; 10. JS Saint-Antoine, 20 pts ; 11. FC Puget, 18 pts ; 12. US 1er Canton, 16 pts ; 13. Ol. Avignon, FC Salon, 14 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(14e journée)

*Toulouse-Fontaines et Labège 1-1
*Colomiers et Saint-Alban 0-0
*Fonsorbes b. B. Luchon 4-1
*Muret b. Saint-Simon 1-0
*Montauban et Lavaur 1-1
*Albi b. Fleurance 3-1
Exempt : Cahors

Class. : 1. Albi, 22 pts ; 2. Cahors, Montauban, Saint-Alban, 17 pts ; 5. Lavaur, Fonsorbes, Toulouse-Fontaines, 14 pts ; 8. Muret, 13 pts ; 9. B. Luchon, 10 pts ; 10. Colomiers, 9 pts ; 11. Labège, Saint-Simon, 8 pts ; 13. Fleurance, 5 pts.

NORD
(16e journée)

*Hénin et Le Touquet 1-1
*Marcq et Douai 2-2
Arques b. *Hazebrouck 2-1
*Tourcoing b. Fives 1-0
*Grande-Synthe b. RC Lens 3-0
*Armentières b. Vieux Condé 3-1
*Cambrai b. Hautmont 2-0
Exempt : Gravelines

Class. : 1. Armentières, 39 pts ; 2. Tourcoing, 35 pts ; 3. RC Lens, Gravelines, Grande-Synthe, Fives, 33 pts ; 7. Hautmont, 31 pts ; 8. Cambrai, Hénin, 29 pts ; 10. Vieux Condé, 28 pts ; 11. Marcq, 27 pts ; 12. Douai, Arques, 25 pts ; 14. Hazebrouck, 24 pts ; 15. Le Touquet, 20 pts.

NORMANDIE
(14e journée)

*Bolbec b. Rouen 3-2
Boisguillaume b. *Pont-Audemer 3-0
*Gonfreville b. Bernay 4-1
*Césaire b. Quevilly 3-2
Oissel b. *Bihorel 1-0
Lillebonne b. *H.A.C. 3-1
Elbeuf b. *Maromme 2-0

Class. : 1. Elbeuf, 34 pts ; 2. Oissel, Rouen, 31 pts ; 4. Gonfreville, Boisguillaume, 30 pts ; 6. Lillebonne, Pont-Audemer, 28 pts ; 8. Bihorel, H.A.C., 27 pts ; 10. Bolbec, 26 pts ; 11. Quevilly, 25 pts ; 12. Bernay, Césaire, 24 pts ; 14. Maromme, 19 pts.

BASSE-NORMANDIE
(13e journée)

Mondeville b. *Bourguebus Sports 3-0
*USM Vire b. ASPTT Caen 3-1
UFC Argentan b. *AST Deauville 2-1
*Jeunesse Fertoise et FC Alençon 2-2
*US Avranches b. FC Flers 2-1
*AMSC Lisieux et Stade Malherbe Caen 1-1

Class. : 1. USM Vire, UFC Argentan, 33 pts ; 3. US Avranches, ASPTT Caen, 31 pts ; 5. Stade Malherbe Caen, 29 pts ; 6. Jeunesse Fertoise, 28 pts ; 7. USON Mondeville, 26 pts ; 8. Bourguebus Sports, 24 pts ; 9. FC Flers, 22 pts ; 10. AST Deauville, 20 pts ; 11. FC Alençon, 19 pts ; 12. AMSC Lisieux, 16 pts

PARIS
(11e journée)

Franconville b. *Moissy-Cramayel 3-2
*Levallois b. CA Mantes 1-0
*Malakoff b. Cosmo Taverny 2-0
*Red Star et L'Hay-les-Roses 1-1
US Lusitanos b. *Villemomble 1-0
*AS Mantes et FC Lilas 1-1

Class. : 1. US Lusitanos, 29 pts ; 2. Levallois, 27 pts ; 3. Red Star, 26 pts ; 4. FC Lilas, 25 pts ; 5. Moissy-Cramayel, 23 pts ; 6. CA Mantes, Villemomble, L'Hay-les-Roses, 22 pts ; 9. Franconville, 21 pts ; 10. Malakoff, 18 pts ; 11. AS Mantes, 15 pts ; 12. Cosmo Taverny, 14 pts.

PICARDIE
(12e journée)

*Crépy-en-Valois et Hirson 1-1
US Laon b. *Saint-Just 2-1
*SC Amiens b. Vic 3-1
*Château-Thierry b. Albert Sports 3-2
Noyon b. *Senlis 2-1
*Chauny b. Creil 4-1

Class. : 1. Hirson, 30 pts ; 2. US Laon, Château-Thierry, Noyon, 29 pts ; 5. SC Amiens, 25 pts ; 6. Saint-Just, Crépy-en-Valois, 23 pts ; 8. Albert Sports, 22 pts ; 9. Senlis, 21 pts ; 10. Chauny, Vic, 20 pts ; 12. Creil, 13 pts.

RHÔNE-ALPES
(12e journée)

*Vaulx-en-Velin b. Andrézieux 3-0
*Bourg-Per. - Lyonnais Ol. ..... remis
*AS Minguettes et Echirolles FCAL 0-0
*SO Chambéry b. AS Saint-Priest 2-1
FC Villefranche b. *FC Annonay 3-2
*FC Annecy et US Oyonnax 0-0

Class. : 1. Vaulx-en-Velin, US Oyonnax, FC Villefranche, 26 pts ; 4. AS Minguettes, Andrézieux, 25 pts ; 6. SO Chambéry, Echirolles FCAL, 23 pts ; 8. Lyonnais Ol., 20 pts ; 9. FC Annonay, 19 pts ; 10. AS Saint-Priest, FC Annecy, 18 pts ; 12. Bourg-Per., 15 pts.

COUPE NATIONALE JUNIORS
(Matches en retard)

GROUPE 2

Noisy-le-Sec - Lille 0-3

GROUPE 10

Pont-l'Abbé - Laval 0-2

GROUPE 13

Libourne - La Roche-sur-Yon ..... a.p. 1-2

GROUPE 27

Troyes - Auxerre 0-3

GROUPE 31

Sedan - Reims 2-4

Jeunes

MOINS DE 17 ANS

12e JOURNÉE

GROUPE A
(Match en retard)

Lens b. Dunkerque 3-0

(12e journée)

Dunkerque b. *Laon 3-0
Poissy b. *Montrouge 9-1
*Saint-Quentin et Beauvais 1-1
*Wasquehal et Alfortville 1-1
Paris-SG b. *Lille 4-0
Lens b. *Grande Synthe 12-0

Class. : 1. Paris-SG, 22 pts ; 2. Lens, 18 pts ; 3. Lille, 18 pts ; 4. Wasquehal, 17 pts ; 5. Dunkerque, 15 pts ; 6. Poissy, 13 pts ; 7. Saint-Quentin, 10 pts ; 8. Beauvais, 8 pts ; 9. Alfortville, 8 pts ; 10. Grande Synthe, 5 pts ; 11. Laon, 4 pts ; 12. Montrouge, 4 pts ;

GROUPE B
(Match en retard)

Metz b. Reims 1-0

(12e journée)

Nancy b. *Vauban Strasbourg 3-0
*Mulhouse et Strasbourg ..... remis
Racing 92 b. *Sedan 1-0
*Créteil b. Charleville 5-0
Reims b. *Sarreguemines 6-0
Metz b. *Red Star 1-0

Class. : 1. Strasbourg, 20 pts ; 2. Racing 92, 19 pts ; 3. Nancy, 19 pts ; 4. Metz, 17 pts ; 5. Mulhouse, 14 pts ; 6. Red Star, 14 pts ; 7. Reims, 10 pts ; 8. Charleville, 8 pts ; 9. Créteil, 7 pts ; 10. Sedan, 6 pts ; 11. Vauban Strasbourg, 3 pts ; 12. Sarreguemines, 3 pts ,

GROUPE C

Gueugnon b. *Cournon 9-1
*Montceau b. Champagnole 4-1
*Besançon et Annecy 1-1
*Louhans-Cuiseaux b. Besançon PS ... 5-0
Sochaux b. *Saint-Etienne O. 2-0
*Auxerre b. Saint-Etienne 4-1

Class. : 1. Louhans-Cuiseaux, 19 pts ; 2. Auxerre, 19 pts ; 3. Sochaux, 18 pts ; 4. Montceau, 14 pts ; 5. Gueugnon, 13 pts ; 6. Saint-Etienne O., 13 pts ; 7. Saint-Etienne, 12 pts ; 8. Besançon, 11 pts ; 9. Cournon, 8 pts ; 10. Champagnole, 7 pts ; 11. Annecy, 6 pts ; 12. Besançon PS, 4 pts ;

GROUPE D

*Alès et Nice 0-0
*Monaco et Cannes 0-0
Marseille b. *Istres 3-2
Chambéry b. *Mazargues 1-0
*Toulon b. Michelis-Mars 3-0
*Lyon b. Martigues 2-0

Class. : 1. Cannes, 19 pts ; 2. Monaco, 18 pts ; 3. Nice, 18 pts ; 4. Marseille, 15 pts ; 5. Lyon, 14 pts ; 6. Martigues, 13 pts ; 7. Alès, 11 pts ; 8. Toulon, 11 pts ; 9. Chambéry, 8 pts ; 10. Istres, 7 pts ; 11. Michelis-Mars, 7 pts ; 12. Mazargues, 3 pts ;

GROUPE E

*Montpellier et Mt-de-Marsan 0-0
*Sète et Perpignan 0-0
*Angoulême b. Rodez 2-1
Bordeaux b. *Castets 7-0
LimogesF 87 b. *Toulouse AC 1-0
*Nîmes et Toulouse ..... remis

Class. : 1. Bordeaux, 20 pts ; 2. Toulouse, 20 pts ; 3. Montpellier, 16 pts ; 4. Nîmes, 15 pts ; 5. Mt-de-Marsan, 12 pts ; 6. Rodez, 11 pts ; 7. Perpignan, 11 pts ; 8. Sète, 9 pts ; 9. Angoulême, 9 pts ; 10. Toulouse AC, 8 pts ; 11. LimogesF 87, 7 pts ; 12. Castets, 4 pts ;

GROUPE F

*Angers b. Brest 1-0
*Châteauroux et Vannes FC 1-1
*Rennes et Nantes ..... remis
Rennes CPB b. *La Roche/Yon 2-1
*Tours b. Saint-Sébastien 5-0
*Niort b. Guingamp 6-0

Class. : 1. Niort, 21 pts ; 2. Tours, 17 pts ; 3. Angers, 17 pts ; 4. Nantes, 16 pts ; 5. Rennes, 12 pts ; 6. Rennes CPB, 12 pts ; 7. Guingamp, 11 pts ; 8. Vannes FC, 10 pts ; 9. Brest, 8 pts ; 10. La Roche/Yon, 6 pts ; 11. Châteauroux, 6 pts ; 12. Saint-Sébastien, 4 pts ;

GROUPE G

*Laval b. Cherbourg 2-0
*Sablé et Dreux 1-1
*Le Havre b. Viry-Châtillon 2-1
*Mondeville et Rouen 1-1
*Caen b. Orléans 8-0
*ALM Evreux et PTT Caen 0-0

Class. : 1. Le Havre, 24 pts ; 2. Caen, 21 pts ; 3. Orléans, 15 pts ; 4. Laval, 13 pts ; 5. Rouen, 12 pts ; 6. Sablé, 12 pts ; 7. Viry-Châtillon, 11 pts ; 8. Cherbourg, 11 pts ; 9. PTT Caen, 9 pts ; 10. ALM Evreux, 6 pts ; 11. Dreux, 6 pts ; 12. Mondeville, 4 pts ;

GROUPE H

*EF Bastia b. Ajaccio 3-1
Bastia b. *GFCB Lucciana 3-2
AJ Biguglia b. *Furiani Aglia 3-0
*Ghisonaccia b. Afa 5-1
*JS Ajaccio et Folelli 0-0

Exempt : CABG Lucciana

Class. : 1. AJ Biguglia, 20 pts ; 2. EF Bastia, 19

L'Afrique noire

L'Algérie, tenante du titre, éliminée, le Maroc, héros du Mundial 86 aussi, et l'Egypte, surprenante lors du Mondiale 90, a connu un sort identique dès ce premier tour de la CAN 92. L'Afrique noire a fait la loi, à Dakar comme à Ziguinchor...

Rendez-vous

DEMI-FINALES
Jeudi 23 janvier à Dakar
17 heures : Nigeria-Ghana ou Congo
20 h 30 : Cameroun - Côte-d'Ivoire ou Zambie
MATCH DE CLASSEMENT
Samedi 25 janvier à Dakar à 17 h 30
FINALE
Dimanche 26 janvier à Dakar à 17 heures

● **Les deux quarts de finale Côte-d'Ivoire - Zambie et Ghana-Congo avaient lieu lundi après le bouclage de ce numéro de *France Football*.**

GROUPE A

NIGERIA	2 (2)	KENYA	1 (0)
Yekini (8e, 16e)		Weche (90e s.p.)	

AGU	3	BUSOLO	3
EZEOGU	3	OCHOLA	3
BABALADE	3	WECHE	2
(OKECHUKWU, 79e)		OWOUR	2
KESHI	3	SUNGUTI	3
AGBOOLA	2	MWOLOLO	4
EGUAVON	4	A. ODHIAMBO	3
EKPO	4	LUKOYE	3
ADEPOJU	4	LWANGA	3
ELAHOR	3	(NYANDOKO, 82e)	
(FINIDI, 56e)		NDUNGU	2
SIASIA	3	(ODONGO, 82e)	
YEKINI	4	OKOTH	3
Total	36	Total	31

Entr. : Westerhoof — Entr. : Saurer.

Le 14 janvier à Dakar
Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Kadry (Egypte).

8e : travail d'Adepoju dans l'axe qui met dans le vent deux défenseurs kenyans et ouvre pour Yekini. But du plat du pied (1-0).

16e : Elahor déborde et centre pour Yekini, dont la reprise à bout portant trompe Busolo (2-0).

90e : faute d'Ezeogu sur Odongo, qui s'engageait dans la surface. Penalty, transformé par Weche d'un contre-pied (2-1).

SÉNÉGAL	3 (0)	KENYA	0
Sane (46e)			
Bocandé (68e)			
Diagne (89e)			

SECK	4	BUSOLO	3
FALL	2	OWOUR	3
DIALLO	3	WECHE	2
R. MENDY	3	OMOLO	2
A. MENDY	4	SUNGUTI	3
SÈNE	2	MWOLOLO	3
(SAGNA, 79e)		OCHOLA	2
CISSE	4	LUKOYE	2
DIAGNE	3	(NDUNGU, 53e)	
YOUM	3	LWANGA	3
BOCANDÉ	3	(KORANGA, 80e)	
(LAH, 86e)		OKOTH	3
SANE	3	D. ODHIAMBO	2
Total	34	Total	28

Entr. : Le Roy. — Entr. : Saurer.

Le 16 janvier, à Dakar.
Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Yengo (Congo).
Avertissements : Bocandé (41e) pour le Sénégal ; Omolo (61e) pour le Kenya.

46e : centre d'Adolphe Mendy, remis de la tête par Bocandé dans l'axe, où Sane devance deux défenseurs pour une reprise décroisée (1-0).

68e : long coup franc de Youm vers Cissé, qui dévie de la tête pour Bocandé, dont la frappe trompe Busolo (2-0).

89e : transversale de Youm vers Diagne, qui reprend la balle de la tête et lobe Busolo avancé (3-0).

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Nigeria	4	2	2	0	0	4	2
2. Sénégal	2	2	1	0	1	4	2
3. Kenya	0	2	0	0	2	1	5

GROUPE B

ZAIRE	1 (0)	MAROC	1 (0)
Kana (90e)		Rokbi (89e)	

MERIKANI	5	AZMI	5
NGOMBO	3	AZZOUZI	3
BUANA	3	BOUHLAL	4
LOKOSE	3	NAYBET	3
KASONGO	3	DAOUDI	2
MUKANYA	3	MOULOUD	3
NDINGA	3	(DMIAI, 81e)	
ETSHELE	3	BOUYBOUB	3
(NGOMBE, 46e)	4	BOUDERBALA	4
KINGAMBO	4	CHAOUCH	3
KANA	3	RAJHY	4
BALENGA	4	LAGHRISSI (ROKBI, 37e)	4
Total	37	Total	38

Entr. : Mukendi — Entr. : Werner

Le 14 janvier, à Dakar.
Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Jouini (Tunisie).
Avertissements : Kana (35e), Kingambo (40e), Mukanya (50e), Buana (73e), Balenga (86e), pour le Zaïre ; Boulhal (68e), pour le Maroc.

76e : penalty en faveur du Zaïre, tiré par Mukanya et arrêté par Azmi.

89e : Boulhal est lancé dans l'axe alors que le juge de touche signale plusieurs hors-jeu de position ; l'arbitre fait signe de poursuivre le jeu, et Boulhal n'a aucun mal à servir Rokbi seul devant le but vide (1-0).

90e : sur l'engagement, une balle parvient à Ngombe qui dribble et centre de la droite ; reprise de la tête à bout portant de Kana (1-1).

CAMEROUN	1 (1)	ZAIRE	1 (1)
Omam-Biyik (31e)		Tueba (2e)	

BELL 4		MERIKANI	3
TATAW	3	NGOMBO	3
MASSING	3	BUANA	3
KUNDE	4	LOKOSE	3
EBWELLE	3	(SIMBA, 79e)	
MBOUH	3	MAYANGA	3
PAGAL	4	KASONGO	3
KANA-BIYIK	3	NDINGA	3
MFÉDÉ	3	(ASSOMBALANGA, 55e)	
(ÉKÉKÉ, 69e)		KANYA	4
MAKANAKY	3	KINGAMBO	4
(ÉBONGUÉ, 75e)		TUEBA	3
OMAM-BIYIK	4	BALENGA	4
Total	37	Total	36

Entr. : Redon — Entr. : Mukendi

Le 16 janvier à Dakar.
Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Medjiba (Algérie).
Avertissements : Mbouh (43e) et Kana-Biyik (64e), pour le Cameroun.

2e : Balenga, dans la surface, embarque Tataw et place un tir croisé que Bell détourne sur le poteau ; surgit Tueba, qui marque dans le but vide (0-1).

31e : centre de Mfédé pour Tataw, au second poteau, qui remet de la tête sur Omam-Biyik, dont la reprise à bout portant est imparable (1-1).

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Cameroun	3	2	1	1	0	2	1
2. Zaïre	2	2	0	2	0	2	2
3. Maroc	1	2	0	1	1	1	2

Le duel entre le Zambien Kalusha Bwalya et l'Égyptien Hossam Hassan a tourné en faveur de l'attaquant du PSV Eindhoven.
(Photo André LECOQ)

GROUPE C

COTE-D'IVOIRE	3 (2)	ALGÉRIE	0
Traoré (12e)			
Fofana (36e)			
Tiéhi (88e)			

GOUAMENE	4	OSMANI	1
AKA	3	ADJAS	1
SAM	3	BENHALIMA	2
SEKANA	3	BELATOUI	3
HOBOU	3	(HARAOUI, 62e)	
GADJI-CELI	3	MEGHARIA	2
BEN SALAH	4	RAHMOUNI	2
(LIGNON, 42e)	2	EL OUAZZANI	3
OTOKORE	3	SAIB	4
FOFANA	4	MEDDANE	2
TRAORE	3	(SANDJAK, 46e)	2
(MAGUI, 70e)		MADJER	2
TIEHI	3	BOUAFIA	4
Total	36	Total	26

Entr. : Martial — Entr. : Kermali

Lundi 13 janvier, stade Aline Sitoé Diatta.
Spectateurs : 7 500. Arbitrage de M. Ounake (Togo). Avertissements : Hobou (10e), Otokoré (35e), Aka (85e) pour la Côte-d'Ivoire ; Adjas (14e) pour l'Algérie. Expulsion : Adjas (25e) pour l'Algérie.

12e : grand pont de Ben Salah sur Adjas et centre de l'Ivoirien pour Traoré (1-0).

36e : longue touche d'Aka, Benhalima repousse sur Fofana qui reprend et marque (2-0).

88e : jeu à trois entre Otokore, Fofana et Tiéhi. Ce dernier seul devant Osmani clôture le score (3-0).

COTE-D'IVOIRE	0	CONGO	0

GOUAMENE	2	SAMBA	3
AKA	2	NSOMI	3
SAM	3	MOUYABI	3
SEKANA	3	TSOUMOU-MBELE	4
HOBOU	3	NTOUNOU	3
RUFIN	3	OWOMAT	2
MAGUI	3	BALOKI-SAMBA	3
OTOKORE	3	NDOMBA	3
TIEHI	2	(J.-M. MBEMBA, 74e)	
(M. TRAORE, 55e)		J.-C. MBEMBA	2
A. TRAORE	2	(TCHIBOTA, 58e)	
FOFANA	3	MAKITA	3
		NGAPY	3
Total	29	Total	32

Entr. : Martial — Entr. : Minga

Mercredi 15 janvier, stade Aline Sitoé Diatta. 6 000 spectateurs. Arbitrage de M. Hafidhi (Tanzanie). Avertissements : Tsoumou Mbélé (22e) pour le Congo ; Otokoré (37e) pour la Côte-d'Ivoire.

CONGO	1 (1)	ALGÉRIE	1 (1)
Tchibota-Zaou (5e)		Bouiche (44e)	

SAMBA	4	KADRI	2
NSOMI	3	RAHMOUNI	2
TSOUMOU-MBELE	3	BELATOUI	2
MOUYABI	3	MEGHARIA	2
BOUKETO	3	BENHALIMA	2
OWOMAT	2	EL OUAZZANI	3
BALOKI-SAMBA	2	SAIB	3
MAKITA	2	MADJER	2
(AMOUZOUD, 55e)		(RAHIM, 70e)	
NDOMBA	3	MENAD	2
TCHIBOTA-ZAOU	3	BOUAFIA	2
NGAPY	2	(TASFAOUT, 70e)	
		BOUICHE	3
Total	30	Total	25

Entr. : Minga — Entr. : Kermali

Le 17 janvier, stade Aline Sitoé Diatta
Spectateurs : 7 000. Arbitrage de M. Yolisigira (Tanzanie).

5e : corner tiré de la gauche. Baloki-Samba reprend de la tête sur le poteau. Tchibota-Zaou a suivi et, sans opposition, marque dans la cage vide (1-0).

44e : la défense congolaise est aux abois. Sur le côté gauche, Saïb s'enfonce et centre. Bouiche, démarqué, ne laisse pas passer l'occasion (1-1).

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Côte-d'Ivoire	3	2	1	1	0	3	0
2. Congo	2	2	0	2	0	1	1
3. Algérie	1	2	0	1	1	1	4

GROUPE D

ZAMBIE	1 (0)	ÉGYPTE	0
Bwalya (61e)			

CHABALA	4	SHOUBEIR	3
SOKO	3	I. HASSAN	3
CHOMBA	4	A. RAMZY	3
CHANGWE	3	YAKAN	3
E. MULENGA	3	H. RAMZY	2
MELU	3	RAGAB	3
(WATIYAKENI, 82e)		YOUSSEF	2
MWITWA	3	ABDELGHANI	3
CHMKABALA	2	ABDELAHMID	2
(MBASELA, 60e)		(ABDELAZID, 66e)	
MAKINKA	3	H. HASSAN	3
MATWAZA	3	EL KAS	3
BWALYA	4		
Total	35	Total	30

Entr. : Ndhlovu — Entr. : El Gohary

Lundi 13 janvier, stade Aline Sitoé Diatta
Spectateurs : 7 500. Arbitrage de M. Badara Séné (Sénégal). Avertissement : Yakan (44e).

61e : longue touche de Soko et cafouillage dans la défense des « Pharaons ». Sur un contre favorable, Kalusha Bwalya inscrit l'unique but du match (1-0).

GHANA	1 (0)	ZAMBIE	0
Pelé (63e)			

ANSAH	2	CHABALA	3
ANKRAH	3	SOKO	3
MANSO	3	WATIYANEKI	3
BAFFOE	3	MULENGA	3
APPIAH	3	CHANGWE	3
GARGO	2	CHOMBA	3
(OKOPU, 48e)		MAKINKA	4
ARMAH	3	MWITWA	3
PELE	4	(MWANZA, 69e)	
IBRAHIM	4	MAKWAZA	3
LAMPTEY	3	(MUGAIWA, 81e)	
(GYAMFI, 89e)		MBASELA	3
YEBOAH	3	BWALYA	4
Total	33	Total	35

Entr. : Pfister — Entr. : Ndhlovu

Le 15 janvier, stade Aline Sitoé Diatta à Ziguinchor.
Spectateurs : 6 000. Arbitrage de M. Naciri (Maroc). Avertissements : Ankrah (32e) pour le Ghana.

63e : Pelé au départ. Il s'appuie sur Ibrahim et reprend le ballon dans l'axe. Abédi s'arrache et d'un tir croisé bat Chabala (1-0).

GHANA	1 (0)	ÉGYPTE	0
Yeboah (89e)			

ANSAH	3	SHOUBEIR	3
ARMAH	2	I. HASSAN	3
MANSO	2	YAKEN	2
(GARGO, 60e)		H. RAMZY	3
BAFFOE	3	RAGAB	3
APPIAH	3	ABDELGHANI	2
ABORAA	3	YOUSSEF	3
ANKRAH	2	ABDELAZIM	2
LAMPTEY	2	A. RAMZY	2
(AMPEAH, 70e)		(ABDELHAMID, 58e)	
PELE	4	EL KAS	4
IBRAHIM	3	H. HASSAN	3
YEBOAH	4	(GAMAL, 50e)	
Total	31	Total	30

Entr. : Pfister — Entr. : El Gohary

Le 17 janvier, stade Aline Sitoé Diatta.
Spectateurs : 7 000. Arbitrage de M. Kichiro (Japon). Avertissements : Manso (1re), Pelé (16e), Ankrah (51e) pour le Ghana ; Yaken (55e), Abdelghani (76e) pour l'Egypte. Expulsions : Armah (63e) pour le Ghana ; I. Hassan (63e) pour l'Egypte.

89e : les Egyptiens, à l'attaque, ont dégarni leur défense. Sur un contre Yeboah s'en va tout seul. Il résiste au retour de Ragab et, d'un tir du gauche, trompe Shoubeir (1-0).

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Ghana	4	2	2	0	0	2	0
2. Zambie	2	2	1	0	1	1	1
3. Égypte	0	2	0	0	2	0	2

QUARTS DE FINALE

NIGERIA	1 (1)	ZAIRE	0
Yekini (22e)			

AGU	3	MERIKANI	1
UGBABE	3	MAKENGO	3
OKECHUKWU	3	BUANA	3
KESHI	3	LOKOSE	3
EZEOGU	3	KASONGO	3
EGUAVON	3	SIMBA	3
ELAHOR	2	KINGAMBO	1
(GEORGE, 64e)		NDINGA	3
OLIHA	2	NGOMBO	3
ADEPOJU	3	(TUEBA, 83e)	
SIASIA	3	BALENGA	3
YEKINI	3	(ASSOMBALANGA, 54e)	
		KANA	3
Total	31	Total	35

Entr. : Westerhoof — Entr. : Mukendi

Le 19 janvier, stade de l'Amitié à Dakar
Spectateurs : 30 000. Arbitrage de M. Idrissa Sarr (Mauritanie). Avertissements : Ezeogu (36e), Ugbabe (49e), pour le Nigeria ; Lokose (68e), Tueba (89e), pour le Zaïre.

22e : sortie de Merikani, gêné par deux joueurs nigerians, le ballon revient à Siasia, qui est contré. Mais Yekini, à l'affût, reprend et marque (1-0).

Friday Elahore fut l'un des artisans de la qualification du Nigeria aux quarts, puis aux demi-finales de cette CAN 92.
(Photo André LECOQ)

CAMEROUN	1 (0)	SÉNÉGAL	0 (0)
Ebongué (86e)			

BELL	3	SECK	3
AGBO	2	FALL	1
ONANA	3	DIALLO	3
KUNDE	3	R. MENDY	3
EBWELLE	2	A. MENDY	3
MBOUH	2	CISSE	2
TAPOKO	2	SENE	2
(EBONGUE, 60e)		DIAGNE	2
PAGAL	3	YOUM	2
KANA-BIYIK	3	(NDAO, 81e)	
(NDIP AKEM, 90e)		BOCANDE	2
FEUTMBA	2	SANE	2
OMAM-BIYIK	3		
Total	28	Total	25

Entr. : Redon. — Entr. : Le Roy.

Le 19 janvier, stade de l'Amitié à Dakar
Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Tachi (Japon).
Avertissements : Sène (53e) pour le Sénégal ; Mbouh (67e), Agbo (69e) pour le Cameroun.

86e : balle aérienne sur laquelle Kana-Biyik devance Fall et met en retrait pour Ebongué qui trompe Seck de près (1-0).

Le Camerounais Jean-Claude Pagal est un meilleur « hurdler », et il le prouve, en franchissant l'obstacle Adama Cisse que le Sénégalais Victor Diagne (à droite) ; quant à Cisse (en bas) s'il a parfois franchi l'obstacle il n'a pas su casser sur le fil.

(Photo AFP)

Le Lion est mort

Le Cameroun a coupé la route du Sénégal en quart. Comme un car rapide sur la corniche. Fracas et tôles froissées. Et un constat pas très amiable : les Lions n'ont pas été à la hauteur.

«AH ! Lions, enfants de la patrie... » Ainsi débutait l'ode au Gaïndé dédiée par Arnaud Blanchet, avocat de son état, griot de circonstance et Sénégalais de tout cœur, aux garçons de Claude Le Roy. C'était la veille du quart, à la moitié du chemin sur la route de la gloire semée des épines et des roses lancées par le peuple. C'était la veille et ça s'adressait à l'une des hardes en présence. Peut-être qu'un chantre également inspiré aurait écrit la même si nous avions été du côté de Yaoundé. Peut-être, parce qu'il y a tant de ressemblances entre ceux d'ici et les désormais éternels Indomptables.

1988 : le Maroc et Le Roy. Le Cameroun est champion en se ralliant à sa crinière. Une aventure s'achève, l'histoire d'amour prend fin. Resteront Mbouh, Tataw, Makanaky, Kana et Omam. Qui ont déjà beaucoup rendu de ce qu'ils doivent à leur père blond.

1990 : Annaba, le groupe B. Sénégal-Cameroun, première. Le Roy a changé de rive. Il cingle, fort : 2-0. Coup de fouet sur les Indomptables. Comme un complexe qui passe. Qui pourrait s'insinuer. Depuis, Le Roy n'attend que ça : croiser encore la piste et le regard de ses anciens Lions, des Lions un peu plus anciens aussi.

1992 : Dakar. Quarts. Retrouvailles dans un contexte de feu. Surprise à l'africaine signée Redon, le béotien. Il frappe à sa manière, démolit la conférence de Le Roy : « Malick, Tataw n'est plus qu'une ombre. Maryam, Massing a pris cinq kilos. Thierno, t'as une classe de mieux que Makanaky. Sammy, Mfédé va à deux à l'heure. » Stupeur. Quel est ce truc ? Est-ce l'idée de Roger (Milla, le 23e homme), présent aux entraînements ? Celle de Bell ? Est-ce un renoncement à ceux qui sont sous influence ? Le Roy ne reconnaîtra plus beaucoup des siens. Redon tient son équipe. Nouvelle équipe ? Nouvelle époque ?

Agbo Hans, Feutmba Roger, Tapoko Guy-Noël : kesako ? Tu connais si tu connais Prévoyance, Courtrai et Laval. Tu connais ? Et pourtant ils jouent. Ni bien ni mal. Combat tactique à griffes rétractées. Un peu d'intox, avant. La vraie-fausse suspension de Jules qui n'a eu que le deuxième carton, vérification faite. Les rugissements des Camerounais, dans les couloirs, dans les vestiaires, partout où ils veulent marquer leur territoire en pays hostile. Un peu d'intox, avant. Beaucoup de tactique, pendant. Des longues, invariables et stériles, vers Omam, qui ne pourra jamais dévier que pour lui-même. Mais Jules bégaie, la lèvre molle. Sène court à côté de ses crampons, Youm n'a plus les reins, Diagne ne les a pas encore. Une plainte étouffée, une implacable passivité, un renoncement. Un non-match.

Le poids du passé

Alors, au bout du néant, d'un combat douteux, un but sans âme, conclusion prévisible. La balle a roulé, au fond. La CAN a pris la tangente. Le Cameroun n'a pas trouvé son maître mais il est là, debout comme par miracle.

Le Roy aimait à dire : « La nature camerounaise est plus prudente : ça donne une équipe organisée, calculatrice. Celle du Sénégalais est plus joueuse. » Ils n'ont pas assez joué. Les enfants de la patrie n'étaient plus ces lionceaux.

Il faut donner des explications quand même. Celles de Redon sont limpides. Béotien mais pas si bête, il avait compris la fin proche de la génération qui l'accompagne. L'usure. « Je ne suis pas là depuis longtemps, mais j'ai senti que cette équipe avait un passé et le poids de son passé. Qu'elle s'endormait. J'ai pris un risque, mais un risque calculé : Tapoko, je l'ai

Dieu est son guide

Dieu a voulu qu'il marque des buts. Mais il n'a pas encore souhaité que Rashidi Yekini exprime son talent au plus haut niveau. Demain peut-être...

UNE prière pour tout oublier. Oublier ce que l'on aurait pu être mais que l'on n'est pas devenu. La religion comme protection. Comme une échappatoire à la réalité. Rashidi Yekini, comme les plus grands croyants, se cache derrière ses convictions. « Je suis ce que Dieu a bien voulu que je sois. Peut-être aurais-je pu être un autre, mais ma destinée était écrite. »

Le chemin pour un footballeur de valeur ne se perd généralement pas en voie sans issue, en Europe.

En Afrique, le chemin devient parfois labyrinthe. Et Yekini n'en est pas encore sorti. Entre un séjour à l'Africa Sports d'Abidjan puis une arrivée en galère portugaise, à Sétubal, Yekini n'a senti que les fades odeurs du football de haut niveau. « J'ai connu la Première Division avec Sétubal, mais nous sommes tombés à l'étage inférieur quelques mois plus tard. J'ai voulu partir, mais un contrat de deux ans m'en empêchait. En juin prochain, c'est sûr, j'irai voir ailleurs. » Où ? Quand ? Comment ? L'attaquant nigerian ne s'arrête plus devant ces points d'interrogation. « La religion, le Coran, Dieu m'aident à supporter un sort qui n'est tout de même pas défavorable. Mon réconfort, c'est le recueillement. C'est une philosophie de la vie que l'on m'a enseignée tout jeune. Et elle m'a permis de ne pas m'apitoyer. »

Tout est fatalisme dans son discours, mais ses propos ne soulignent jamais la moindre résignation. « Dans ce milieu, comme dans tous les autres, il y a une part de chance. Et avec elle on ne peut rien programmer. »

Voilà pourquoi, depuis longtemps, Yekini ne calcule plus. Il joue. Simplement pour le plaisir.

« Les buts que je marque sont ceux que Dieu veut bien m'accorder. Ma récompense, la seule, c'est le plaisir que je ressens lorsque le ballon franchit la ligne fatidique. » Yekini se contenterait d'un bout de pain. Il se contente, surtout, de vivre sa passion sans débordement, sans à priori, sans jugement définitif. Parce qu'il sait que, finalement, Dieu a réparti également les chances. Il ignore donc si le Nigeria ira au bout de son aventure.

« Le Zaïre nous a gênés. Pourtant, qui croyait en lui au départ ? Ici, il n'y a pas de pros et d'amateurs. Il n'y a que des joueurs placés dans le même contexte, avec le même cœur, les mêmes jambes, la même envie. Et c'est cela qui fait la beauté de notre sport. »

Sa foi est simple, sincère. Parce qu'il a appris à considérer l'homme, à lui reconnaître un droit égal. Sa foi dans le football est tout aussi limpide. Lui permettra-t-elle de gagner la Coupe d'Afrique et d'aller en France, son rêve ?

Dieu en décidera...

L. M.

ce soir

fait venir à Laval. Feutmba, je l'avais imposé dans le groupe. Agbo, j'avais confiance. Ils avaient un problème d'expérience, certes, mais j'ai parié. » Calcul, pari : le bon dosage.

Mais ce style, stéréotypé, lassant, comme une crampe qui ne s'en va jamais. Cette volonté têtue, bornée parfois, à chercher François, sa tête et sa technique : « C'est vrai, nous n'avons pas eu la circulation de balle que j'espérais. Mais j'avais préféré resserrer les lignes. Dans ce genre de rencontre, tout se décide au niveau des pertes de balles. Eviter à tout prix d'en perdre trop. C'était un leitmotiv. » Le Zaïre venait d'en pleurer. Ça a fini par payer à nouveau. Sans gloire, mais pas sans mérite. Sortir ceux qui reçoivent, c'est toujours un exploit. Même si ça va vider le stade.

Sortir. Claude Le Roy sait qu'il va sortir. Il essaie d'analyser, mais il revient à l'injustice qu'il ressent. Seul. « On n'aurait jamais dû perdre. C'est trop dur. C'est une détresse terrible. » Une hystérie, des cris, comme à Naples un soir d'Italie-Argentine. « Aux jeunes de réagir et de se battre. Le football de ce pays ne doit pas subir de contrecoup dans son évolution. » Et puis le constat. D'usage : « Je crois que ce qui sera fait, maintenant, le sera sans moi. »

Le Lion est mort ce soir.

Patrick LAFAYETTE, à Dakar

(Photos André LECOQ)

Esclaves et héros

Les impresarii sont là. Discrets mais agissants. Auront-ils dorénavant voix au chapitre ? Pas sûr. Certains, comme Otto Pfister, l'entraîneur du Ghana, leur mènent la chasse. Pour que les abus ne débouchent plus sur l'esclavagisme.

Otto Pfister, l'entraîneur du Ghana, se bat contre les impresarii qui tentent d'attirer les jeunes joueurs vers l'Europe. Tous, en effet, n'y vont pas avec les mêmes garanties que Nii Lampley à Anderlecht...
Photos André LECOQ

ÉTOUFFÉS et abusés. Engagés, délaissés puis bannis. Les Africains n'ont pas toujours la vie agréable dès qu'ils dépassent les limites de leur continent. Le plus souvent ils sont condamnés avant d'avoir été jugés. Victimes d'entraîneurs qui laissent, d'abord, valoir de pseudovertus patriotiques. Proies trop faciles, surtout, de managers qui, pour gagner trois sous, exploitent le joueur avant de l'abandonner.

Otto Pfister est allemand. Il sait tout cela. Depuis dix-neuf années, il sillonne l'Afrique. Le Rwanda, le Burkina Faso, le Zaïre, le Sénégal, la Côte-d'Ivoire et, aujourd'hui, le Ghana. Dix-neuf années où il a pu sonder la valeur, la qualité du football africain. Sur le terrain. Tous les jours. Otto Pfister, maintenant, est africain. « Ces joueurs que j'ai rencontrés sont tous mes enfants. »

Otto Pfister est davantage qu'un entraîneur. C'est un être humain. Un défenseur des droits de l'homme. Peut-être même est-il devenu prêcheur. Parce qu'il a vérifié les abus des Européens, constaté leurs incompétences. « Quand je vois qu'Abedi Pelé a dû attendre six ans avant de pouvoir exprimer tout son talent, je me dis que ces entraîneurs doivent avoir la vue bouchée. » Exemple. Parmi d'autres.

Explication simplifiée : « Je crois que le racisme s'applique encore en Europe. Si un Africain est d'égale valeur à un joueur allemand en Bundesliga, il ne jouera pas. Ça, c'est du racisme. » Otto Pfister en est malade. Écœuré aussi. « Je me souviens d'un match de Wattenscheid à Hambourg en Coupe. Des spectateurs ont lancé des bananes sur le terrain pour le Sénégalais Souleymane Sané. Le garçon ne manque pas d'humour. Il en a ramassé une, l'a décortiquée puis mangée. C'était sa réponse. Mais, également, la démonstration que le joueur africain a un moral exceptionnel. Supérieur à celui des Européens. »

Les abeilles autour du miel

Est-ce la raison pour laquelle, le marché s'est ouvert. L'appât de l'argent facile, l'exploitation à peine démarrée facilitent, évidemment, les investigations de nouveaux démarcheurs. A Ziguinchor, les abeilles ont donc tourné autour du miel ghanéen. « J'ai chassé certains impresarii italiens, témoigne Otto Pfister. J'ai également demandé au propriétaire une surveillance stricte concernant les entrées à notre hôtel. Tous ces marchands, je les ai vus butiner dans la tribune de presse. »

Otto s'est transformé en garde-chiourme. « Jamais, je ne m'opposerai au départ en Europe des meilleurs. Mais il faut que les choses soient faites clairement et honnêtement. » Ce qui a trop rarement été le cas jusqu'à présent. Otto Pfister était l'entraîneur de l'équipe championne du monde juniors en Italie il y a quelques mois. « Et neuf de ces champions du monde sont partis. Certains dans de bonnes conditions, d'autres sans grande garantie. »

Alors Otto veille. Averti par l'expérience de ceux qui ont été abusés. « Après la compétition, un manager m'a pris Nana Opoku. Il a seize ans et demi. Aujourd'hui, je sais seulement qu'il se promène entre la France et la Belgique à la recherche d'un club. C'est un gosse, et on lui a fait miroiter des tas de choses. Que va-t-il devenir ? Il faut que cette exploitation cesse. »

« On achète aussi les parents »

Les exemples, comme les feuilles, se ramassent à la pelle. « Quand je pense qu'Anderlecht a déboursé 100 000 dollars pour Nii Lamptey. Aujourd'hui, il vaut 6 millions de dollars. Sarrebruck a acquis Anthony Yeobah pour 80 000 dollars. La saison suivante, il était revendu le double, et son manager a touché une commission de 1,5 million de francs. Yeobah n'a pas été concerné. » La liste est longue. « Gargo, qui s'est révélé en Italie, est parti à Torino. Les Italiens ont donné 180 000 dollars à sa famille. Une famille, vous vous rendez compte, qui n'avait jamais vu un billet de 10 dollars. Les intermédiaires achètent aussi les parents. Ils savent que, compte tenu du contexte social en Afrique, ils obtiendront tout ce qu'ils voudront. »

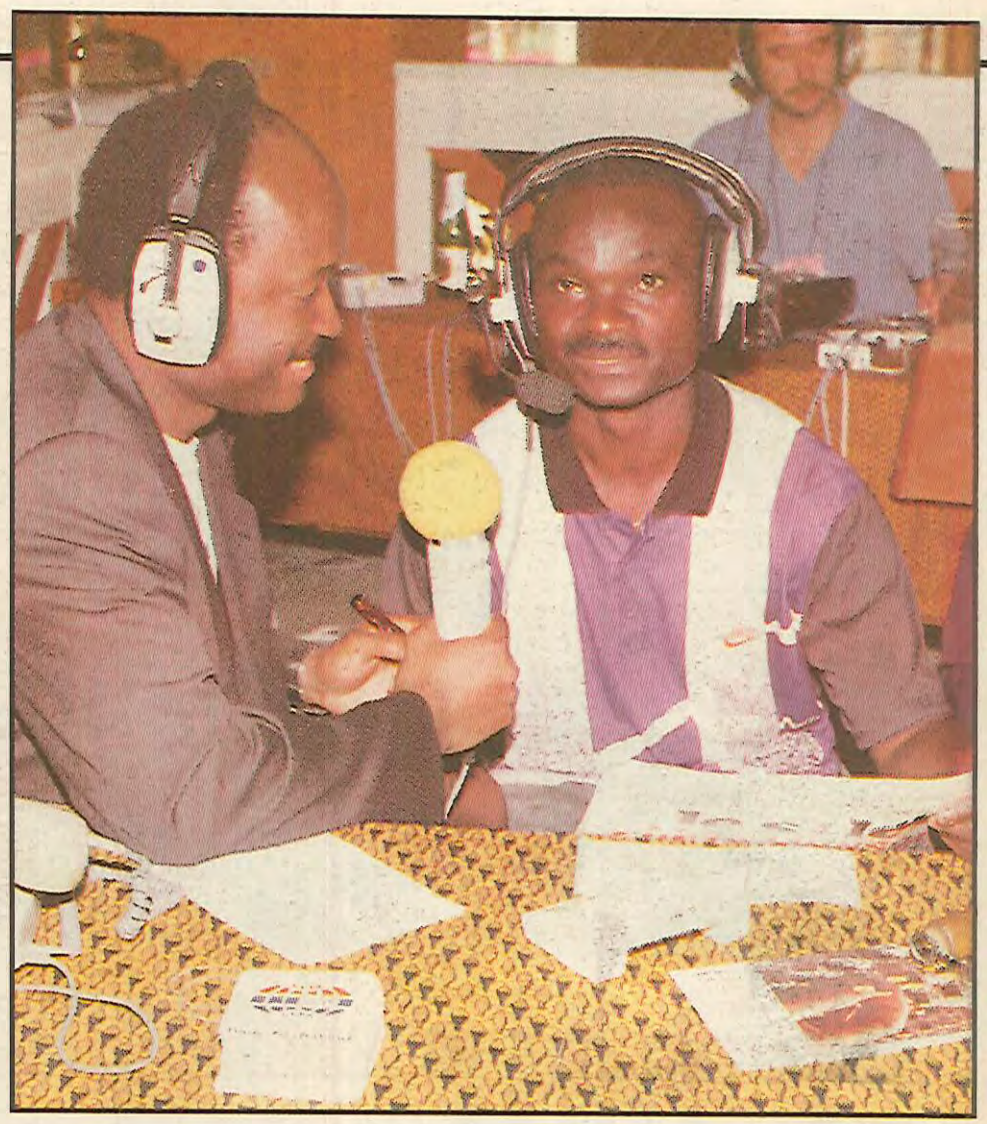
Otto Pfister n'hésite pas à parler d'esclavagisme. « Et je ne veux pas qu'à l'ère moderne on puisse ainsi utiliser les gens et bafouer leur moralité. » Au Ghana, Pfister a donc agi. Il a demandé au gouvernement d'introduire un nouveau texte qui garantira la sécurité du joueur. « C'est une réglementation qui permettra au joueur de contrôler la situation, de participer à tous les intéressements. »

Otto Pfister se bat. Pour l'équité et la justice. « Il faut passer au-dessus des phénomènes de société. Aujourd'hui, il n'y a que l'argent. Une élite qui en profite et des acteurs aux cachets tronqués. »

Inverser la tendance est l'objectif d'Otto Pfister. Sera-t-il un précurseur ? Si tel est le cas, probablement ne traitera-t-on plus le football africain par-dessus la jambe. Puisse la voix d'Otto Pfister se faire entendre...

Laurent MOISSET, à Ziguinchor

MILLA « Je suis prêt à aider l'Afrique »



Roger Milla n'est pas un radio-reporter comme les autres. Non. Derrière son micro, la star du football africain hurle son inquiétude, pour son pays, pour le continent. Roger est prêt à agir, prêt à servir.

« QUE devient Roger Milla ? Radio-reporter ?

— Non, je suis sur cette Coupe d'Afrique avec Radio Nederland seulement pour donner un coup de main à mon beau-frère, Jean-Victor Nkolo, qui en est le commentateur vedette. Mais je suis surtout vice-président de l'Olympique Mvolié à Yaoundé.

— Quel est donc ce club ?

— Il a tout juste deux ans. On vient de finir quatrièmes des barrages d'accession en D I. Mais, comme Prévoyance a été forfait général, nous sommes dans l'attente d'une décision ministérielle quant à une éventuelle possibilité de monter.

— Six des 22 Camerounais présents à Dakar jouent chez vous ?

— Nous avons la chance d'être soutenus par un riche mécène, M. Ongba. Les dirigeants du Tonnerre, qui profitaient jusqu'alors de son argent, se sont mis à l'insulter, à raconter n'importe quoi. Alors, il a décidé de monter sa propre équipe. Avec de gros moyens.

— Vous avez donc définitivement renoncé à jouer ?

— Je crois que, pour moi, c'est fini. Je ne participe qu'à des rencontres d'exhibition, essentiellement avec les World Masters, une formation d'anciennes gloires internationales.

— Vous n'auriez pas pu poursuivre une saison ou deux, avec les Lions Indomptables ?

— Non. Je ne suis pas un gars qui cherche à créer des histoires et je n'aime pas qu'on salisse mon nom. Quelques joueurs camerounais, qui ont voulu se mettre à mon niveau alors qu'ils ne peuvent pas l'atteindre, ont eu des écarts de langage. Je n'ai vraiment pas apprécié.

— Vous n'avez pas eu envie de leur répondre ?

— Je déteste la polémique. J'ai donc préféré les laisser jouer sans moi et faire les beaux. Voilà.

— C'est donc vous qui avez volontairement renoncé à la sélection ?

— Je me suis mis à l'écart tout seul. Redon m'avait inclus dans la liste des quarante. Alors, certains ont déclaré : « Si Roger est convoqué, on ne vient pas. » Dans ces conditions, ça ne m'intéressait plus.

— Qui ne voulait plus de vous ?

— Ils se reconnaîtront, vous les reconnaîtrez. Je voudrais simplement leur dire, à ceux-là, que l'équipe du Cameroun, ce n'est pas leur équipe, mais celle d'un pays et d'un peuple de 12 millions d'habitants.

— Certains ont pu penser qu'au Mondiale 90, vous aviez trop tiré la couverture à vous...

— *(Sec.)* Ceux qui disent qu'ils se sont sacrifiés pour moi, en Italie, je ne vois pas quel sacrifice ils ont fait. Je rentrais à quinze minutes de la fin ! Quinze minutes ! Vous parlez d'un sacrifice ! Ils auraient travaillé pour moi pendant soixante-quinze minutes, O. K. ! Mais là ?

— Ils ont pu penser que vous sortiez les marrons du feu après qu'ils eurent usé l'adversaire...

— *(Élevant la voix :)* Quand on a usé un adversaire, qu'est-ce qu'on fait ? On l'achève ! Rien ne les empêchait de finir le travail avant mon entrée en jeu.

— C'est tout le sujet du débat...

— On ne va pas revenir sur ces conflits. Je n'ai pas à discuter ma classe. Ma classe, je la montre dans le stade. Je n'ai pas besoin de l'étaler dans les journaux.

« Les Africains sont sous-payés »

— N'êtes-vous pas étonné que les héros du Mondiale se soient retrouvés dans des clubs de second ordre ?

— Non, parce que les mentalités n'ont pas suffisamment changé. Pourtant, je le dis franchement, les Africains sont meilleurs que ces Sud-Américains et ces Yougoslaves que les présidents continuent à recruter en priorité.

— N'empêche, ils végètent souvent...

— A part trois ou quatre, Pelé, Boli ou Weah, ils ne sont pas considérés à leur vraie valeur, ils sont sous-payés. Ils devraient jouir du même respect qu'un Polonais ou un Hongrois.

— Maboang, parti à Karl-Marx-Stadt, dit que dans l'euphorie du succès, les joueurs ont signé les premiers contrats qui se présentaient...

— Le problème, c'est qu'ils rêvent tous d'aller au plus vite en Europe. Quand un gars touche 50 000 F CFA et qu'on lui propose 200 000 F CFA, il y va ! Sans se rendre compte que le coût et les difficultés de la vie seront, là-bas, bien différents. Ils commencent seulement à ouvrir les yeux.

— Vous ne conseillez pas les jeunes ?

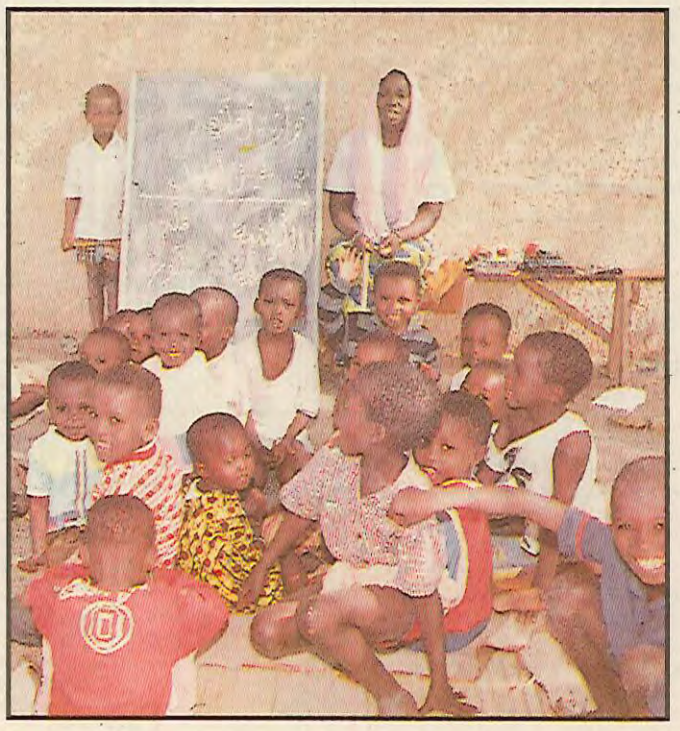
— *(Détaché.)* Ceux qui veulent m'écouter, je suis toujours prêt à les aider.

— Vous êtes la star du foot africain, et les jeunes ne viennent pas vous demander quoi que ce soit ?

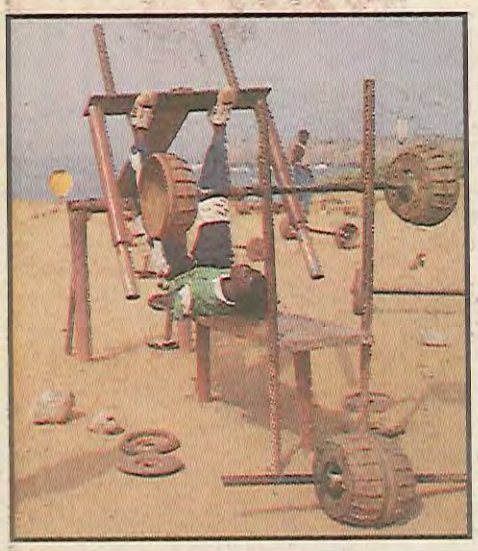
— La plupart sont bêtement jaloux de ma carrière et de ma notoriété. Et de ce que je suis capable de faire à mon âge.

— Est-ce que vous ne leur avez pas fait de l'ombre, après l'Italie ?

— Non. Ils ont joué de bons matches. Omam était annoncé au Milan AC, à un moment. Ils ont pensé que c'était arrivé. Et ils



Milla l'omniprésent, sur les ondes ou à l'occasion des grands anniversaires (ici, avec Yannick Noah), veut poursuivre son chemin pour porter le football camerounais (Chaouch face au Maroc) et l'Afrique tout entière.



(Photo PRESSE SPORTS)

(Photos André LECOQ)

se sont heurtés au même problème que moi, lorsque je me suis fait avoir, pendant des années, en France.

— **Comment en sortir ?**

— Le football africain, ce ne doit pas être les professionnels en Europe. Le football africain, il est au pays. Son avenir, ce sont les jeunes, chez nous. Je ne cesse de le répéter : il leur faut des structures. Sinon, ils ne pourront pas aller plus haut.

— **Faire de la formation en Afrique, là où le talent s'épanouit dans la rue ?**

— Il faut franchir le palier, maintenant, pour repartir de l'avant. Les jeunes déjà repérés ont besoin de gazon pour améliorer leur technique naturelle. Allez à Bafang ou ailleurs, et vous verrez que les contrôles de balle laissent à désirer.

— **Passer plus tôt du terrain vague à un vrai stade ?**

— Voilà ! Quand on parvient à un certain niveau, à un certain âge, on doit pouvoir enfin s'entraîner sur des pelouses.

« Je suis là, j'attends »

— **Pourquoi ne pas vous occuper directement du foot camerounais pour y imposer vos idées ?**

— Il y a un ministère des Sports, une Fédération...

— **Peut-être ont-ils peur de vous ! Quand un Roger Milla annonce qu'il veut devenir président de la République, il y a de quoi s'inquiéter, non ?**

— *(Rieur.)* Oooh ! Si un jour, je suis président de la République, ce n'est pas pour tout de suite. Ce sera dans dix ou quinze ans, pas avant. Pour le moment, mon souci, c'est le football au Cameroun. C'est l'équipe nationale qui cache la médiocrité de ce que nous avons derrière.

— **C'est le vide ?**

— *(Lassé.)* Il n'y a rien ! Rien ! En matches de Championnat, on fait 500 spectateurs.

— **Qu'est-ce qui ne va pas ?**

— Nos footballeurs n'ont rien, ils ne mangent pas. Il y a des recettes, mais ils n'en voient pas la couleur. La plupart d'entre eux abandonnent très tôt, se réfugient dans la boisson, se mettent à fumer. C'est une catastrophe.

« Président de la République, ce n'est pas pour tout de suite. Ce sera dans dix ou quinze ans, pas avant. Pour le moment, mon souci, c'est le football au Cameroun. »

— **Pourtant, le Cameroun est désormais considéré comme une puissance du football...**

— Parce que le Cameroun a des individualités de qualité qui permettent de maintenir une équipe nationale compétitive. A chaque rendez-vous, on en trouvait. Mais, si ça continue, cela va devenir très difficile. D'ailleurs, combien y a-t-il de professionnels dans les 22 ?

— **Et ce sont souvent des trentenaires...**

— Oui, des anciens... Tous les jeunes qui sont venus au stage, on les a renvoyés au pays. Comment vont-ils faire pour apprendre ?

— **Votre successeur n'est donc pas encore prêt ?**

— Non. Il y a deux espoirs de grande classe. Mais c'est maintenant qu'il faut les prendre en main pour les faire progresser. Djapa, du Racing de Bafoussam, et Mbarga, des Panthères de Banganté. Mbarga est venu de lui-même me poser des questions, me demander des conseils. Je l'ai pris a part, à l'entraînement, et on a discuté. Djapa a fait pareil. C'est ce qu'on attend d'eux : un désir de devenir grands.

— **Vous ne pouvez donc pas, demain, aller voir Paul Biya, le président de la République, et vous faire remettre les clés du football ?**

— Vous voyez, en France, on utilise les compétences de Platini. Mais la France, c'est la France, et le Cameroun, c'est l'Afrique. Et l'Afrique, c'est l'Afrique. En Afrique, on ne vous accorde pas une audience avec le chef de l'État comme ça, tout de suite. Il faut passer par tout un tas de gens, dont trop de jaloux.

— **Vous ne pouvez pas sauter par-dessus ?**

— Non. C'est une erreur de le croire. Après la Coupe du monde, le président avait dit qu'il allait me rencontrer. Eh bien, jusqu'à aujourd'hui, il ne m'a pas reçu. Je suis là, j'attends. Je ne suis pas pressé.

— **Est-ce qu'un jour, vous serez à la tête du football camerounais ?**

— Je ne sais pas. Si on me confie des responsabilités, j'essaierai de faire beaucoup mieux. Avec mes relations, je pense pouvoir nouer des contacts en Europe et amener au Cameroun ce qu'il y manque.

— **Vous n'avez aucune fonction officielle à la Fécafoot ?**

— Aucune ! Quand Redon, avec qui j'ai joué en pros, me demande un coup de main, je le fais volontiers, mais seulement au nom de l'amitié. Comme je l'avais fait avec Le Roy auparavant.

— **Vous parlez souvent du Nigeria et de sa politique sportive. Est-ce, pour vous, un exemple à suivre ?**

— Oui. Ce pays a tout misé sur le sport. A l'heure actuelle, c'est le seul du continent à en faire autant. Et les Nigérians gagnent tout. A terme, avec de tels efforts, ils devraient remporter la Coupe d'Afrique à tout coup.

— **Est-ce à dire que, demain, les footballeurs africains ne seront plus obligés de passer par l'Europe ?**

— Le problème, aujourd'hui, c'est que la plupart n'attendent pas. Ils vont en Europe pour se révéler. C'est trop tôt ! Ils ne s'adaptent pas et ils reviennent blessés ou écœurés. Je le répète depuis quinze ans : il faut débarquer déjà mûr, pour prouver immédiatement qu'on a sa place. Si tu tâtonnes, c'est fichu.

— **Avez-vous conscience d'être le meilleur joueur africain de tous les temps ?**

— Moi, je ne me suis jamais considéré comme le plus grand. J'ai eu des aînés qui ont fait mieux que moi : Salif Keita, Ben Barek, Mekhloufi, et d'autres. Je suis content si j'ai pu égaler ces anciens. Moi, j'ai fait ce que j'ai pu faire dans ma génération. Et même au-delà, puisqu'en 90, quand j'ai flambé au Mondiale, ce n'était déjà plus ma génération.

« Le football camerounais est en perdition »

— **Milla simple chroniqueur d'une Coupe d'Afrique des nations : ce n'est pas un scandale ?**

— L'Afrique, c'est comme ça. Il y a quelque chose qui ne va pas avec les fédérations. Pour le moment, je ne veux pas mener la rébellion. En tout cas, je ne veux pas être le seul rebelle. Maintenant que la démocratie s'installe, les sportifs africains se décillent. Ils voient. Ils donnent encore une chance à leurs dirigeants. Il faut changer les choses. Si, dans deux ans, ça n'a pas bougé, vous verrez la réaction de certains athlètes.

— **Si vous ne pouvez aller voir le président Biya, allez voir le président Hayatou !**

— Ce n'est pas à moi de le solliciter. Issa Hayatou, c'est mon grand frère ! A lui de trouver la solution, de dire : « Roger a beaucoup fait pour l'Afrique. » Si c'est vrai, ce que tout le monde chante, que j'ai permis à l'Afrique d'avoir un troisième qualifié pour la Coupe du monde, on aurait pu, au moins, me faire donner le coup d'envoi du match d'ouverture, ici, à Dakar. Ou me décerner une médaille. Me reconnaître, quoi !

— **Amer ?**

— Je laisse faire, j'attends. Si on me demande quelque chose, je viendrai. Je suis disponible pour l'Afrique. Pour n'importe quel pays d'Afrique.

— **Vous, si attaché au Cameroun ?**

— Oui, mais maintenant j'ai compris que le Cameroun n'a pas besoin de moi. Après ce que j'ai fait pour mon pays, on continue à me jeter dans les poubelles. J'ai demandé à la fédération si elle ne pouvait pas m'acheter un billet : le président ose me dire qu'on se verra à Dakar ! Qu'il ne savait pas que j'étais au Cameroun ! Quand il faut aller au Sénégal, on emmène les amis et on oublie les joueurs.

— **Aucun espoir que ça évolue ?**

— Si le Cameroun m'en donne la possibilité, je suis prêt à aider le foot à avancer chez nous. J'appellerai quelques-uns de mes anciens équipiers, et on œuvrera ensemble.

— **En haut lieu, personne ne veut de votre appui, de votre image, de votre popularité ?**

— Jalousie ! Si on me donne un poste de président de la fédération ou de ministre de la Jeunesse et des Sports, je suis prêt. Mais, pour l'instant, je n'y crois guère. La situation semble bien bloquée.

— **C'est dramatique ?**

— Le foot camerounais est en perdition. Personne ne bouge parce que les gens en place ne veulent pas s'en aller. Quand quelqu'un est nommé, il est ensuite toujours reconduit.

« Laissons arriver la démocratie »

— **Il faut démocratiser les structures ?**

— Je le dis au nom de tous les sportifs : laissons arriver la démocratie. Si les autorités tentent de s'opposer au processus, ça va aller mal dans la rue. La meilleure solution, c'est de laisser les choses qui ne vont pas changer progressivement.

— **Est-ce possible ?**

— Là où il n'y a pas de gouvernement militaire, autoritaire, oui. Le chef de l'État, au Cameroun, l'a compris. Le Camerounais aime trop son pays pour le voir démolir. Il faut dialoguer, partout et toujours. »

Patrick LAFAYETTE, à Dakar

CAN 92

◆ La victoire de la Côte-d'Ivoire sur l'Algérie, l'autre lundi à Ziguinchor, était le premier succès des Elephants sur les Algériens depuis que les deux équipes s'affrontent dans les compétitions africaines. Et, pour une première, ils y ont mis la manière : 3-0.

◆ Devant les difficultés pour accréditer tant de journalistes, et devant l'impossibilité de vérifier, pour certains d'entre eux, leur véritable appartenance à la profession, Faouzi Mahjoub, le chef de presse de la CAN, va proposer qu'en 1994, pour l'édition tunisienne, toute accréditation donne lieu au versement d'une caution. C'est le système déjà appliqué au Mondial et à l'Euro.

◆ Issa Hayatou, le président de la Confédération africaine, a fait un saut de quelques jours au Maroc, la semaine dernière, pour aller y poser la première pierre d'un complexe sportif édifié dans la perspective d'une éventuelle Coupe du monde en 1998.

◆ Pour s'être brutalement levé de son banc, en fin de match, et pour s'être approché trop près de la ligne de touche, l'entraîneur marocain, Olk Werner, a été exclu du terrain par M. Jouini, lors de Maroc-Zaïre. Ce qui a fait dire à Claude Le Roy, qui suivait la rencontre depuis les tribunes : « Dommage, parfois, qu'on ne puisse expulser les arbitres ! »

clin d'œil

Humour involontaire ? Ou réel souci de bien faire ? (Photo André LECOQ)

◆ Pour mieux chauffer le public et habituer ses joueurs à l'ambiance, avant Sénégal-Kenya, Claude Le Roy a décidé de les envoyers s'échauffer sur la pelouse du stade de l'Amitié et non pas sur le terrain annexe, comme ils le font habituellement. Il ne faut rien négliger quand on court après la victoire.

La fête endeuillée

Des dizaines de malaises et d'évanouissements, des milliers de personnes chantant dans les rues une bonne partie de la nuit : la fête qui a succédé à la victoire du Sénégal sur le Kenya, synonyme de qualification, a été intense. Elle a malheureusement été endeuillée par un terrible drame : à Ouakam, une banlieue populaire de Dakar, un car rapide dont le chauffeur avait perdu le contrôle est entré dans la foule. On a relevé 7 morts et 25 blessés. Un épouvantable bilan.

◆ « Il n'y a que ceux qui n'ont jamais joué au football qui peuvent programmer autant de protocoles avant les matches. Attendre un quart d'heure sous le soleil avant de serrer la main des officiels, voilà qui perturbe terriblement les organismes. » Réflexion de Rachid Mekloufi après la première mi-temps languissante de Cameroun-Zaïre.

◆ La capacité du stade de Ziguinchor étant réduite à 7 500 places, les organisateurs avaient, volontairement, augmenté le prix des billets afin de limiter les candidats-spectateurs. Contestable sur le principe, cette pratique a tout de même eu du bon en ce qui concerne les problèmes de sécurité.

◆ L'Égyptien Abdelghani aime les récompenses. « Et je regrette que l'on ne prête pas davantage attention aux joueurs égyptiens lorsque, par exemple, l'on vote pour le Ballon d'Or africain de *France Football*. Certains joueurs de notre pays mériteraient de figurer au tableau d'honneur. »

◆ C'est Franz Beckenbauer lui-même qui a accompagné Roger Milla à Gelsenkirchen, lorsque ce dernier a failli signer à Schalke 04, il y a moins d'un an.

◆ Michel Kaham, ancien cadre de l'équipe nationale du Cameroun, est devenu manager général de l'Olympique de Mvolié, où il épaule efficacement Roger Milla, notamment dans le domaine du recrutement.

◆ L'Olympique de Mvolié, auquel appartiennent plusieurs internationaux camerounais, a passé des accords de jumelage et d'échanges avec deux clubs africains : le Zamalek du Caire et le Stade Malien de Bamako. Et, au Sénégal, Roger Milla a pris contact avec le Diaraf.

◆ Malgré la difficile entrée en matière du Sénégal, Roger Milla a tenu à rendre hommage à son ancien sélectionneur du Cameroun : « Le Roy est celui qui a le mieux réussi en Afrique. » Roger aime les choix offensifs.

◆ La direction et le personnel de l'*Hostellerie de Servannes*, à Mouriès, dans les Bouches-du-Rhône, ont fait parvenir un fax d'encouragement aux Lions sénégalais, après leur défaite contre le Nigeria. C'est dans cet hôtel que les hommes de Claude Le Roy avaient effectué leur stage de décembre. Ils ont apprécié l'attention.

◆ Le Nigerian Yekini a fait si forte impression à Dakar, notamment par sa puissance et sa vitesse qui mettent à mal les défenses, que nos confrères sénégalais n'hésitent plus à l'appeler *Yeukemn*, ce qui veut dire « Taureau » en ouolof...

◆ Abdoulaye Traoré, l'avant-centre ivoirien, avait juré de se venger.. En 1990, à Alger, son pays avait été sévèrement battu par l'Algérie (3-0), et il avait été expulsé. En marquant le premier but ivoirien à Ziguinchor, il a mis son pays sur les rails de la qualification.

◆ L'Algérie compte de fidèles supporters. L'un d'entre eux a même quitté Alger en novembre dernier. C'est à pied qu'il a rejoint Dakar, le 23 décembre, avant de boucler les 600 kilomètres devant le mener à Ziguinchor. Étonnant, non ?

◆ Ndomba, aujourd'hui en D IV à Poitiers, n'aurait pas dû faire partie de la sélection du Congo. « J'ai été appelé une semaine avant le début de la compétition. Lorsque les « "pros" étaient en conflit avec le gouvernement ». Ndomba ne regrette pas...

◆ « Si l'on se qualifie pour les quarts de finale, ce sera un miracle. » De François M'Pelé, le directeur technique du Congo, avant le début de la compétition. Du rêve à la réalité, il n'y a parfois qu'un étroit chemin...

◆ C'est désormais officiel : Rabah Madjer, après l'élimination pitoyable de l'Algérie, quitte la sélection.

◆ La fédération sénégalaise s'est vu infliger une amende de 6 000 francs par la Confédération africaine de football pour mauvaise organisation et jets de feux de Bengale au stade de l'Amitié.

Tunisie 94 en février ?

La prochaine édition de la Coupe d'Afrique, celle de 1994 en Tunisie, aura sans doute lieu en février, voire début mars. Les dirigeants tunisiens craignent en effet les pluies fréquentes de janvier et le froid qui sévit parfois à cette époque dans le pays. Dommage pour la médiatisation et le retentissement de l'épreuve ! Dommage aussi et surtout pour les joueurs qui évoluent en Europe et auront plus de mal à négocier leur libération : même si les règlements de la FIFA les protègent désormais, ils ne peuvent garantir leur confort psychologique vis-à-vis de leur président et de leur entraîneur.

◆ Laurent Pokou, l'ancien grand attaquant ivoirien, est présent sur la Coupe d'Afrique, où il encourage les « Éléphants ». Après avoir occupé diverses fonctions à l'ASEC Abidjan, il est, aujourd'hui, reconverti dans le textile.

◆ Malgré une expérience malheureuse en France (Metz, Avignon, Toulon), Abdoulaye Traoré, l'avant-centre ivoirien, envisage de revenir dans notre pays. « Lorsque j'ai quitté la Côte-d'Ivoire, j'étais trop jeune. Aujourd'hui, je suis plus mûr. » En un mot, il est prêt.

◆ Rachid Mekloufi, l'ex-star de l'AS Saint-Etienne, actuellement l'un des membres de la commission technique de la CAF, suit les matches depuis la tribune de presse. Il est en effet le consultant de la télévision algérienne lors des retransmissions.

◆ Expulsé contre la Côte-d'Ivoire, Adjas, le défenseur algérien, est doublement coupable. Avant la rencontre, en effet, il avait été personnellement mis en garde par Kermali, son entraîneur.

◆ Après le FIS, la démission de Chadli. « Ce sont les raisons principales de notre échec contre les Ivoiriens », a dit Kermali. En n'oubliant pas d'ajouter : « Nos joueurs ont passé davantage de temps au téléphone qu'à se concentrer sur leur match. »

◆ Les Algériens ont été privés de télé et de téléphone avant leur match décisif contre le Congo. « Parce que maintenant il est temps de penser football », avait expliqué laconiquement leur entraîneur.

◆ Le jeune Tasfaout, qui n'a pas joué à Ziguinchor, est présenté en Algérie comme le successeur de Rabah Madjer. Et tous les journalistes algériens regrettaient que Kermali ne lui ait pas fait confiance.

◆ Les problèmes de prime sont souvent à l'origine des bons ou des mauvais résultats en Afrique. Les Ivoiriens, pour la première fois, avaient réglé la question un mois avant le début de la compétition.

Jeu de mains...

Le football n'est pas toujours une vocation. Yéo Martial, l'entraîneur de la Côte-d'Ivoire, le sait. Lorsqu'il a passé son professorat d'éducation sa spécialité était le handball, sport qu'il a longtemps pratiqué. Ça ne l'a pas empêché, petit à petit, de venir au foot.

◆ Le penalty transformé par Weche contre le Nigeria met fin à une longue stérilité : depuis vingt ans, le Kenya n'avait pas inscrit un seul but en phase finale d'une CAN. Maigre consolation pour les Harambee Stars vite rentrés à Nairobi.

◆ « Le dimanche, il ne m'avait pas aperçue dans la tribune, parce que je n'étais pas à ma place habituelle, et il n'a pas été dans le coup. » Confidence de Dany Sane, l'épouse de Souleymane, qui a su se montrer à son mari, le jeudi suivant : « Et là, contre le Kenya, il a marqué le premier but ! » Comme quoi, les femmes jouent aussi leur rôle sur le terrain.

◆ Plus que Fofana, Abdoulaye Traoré est considéré comme un héros national en Côte-d'Ivoire. « On compte plus sur lui que sur tous les autres, pros ou pas, au pays », explique Francis Ouegnin, le vice-président de l'ASEC où évolue Traoré.

Partira, partira pas ?

Quelques minutes seulement après l'élimination de l'Algérie, Kermali, l'entraîneur, annonçait sa démission. « Je n'ai pas mené ma mission à bien. Donc, je pars. Peut-être me suis-je trompé en faisant confiance à une équipe d'anciens, mais les jeunes me semblaient très tendres. De toute façon, notre football doit se ressourcer. Il est à la croisée des chemins. » Quelques heures plus tard, le président de la Fédération, M. Kezzal, refusait cette démission. Kermali, qui restera à Dakar jusqu'à la fin de la compétition, doit rencontrer son président afin d'envisager les suites à donner à cette affaire.

Otokoré : « Je ne peux plus attendre »

De Dakar, Didier Otokoré adresse ses vœux à Guy Roux. Et lui demande de retrouver sa liberté...

(Photo André LECOQ)

« Vous êtes enfin titulaire...

— Effectivement. Et c'est nouveau pour moi.

— C'est vrai qu'à Auxerre, vous ne partagez pas le même bonheur ?

— Il est toujours paradoxal d'être titulaire en équipe nationale et remplaçant dans son club. C'est pourtant une réalité à laquelle il faut bien que je m'adapte.

— Vous en souffrez ?

— Bien sûr. Quand on est « pro », que l'on appartient à l'un des meilleurs clubs français, la seule ambition est de jouer.

— Et vous n'avez pas cette chance à Auxerre...

— J'ai passé la première partie de la saison sur le banc. C'est une position inconfortable. Même si l'on se console en constatant que l'on fait partie du groupe.

— C'est difficile à vivre ?

— Oui, bien entendu. Depuis deux ou trois saisons, j'ai prouvé que j'étais capable d'évoluer au plus haut niveau. Mais plus j'attends ma chance, plus j'ai l'impression de régresser. La technique, on la conserve, le moral, lui, s'effrite. Dans ce genre de conditions, tu ne peux donner ta pleine mesure. Tu as le sentiment de perdre ton football.

— Guy Roux vous donne des explications ?

— Il trouve toujours des excuses pour ne pas me faire jouer.

— Vous êtes donc bloqué ?

— Je suis arrivé à Auxerre à l'âge de seize ans et j'ai un contrat qui court sur quatre années encore. Mais, à vingt-trois ans, je n'ai plus envie de perdre de temps.

— Et vous souhaitez partir...

— Dans la mesure où l'horizon ne se dégage pas pour moi, c'est la solution extrême. Indispensable, en tout cas.

— Guy Roux est au courant ?

— Bien sûr. Mais, sur le thème, il trouve encore de bonnes raisons pour s'opposer à mon départ.

— C'est-à-dire...

— Je lui ai demandé de me prêter. Il ne veut pas en entendre parler. Il me dit toujours : « Moi, quand je laisse partir un joueur, c'est qu'il est épanoui et prêt à la carrière. Dans ton cas, Didier, ce n'est pas encore évident.

— Vous lui en voulez ?

— C'est drôle : j'ai de bonnes relations avec lui. Mais ça ne doit pas m'empêcher de dire ce que je pense.

— Par exemple ?

— J'ai l'impression qu'il préfère former des joueurs pour l'équipe de France. Ce souci de la formation vers l'élite est sa plus grande préoccupation. Étant ivoirien, je ne peux pas jouer avec les Bleus. Mais je crois, au même titre que les autres, mériter attention.

— Voyez-vous une solution ?

— Dans l'immédiat, pas vraiment. Mais si je réussis une bonne Coupe d'Afrique...

— Ce retour parmi vos compatriotes, c'est donc un intermède agréable ?

— Oui. D'autant que tous les joueurs, mis à part deux ou trois exceptions, se connaissent parfaitement. Depuis les sélections juniors, nous jouons ensemble. Et puis, à Auxerre, on va au boulot. Ici, il y a les retrouvailles, le dépaysement, la compétition de haut niveau. Tout cela peut contribuer à mon épanouissement. C'est une bonne coupure. Oui, une bonne remise en forme. »

L. M.

A la queue !

Une belle brochette de ministres a fait la queue (!) dans les toilettes pour dames situées derrière la cage officielle. C'était pour se soulager après le match d'ouverture Maroc-Cameroun. Certains w.-c. du stade de l'Amitié seraient-ils devenus unisex ?
Si ce n'est pas du journalisme d'investigation...

◆ Arrigo Sacchi n'était jamais venu à Dakar ni même en Afrique. L'actuel directeur technique de l'équipe nationale italienne, ancien entraîneur du Milan AC, accueilli par Aldo Gentina, le consul de Monaco à Dakar, était enchanté à l'idée de découvrir un continent et son football. Son programme de travail était chargé puisque, en dehors des matches, il voulait assister à un maximum de séances d'entraînement et devait diriger, en fin de semaine, un symposium sur les aspects techniques et tactiques du football.

◆ La piscine du Savana de Dakar, l'hôtel des joueurs sénégalais, est la seule piscine olympique, d'une distance réglementaire de cinquante mètres, de tout le pays.

◆ Le vendredi 17 janvier aura été une sacrée journée pour les frères Hossam et Ibrahim Hassan. Le premier a dû quitter le terrain, face au Ghana, victime d'une déchirure aux adducteurs. Le second également, expulsé par l'arbitre en compagnie d'Emmanuel Armah. Et les jumeaux ont dû repartir directement pour Le Caire, éliminés dès le premier tour...

◆ « L'Abreuvoir » est une institution typiquement dakaroise et masculine qui fonctionne depuis cinquante ans. Ce cercle de personnalités organise un déjeuner chaque samedi dans un restaurant différent de la capitale sénégalaise. La semaine dernière, c'était le président Malick Sy qui recevait au Savana. Parmi ses invités de marque, au sein d'une importante délégation italienne, Arrigo Sacchi, l'actuel directeur technique des Azzurri.

◆ Battus dès l'entrée en matière par la Zambie, les Égyptiens ne comprenaient pas. « Pour la première fois en Coupe d'Afrique, nous avions suivi une préparation idéale. En remportant aussi des matches amicaux, significatifs, devant la Roumanie (3-1) et la Tchécoslovaquie (2-0). » Abdelghani n'en est pas encore revenu.

◆ Incroyable mais vrai : la mairie de Ziguinchor avait demandé à la population d'héberger les supporters accourus dans leur ville. L'infrastructure hôtelière étant limitée et les supporters manquant de moyens, c'était là un compromis idéal. Que tout le monde a accepté avec bonhomie.

◆ Si l'État sénégalais et le comité d'organisation de la CAN ont consenti de gros efforts financiers, la ville de Ziguinchor a néanmoins financé, pour une part de 35 %, les travaux de réaménagement du stade. Ce qui représente 15 millions de nos francs. Un effort considérable pour une région pas vraiment privilégiée.

◆ Le Congo, en proie à des difficultés politiques, est en pleine conférence nationale. Du coup, l'hymne du pays, qui passe trop pour celui de l'« ancien Congo », a été suspendu. Aussi, la délégation des Diables Rouges a-t-elle demandé qu'il ne soit pas exécuté avant ses matches à Ziguinchor.

◆ « C'est notre plus mauvais match depuis l'indépendance. » La remarque est de Kermali, l'entraîneur algérien, après la déroute de ses joueurs contre la Côte-d'Ivoire.

Le souci du détail

Les journalistes africains ont l'œil partout à l'occasion de cette 18e Coupe d'Afrique. Ceux du *Sportif* tout particulièrement qui n'hésitent pas à entrer dans le détail. Exemple avec écho à l'appui dans *le Sportif* du 13 janvier

◆ La majorité des joueurs n'était pas franchement heureuse à l'idée de jouer, lors du premier tour, toutes les quarante-huit heures. C'est effectivement le surlendemain d'un match que l'on ressent la fatigue. Et ses effets se font naturellement ressentir si l'on doir rejouer.

◆ On le surnomme l'Incertain au Congo. « Simplement, explique Tsoumou Mbélé, le solide défenseur, parce qu'à l'école, je pratiquais tous les sports, volley, hand, basket, et que j'ai mis du temps à choisir ma destination. »

◆ Otto Pfister, l'entraîneur du Ghana, partira peut-être en juin en raison d'un problème personnel. Son fils âgé de treize ans poursuit, en effet, ses études dans une école française à Accra. Mais l'année prochaine, le niveau de l'école ne lui permettra pas de poursuivre un cycle normal. La seule solution pour la famille Pfister est donc de trouver un nouveau pays francophone présentant les infrastructures scolaires adéquates.

◆ Les Africains aiment donner des surnoms. Ainsi Yekini, l'avant-centre du Nigeria, a été affublé d'un sobriquet, « Yeukemi », qui, en Oalof, une langue sénégalaise, signifie taureau. Allusion bien entendu à la puissance de l'attaquant nigérian.

◆ La minute de retard à l'heure des repas coûte cher en sélection camerounaise. Cent francs de la minute. Discipline, discipline...

◆ Léo Beenhakker, manager général du Real Madrid, est arrivé à Dakar. On doute que ce soit pour y faire du tourisme. L'Espagne s'intéresserait-elle à de nouveaux joueurs africains ?

◆ On a beau être journaliste, on n'en est pas moins supporter. Comme ce reporter ghanéen si heureux après le but inscrit par Pelé devant la Zambie. Se levant d'un seul homme et précipitamment, le journaliste en question s'est luxé l'épaule. Il arbore dorénavant un bras en écharpe. Ça l'empêchera peut-être d'écrire mais surtout pas de suivre les matches du Ghana.

Cameroun et Zaïre au pas

Déjà accablées par la chaleur, les équipes du Cameroun et du Zaïre, après une entame rapide (deux buts en un quart d'heure), se sont ensuite contentées de jouer au tout petit trot. Le nul, en effet, les qualifiait toutes deux pour les quarts aux dépens du Maroc, qui n'avait pas su saisir sa chance. En effet, dans un match échevelé contre le Zaïre, les Marocains menaient 1-0 à une minute de la fin, avant de se faire rejoindre à la toute dernière seconde. Rageant...

Ligne droite ou courbe ?

Étonnant. C'est à la main que les ouvriers du stade Aline-Sitoé-Diatta de Ziguinchor passent la craie pour tracer les lignes. Cet exercice ainsi pratiqué à la mi-temps du match Côte-d'Ivoire-Algérie n'a pas manqué d'être cocasse. L'officiant, en effet, n'avait pas forcément un compas dans l'œil puisque la ligne centrale ressemblait, à la reprise du match, davantage à une courbe.

CAN 92

Au pays de l'or noir

L'Afrique du Nord au tapis, l'Afrique noire triomphante : tel est l'enseignement majeur d'un premier tour mené à vive allure.

Rashidi Yekini, le Nigérian, attaquant vedette d'une CAN 92 où les gardiens se sont illustrés, à l'image du Congolais Samba.
(Photos André LECOQ)

De Dakar à Ziguinchor, en douze matches et vingt-deux buts, une première hiérarchie des valeurs s'est établie. La Coupe d'Afrique des nations, quoi qu'il arrive maintenant, reviendra à une équipe d'Afrique noire. C'est déjà une surprise. D'autres nous attendent encore au cours d'une compétition aux diverses facettes.

L'ambiance

Entre Dakar et Ziguinchor, un monde. La capitale et son stade monumental, un coin perdu et son terrain de campagne. Et quatre ou cinq degrés d'écart — il fait beaucoup plus chaud, dans cet hiver qui ressemble à un été, en Casamance que sur le Cap-Vert — qui pourront avoir leur importance au moment des explications finales. Malgré quelques hésitations suite au couac d'entrée face au Nigeria, la ferveur a porté l'équipe sénégalaise, frisant l'hystérie au soir de la qualification. « On dirait qu'ils ont déjà gagné la Coupe d'Afrique », s'étonnait Mekloufi à la fin de Sénégal-Kenya. Deux heures après, un bus fou entrait dans la foule : sept morts à Ouakam.

Ziguinchor ne campe pas sur les mêmes excessives passions. Et pourtant la chaleur des supporters vous installe dans un doux confort. C'est le football de village, avec tout son cortège de traditions. Le bruit des tam-tams dans les tribunes, les chants qui donnent le tempo aux hommes du terrain. On a vu, après la qualification du Congo, vendredi dernier, la cohorte de ses fidèles courir, en rythme, et chanter dans l'artère principale. On a vu les supporters du Black Star hurler leur plaisir. Le foot à l'état brut et pur. On a quitté Ziguinchor avec une pointe de tristesse. Parce que là-bas, loin des échos de la capitale, le foot a épousé ses vertus. Marié les couleurs et les passions.

L'arbitrage

« Tant que l'arbitrage africain ne sera pas reconsidéré, la Coupe d'Afrique n'atteindra pas son seuil de crédibilité. » Cette phrase laconique de Kermali, l'entraîneur algérien, après l'élimination de son équipe, résume le sentiment général. Reprise, sous une forme plus imagée, par Claude Le Roy, qualifié, lui, pour les quarts : « Il est dommage que, parfois, on ne puisse pas expulser les arbitres. » A Ziguinchor comme à Dakar, les exemples ne manquent pas sur le laxisme et l'incompétence des hommes en noir. Ici, une faute de main flagrante dans la surface de réparation n'est pas sanctionnée du penalty qui s'impose (Algérie-Congo). Ici, un contrôle de la main qui amène un but décisif (Bwalya devant l'Égypte) n'est pas signalé. Là, deux buts en deux minutes, avec au total six joueurs hors jeu (Maroc-Zaïre), et pourtant validés.

Là encore, une interprétation bornée des règles du jeu (Bell qui laisse échapper le ballon dans le match contre le Maroc et abusivement pénalisé). Autant d'erreurs et d'approximations qui ajoutent en brutalité à des débats déjà très rudes.

Inévitablement, le fossé se creuse entre le niveau du jeu pratiqué et la faiblesse d'un arbitrage indigne. Existe-t-il une solution intermédiaire ? Beaucoup le pensent, comme Ali Bouafia : « En vérité, pourquoi ne pas songer à faire appel à des arbitres européens ? » Pourquoi, alors, ne pas envisager que ceux qui officient sur le continent africain viennent, à l'invitation des fédérations européennes, perfectionner leur coup de sifflet ?

Le jeu

Cent sept professionnels sur deux cent soixante-quatre joueurs au total ont considérablement élevé la qualité d'ensemble des matches de la première phase. Vingt-deux buts, c'est déjà autant qu'au total des dix-sept rencontres disputées au Maroc en 1988. Cette Coupe d'Afrique s'est, d'emblée, placée à la hauteur d'une véritable compétition continen-

tale, alors que tous les observateurs étaient restés sur leur faim au cours des deux éditions précédentes.

C'est d'autant plus surprenant lorsque les conditions climatiques (il fait jusqu'à 30 degrés au moment des premiers matches) et l'état des terrains (bosselés, alors que la pelouse de Ziguinchor n'a jamais été tondue) ne favorisent pas un jeu rapide et spectaculaire.

La tendance démontre une volonté nouvelle d'aller de l'avant chez la plupart des entraîneurs, qui exploitent ainsi au mieux les progrès techniques et physiques évidents de leurs joueurs. On regrettera seulement l'engagement excessif qui a gâché une bonne partie du plaisir. Exemple : le Ghana, dont le retour devait être synonyme de grandes envolées, s'est contenté d'assurer d'une manière hermétique et parfois violente. Ce fut la seule véritable frustration de la première semaine.

Les stars

La période choisie pour cette Coupe d'Afrique était idéale pour que les stars soient au rendez-vous dans les meilleures conditions. La plupart ont justifié leur statut et leur stature. On pense d'abord à Abedi Pelé, qui a fait briller son récent Ballon d'Or en étant l'élément moteur d'un Ghana par ailleurs plutôt monocorde. On n'oubliera pas Joseph-Antoine Bell, rassurant pour un Cameroun au sein duquel Pagal a été le grand animateur. Kalusha Bwalya, le Zambien, et Youssouf Fofana, l'Ivoirien, ont eu les éclairs qu'on espérait pour dynamiser leur ligne d'attaque. Yekini, le Nigérian, a terrorisé les défenses, Kingambo a été le maître à jouer d'un groupe zaïrois par ailleurs solide et homogène. Quant à Bouderbala et à El Kas, trop esseulés, ils n'ont pu empêcher un Maroc rajeuni et une Égypte malchanceuse de passer à la trappe.

Les révélations

Au tableau d'honneur, prix d'excellence pour les gardiens. Tous, excepté l'Algérien Osmani, sans doute traumatisé par les événements dans son pays, ont montré des qualités qui devraient leur permettre d'exporter leur talent. Brice Samba, le Congolais, mérite sans doute mieux que les modestes Diables Noirs de Brazzaville. Azmi, le Marocain, a confirmé qu'il était le digne remplaçant de Badou Zaki. Cheikh Seck et Alloy Agu se sont livré un magnifique duel à distance lors de Sénégal-Nigeria. Les gardiens se hissent désormais à la hauteur de leurs compatriotes joueurs de champ.

Dans un contexte enlevé, les attaquants ont pu s'exprimer en toute liberté. Ainsi, la réputation de Samson Siasia a pu franchir les frontières belges. Plus fin joueur que Yekini, il a su exploiter au mieux l'excellent travail préparatoire de Mutiu Adepoju, anonyme sociétaire de la Division II espagnole. Vers Ziguinchor, Ali Ibrahim, le Ghanéen, et Timothy Mwitwa, le Zambien, ont éclairé de leur tempérament les feux de leur équipe. Mention spéciale à un défenseur, Chomba, élément stabilisateur du système zambien.

Enfin, Abdoulaye Traoré et Dider Otokoré, qui n'ont pas encore rang de stars, ont confirmé qu'ils avaient les moyens d'y accéder.

Pochette-surprise

Qui l'eût cru ? Le Congo en quart de finale, c'était du cinquante contre un. Les joueurs de François M'Pelé ont profité des circonstances, puis des faiblesses algériennes, pour se qualifier. La prime au courage après les discussions bassement matérielles qui avaient fait craindre l'absence des six professionnels du groupe.

Le fait marquant reste, cependant, la disparition d'entrée et sans véritable contestation des trois pays arabes. L'Algérie, le Maroc et l'Égypte, au jeu plus technique, plus posé mais plus lent, n'ont jamais su s'adapter à la nouvelle donne imposée par les athlètes d'Afrique noire. Sans doute une leçon à retenir pour les compétitions internationales à venir, et notamment les éliminatoires de la Coupe du monde.

Médiatisation

Trois cent cinquante journalistes accrédités pour le premier tour, au moins une centaine de plus pour les phases finales : jamais la couverture médiatique d'une Coupe d'Afrique des nations n'avait été aussi importante et cosmopolite. Pas un continent n'a pu ignorer ce qui se passe au Sénégal. L'élargissement à douze nations, la présence en masse des professionnels, la réussite récente du Cameroun au Mondiale et du Ghana, champion du monde juniors, et la nouvelle date de la compétition, en pleine trêve européenne, expliquent cette focalisation exceptionnelle. En offrant un spectacle digne de cet intérêt planétaire, l'Afrique justifie, d'ores et déjà, le passage à trois du nombre de ses représentants pour la World Cup 1994. En attendant et en méritant mieux...

Quant à l'organisation, elle n'aura, comme d'habitude, surpris que ceux qui n'avaient jamais mis les pieds en Afrique. Après une mise en place laborieuse et quelques bégaiements au cours des premiers jours, l'organisation est parvenue, tant bien que mal, à faire face aux besoins et aux exigences de tous.

Les dérapages et les ratés ne peuvent occulter l'immense potentiel africain.

Patrick LAFAYETTE et Laurent MOISSET, à Dakar et à Ziguinchor

Jean-Claude Pagal, l'un des meilleurs Camerounais de ce premier tour de la CAN. Quant à l'arbitre coréen Lim Kee-chong, peu à son avantage lors du match d'ouverture, il fut le symbole d'un arbitrage médiocre...

Voyages, voyages...

C'est un nomade du football. De Joinville à Bratislava en passant par Ziguinchor avec l'équipe d'Algérie, l'histoire de Youssef Haraoui a souvent confondu rocambolesque et errance...

LE destin ne prépare pas toujours aux grandes aventures. Et la destinée ne trace pas toujours les sentiers de la gloire. Le chemin est, alors, coulé dans la sueur, sinueux comme les doutes qui guident le marcheur. Youssef Haraoui est algérien et a emprunté cette route aux contours infinis. « J'ai cru que la vie ne voulait pas de moi. J'ai surtout pensé que la passion ne s'exprimait que dans l'autre monde. »

Youssef Haraoui est algérien. Il aime le foot. Il crève de cet amour lorsque, à dix-sept ans, il décide de rejoindre sa sœur dans la banlieue parisienne. Il joue à Joinville, puis au Paris FC. « J'ai toujours voulu être pro. Tout, dans mon comportement, s'inspirait de cette détermination. » Lorsque Paris-SG l'acquiert — pour 100 000 francs — son vœu prend forme.

Mais le destin, ou l'incompréhension du prochain, ou encore les rigueurs du système, le condamnent avant même qu'il touche ses premiers ballons. Et son tour de France va commencer. Après la Division III au Camp des Loges, Abbeville et Le Puy pour deux années d'apprentissage dans la France profonde. Son retour ne sera qu'un éclair dans le ciel.

« Avec le recul, je me donne le droit de condamner les censeurs. Henri Michel, le premier, m'a sanctionné. Après m'avoir fait miroiter le grand saut. Je lui en veux. Je le dis. Je le cric. » Plus que cette élite, qui lui semble interdite, c'est cet accès bouché vers le bonheur qui l'indigne et l'abat. « C'est terrible de sentir qu'on est si près des meilleurs, mais si loin de leur ressembler. Parce qu'on ne vous donne pas une chance. Parce qu'on se refuse à vous accorder la confiance. »

Pro, il l'est devenu sur le papier, mais dans les faits... Il pourrait s'en contenter. Attendre les fins de mois. Assurer. Inconnu, il n'est pourtant pas un gagne-petit. Il se souvient aussi des encouragements de Safet Susic. « Il me disait de travailler toujours et encore. Il me conseillait, surtout, de gueuler. De sortir de mes silences. Je suis fier, naïf. Je croyais que dans ce milieu on vous jugeait sur vos qualités. J'en suis revenu. »

Le grand saut

Haraoui trime et pleure. Le retour au pays, le temps d'un match en équipe d'Algérie, lui permet d'oublier un quotidien stressant. Et c'est là, à Alger, qu'en décembre 1990 le temps va se lever. Il réussit un match sensationnel contre l'Angleterre Olympique. Graham Taylor, le nouveau sélectionneur anglais, remarque ce garçon à la technique très fine. Bryan Robson, présent sur le terrain, aura cette remarque à la fin du match : « Qui est ce numéro 10? »

Des mots, des compliments comme autant d'assurances pour l'avenir. Graham Taylor, séduit, veut l'aider. Youssef espère. Sans trop y croire. « A cette époque-là, Graham Taylor a entretenu une correspondance avec moi. Sa confiance a été d'un grand réconfort. » Elle le pousse même à rompre le cordon à Paris. Alors qu'il lui reste deux années de contrat, il signe une résiliation. « La seule solution, dit-il, pour que je me bouge. Une manière d'être aux abois. C'est ainsi que l'on découvre sa personnalité. Je n'avais rien à attendre de Paris sinon de végéter. Alors, j'ai plongé. » Dans l'inconnu et vers un destin qui se défilait toujours.

Graham Taylor sera son bon Samaritain. Un nouveau courrier et une promesse de stage à Aston Villa. C'est pourtant à Luton que ce vagabond posera son sac. « Là-bas, je me suis entraîné avec les pros quinze jours durant. J'ai vu autre chose. Je n'étais pas traité comme le dernier des derniers. »

THE FOOTBALL ASSOCIATION LIMITED

16 LANCASTER GATE, LONDON W2 3LW

16 October 1991

Youssef Haraoui
35 rue Nationale
Boulogne - Billancourt 92100
France

Dear Mr Haraoui

Thank you for your recent letter dated 8 October 1991.

[redacted]

If you are not successful, then I can only suggest that you write personally to one or two other clubs to see if they can help.

Best wishes.

Yours sincerely

Graham Taylor
England Team Manager

Extrait d'une correspondance entre Graham Taylor et Youssef Haraoui.

Les dirigeants anglais, effectivement, lui présentent même un contrat en bonne et due forme. « Je n'avais plus qu'à signer. Malheureusement je n'avais pas l'assurance de jouer. Le club avait déjà trois étrangers, dont un Polonais que les dirigeants souhaitaient transférer. Ils m'avaient donc demandé de patienter. »

Un Algérien en Tchécoslovaquie !

Une nouvelle fois, Youssef Haraoui avance son banco sur le tapis vert. Il dit non. « Je ne savais toujours pas si j'étais apte à une carrière professionnelle. Je ne connaissais toujours pas la Première Division. Et il s'agissait de mon unique objectif. Une obsession. » Au nom de cette quête, il sacrifie tout. Envoûté, il accepte tous les risques. Prêt à tout, mais pas à n'importe quoi. Chez sa sœur, à Joinville, où il est revenu, il passe des heures égaré dans le monde imaginaire du rêve. C'est Ondrus qui le réveille. L'ancien grand joueur tchèque devenu imprésario — et aussi manager au Slovan Bratislava — a conservé des contacts en France. Et il a entendu parler de Youssef Haraoui. « Quand il m'a parlé du Slovan, je n'ai pas réfléchi. Même si ce choix paraissait insensé. Vous imaginez, un Algérien en Tchécoslovaquie ? Mais, cette fois, on me parlait d'ambitions, de Première Division. Cette fois, on ne me faisait pas lanterner. »

Youssef joue depuis la fin octobre au Slovan de Bratislava. Il a disputé sept matches et inscrit trois buts. Le Slovan est leader du Championnat tchèque avec quatre points d'avance. Youssef n'a pas encore connu la défaite. Enfin, il gagne. « On me considère. Je sais que je peux faire une carrière. Je serai éternellement reconnaissant aux dirigeants tchèques. » Youssef est toujours un nomade. Deux fois par mois, il vient à Paris voir sa petite amie. Il vit son autre passion entre deux avions ou deux matches.

Mais Youssef est heureux. « Je découvre un autre monde, et ce n'est plus un rêve. Il est à ma portée. Mon club est structuré. Ça n'a rien à voir avec les idées éculées que l'on développe en Europe au sujet du football à l'Est. »

Youssef a déjà d'autres contacts. Au Rapid de Vienne. On dit aussi que Bordeaux s'intéresse à lui. Le destin, finalement, l'avait, peut-être, préparé à de grandes aventures.

Laurent MOISSET, à Ziguinchor

Italie

Chapeau, Marco !

Milan a battu Foggia avec trois buts de Van Basten. L'Inter, déjà à onze longeurs, se sépare de son entraîneur Orrico. Enfin, prouesse napolitaine (4-3) à Genoa et quatrième succès d'affilée pour la Samp. Place maintenant aux matches retour.

Marco Van Basten, qui se débarrasse ici de deux défenseurs de Foggia, a réussi un hat-trick et Milan s'est imposé 3-1, confortant sa place de leader du Calcio. (Photo A.P.)

MILAN champion d'hiver, Milan imbattu à mi-parcours, Milan meilleure attaque (32 buts) et défense la moins perméable (8), Milan moyenne anglaise plus trois, Milan à l'honneur au classement des « cannonieri » avec Van Basten. C'est vraiment l'équipe reine sous toutes les coutures, sous toutes les latitudes.

Les hommes de Capello ont obtenu leur dernier succès des matches aller aux dépens de l'étonnant nouveau promu Foggia, un autre rossonero (3-1), avec trois buts de Van Basten, dont deux sur des penalties plus ou moins justifiés.

Pas de doute, celui qui ravira la pole-position aux Milanisti n'est pas près de se présenter. Notez toutefois que cette fois-ci, Baresi et ses frères n'ont rien pris à leurs concurrents directs, puisque la Juve et Napoli ont également gagné.

L'autre événement de ce dimanche 19 janvier touchait également la capitale lombarde, puisqu'à 50 kilomètres de la place du Duomo, à Bergame, le choc entre les deux Nerazzurri de la région a tourné à l'avantage de l'Atalanta, grâce à un penalty signé Bianchezi. Résultat : l'Inter se retrouve huitième au classement, à onze longueurs du cousin rouge et noir ! L'entraîneur Orrico, tant critiqué depuis son arrivée en août dernier, n'a pas attendu plus longtemps pour annoncer qu'il donnait sa démission. C'est le cinquième technicien de Série A qui passe à la trappe cette saison puisque l'ex-international De Sisti, entraîneur d'Ascoli, après la lourde défaite concédée à domicile face à Torino (4-0), a lui aussi été « viré » !

L'Inter à la remorque (encore qu'il ne soit nullement hors course dans l'optique européenne), la Roma à la traîne — elle vient de se faire battre par Bari et par le toujours percutant anglais David Platt, auteur de deux buts —, Genoa en perte de vitesse, on est en droit de se demander si le danger, pour les poursuivants de Milan, ne va pas venir du champion sortant, la Sampdoria, qui vient d'effectuer un retentissant redressement.

Quatre succès d'affilée, dont le dernier, dimanche, sur le terrain de la Cremonese, on peut à présent parler de retour au premier plan du champion sortant. Jugez-en : en deux mois, la Samp est parvenue à se situer sur les talons des quatre outsiders qui « chassent » derrière le trio de tête. Remarquable !

Entre Milan et ce quatuor (Lazio-Torino-Parme-Atalanta) on trouve toujours les deux autres grands animateurs de la première moitié du Championnat, à savoir la Juventus et Napoli.

Cette fois, les Bianconeri ont fait bonne figure face à Vérone qui leur rendait visite. Et ce brave Toto Schillaci s'est consolé de ses déboires en cascades avec un superbe but à la Simba, en l'occurrence un spectaculaire retourné acrobatique à deux mètres du sol. Mais attention, dimanche prochain, l'équipe du Trap devra jouer à Florence, où elle n'a jamais été en odeur de sainteté, surtout depuis que le Petit Prince toscan, Roberto Baggio, troqua la casaque viola pour la blanche et noire.

Quant aux Napolitains, bien remis de leur déroute milanaise, ils viennent de réaliser un sensationnel 4-3 sur la pelouse de Genoa. Un Genoa emmené par un Skuhravy fracassant comme à ses plus beaux jours et qui a réussi un hat-trick (sans penalties) plus méritoire que celui de Van Basten.

Toujours en avance au tableau d'affichage, les coéquipiers de Blanc ont tiré à Marassi un séduisant feu d'artifice qui laisse croire qu'ils ne seront pas délogés de sitôt de la troisième place. Mais gare tout de même à l'étonnante Atalanta qui les attend dimanche.

Vingt-sept buts ont été inscrits à l'occasion de ce dix-septième acte, dont plus de la moitié (16) à l'actif des étrangers. Un mot enfin sur la Série B, où après la victoire de l'Udinese sur Ancône (1-0, but du spécialiste argentin Balbo), ils sont quatre à mener la danse à l'issue des matches-aller : d'une part Udinese et la Reggiana, de l'autre Ancône qui demeura longtemps seul en tête et l'inattendu Brescia, entraîné par l'ex-sélectionneur roumain Mircea Lucescu.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Espagne

Valence sauve le Championnat

Le FC Valence est l'équipe en forme de ce début d'année. En infligeant au Real Madrid sa deuxième défaite de la saison, il vient de relancer le Championnat. Demain, il pourrait bien éliminer Barcelone de la Coupe. Au suivant ?

BUYO n'en revient toujours pas. Alors que le Real Madrid semblait en mesure de remporter une victoire très importante sur le terrain de l'équipe qui monte, le FC Valence, trois minutes ont suffi pour tout jeter par terre.

Les deux équipes se craignaient beaucoup en abordant ce match capital.

Trop, peut-être, ce qui donna une première mi-temps plus spéculative que spectaculaire.

Le Real, qui n'en demandait pas tant, s'offrit le luxe d'ouvrir le score à un gros quart d'heure de la fin, contre le cours du jeu, lorsque Michel transforma un penalty sifflé pour une faute de Penev sur Luis Milla. Le leader croyait déjà à la victoire lorsque Chendo dut rentrer aux vestiaires avant l'heure pour avoir reçu deux avertissements.

Sanction plutôt sévère, qui relança l'équipe locale même s'il fallut attendre les trois dernières minutes pour voir Fernando et Roberto frapper les deux coups qui scellaient la deuxième défaite de la saison (et en quinze jours) de l'équipe madrilène.

Pour le FC Valence, ce succès, même étriqué, confirme la bonne forme actuelle d'une équipe qui en est à sa septième victoire d'affilée (y compris son succès 2-0 sur Barcelone en huitièmes de finale aller de la Coupe d'Espagne). Demain, au Nou Camp, le onze de Guus Hiddink pourrait bien s'offrir le luxe d'éliminer de la Copa le champion sortant, le FC Barcelone.

Le club catalan aurait pourtant tort d'en tenir rigueur à celui qui vient de relancer la lutte pour le titre. En effet, le Barça, vainqueur du derby de Barcelone face à l'Espanol (4-3 après avoir mené 3-0), pointe désormais à trois petites longueurs du leader. Les Catalans, qui se sont offert quelques frayeurs en croisant le fer avec la lanterne rouge, sont même les seuls à garder le contact avec le Real Madrid, puisque l'Atletico a lâché prise ce dimanche en concédant une nouvelle défaite face au Deportivo La Corogne.

Empêchés de disputer ce match dans leur stade Vicente-Calderon, les hommes de Jesus Gil avaient choisi de s'exiler à Caceres, en Estrémadure, terre natale de leur buteur, Manolo. Un retour aux sources qui n'inspira guère le petit attaquant, puisque seul Vizcaino répondit (à trois minutes de la fin) aux deux buts des néo-promus, marqués par Mugica et Villa.

L'Atletico Madrid voit non seulement Barcelone s'éloigner, mais il est bien forcé de céder sa troisième place à Valence et à Saragosse, autre équipe en forme puisqu'elle vient de battre Burgos (1-0, grâce à un but de Pardeza).

A noter que l'autre promu, Albacete, révélation de la saison, a remporté une très méritoire victoire sur le terrain de Burgos (1-0, but de Chesa), ce qui le porte à la sixième place aux côtés de Séville. Les hommes de Benito Floro voient l'Europe approcher...

Correspondance Paco AGUILAR

Angleterre

Itinéraire d'un enfant maudit

De Liverpool à Everton, il n'y a pas une longue distance à parcourir, mais beaucoup de passion à surmonter. Le cas de Gary Ablett est à cet égard symptomatique.

L'Israélien de Liverpool, Ronnie Rosenthal, devance ici le défenseur d'Oldham, Neil Adams.

(Photo REUTER)

IL était une fois un petit gars de Liverpool dont le rêve était de porter un jour la célèbre tunique des Reds. Le rêve devint réalité, il y a dix ans, lorsque Gary Ablett — c'est de lui qu'il s'agit — signa son premier contrat avec le Liverpool FC. Mais il était prévenu. Chez les Reds, les places sont chères pour les jeunes du cru, et les joueurs « étrangers », souvent achetés à prix d'or, ont la faveur des entraîneurs et du public.

Gary ne s'en est jamais offusqué. Sans bruit, il s'est imposé comme un titulaire à part entière. Ne comptait-il pas 95 matches de Première Division à l'orée de la présente saison ? Mais Gary n'a jamais été considéré comme un vrai titulaire. Balladé par les entraîneurs successifs du club à différents postes de la défense et du milieu de terrain, Ablett n'a jamais été adopté par le public d'Anfield. Alors, lorsque les mauvais résultats sont arrivés, le Kop l'a pris pour bouc émissaire. Il n'y était pourtant pas pour grand-chose ce pauvre Gary. D'autant moins qu'il avait signé l'été dernier un nouveau contrat de quatre ans, qu'il honorait avec son abnégation habituelle. Mais ce dévouement n'a pas suffi à infléchir la vindicte du Kop à son égard. Probablement jaloux de la réussite de cet enfant de Liverpool qui avait réussi à s'imposer là où tant de passionnés devaient se contenter de n'être que simples supporters.

Gary, las des critiques, a donc pris sa décision. Il a quitté les Reds pour sept millions et demi de francs, pour rejoindre l'ennemi séculaire : Everton. A Goodison Park, il espère retrouver la confiance que tant de haine lui a partiellemnt fait perdre. Mission délicate, car, pour les inconditionnels d'Everton, c'est un « Rouge ». Et un Red, soit il est très bon, comme Beardsley, l'attaquant international venu de Liverpool cet été, et on l'accepte, soit il n'a rien à faire à Goodison Park. Beaucoup d'habitués le pensent d'Ablett, puisqu'il n'était pas titulaire chez les Reds. A vingt-huit ans, malgré tous ces états de services et sa récente apparition dans l'équipe d'Angleterre B, Ablett a encore tout à prouver. Mais il semble s'être engagé sur la bonne voie dès son premier match, dimanche, contre Nottingham Forest.

Les Reds, pour leur part, se sont très bien passés d'Ablett à Oldham. Ils ont exploité les faiblesses de la défense la plus vulnérable du Championnat et qui avait subi, trois jours plus tôt, une sévère déconvenue dans la Cup en encaissant quatre buts face à Leyton Orient (D III). Contre Liverpool, si Oldham a bien ouvert le score par Adams, sa défense a fini par céder face à McManaman et Saunders. Au début de la seconde mi-temps, Barnes, blessé, quitta le terrain avant que Michael Thomas, le milieu de terrain venu d'Arsenal, ne signe son premier but sous le maillot des Reds. Malgré un but de Bernard, Liverpool réalise une excellente opération (3-2).

En effet, Leeds et Manchester United ont été contraints au match nul. Le premier à Ellan Road (1-1) face à Crystal Palace, MU sur le terrain de Notts County (1-1). Pour Leeds, l'absence de Lee Chapman, dont le poignet a été fracturé lors du match de la Cup perdu (1-0) mercredi dernier face à Manchester United, a été un sérieux handicap face à une formation londonienne emmenée par un superbe Geoff Thomas — auteur du but de Crystal — et défendue (dans les buts) par un remarquable Nigel Martyn. Pour Manchester United, l'égalisation sur penalty du Gallois Clayton Blackmore a été la bienvenue face à une équipe de Notts County qui menait grâce à un penalty de Jonsson — fort justement sifflé pour une faute du gardien danois Schmeichel sur Bartlett. Ces deux matches nuls permettent à Liverpool de se rapprocher de la tête du classement. Il se pourrait que la lutte pour le titre ne se limite pas à un duel Leeds-MU...

Sheffield Wednesday, humilié la semaine dernière par Leeds (6-1), a pris sa revanche sur Aston Villa et son ancien entraîneur Ron Atkinson en s'imposant à Birmingham (1-0), grâce à un but contesté de Jemson. Le gardien Sealey, prétendant que la balle n'avait pas franchi la ligne, s'en est pris à l'arbitre, George Courtney. Il sera probablement sanctionné par la Fédération. Enfin, Tottenham, battu par Aston Villa en Cup, est au plus mal. Le club de Gary Lineker s'est encore incliné sur son terrain, samedi dernier, face à Southampton (2-1). Une défaite face à la lanterne rouge qui sonne comme un ultime avertissement pour les Spurs, qui viennent d'aligner sept défaites consécutives.

Correspondance Ric GEORGE

Pays-Bas

L'Ajax séduit

AMSTERDAM. — Grâce à sa victoire sur le PSV, l'Ajax permet à Feyenoord de talonner le club d'Eindhoven et, surtout, se replace dans la course au titre.

Alors que, en cas de défaite, le club d'Amsterdam aurait pu mettre une croix sur ses chances de s'adjuger le titre. Le PSV aurait alors compté sept points d'avance...

C'est une formation défensive, avec le seul Romario en pointe, que Bobby Robson a présentée au stade olympique d'Amsterdam.

Le match a pourtant offert d'entrée des occasions de but à la pelle pour les deux équipes. Petit à petit, le PSV s'est pourtant limité à contrôler le jeu, provoquant le mécontentement du public.

L'Ajax, imprimant à ses actions un rythme vertigineux, a donc fait à elle seule le spectacle.

En fin de compte, cet Ajax-PSV a donné lieu à un véritable « match à l'anglaise » avec un jeu viril, athlétique et sans répit. Ç'aurait dû satisfaire le Britannique Robson... si « son » PSV n'avait connu un « accident de parcours ».

Tout s'est joué à la 68e minute, lorsque Van Breukelen, contraint de stopper Denis Bergkamp qui se présentait seul devant ses buts, commit l'irréparable en fauchant le joueur vedette de l'Ajax. Le penalty, indiscutable, fut transformé par le Suédois Petterson. A partir de là, Robson décida enfin d'apporter un soutien à Romario. Peine perdue : l'entraîneur de l'Ajax, Van Gaal, lui faisait échec en postant deux arrières sur le Brésilien, auteur malgré tout d'actions très dangereuses.

Cette victoire de l'Ajax confirme une nette tendance statistique en ce qui concerne les rencontres entre l'Ajax et le PSV. A Amsterdam, le club local s'est imposé à 23 reprises, contre 9 victoires seulement pour la formation d'Eindhoven, sans oublier quatre matches nuls.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Portugal

Porto en patron

LISBONNE. — Le match amical opposant le Portugal à l'Espagne en semaine s'est soldé par un score vierge (0-0). Rencontre intéressante entre deux équipes en quête de rachat, après leur échec dans la course à l'Euro 92. Les Espagnols dominèrent devant des Portugais dont la vedette fut encore le gardien du FC Porto, Victor Baia, qui s'acquitta fort bien de sa tache.

Quant à la dix-huitième journée, la première des matches retour, elle offrait un match au sommet entre le Sporting et le FC Porto. Un derby attendu avec un énorme intérêt. Disons d'abord que les Lisboètes ont déçu. Et pourtant, l'expulsion, à la vingt-cinquième minute, de Fernando Couto semblait condamner le FC Porto. Curieusement, le leader, exploitant une bévue de l'arrière Venancio, ouvrit le score à la trentième minute par Kostadinov. Le Sporting accusa le coup, alors que les hommes d'Alberto Silva, plus solides, ne cachaient plus leurs ambitions. A la quarante-huitième minute, Bandeirinha ne se fit pas faute d'exploiter une nouvelle bévue des arrières du Sporting. Dès lors, les locaux, qui n'avaient plus ni la fraîcheur physique ni la clairvoyance nécessaire pour renverser la tendance, virent encore le FC Porto gaspiller une occasion en or sur la fin du match.

De son côté, Benfica s'est incliné sur le terrain de Boavista (1-0). Déjà, au match aller, Benfica avait concédé à cet adversaire une défaite à domicile sur le même score. Dimanche, les champions en titre n'ont donc pas pu se racheter. Après cette dix-huitième journée, le FC Porto consolide sa place de leader avec désormais trois longueurs d'avance sur Benfica.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Belgique

Hofmans in extremis

BRUXELLES. — Günter Hofmans a peut-être inscrit, vendredi soir à Malines, un des buts décisifs du Championnat. Ce médian d'Ekeren en avait signé dix-huit la saison dernière. Mais une très grave blessure au genou, contractée lors de l'ultime rencontre du Championnat précédent, l'a immobilisé pendant près de cinq mois.

Hofmans venait à peine de ponctuer sa rentrée d'un but qu'il se blessa de nouveau au même endroit et dut observer trois semaines d'arrêt supplémentaires. Il disputait donc, vendredi dernier, sa troisième rencontre de la saison.

A l'ultime minute du match qui opposait son équipe à Malines, il a profité d'un marquage trop large du jeune Mattheus, son opposant direct, pour signer le but d'une égalisation à laquelle Germinal ne croyait plus.

Dans la lutte pour le titre, le FC Malinois venait de gaspiller un nouveau point précieux. Michel Preud'homme, le gardien international, eut des mots très durs pour stigmatiser le laxisme de ses défenseurs. Il pressentait que les chances malinoises de reconquérir le titre national s'étaient définitivement évaporées.

Et pourtant, vingt-quatre heures plus tard, les Malinois avaient recouvré tous leurs espoirs : le modeste Racing Genk venait de tailler de fameuses croupières au Sporting. Les champions en titre ont-ils trop fêté leur impressionnante razzia au Soulier d'Or ? Le mercredi précédent en effet, Marc Degryse avait été couronné meilleur footballeur belge de l'année écoulée, devant le défenseur malinois Albert (dont le transfert à Anderlecht est virtuellement entériné), son équipier Nilis et son nouveau partenaire Versavel, l'ex-Malinois qui aurait peut-être chaussé le soulier de prestige s'il ne s'était cassé la jambe en début de saison à Waregem. Souffrant, Degryse n'a pas épaulé ses équipiers contre Genk. Ceux-ci n'ont pas tardé à assiéger le but défendu par Matthyssen. Des envois de Nilis et d'Oliveira en frôlèrent fréquemment les montants. A cinq minutes du repos, Oliveira se présenta seul devant Matthyssen, manquant l'immanquable. Dame fortune avait choisi de bouder Anderlecht. Les Sportingmen l'ignoraient encore, même si deux de leurs essais furent ensuite repoussés à même la ligne de but.

Au début de la reprise, Fieber tira sur le montant de Maes, le remplaçant de De Wilde suspendu. Les Anderlechtois continuèrent d'attaquer massivement sans se préoccuper des habiles contre-attaques des Genkois. Deux d'entre elles firent mouche, à quelques minutes d'intervalle. Le défenseur Hermans prépara chacune d'elles. Il centra d'abord impeccablement pour Fieber, le Tchécoslovaque de Genk. Puis il servit Gnots, le buteur du club, qui tira entre les jambes de Maes. Peu après, un coup de réparation, contesté par les joueurs limbourgeois, offrit à Nilis l'occasion de réduire l'écart. Mais l'attaquant anderlechtois ne put surprendre Matthyssen.

« Genk devient notre bête noire », constate Michel De Wolf, le défenseur bruxellois. Le SC Anderlecht, qui n'a concédé que deux défaites dans ce Championnat, s'est incliné, les deux fois, dans son Parc Astrid.

Quant à Malines, il s'est de nouveau rapproché à une unité du Sporting. Son plus grand nombre de victoires lui aurait permis de reprendre la tête du classement, si Günter Hofmans n'avait pas justifié, in extremis, ses indéniables qualités de buteur.

Correspondance Michel DUBOIS

Coupe du monde 1994

Le calendrier du groupe 4

22/ 4/92 :	Belgique - Chypre
6/ 5/92 :	Roumanie - Iles Féroé
20/ 5/92 :	Roumanie - Pays de Galles
03/ 6/92 :	Iles Féroé - Belgique
17/ 6/92 :	Iles Féroé - Chypre
02/ 9/92 :	Tchécoslovaquie - Belgique
09/ 9/92 :	Pays de Galles - Iles Féroé
23/ 9/92 :	Tchécoslovaquie - Iles Féroé
14/10/92 :	Belgique - Roumanie
:	Chypre - Pays de Galles
14/11/92 :	Roumanie - Tchécoslovaquie
18/11/92 :	Pays de Galles - Belgique
29/11/92 :	Chypre - Roumanie
14/ 2/93 :	Chypre - Belgique
24/ 3/93 :	Chypre - Tchécoslovaquie
31/ 3/93 :	Belgique - Pays de Galles
14/ 4/93 :	Roumanie - Chypre
25/ 4/93 :	Chypre - Iles Féroé
28/ 4/93 :	Tchécoslovaquie - Pays de Galles
22/ 5/93 :	Belgique - Iles Féroé
2/ 6/93 :	Tchécoslovaquie - Roumanie
6/ 6/93 :	Iles Féroé - Pays de Galles
16/ 6/93 :	Iles Féroé - Tchécoslovaquie
8/ 9/93 :	Pays de Galles - Tchécoslovaquie
:	Iles Féroé - Roumanie
13/10/93 :	Roumanie - Belgique
:	Pays de Galles - Chypre
27/10/93 :	Tchécoslovaquie - Chypre
17/11/93 :	Pays de Galles - Roumanie
:	Belgique - Tchécoslovaquie

Écosse

Les Rangers à marche forcée

GLASGOW. — Il y a un mois, les Rangers comptaient trois points de retard sur Hearts. Aujourd'hui, ils ont deux longueurs d'avance sur l'équipe d'Édimbourg.

La 30e journée a confirmé la tendance amorcée lors de la précédente : les Glasgow Rangers ont gagné (2-0 contre Motherwell) alors que Heart-of Midlothian s'est encore incliné (2-1) à Airdrie.

Cette deuxième défaite de suite des Hearts, en deux semaines, redonne espoir au Celtic. Le but de Coyne à Dunfermline (1-0) permet aux joueurs de Liam Brady de reprendre la troisième place à Hibernian et de pointer à 8 points de Hearts.

Ça ne va pas fort non plus pour les Hibs, qui ont raté un penalty face à Saint Johnstone et ainsi concédé une défaite dans leur stade d'Easter Road (1-0). Le coup de grâce a été porté par l'Irlandais Vinny Arkins.

A signaler enfin l'étonnant succès de Saint Mirren (3-1) sur le terrain de Dundee United et la remarquable remontée d'Aberden, menée 2 à 0 à la mi-temps à Falkirk, mais qui arracha le nul (2-2).

Correspondance Glenn GIBBONS

Irlande

Merci, Smith

DUBLIN. Jeremy Smith, prêté à Derry City pour quatre semaines par Wigan Athletic (D III anglaise), a signé dimanche le but de la victoire du leader face à Galway United.

Grâce à cette réussite, Derry City compte un point d'avance sur Shelbourne, à onze journées de la fin, alors que Dundalk, le champion sortant, accuse 4 points de retard.

Vendredi soir, Dundalk s'est déplacé à Shelbourne pour le match vedette de la 22e journée. 6 000 spectateurs étaient présents à Tolka Park, où Peter Hanrahn trouva le chemin des filets juste après la pause pour les visiteurs. Mick Neville, d'un tir superbe de 30 mètres, égalisa, scellant le score final.

Cork City a remporté sa troisième victoire d'affilée en s'imposant sur le terrain de Saint Patrick's Athletic (4-2). Il pointe désormais à 6 points du leader. A noter que John Caulfield, en inscrivant trois buts pour Cork City, a pris du même coup la tête du classement des buteurs avec onze réalisations.

Enfin, rien ne va pas plus pour Shamrock Rovers, tenu en échec chez Bray Wanderers (0-0). Ray Treacy, le nouvel entraîneur, attend toujours sa première victoire...

Correspondance Paul KELLY

Suède

La chasse aux billets

STOCKHOLM. — En marge du tirage au sort de la phase finale de l'Euro 92, vendredi dernier à Göteborg, deux sujets retenaient l'attention des organisateurs suédois. Les comptes de la billetterie et la sécurité. Sur le dernier point, le tirage a enlevé aux responsables de la police locale quelques gros soucis. « Nous avons évité les chocs Angleterre-Allemagne, Angleterre - Pays-Bas et Angleterre-Ecosse. Et l'Allemagne jouera loin de ses bases, à Norrköping, où les supporters seront mieux surveillés qu'à Malmö », déclarait le chef de la police.

Encore faudra-t-il concentrer la majeure partie des forces policières pour la rencontre Pays-Bas - Allemagne ainsi que pour le match Suède-Angleterre. La dernière édition de ce duel, en septembre 1989, pour les éliminatoires du Mondiale italien, donna lieu à des scènes de violence et manifestations, mais aussi à des bavures policières. Les autorités administratives ne veulent pas que cela se reproduise devant plus de 3 500 journalistes du monde entier.

Quant à la billetterie, la question est moins problématique... sauf pour ceux qui veulent se procurer des billets. Pour l'ensemble de l'Euro et ses quinze matches, 430 000 billets seront vendus. Mis en vente le 15 août dernier pour le public local, le quota suédois, soit environ 238 000 billets, a été écoulé, à ce jour, à environ 75 %. Les 20 à 25 % restants seront distribués aux fédérations des pays participant à l'Euro.

Les stades ne sont pas très grands en Suède et, à cent quarante jours du fameux match d'ouverture, la situation se présente ainsi : les trois matches de la Suède au stade de Rasunda (capacité : 31 000) à Stockholm se joueront dès à présent à guichets fermés. Il reste 4 514, 4 625 et 4 766 billets, respectivement pour Yougoslavie-Angleterre, France-Angleterre et France-Yougoslavie au Stadion de Malmö (capacité : 36 000). Il ne reste que 3 200 billets par match au stade Ullevy (capacité : 40 000) de Göteborg pour les trois matches des Pays-Bas, et à peine un peu plus de 1 000 billets pour les trois matches du groupe 2 à l'Idrottsparken de Norrköping (capacité : 22 000).

Pour les demi-finales, il ne reste que 8 340 billets à Stockholm et 18 801 à Göteborg. Quant à la finale, le 26 juin à Göteborg, il ne reste à l'heure du tirage au sort que 4 750 places, toutes debout. Il fera beau en Suède pour les touristes cet été, mais il ne fera pas bon pour les amateurs de football de se retrouver sans billet.

Correspondance Daniel DRAY

VAINCRE LA FAIM
c'est possible
NOURRIR - SOIGNER - INSTRUIRE
Soutenez le Secours populaire dans sa tâche humanitaire
Comité du livre
CCP 31 711-09 Y LA SOURCE
SOLIDARITÉ

Grèce

L'AEK seul leader

ATHÈNES. — Pour le derby de la seizième journée, l'AEK a remporté une belle victoire (2-0) face à Apollon, et demeure seul en tête du classement général.

Dans un match qui fut du goût des dix mille spectateurs, l'AEK a manifesté d'entrée ses belles intentions offensives.

A la quinzième minute, il menait déjà au score grâce à Savideis, servi par Papaïoannou.

En seconde période, les locaux passaient à l'offensive, mais ils manquaient le coche lorsque, sur une contre-attaque, le ballon heurta le poteau sur un tir d'Alexandris.

Les joueurs de la Brigade légère (surnom de l'équipe d'Apollon) ne parvenaient pas à trouver l'ouverture et, contre le cours du jeu, à la quatre-vingt-neuvième minute, Dimitriadis doublait la mise pour l'AEK.

Corinthe a causé la surprise de la journée en réussissant le nul (0-0) à l'extérieur face à l'Olympiakos. Les attaquants du Pirée n'ont pas pu transpercer la rigoureuse défense adverse. Protassov, exaspéré et inefficace, fut exclu à une demi-heure de la fin. Dans les dernières minutes, les Blanc et Rouge obtinrent, par Savitchev, un penalty. Le tir d'Anastopoulos fut néanmoins bien arrêté par le gardien Voukelatos, véritable héros.

Enfin, PAOK a dominé Panathinaïkos (1-0) dans une rencontre médiocre et très physique. L'unique but fut inscrit à la vingt et unième minute par l'attaquant Chionas.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Israël

Secondes décisives

TEL-AVIV. — C'est dans les dernières secondes de la quatorzième journée que le Championnat s'est peut-être joué. En marquant les deux buts de la victoire (3-1) sur le Maccabi Nathanyah, le Maccabi Tel-Aviv a porté son total de points à trente-quatre.

Au même moment, Bnei-Yehoudah concédait un penalty et une défaite (1-2) face au Maccabi Petah-Tikvah.

Le leader porte ainsi son avance sur Bnei Yehoudah à cinq points et onze sur le Maccabi Petah-Tikvah, étonnant troisième.

Ce dernier est la révélation de ce début d'année. Il a réussi à damer le pion à son ombrageux voisin, l'Hapoël Petah-Tikvah. A l'inverse ça ne marche pas for. pour la lanterne rouge, l'Hapoël Jérusalem, encore battu (4-0) à Beer-Shebah, ni pour l'Hapoël Tel-Aviv que la défaite à Haïfa (2-0) rapproche un peu plus de la relégation.

Correspondance Noah KLIEGER

Albanie

Jouer les éliminatoires

TIRANA. — Le football albanais traverse de toute évidence une période particulièrement sombre de son histoire, à l'image du dramatique chaos social et politique que vit depuis de trop longs mois le pays des Aigles.

Le Championnat à seize clubs se poursuit tant bien que mal dans des stades déserts (la moyenne des spectateurs par rencontre dépassant rarement les trois cents là où l'on comptait huit mille à dix mille dans un passé pas si lointain).

Mais que faire quand on sait que les meilleurs footballeurs du pays ont émigré par centaines à l'étranger et que, compte tenu des graves incidents du début de saison, tous les matches de Championnat et de Coupe continuent à se jouer sur des terrains neutres pour éviter de retomber dans les violences dont on a tant parlé à l'automne ?

Plus grave encore, on ne sait même plus à présent comment se déroulent les matches en question, la pénurie du papier empêchant les journaux de paraître depuis des semaines, cependant que les radios et même la télé publique ont de plus en plus de peine à émettre.

Une chose est sûre, cependant : bien que placée dans des conditions catastrophiques, l'Albanie participera bien aux éliminatoires de la Coupe du monde 1994. Pour preuve, le voyage qu'effectueront ce mardi au Danemark le sélectionneur Bejkush Birce et le secrétaire fédéral Frasheri — qui étaient déja à New York, lors du tirage au sort — afin de participer à l'élaboration du calendrier des rencontres en compagnie de leurs futurs rivaux espagnols, danois et irlandais du Nord et du Sud.

Correspondance Gezim NUSHI

Bulgarie

La bataille d'Hébar

SOFIA. — C'est une histoire comme tant d'autres que l'Europe de l'Est en général et la Bulgarie en particulier produisent en ces temps de changements en tout genre. L'histoire entre un club et son sponsor qui risque de mal se terminer.

Les premiers contacts entre Hébar et la firme italienne Siggi remontent à 1990. A l'époque, Hébar, relégué en Deuxième Division, n'a qu'une ambition : remonter. Au printemps 1991, un contrat de sponsoring est signé pour vingt ans. Hébar fait alors cavalier seul en tête de la D II, et en juin obtient le droit de rejoindre l'élite.

Hélas, une fois en Première Division, les résultats sont décevants, et à mi-parcours l'entraîneur Stéphane Grozdanov, l'artisan de la remontée, est obligé de démissionner. Son remplaçant, Stoïl Trankov (ex-CSKA), ne fait pas mieux et plie bagage à son tour.

Sous l'impulsion du sponsor, Spas Ivanov, président du club, engage alors un de ses anciens entraîneurs, Ilia Iliev. Malgré les relations ambiguës entre les deux hommes, l'entraîneur reste, et avec lui Hébar remporte sa première victoire lors de la quinzième journée. Avec huit points, Hébar est alors avant-dernier ex aequo. Le contrat de l'entraîneur est néanmoins reconduit le 29 décembre et la reprise de l'entraînement fixée au 5 janvier à 10 heures du matin.

Ce jour-là, pourtant, à son arrivée au club, Iliev se voit remettre un ordre de licenciement « pour infraction au code du travail ». Plus exactement, pour absence injustifiée pendant trois jours ouvrables consécutifs (30 décembre, 3 et 4 janvier). Pendant ce temps, Ivanov tente d'engager Boris Anguelov, ancien sélectionneur national récemment licencié de Béroé Starazagora.

Le 8 janvier, Ilia Iliev se constitue partie civile dans un procès contre le club et son président. Possédant des arguments solides, il est certain de gagner le procès et réclame à son tour la démission du président. Topdor Tzokov, représentant du sponsor Siggi, intervient. Il paie l'avocat de l'entraîneur (Iliev) et celui du président Ivanov, qu'il cherche à faire tomber. En fait, Siggi craint de devoir verser des dédommagements à tous les entraîneurs qu'Ivanov met à la porte...

Le 15 janvier, vingt et un joueurs d'Hébar prennent, dans une lettre ouverte, la défense du président et approuvent sa décision d'engager Boris Anguelov. Ils promettent de tout faire pour se maintenir en D I et défendre le prestige du sponsor.

La justice est maintenant sur le point de se prononcer. Elle devra trancher entre les positions du président, soutenu par les joueurs, d'une part, et le tandem formé par l'entraîneur et le sponsor, de l'autre. Dans un cas comme dans l'autre, le club risque d'y perdre des plumes...

Ivan AVOUSKI

C.E.I.

Du pain sur la planche

KIEV. — Le football soviétique continue de vivre dans la plus totale confusion. Au niveau international, la participation de la CEI (ex-URSS) à l'Euro 92 est encore incertaine, car la décision définitive ne sera prise par l'UEFA que le 1er avril. L'Union européenne espère que la situation politique dans l'ancien empire soviétique se décantera d'ici là, dans une attitude similaire à celle qu'elle adopte vis-à-vis de la Yougoslavie.

En attendant, le tirage au sort de Göteborg n'a pas été très favorable à la sélection d'Anatoli Bychoviets. En effet, les représentants de la CEI se retrouvent dans le même groupe que l'Allemagne et les Pays-Bas, désignés par Bychovets, aux côtés de la France, comme les plus grands favoris de l'Euro 92.

En ce qui concerne le futur Championnat de la CEI, M. Koloskov, président de l'Association de football de cette Communauté des Etats indépendants, a décidé d'intégrer le Tiligoul Tiraspol et le Dinamo Soukhoumi, clubs originaires respectivement de Pridniestrovie et Abkhazie. Ce n'est pas du goût de tout le monde puisque la Pridniestrovie est un territoire autonome de Moldavie et l'Abkhazie se trouve dans une situation identique en Géorgie. Or, les républiques de Moldavie et Géorgie ont refusé de rejoindre la CEI.

Cette initiative a conduit le président moldave, M. Sniegour, a adresser une protestation officielle à Boris Eltsine. Il qualifie l'intervention de Koloskov d'ingérence dans les affaires d'un Etat souverain. Tout cela se produit dans une contexte particulièrement tendu, puisque Moldaves et Russes s'affrontent armes à la main en Pridniestrovie. Ce qui n'arrange rien, bien entendu. Bychoviets a du pain sur la planche...

Correspondance Avdey PINALOFF

Hongrie

Exemplaire Kovacs

BUDAPEST. — Kalman Kovacs a consenti un important sacrifice financier en préférant revenir au Honved Kispest plutôt que de faire banquette à Auxerre où il n'était plus titulaire. Son geste a été d'autant plus apprécié que les Hongrois déplorent encore la désertion de Meszoly, qui a préféré les pétrodollars à la sélection nationale !

Reste que si ce retour à Budapest de l'attaquant international comble les fidèles du Honved, beaucoup se demandent encore comment Auxerre a pu laisser partir un tel élément. Deux fois dauphin de Papin au classement des buteurs du Championnat — alors qu'il ne tirait pas les penalties, réservés à Scifo — Kovacs était considéré, ici, comme l'un des meilleurs ambassadeurs magyars. A lui de redevenir prophète en son pays...

Correspondance Matthias IMRE

Yougoslavie

Trop optimistes

BELGRADE. — La Yougoslavie retrouvera donc la Suède, la France et l'Angleterre dans son groupe de l'Euro 92. Si la France est légèrement au-dessus des autres, les pronostics s'avèrent difficiles.

Le sélectionneur Ivica Osim reste très réservé : « Avant de savoir si la Yougoslavie se qualifiera pour les demi-finales, il faudrait d'abord pouvoir répondre à plusieurs questions. Est-ce que Prosinecki ira en Suède ? Stojkovic se rétablira-t-il de sa blessure ? Savicevic et Pancev n'auront-ils pas la tête à leur possible transfert ? En tout cas, mes premières impressions me disent que la Yougoslavie ne sera pas le favori du groupe. »

En revanche, le talentueux Monténégrin Savicevic est convaincu que la Yougoslavie sera demi-finaliste. Et Pancev, le Soulier d'Or de *France Football*, est encore plus optimiste : « La Yougoslavie sera sans doute le nouveau champion d'Europe. »

Reste à savoir si l'espoir fait vivre...

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Turquie

Le retour des politiques

ISTANBUL. — Voici la liste des nouveaux membres de la Fédération turque : Osman Çaglikoc, Nuri Karaca et Mustafa Kefeli, nommés par Cavit Çaglar, membre du gouvernement ; Kamuran Çorturk et Turan Koyuncuoglu, désignés par le ministre des Transports, Yasar Topçu ; Necati Yorukoglu, soutenu par un autre ministre, Omer Barutçu. D'autres encore on été nommés par Mehmet Ali Yilmaz lui-même, ministre des Sports et président de Trabzonspor. La politique, on le voit, a joué un grand rôle dans ces nominations.

Un trop grand rôle, au goût de certains. C'est l'opinion de Can Bartu, ancien joueur de Fenerbahce, de la Fiorentina, de la Lazio et de Venise, devenu journaliste. Un homme digne de confiance qui avait conseillé à Mehmet Ali Yilmaz de reconduire Senes Erzik à la présidence de la Fédération pour garantir son indépendance. Ce qu'il fit d'ailleurs.

Aujourd'hui, pourtant, l'espoir de voir la Fédération échapper au contrôle politique s'est envolé. Dommage !

Correspondance Selçuk MANAV

Concacaf

L'année américaine

Vainqueurs de la Gold Cup et champions du monde féminins, les États-Unis ont connu en 1991 la meilleure année de l'histoire de leur soccer. Un constat encourageant en vue de « leur » Coupe du monde.

LA Concacaf (Confédération d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et des Caraïbes) est un vaste ensemble très contrasté. Deux cent vingt millions d'Américains et quatre-vingts millions de Mexicains y côtoient des États aussi minuscules que la Grenade ou Sainte-Lucie, qui comptent à peine quelques dizaines de milliers d'âmes. Si les trois pays nord-américains (Canada, États-Unis, Mexique) et la plupart de ceux qui forment l'Amérique centrale (exception faite du Nicaragua) peuvent prétendre à une certaine image internationale, il n'en va pas de même aux Caraïbes, où seuls deux ou trois pays sont d'un niveau respectable. Nous avons donc retenu dix pays seulement pour établir notre classement de l'année, étant entendu que ceux n'y figurant pas n'ont pas connu une saison significative.

1. Il serait inutile de souligner les progrès réalisés par les États-Unis en 1991. L'arrivée aux commandes de l'équipe nationale du Yougoslave Bora Milutinovic a provoqué une véritable transformation. Il a redonné aux jeunes Américains la joie de jouer qu'ils avaient perdue avec Bob Gansler. Et les résultats ont suivi. Pour preuve, le sacre des États-Unis dans la Gold Cup (Coupe Concacaf des nations), à Los Angeles, malgré l'absence de ses deux principaux joueurs, Ramos et Harkes, retenus par leurs clubs européens.

Néanmoins, la mission de Bora reste difficile dans un pays sans Championnat national et sans véritable culture footballistique. Pour la première moitié de 1992, la Fédération a choisi de mesurer la sélection à de gros morceaux, avec notamment deux déplacements au Brésil et en Espagne avant d'accueillir un tournoi à quatre avec l'Italie, le Portugal et l'Eire. A l'issue de ces épreuves, on connaîtra mieux le réel potentiel des États-Unis, alors qu'il ne restera que deux années avant le coup d'envoi de la World Cup 1994.

2. Après deux années de purgatoire (le Mexique avait été suspendu sur le plan international par la FIFA pour avoir aligné des joueurs trop âgés dans un tournoi juniors), on attendait le retour de ce pays au premier plan. Ce fut le cas, même si les Aztèques ont perdu le match le plus important de l'année contre les États-Unis (2-0) en demi-finale de la Gold Cup. Ce qui explique cette deuxième place dans notre classement.

Avec les Américains, les Mexicains sont les seuls, dans la région, à affronter régulièrement les grands pays du football. Leur meilleure performance de 1991 est précisément le nul (0-0) obtenu contre l'Argentine, à Buenos Aires.

Manuel Lapuente, qui entraînait les Mexicains jusqu'à la Gold Cup, laissa ensuite la place à l'Argentin Cesar Luis Menotti, qui s'efforce de donner une mentalité conquérante à ses joueurs. Bien que la presse locale ne lui ait pas réservé un accueil très chaleureux, Menotti a choisi de relever le défi, sachant qu'il peut compter sur un énorme réservoir de talents. Il sait aussi que la prochaine Coupe du monde se jouera pratiquement au Mexique, vu la présence massive d'immigrés mexicains aux États-Unis. Autant dire qu'il est condamné à réussir.

3. Le Honduras a été, sans conteste, la révélation de l'année dans la zone Concacaf. Finaliste de la Gold Cup, il ne s'est incliné qu'aux tirs au but face aux Américains. Avec Benett, Yearwood, Dolmo Flores et Martinez Sambula, les Honduriens (qui doivent beaucoup au travail entrepris par leur sélectionneur brésilien, Flavio Ortega) ont présenté la formation la plus séduisante de la Gold Cup. Un succès confirmé par la réussite actuelle de la sélection olympique, victorieuse du Mexique (1-0, à Toluca) dans les éliminatoires pour les Jeux de Barcelone. L'avenir est donc prometteur, même si une décision « politique » de la Confédération sud-américaine privera injustement les Honduriens d'une place méritée dans la prochaine Copa America, au bénéfice du Mexique.

4. Le Costa Rica n'a pas renouvelé ses exploits du Mondiale 90. Après avoir remporté facilement la Coupe d'Amérique centrale des nations, à San José, les « Ticos » ont peiné en Gold Cup avant d'obtenir une quatrième place plutôt chanceuse. Des héros de la campagne italienne, seul Hernan Medford, le si brillant ailier, a confirmé sa réputation. Quant au poste de sélectionneur occupé jadis par Milutinovic, son successeur, le jeune Costaricien Villalobos, dut céder la place, après la Gold Cup, à l'Espagnol Moyano. Deux matches nuls contre les États-Unis et le Mexique, à l'occasion d'une tournée en Amérique du Nord, au mois de novembre, ont permis en fin de compte au Costa Rica de sauver sa saison.

5. L'État caribéen de Trinidad et Tobago figure parmi les favoris pour les éliminatoires de la Coupe du monde. Sa sélection reste très difficile à jouer, malgré un parcours décevant en Gold Cup. Un résultat qui s'explique essentiellement par l'absence de la *strike squad* de son meilleur attaquant, Dwight Yorke, qui évolue à Aston Villa. En effet, la Fédération de Trinidad et Tobago avait préféré l'aligner dans la sélection juniors qui participa à la Coupe du monde portugaise...

6. Le Guatemala n'a marqué qu'un seul but en 1991. Juste assez pour remporter un match sur les six joués dans l'année. Une victoire importante, néanmoins, car elle provoqua l'élimination de Trinidad et Tobago dans la Gold Cup. A l'aube de cette nouvelle année, les Guatémaltèques n'ont toujours pas résolu leurs graves problèmes d'organisation, au point qu'ils envisagent de se retirer des éliminatoires de la Coupe du monde.

7. Pour le Salvador, l'année a été faussée par la décision de la Fédération de n'aligner que l'équipe olympique dans la Gold Cup. Plus significatif est donc le match nul obtenu en fin d'année contre la Hongrie. A noter le retour au pays (il défend les couleurs du FAS, l'un des meilleurs clubs du pays) et en équipe nationale de « Magico » Gonzalez, après une longue carrière en Espagne.

8. Pour enrayer la chute dramatique du football canadien depuis le Mondial 1986, la Fédération a rappelé l'Anglais Tony Waiters. Hélas, il ne peut pas faire grand-chose avec une défense aussi lente et un milieu de terrain dépourvu d'un minimum d'imagination. Bilan : une seule victoire en cinq matches. De plus, l'exode permanent des meilleurs joueurs canadiens vers le Championnat en salle américain (MSL) ne laisse rien augurer de bon.

9. En remportant la Coupe Shell (Coupe des Caraïbes des nations), à Kingston, la Jamaïque a confirmé ses récents progrès sous la conduite de Carl Brown. Hélas, elle n'a pas réussi à aller plus loin. La Gold Cup, à Los Angeles, où elle concéda trois défaites en trois matches, marque ses limites actuelles. Mais Brown dispose d'un effectif jeune, et il faudra suivre la Jamaïque dans les éliminatoires de la World Cup.

10. Le Panama a manqué de peu la phase finale de la Gold Cup. Malheureusement, il n'a pas su confirmer sa victoire (2-0) du match aller, permettant aux Honduriens de remonter leur handicap. Un renversement de situation qui s'explique principalement par l'absence au match retour des frères Valdes, retenus par leur club uruguayen (Nacional). Certes, le Panama est toujours davantage passionné par la boxe et le base-ball que par le football. Mais avec des joueurs de la taille des frères Valdes et de Rommel Fernandes (il joue à Valence, en Espagne), la sélection panaméenne possède assurément l'une des meilleures attaques de la région.

Paul KENNEDY

Le classement

1. **États-Unis**
2. **Mexique**
3. **Honduras**
4. **Costa Rica**
5. **Trinidad et Tobago**
6. **Guatemala**
7. **Salvador**
8. **Canada**
9. **Jamaïque**
10. **Panama**

CANADA

14- 3		Canada-Mexique	0-3
16- 3		États-Unis-Canada	2-0
28- 6	(GC)	Canada-Honduras	2-4
30- 6	(GC)	Canada-Mexique	1-3
3- 7	(GC)	Canada-Jamaïque	3-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	1	0	4	6	14

COSTA RICA

26- 5		Costa Rica - Honduras	2-0
29- 5		Costa Rica - Salvador	7-1
2- 6		Costa Rica - Guatemala	1-0
25- 6		Costa Rica - Colombie	0-1
29- 6	(GC)	Costa Rica - Guatemala	2-0
1- 7	(GC)	Costa Rica - Trinidad et Tobago	1-2
3- 7	(GC)	États-Unis - Costa Rica	3-2
5- 7	(GC)	Costa Rica - Honduras	0-2
7- 7	(GC)	Costa Rica - Mexique	0-2
24-11		États-Unis - Costa Rica	1-1
27-11		Mexique - Costa Rica	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
11	4	2	5	17	13

ÉTATS-UNIS

2- 2		États-Unis - Suisse	0-1
21- 2		Bermudes - États-Unis	1-0
12- 3		États-Unis - Mexique	2-2
16- 3		États-Unis - Canada	2-0
7- 4		Corée du Sud - États-Unis	2-0
5- 5		États-Unis - Uruguay	1-0
19- 5		États-Unis - Argentine	0-1
1- 6		États-Unis - Eire	1-1
29- 6	(GC)	États-Unis - Trinidad et Tobago	2-1
1- 7	(GC)	États-Unis - Guatemala	3-0
3- 7	(GC)	États-Unis - Costa Rica	3-2
5- 7	(GC)	États-Unis - Mexique	2-0
7- 7	(GC)	États-Unis - Honduras...(4-3 t.a.b.)	0-0
28- 8		Roumanie - États-Unis	0-2
4- 9		Turquie - États-Unis	1-1
14- 9		États-Unis - Jamaïque	1-0
19-10		États-Unis - Corée du Nord	1-2
24-11		États-Unis - Costa Rica	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
18	8	5	5	22	15

GUATEMALA

26- 5		Salvador - Guatemala	0-0
29- 5		Honduras - Guatemala	0-0
2- 6		Costa Rica - Guatemala	1-0
29- 6	(GC)	Guatemala - Costa Rica	0-2
1- 7	(GC)	États-Unis - Guatemala	3-0
3- 7	(GC)	Guatemala - Trinidad et Tobago	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	1	2	3	1	6

PANAMA

12- 5		Panama - Honduras	2-0
19- 5		Honduras - Panama	3-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
2	1	0	1	2	3

HONDURAS

12- 5		Panama - Honduras	2-0
19- 5		Honduras - Panama	3-0
26- 5		Costa Rica - Honduras	2-0
29- 5		Honduras - Guatemala	0-0
2- 6		Honduras - Salvador	2-1
29- 6	(GC)	Honduras - Canada	4-2
1- 7	(GC)	Honduras - Jamaïque	5-0
3- 7	(GC)	Honduras - Mexique	1-1
5- 7	(GC)	Honduras - Costa Rica	2-0
7- 7	(GC)	États-Unis - Honduras...(4-3 t.a.b.)	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	5	3	2	17	8

JAMAIQUE

24- 5		Jamaïque - Guyana	6-0
30- 5		Jamaïque - Sainte-Lucie	2-0
2- 6		Jamaïque - Trinidad et Tobago	2-0
28- 6	(GC)	Jamaïque - Mexique	1-4
30- 6	(GC)	Jamaïque - Honduras	0-5
3 - 7	(GC)	Jamaïque - Canada	2-3
14- 9		États-Unis - Jamaïque	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	3	0	4	13	13

MEXIQUE

29- 1		Mexique - Colombie	0-0
12- 3		États-Unis - Mexique	2-2
13- 3		Argentine - Mexique	0-0
14- 3		Mexique - Canada	3-0
10- 4		Mexique - Chili	1-0
7- 5		Mexique - Uruguay	0-2
28- 6	(GC)	Mexique - Jamaïque	4-1
30- 6	(GC)	Mexique - Canada	3-1
3- 7	(GC)	Mexique - Honduras	1-1
5- 7	(GC)	États-Unis - Mexique	2-0
7- 7	(GC)	Mexique - Costa Rica	2-0
20-11		Mexique - Uruguay	1-1
27-11		Mexique - Costa Rica	1-1
4-12		Mexique - Hongrie	3-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
14	6	6	2	21	11

SALVADOR

14- 4		Nicaragua - Salvador	2-3
24- 4		Salvador - Nicaragua	2-0
26- 5		Guatemala - Salvador	0-0
29- 5		Costa Rica - Salvador	7-1
2- 6		Honduras - Salvador	2-1
8-12		Salvador - Hongrie	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	2	2	2	8	12

TRINIDAD ET TOBAGO

23- 5		Trinidad/Tob. - Rèp. Dominicaine	7-0
27- 5		Trinidad et Tobago - Sainte-Lucie	2-1
30- 5		Trinidad et Tobago - Guyana	3-1
2- 6		Jamaïque - Trinidad et Tobago	2-0
29- 6	(GC)	États-Unis - Trinidad et Tobago	2-1
1- 7	(GC)	Trinidad et Tobago - Costa Rica	2-1
3- 7	(GC)	Trinidad et Tobago - Guatemala	0-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	4	0	3	15	8

Tunisie

Bizerte assure

TUNIS. — Le Championnat boucle sa première moitié, ce qui permet de dresser un premier bilan. Le CA Bizerte, solide leader, connaît en l'Olympique de Beja, l'AS Marsa et le Club Africain ses principaux adversaires.

Le partage des points de Bizerte à Beja constitue donc un résultat très positif. Rares sont les équipes à résister à l'OB sur son terrain. Le CAB maintient ainsi distance sur son dauphin.

Après une relative léthargie, le Club Africain a renoué avec la victoire, grâce à un but de Sellimi qui a permis de faire la différence face à l'OC Kerkennah.

L'AS Marsa, qui avait débuté le Championnat de manière catastrophique, s'impose actuellement comme l'équipe en forme. Pour preuve, sa facile victoire de dimanche contre l'Espérance de Tunis. Les Marsois ont disposé du club de la capitale grâce à un doublé de Hichi et un but de Mejdoub.

Mais c'est le Stade Tunisien qui a frappé le plus gros coup de la journée en trompant à cinq reprises le gardien de l'ES Zarzis. On notera également le retour à la victoire du CS Sfax, contre Hammam Lif, par l'entremise de Jmal.

L'Étoile du Sahel est rentrée de Kairouan avec une victoire acquise dans le dernier quart d'heure. Braham (75e sur penalty) et Dermech (89e) ont marqué pour les visiteurs, l'ASJK répondant par Ben Romdhame (90e). Enfin, le CO Transports vient de réaliser son onzième match nul en treize journées !

Correspondance HAKIM

Satisfaction générale

La décision de la Confédération africaine (CAF) de confier l'organisation de la Coupe d'Afrique des nations 1994 à la Tunisie a reçu un écho enthousiaste dans ce pays.

Tous les amateurs de ballon rond sont conscients de l'intérêt de l'opération : permettre à la Tunisie d'améliorer ses infrastructures pour accueillir les douze finalistes dans les meilleures conditions.

H.

Afrique du Sud

Il faudra patienter

JOHANNESBURG. — « Le retour de l'Afrique du Sud au sein du football international n'est qu'une simple formalité et les Camerounais seront les premiers à jouer contre les Sud-Africains. » C'est ce qu'a dit le secrétaire général de l'Association sud-africaine de soccer (SASA), Solomon Morewa, à son retour de Dakar, la semaine dernière, où il a assisté au congrès de la Confédération africaine (CAF).

La délégation sud-africaine a reçu un message très clair : il n'y aura pas de matches internationaux avant le congrès de la FIFA à Zurich, le 3 juillet. L'explication de la CAF est simple : « C'est le congrès de la FIFA qui a exclu l'Afrique du Sud en 1976. Seul ce même Congrès peut la réadmettre. »

N'étant pas membre de la FIFA, l'Afrique du Sud ne peut donc pas disputer de match, même amical, avant sa réintégration en juillet 1992. Une véritable bénédiction, d'après M. Morewa, qui « va nous permettre de nous préparer pour le retour sur la scène mondiale, car on devra travailler dur pour atteindre le niveau de nos voisins africains ».

Le Cameroun devrait donc être le premier pays à joueur contre l'Afrique du Sud. M. Morewa a confirmé l'acceptation par les Camerounais du principe d'une tournée en Afrique du Sud dès juillet de cette année. Un « match de la paix » entre Liverpool et la Juventus est aussi prévu en Afrique du Sud pour le second semestre 1992.

A signaler encore que Joao Havelange, président de la FIFA, est attendu du 11 au 13 avril, et que Jean-Claude Ganga, président de l'Association des comités nationaux olympiques africains (ACNOA), dont l'attitude modérée a favorisé la réhabilitation de l'Afrique du Sud, arrive aujourd'hui à Johannesburg. Il faudra donc attendre juillet, même si certains rêvent toujours d'un match avant cette date.

Correspondance Philippe BERNARD

Brésil

Junior rempile

RIO DE JANEIRO. — Une fois n'est pas coutume, l'habituelle valse des entraîneurs n'a pas eu lieu. Plus qu'une preuve de sagesse de la part des dirigeants, c'est une conséquence des problèmes financiers des clubs brésiliens. Quelques changements sont néanmoins à signaler. Le Fluminense s'est séparé d'Edinho malgré ses remarquables débuts sur le banc de touche, à cause de prétentions financières jugées excessives. Son successeur s'appelle Artur Bernardes.

Vasco de Gama change également d'entraîneur, Nelsinho succédant à Lopes, parti à l'Internacional de Porto Alegre. Nelsinho avait déjà, en 1989, porté Vasco jusqu'au titre national. Enfin, Santos a confié la direction de son équipe à Minelli, entraîneur d'expérience. Il pourra compter avec des renforts de prestige, dont Bernardo, de retour au Brésil après son échec au Bayern de Munich, ainsi que Guga et Gilson.

De son côté, Botafogo a cédé son stratège Djair (dix-neuf ans) à la Lazio de Rome (il jouera d'abord à Saint-Gall). Le Sao Paulo FC a, lui, retenu quatre jeunes joueurs : Palinha, Ronaldo Luis, Gilmar et Marcinho. Le club veut attirer également le demi défensif de Bragantino et de la sélection, Mauro Silva. L'autre grande formation de Sao Paulo, Palmeiras, a engagé Paulo Sergio. Enfin, à Flamengo, dans l'euphorie du titre carioca, le légendaire Junior a prolongé son contrat avec le club « rubro-negro ». Signe qu'il porte à merveille ses trente-huit ans !

Correspondance Alain FONTAN

États-Unis

Bora paré pour l'hiver

BERKELEY. — L'hiver s'annonce particulièrement chargé pour l'équipe nationale américaine. Samedi prochain, elle affrontera une première fois son homologue de la CEI (ex-URSS) au stade Joe Robbie de Miami, avant de remettre ça le 2 février au stade couvert de Pontiac Silverdome, dans la banlieue de Detroit. Il y aura ensuite une petite tournée au Costa Rica (le 12 février) et au Brésil (le 26 février), suivie d'un match contre l'Espagne, le 11 mars, dans une ville espagnole à désigner.

Bora Milutinovic, le sélectionneur, reconnaît que le programme est un peu excessif, mais la Fédération américaine veut absolument poursuivre sa campagne de promotion de la World Cup 1994.

En attendant, Bora vient d'organiser un stage à Miami où il a observé vingt joueurs. Cinq footballeurs issus du tournoi universitaire avaient rejoint les internationaux habituels : l'arrière Sorber (Saint Louis), le demi Chung (South Florida) et les attaquants Huseinovic (Brooklyn), Ibsen (UCLA) et Lassiter (North Carolina State).

Malheureusement, le meilleur joueur du Championnat universitaire, le demi Gutierrez (North Carolina State), a dû quitter Miami après trois jours de stage afin de faire un essai pour le Barcelona Atletico, l'équipe filiale du FC Barcelone.

Voici l'effectif actuel de l'équipe nationale américaine qui participera à la campagne d'hiver.

Gardiens : Dodd et Meola. Défenseurs : Agoos, Armstrong, Balboa, Clavijo, Doyle, Michallik, Savage et Sorber. Milieu de terrain : Chung, Henderson, Kinnear, Murray, Perez et Quinn. Attaquants : Acosta, Eck, Huseinovic, Ibsen, Lassiter et Wynalda.

Correspondance Paul KENNEDY

LE CALCIO
DÈS LE DIMANCHE APRÈS-MIDI.
3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

Angleterre

(26e journée)

ASTON VILLA — SHEFFIELD WES. : 0-1 (0-0)
28 036 spect. But : Jemson (78e) pour Sheffield.

EVERTON — NOTT. FOREST : 1-1 (0-1)
32 380 spect. Buts : Watson (84e) pour Everton ; Gemmill (37e) pour Nott. Forest.

LUTON — WEST HAM : 0-1 (0-0)
11 088 spect. But : Small (69e).

MANCHESTER CITY - COVENTRY : 1-0 (0-0)
23 005 spect. But : White (51e).

OLDHAM — LIVERPOOL : 2-3 (1-2)
18 952 spect. Buts : Adams (4e), Bernard (84e) pour Oldham ; McManaman (17e), Saunders (42e), Thomas (73e) pour Liverpool.

NOTTS COUNTY — MANCHESTER UTD : 1-1 (1-0)
21 055 spect. Buts : Johnson (10e s.p.) pour Notts County ; Blackmore (70e s.p.) pour Manchester Utd.

QUEEN'S P.R. — ARSENAL : 0-0
20 497 spect.

TOTTENHAM — SOUTHAMPTON : 1-2 (0-1)
23 191 spect. Buts : Mabbutt (62e) pour Tottenham ; Adams (24e), Dowle (80e) pour Southampton.

WIMBLEDON — CHELSEA : 1-2 (0-1)
8 413 spect. Buts : Earle (74e) pour Wimbledon ; Townsend (41e), Allen (73e) pour Chelsea.

LEEDS UTD — CRYSTAL PALACE : 1-1 (1-1)
27 717 spect. Buts : Fairclough (32e) pour Leeds ; Thomas (17e) pour Crystal Palace.

SHEFFIELD UTD — NORWICH : 1-0 (0-0)
17 549 spect. But : Bryson (75e) pour Sheffield.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds United	53	26	14	11	1	49	21
2. Manchester Utd	52	24	15	7	2	55	19
3. Liverpool	44	25	11	11	3	32	22
4. Manchester City	44	26	12	8	6	25	29
5. Sheffield Wed.	43	25	12	7	6	39	30
6. Aston Villa	37	25	12	7	6	39	30
7. Arsenal	35	24	9	8	7	40	29
8. Chelsea	35	26	9	8	9	35	38
9. Crystal Palace	35	24	9	8	7	36	42
10. Everton	34	26	9	7	10	36	33
11. Nottingham Forest	33	25	9	6	10	39	26
12. Tottenham	33	24	10	3	11	35	33
13. Queen's P.R.	32	26	7	11	8	27	32
14. Norwich	30	25	7	9	9	30	34
15. Oldham	30	25	8	6	11	41	46
16. Coventry	28	25	8	4	13	27	29
17. Wimbledon	27	25	6	9	10	29	33
18. Notts County	27	25	7	6	12	28	34
19. Sheffield United	27	26	7	6	13	34	44
20. West Ham	24	25	5	9	11	24	38
21. Southampton	22	25	5	7	13	25	42
22. Luton	22	25	5	7	13	18	44

BUTEURS

1. Lineker (Tottenham)	17
2. McClair (Manchester Utd)	12
3. Small (West Ham)	+ 1 11
White (Manchester City)	+ 1 11
Wright (Arsenal)	+ 1 11
6. Chapman (Leeds Utd)	10
Hirst (Sheffield Wed)	10
Shearer (Southampton)	10

COUPE DE LA LEAGUE
(quarts de finale)

Leeds Un. (D 1) - Manch. Unit. (D 1)	1-3
Crystal Pal. (D 1) - Nott. For. (D 1) (à rejouer)	1-1
Peterborough (D 3) - Middlesb. (D 2) (à rejouer)	0-0
Tottenham (D 1) - Norwich (D 1)	2-1

CUP
(3e tour, matches à rejouer)

Leeds Un. (D1) - Manch. Un. (D1)	0-1
Crewe (D4) - Liverpool (D1)	0-4
Hartlepool (D3) - Ipswich (D2)	0-2
Leyt. Orient (D3) - Oldham (D1)	4-2
Cambridge (D2) - Coventry (D1)	1-0
Derby County (D2) - Burnley (D4)	2-0) à rej.
(match arrêté à la 16e minute pour cause de brouillard)	
Tottenham (D1) - Ast. Villa (D1)	0-1
West Ham (D1) - Farnborough (am.)	1-0
Wimbledon (D1) - Bristol C. (D2)	0-1
Newcastle (D2) - Bournemouth (D3)	0-0 à rejouer
(match arrêté à la 17e minute pour cause de brouillard)	
Hereford (D4) - Woking (amat.)	2-1 a.p.

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Irlande du Nord

COUPE
(1/16es de finale)

Dungannon Swist (am.) — Coleraine ...(à rejouer)	2-2
Ballyclare - Coagh (am.)	4-1
Omagh Town — Portstewart (am.)	3-1
Linfield — Loughgall (am.)	4-0
Glenavon — Park (am.)	4-1
Crusaders — Newry Town ...(à rejouer)	1-1
Glentoran — Donegall Celtic (am.)	2-0
Portadown — Carrick	3-0
Kilmore (am.) - Cliftonville	0-1
Bangor — Ards	1-2
Dundella (am.) — Ballymena	2-5
Larne — Distillery	1-0

Belgique

(18e journée)

ANDERLECHT - COURTRAI : 6-0 (3-0)
14 000 spect. Buts : Bosman (3), Nilis, Crasson et Dolfin.

BEVEREN - RWD MOLENBEER : 1-1 (1-0)
2 500 spect. Buts : Van Ham, pour Beveren ; Osenbu, pour RWDM.

EKEREN - CHARLEROI : 2-2 (2-1)
2 000 spectateurs. Buts : Herrenans, Hofmans, pour Ekeren ; Janevski, Suray, pour Charleroi.

LOKEREN - FC MALINES : 1-4 (0-3)
6 000 spectateurs. Buts : Ingesson (3), pour Malines ; Taibi, pour Lokeren.

FC LIEGE - CS BRUGES : 2-2 (0-0)
4 500 spectateurs. Buts : Varga (2), pour Liège ; Deboyser et Lamaire, pour Bruges.

FC BRUGES - STANDARD LIEGE : 0-0
17 000 spectateurs.

FC LIERSE - LA GANTOISE : 1-0 (1-0)
5 000 spectateurs. Buts : Van Kerckhoven.

ALOST - ANTWERP : 0-3 (0-1)
6 000 spectateurs. Buts : Czerniatiwsky, Sacovljevic, Claesens.

WAREGEM - RC GENK : 2-2 (1-1)
3 000 spectateurs. Buts : Niederbacher et Teppers, pour Waregem ; Hermans, Gsurev, pour Genk.

(19e journée)

COURTRAI - ALOST : 2-1 (1-0)
4 000 spectateurs. Buts : Edelmann (16e), Vidmar (58e), pour Courtrai ; Krohn (50e), pour Alost.

RWD MOLENBEEK - WAREGEM : 2-0 (1-0)
6 000 spectateurs. Buts : Kepa (15e et 84e).

CHARLEROI - BEVEREN : 1-0 (0-0)
8 000 spectateurs. Buts : Brogno (68e).

FC MALINES - EKEREN : 1-1 (0-0)
7 200 spectateurs. Buts : Severeins (50e), pour Malines ; Hofmans (30e), Ekeren.

CS BRUGES - LOKEREN : 5-0 (2-0)
3 000 spectateurs. Buts : Weber (34e, 82e, 88e), Debuyser (23e) et Karacic (52e).

STANDARD LIÈGE - FC LIÈGE : 1-0 (1-0)
19 000 spectateurs. Buts : Bettagno (23e).

LA GANTOISE - FC BRUGES : 1-1 (0-0)
18 000 spectateurs. Buts : Viscaal (64e), pour La Gantoise ; Amokachi (73e), pour Bruges.

ANTWERP - FC LIERSE : 2-1 (0-0)
4 000 spect. Buts : Jakovlevic (64e), Czerniatiwsky (87e), pour Antwerp ; Segers (75e), pour Lierse.

ANDERLECHT - RC GENK : 2-0
20 000 spectateurs. Buts : Siever (72e), Goots (75e), pour Genk.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	29	19	12	5	2	35	10
2. FC Malines	28	19	12	4	3	33	13
3. Standard Liège	27	19	9	9	1	26	11
4. FC Bruges	26	19	9	8	2	35	16
5. Antwerp	23	19	11	1	7	28	20
6. CS Bruges	23	19	8	7	4	35	30
7. La Gantoise	21	19	8	5	6	31	29
8. FC Lierse	19	19	7	5	7	25	28
9. Ekeren	18	19	4	10	5	17	23
10. Waregem	17	19	7	3	9	26	28
11. RC Liège	17	19	4	9	6	19	21
12. Beveren	15	19	4	7	8	22	24
13. Lokeren	15	19	4	7	8	25	31
14. RC Genk	15	19	5	5	9	17	23
15. RWD Molenbeek	15	19	5	5	9	18	27
16. Courtrai	14	19	4	6	9	19	41
17. Charleroi	12	19	2	8	9	13	25
18. Alost	8	19	2	4	13	8	32

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	(+3) 17
2. Czerniatinsky (Antwerp)	(+2) 12
Booy (FC Bruges)	12
4. Viscaal (La Gantoise)	(+1) 9
Eykelkanp (Malines)	9
6. Rekoal (Lierse)	7

COUPE
(8e finale)

Lommel SF - Waregem	2-0
Gand - St-Trond	1-0
CS Bruges - Standard	0-1
Beveren - Geel	3-0
FC Liège - FC Malines	1-2
Beerschot - Eidracht Aalst	0-2
St Niklaas - RDW Molenbeek	3-1
Anvers - Vienne	remis

Rendez-vous

(26 janvier 1992, 20e journée)
RWD Molenbeek - RC Genk
Beveren - FC Malines
Ekeren - CS Bruges
Lokeren - Standard Liège
RC Liège - La Gantoise
FC Bruges - Antwerp
FC Lierse - Courtrai
Alost - Anderlecht
Waregem - Charleroi

Bolivie

(Finale aller)

*Bolivar b. Oriente Petrolero 5-0

Écosse

(Matches en retard)

ST. JOHNSTONE - CELTIC GLASGOW : 2-4 (0-1)
10 000 spect. Buts : Orkins, Wright pour St. Johnstone ; McStoy, Gillespie, Ceyne, Collins pour Celtic.

DUNFERMLINE - AIRDRIE : 0-0. 4 356 spect.

MOTHERWELL - ABERDEEN : 3-3 (2-1).
5 221 spect. Buts : Kirk, Nijholt (sur pen.) et O'Donnell pour Motherwell ; Kane, Jess et Roddie pour Aberdeen.

(30e journée)

AIDRIE - HEARTS OF MID : 2-1 (2-0)
7 000 spect. Buts : Lawrence (18e, 19e) pour Airdrie ; Robertson (68e) pour Hearts.

DUNDEE UTD - ST MIRREN : 1-3 (0-2)
4 933 spect. Buts : McInally (78e) pour Dundee UTD ; Torfason (14e, 32e s. pen.) ; Chamley (76e) pour St. Mirren.

DUNFERMLINE - CELTIC GLASGOW : 0-1 (0-1)
9 863 spect. But : Coyne (24e).

FALKIRCK - ABERDEEN : 2-2 (2-0)
5 334 spect. Buts : Grant (14e c.s.c.), Cadette (38e) pour Falkirck ; Mason (64e), Booth (78e) pour Aberdeen.

HIBERNIAN - ST. JOHNSTONE : 0-1 (0-0)
7 122 spect. But : Arkins (83e).

GLASGOW RANGERS - MOTHERWELL : 2-0 (1-0)
38 127 spect. Buts : McCoist (39e), Mikhaïlichenko (86e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	48	30	22	4	4	70	21
2. Heart of Mid.	46	30	20	6	4	45	25
3. Celtic Glasgow	38	30	15	8	7	60	34
4. Hibernian	36	30	12	12	6	41	29
5. Aberdeen	34	30	13	8	9	45	33
6. Dundee Utd	33	30	11	11	8	48	37
7. Motherwell	27	30	8	11	11	30	36
8. St Johnstone	27	30	11	5	14	38	53
9. Falkirk	24	30	8	8	14	39	51
10. Airdri	23	30	9	5	16	34	47
11. St Mirren	14	30	3	8	19	20	55
12. Dunfermline	10	30	2	6	22	12	61

BUTEURS

1. McCoist (Rangers)	(+ 1)	23
2. Coyne (Celtic)	(+ 1)	14
Crabbe (Hearts of Mid.)		14
Hateley (Rangers)		14
5. Nicholas (Celtic)		13
6. Jess (Aberdeen)	(+ 1)	11
7. Jackson (Dundee Utd)		10

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Albanie

(matches en retard)

*Flamurtari et Tomori	0-0
Pogradeci b. *Kastrioti Laci	2-0
*Selenica et Flamurtari	3-3
*Skenderbeu b. Pogradeci	2-1
*El Basani et Dinamo Tirana	0-0
*Teuta b. Tomori	2-1
Vllaznia b. *Din. Tirana	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vllaznia	25	15	11	3	1	33	8
2. Partizani	17	15	6	5	4	16	11
3. Laci	17	15	7	3	5	15	12
4. Lushnia	17	15	6	5	4	13	12
5. Besa	16	15	7	2	6	29	21
6. Teuta	15	15	5	5	5	12	8
7. Din. Tirana	15	15	5	5	5	13	13
8. Flamurtari	14	15	8	4	3	22	13
9. El Basani	14	15	5	4	6	11	13
10. Tomori	13	15	4	7	4	14	10
11. SK Tirana	13	15	5	3	7	18	16
12. Apolonia	13	15	6	1	8	20	22
13. Pogradeci	12	14	4	4	6	13	17
14. Selenica	10	13	4	2	7	13	33
15. Kastrioti	9	15	4	1	10	12	30
16. Skenderbeu	8	14	3	2	9	9	24

Tunisie

(13e journée)

CO Transports - US Monastir	0-0
Club Africain - Oceano Club Kerkennah	1-0
Stade Tunisien - Etoile Sportive Zarzis	5-1
Avenir Sportif Marsa - ES Tunis	3-1
Olympique Béja - CA Bizerte	0-0
JS Kairouan - Etoile Sportive Sahel	1-2
CS Sfaxien - CS Hammam-Lif	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bizerte	44	13	10	1	2	26	7
2. Club Africain	40	13	8	3	2	19	6
3. Olympique Béja	38	13	8	1	4	15	14
4. AS Marsa	34	13	6	3	4	13	10
5. OC Kerkennah	33	13	6	2	5	16	16
6. CS Hammam-Lif	31	13	5	3	5	9	11
ES Sahel	31	13	5	3	5	15	17
8. St. Tunisien	30	13	4	6	3	21	14
ES Tunis	30	13	4	5	4	10	9
10 JS Sfaxien	28	13	3	6	4	4	10
11. CS Monastir	26	13	3	4	6	7	13
12. US Monastir	24	13	1	8	4	5	10
13. ES Zarzis	23	13	2	4	7	8	18
14. CO Transports	18	13	1	2	10	2	15

Espagne

(18e journée)

VALLADOLID-ATH. BILBAO : 1-1 (0-0).
9 000 spect. Buts : Fonseca (84e) pour Valladolid ; Garitano (89e s.p.) pour Bilbao.

CADIX-SÉVILLE : 1-1 (0-1).
11 000 spect. Buts : Fali (90e) pour Cadix ; Cortijo (19e) pour Séville.

TENERIFE-GIJON : 0-0.
25 000 spect.

VALENCE-REAL MADRID : 2-1 (0-0).
54 000 spect. Buts : Fernando (87e), Roberto (89e) pour Valence ; Michel (72e s.p.) pour le Real.

OSASUNA-LOGRONES : 3-0 (2-0).
20 000 spect. Buts : Urban (1re), Cholo (6e, 65e).

AT. MADRID-DEP. LA COROGNE : 1-2 (0-0).
8 000 spect. Buts : Viscaino (87e) pour l'Atletico ; Mugica (46e), Villa (74e) pour La Corogne.

OVIEDO-ALBACETE : 0-1 (0-1).
12 000 spect. But : Chesa (19e).

SARAGOSSE-BURGOS : 1-0 (0-0).
25 000 spect. But : Pardeza (66e).

BARCELONE-ESPANOL : 4-3 (3-0).
80 000 spect. Buts : Beguiristain (10e), Laudrup (23e), Stoïchkov (45e) et Koemans (81e) pour Barcelone ; Korneyev (46e, 48e s.p.), Lluis (89e) pour l'Espanol.

REAL SOCIEDAD-MAJORQUE : 1-0 (1-0).
15 000 spect. But : Carlos Xavier (26e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	29	18	13	3	2	42	14
2. Barcelone	26	18	11	4	3	42	25
3. Saragosse	24	18	9	6	3	23	13
4. Valence	24	18	11	2	5	27	20
5. At. Madrid	23	18	11	1	6	26	15
6. Séville	21	18	8	5	5	31	21
7. Albacete	21	18	9	3	6	22	19
8. Gijon	20	18	8	4	6	18	16
9. Burgos	19	18	6	7	5	16	12
10. Real Sociedad	18	18	6	6	6	17	17
11. Oviedo	17	18	5	7	6	17	17
12. Dep. La Corogne	16	18	5	6	7	15	19
13. Logrones	16	17	7	2	8	16	28
14. Osasuna	15	18	6	3	9	15	23
15. Ath. Bilbao	15	18	5	5	8	19	31
16. Ténérife	14	18	4	6	8	23	28
17. Valladolid	12	18	3	6	9	16	26
18. Cadix	12	18	4	4	10	13	23
19. Majorque	8	17	3	2	12	6	18
20. Espanol	8	18	2	4	12	17	36

BUTEURS

1. Zamorano (Séville)		11
Hierro (Real Madrid)		11
3. Manolo (Atletico Madrid)		10
4. Laudrup (Barcelone)	(+ 1)	9
5. Koeman (Barcelone)	(+ 1)	8
Fonseca (Valladolid)	(+ 1)	8
Butragueno (Real Madrid)		8
Pizzi (Ténérife)		8

Rendez-vous

(26 janvier 1992, 19e journée)
Ath. Bilbao - Barcelone
Séville - Valladolid
Gijon - Cadix
Real Madrid - Ténérife
Logrones - Valence
Dep. La Corogne - Osasuna
Albacete - At. Madrid
Burgos - Oviedo
Majorque - Saragosse
Espanol - Real Sociedad

Grèce

(16e journée)

*Olympiakos et Corinthe	0-0
*Héraklès b. Panahaïki	4-0
*Larissa b. OFI Crète	1-0
AEK Athènes b. *Apollon	2-0
*Panserraïkos b. Aris Salonique	1-0
*Pierikos b. Panionios	2-0
*Athinaïkos b. Doxa	2-1
*Xanthi b. Ethnikos	1-0
PAOK Salonique b. Panathinaïkos	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	24	16	10	4	2	26	13
2. Olympiakos	23	16	9	5	2	40	18
3. Apollon	22	16	9	4	3	23	13
4. Panathinaikos	20	15	8	4	3	29	9
5. PAOK Salonique	20	15	7	6	2	22	19
6. Aris Salonique	18	16	7	4	5	16	14
7. Héraklès	17	16	6	5	5	19	16
8. OFI Crète	16	16	4	8	4	13	12
9. Larissa	16	16	5	6	5	17	18
10. Corinthe	14	16	5	4	7	20	25
11. Panahaïki	14	16	5	4	7	24	30
12. Pierikos	14	16	4	6	6	19	26
13. Doxa	13	16	4	5	7	21	19
14. Xanthi	13	16	6	1	9	16	23
15. Panionios	12	16	4	4	8	15	24
16. Athinaïkos	11	16	4	3	9	16	25
17. Panserraïkos	11	16	3	5	8	11	27
18. Ethnikos	8	16	1	6	9	10	26

BUTEURS

1. Protassov (Olympiakos)		11
2. Dimitriakos (AEK)	(+ 1)	10
Katsenpah (Apollon)		10
4. Saravakos (Panathinaïkos)		9
5. Dimopoulos (Héraklis)	(+ 1)	8
Raguelovitc (Pierrikos)		8
Tsalouhidis (Olympiakos)		8

Italie

(17e journée)

ASCOLI - TORINO : 0-4 (0-2)
Buts : Lentini (8e, 29e), Policano (46e), Bresciani (81e s.p.)

MILAN AC - FOGGIA : 3-1 (1-0)
Buts : Van Basten (10e s.p.), 47e, 86e s.p.) pour Milan AC. Shalimov (66e) pour Foggia.

BARI - AS ROMA : 2-1 (0-1)
Buts : Platt (68e, 88e) pour Bari ; Völler (16e) pour AS Roma.

GENOA - NAPLES : 3-4 (1-3)
Buts : Skuhravy (30e, 53e, 89e) pour Genoa ; Zola (14e), Silenzi (28e), Careca (39e), Alemao (84e) pour Naples.

CREMONESE - SAMPDORIA : 0-1 (0-1)
Buts : Lombardo (6e) pour Sampdoria.

JUVENTUS - VERONE : 2-0 (1-0)
Buts : Pellegrini (22e c.s.c.), Schillaci (65e) pour Juventus.

FIORENTINA - PARME : 1-1 (1-0)
Buts : Apolloni (1re c.s.c.) pour Fiorentina ; Grun (48e) pour Parme.

LAZIO - CAGLIARI : 2-1 (1-0)
Buts : Doll (4e), Sosa (46e) pour Lazio ; Napoli (64e) pour Cagliari.

ATALANTA - INTER MILAN : 1-0 (1-0)
Buts : Bianchezi (29e s.p.) pour Atalanta.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	29	17	12	5	0	32	8
2. Juventus	26	17	11	4	2	21	8
3. Naples	23	17	8	7	2	29	21
4. Lazio	20	17	6	8	3	26	19
5. Torino	19	17	5	9	3	16	9
6. Atalanta	19	17	6	7	4	15	12
7. Parme	19	17	5	9	3	17	15
8. Sampdoria	18	17	7	4	6	20	15
9. Inter Milan	18	16	5	8	3	15	15
10. Foggia	17	17	6	5	6	25	25
11. Genoa	17	17	5	7	5	21	21
12. AS Roma	17	17	5	7	5	18	18
13. Fiorentina	15	17	5	5	7	19	17
14. Vérone	13	17	5	3	9	11	23
15. Cagliari	11	17	3	5	9	12	22
16. Bari	9	17	2	5	10	11	23
17. Cremonese	8	16	2	4	10	9	22
18. Ascoli	6	17	1	4	12	8	32

BUTEURS

1. Van Basten (Milan AC)	(+3)	13
2. Careca (Naples)	(+1)	10
Riedle (Lazio)		10
4. Zola (Naples)	(+1)	8
Vialli (Sampdoria)		8
Aguilera (Genoa)		8
7. Platt (Bari)	(+2)	7
Sosa (Lazio)	(+1)	7
Signori (Foggia)		7
Baiano (Foggia)		7

Rendez-vous

(26 janvier 1992, 18e journée)
Milan AC - Ascoli
Torino - Bari
Sampdoria - Cagliari
Cremonese - Genoa
Foggia - Inter Milan
Fiorentina - Juventus
Parme - Lazio
Atalanta - Naples
AS Roma - Vérone

Chypre

(Matches en retard)

EPA - Apoel	2-2
Alki - Olympiakos	4-2
Apollon - Aradipou	2-0
Evagoras- Pezoporikos	1-3

(13e journée)

AEL - Anortosis	1-4
Paralimni - Apoel	0-1
Omonia - Evagoras	3-1
Salama - Olympiakos	3-2
Alki - Pezoporikos	0-0
Epa - Apollon	0-2
Aris - Aradipou	2-1

(14e journée)

Apoel - Anortosis	2-1
Alki - Omonia	0-2
Olympiakos - AEL	0-0
Apollon - Aris	1-0
Epa - Pezoporikos	3-1
Evagoras - Salamina	2-2
Aradippou - Paralimni	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anortosis	32	14	10	2	2	31	16
2. Apoel	30	13	9	3	1	30	10
3. Apollon	30	14	9	3	2	29	14
4. Omonia	26	13	8	2	3	23	16
5. AEL	24	13	7	3	3	22	17
6. Pezoporikos	19	14	5	4	5	25	24
7. Epa	18	13	5	3	5	21	15
8. Salamina	17	14	4	5	5	25	28
9. Aris	14	13	4	2	7	15	25
10. Alki	13	14	3	4	7	12	24
11. Olympiakos	11	13	3	2	8	17	28
12. Paralimni	10	13	2	4	7	14	19
13. Evagoras	9	14	2	3	9	20	26
14. Aradipou	7	13	1	4	8	11	23

BUTEURS

1. Dzuriak (Omonia)	(+ 1)	13
Gourzil (AEL)	(+ 1)	13
3. Gogic (Apoel)		11

Pays-Bas

(22e journée)

WILLEM II-FC UTRECHT 0-1 (0-1) 6 250 spect. But : De Kock (15e).

FORT SITTARD-DE GRAAFSCHAP : 3-1 (1-1).
2 500 spect. Buts : Sneekes (37e), Janssen (46e), Duut (87e) pour Fortuna. Godee (31e) pour De Graafschap.

FC TWENTE-FC GRONINGEN : 4-1 (0-0). 4 800 spect. Buts : Leurink (43e), Mulder (51e), Gaasbeck (65e) et (68e) pour Twente. Wilson (78e) pour Groningen.

SPARTA ROTTERDAM-RKC WAALWIJK : 2-3 (2-2). Buts : Vurens (1re et 34e s.p.) pour Rotterdam. Decheiver (11e, 37e), Beerens (55e) pour RKC.

AJAX-PSV EINDHOVEN : 1-0 (0-0). 50 000 spect. Buts Petterson (68e s.p.)

DORDRECHT'90-VITESSE : 0-1 (0-0). 1 000 spect. But : Laamers (60e).

FC LA HAYE-MAASTRICHT : 1-2 (1-0). 1 700 spect. Buts : Valek (37e) pour La Haye. Visser (56e) et Bucan (75e) pour MVV.

VV VENLO-VOLENDAM : 0-1 (0-0). 3 113 spect. But : Steur (47e).

RODA JC-FEYENOORD : 0-0. 10 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	34	21	14	6	1	48	20
2. Feyenoord	33	22	13	7	2	32	13
3. Ajax	31	21	14	3	4	48	15
4. Vitesse	28	21	11	6	4	35	16
5. FC Twente	25	22	10	5	7	41	31
6. FC Groningen	24	20	9	6	5	30	22
7. FC Utrecht	23	22	6	11	5	22	21
8. RKC Waalwijk	22	21	7	8	6	41	35
9. Roda JC	22	21	8	6	7	28	28
10. Sparta Rotterdam	21	21	7	7	7	33	38
11. Willem II	19	21	7	5	9	26	27
12. FC Volendam	19	22	7	5	10	22	31
13. Maastricht VV	19	21	6	7	8	21	30
14. SVV Dordrecht	17	20	7	3	10	28	42
15. FC La Haye	13	22	3	7	12	19	44
16. Fort. Sittard	12	20	2	8	10	20	32
17. De Graafschap	11	22	3	5	14	19	40
18. VV Venlo	7	20	1	5	14	18	46

BUTEURS

1. Decheiver (RKC W.)	(+2)	18
Bergkamp (Ajax)		18
3. Mulder (Twende)	(+1)	12
4. Kieft (PSV)		11
5. Kalusha (PSV)		9
6. De Boer (Twende)		9
7. Clayton (Volendam)		8
Loeffen (Vitesse)		8
Wouden (SVV)		8

Rendez-vous

(24, 25, 26 janvier 1992, 22e journée)
Willem II - FC Utrecht
Fort. Sittard - De Graafschap
FC Twente - FC Groningen
Sparta Rotterdam - RKC Waalwijk
Ajax - PSV Eindhoven
SVV Dordrecht - Vitesse
FC La Haye - Maastricht VV
VV Venlo - FC Volendam
Roda JC - Feyenoord

Eire

(22e journée)

*Shelbourne et Dundalk	1-1
*Derry City b. Galway Utd	1-0
Bohemians b. *Drogheda Utd	3-0
*Bray Wanderers et Shamrock Rovers	0-0
Athlone Town b. *Sligo Rovers	2-1
Cork City b. *St Patrick's	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	33	22	13	7	2	32	9
2. Shelbourne	32	22	13	6	3	37	17
3. Dundalk	29	22	11	7	4	31	19
4. Bohemians	27	21	10	7	4	30	18
5. Cork City	27	22	9	9	4	33	22
6. Shamrock Rovers	24	22	7	10	5	22	16
7. St Patrick's	21	21	6	9	6	23	27
8. Drogheda Utd	16	22	4	9	9	17	35
9. Sligo Rovers	14	22	3	8	11	21	32
10. Bray Wanderers	14	22	4	6	12	11	30
11. Athlone Town	13	22	2	9	11	15	31
12. Galway Utd	11	22	3	5	14	24	40

BUTEURS

1. Caufield (Cork)	(+3)	11
2. Ennis (St Patrick's)		10
Morley (Cork)		10
4. Haylock (Shelbourne)		8
Speake (Derry)		8
Irwin (Dundalk)		8

* Suite à une décision de la Ligue de la République d'Irlande, Drogheda Utd a été pénalisé d'un point au classement.

Uruguay

LIOUILLA
(2e journée)

Penarl b. Wanderers	2-1
Defensor Sporting b. Nacional	4-2
Central Espanol b. Danubio	4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penarol	4	2	2	0	0	6	1
2. Defensor Sport	4	2	2	0	0	7	4
3. Nacional	2	2	1	0	1	4	4
4. Central Espanol	2	2	1	0	1	4	5
5. Wanderers	0	2	0	0	2	3	5
6. Danubio	0	2	0	0	2	1	6

Portugal

(18e journée)

PENAFIEL - UNIAO FUNCHAL : 1-1 (1-1)
8 500 spectateurs. Buts : Adao (27e) pour Penafiel ; Manu (5e) pour Uniao Madeira.

SALGUEIROS - BEIRA MAR : 1-1 (1-0)
10 000 spectateurs. Buts : Alvaro Suares (5e) pour Salgueiros ; Bira (63e) pour Beira Mar.

BOAVISTA - BENFICA : 1-0 (1-0)
20 000 spectateurs. Buts : Owubokiri (21e).

GIL VICENTE - BRAGA : 2-3 (0-1)
7 000 spectateurs. Buts : Carlitos (53e c.s.c.), Boer (87e) pour Gil Vicente ; Chiquinho (18e, 68e et 86e) pour Braga.

GUIMARAES - FAMALICAO : 1-1 (1-1)
13 000 spectateurs. Buts : J. Batista (18e) pour Guimaraes ; Tanta (25e) pour Famalicao.

SPORTING PORTUGAL - FC PORTO : 0-2 (0-1)
45 000 spectateurs. Buts : Kostadinov (30e), Bandeirinha (48e).

ESTORIL PRAIA - CHAVES : 1-1 (1-0)
12 000 spectateurs. Buts : Paulinho (16e) pour Estoril ; David (78e) pour Chaves.

UNIAO TORIENSE - PACOS DE FERREIRA : 2-0 (0-0)
8 000 spectateurs. Buts : Meireles (65e) et Rosario (88e).

MARITIMO FUNCHAL - FARENSE : 1-1 (0-1)
5 000 spectateurs. Buts : Heitor (60e) pour Maritimo ; Duarte (7e) pour Farense.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	28	18	11	6	1	23	2
2. Benfica	25	18	9	7	2	27	12
3. Boavista	24	18	9	6	3	20	13
4. Sp. Portugal	23	18	10	3	5	26	12
5. Guimaraes	23	18	8	7	3	27	19
6. Estoril Praia	19	18	6	7	5	18	17
7. Farense	18	18	6	6	6	19	19
8. Beira-Mar	18	18	5	8	5	16	17
9. Maritimo Funchal	17	18	4	9	5	17	18
10. Gil-Vicente	17	18	6	5	7	14	16
11. Chaves	17	18	6	5	7	18	21
12. Salgueiros	15	18	4	7	7	13	19
13. Penafiel	15	18	4	7	7	14	21
14. Braga	14	18	5	4	9	19	25
15. Famalicao	14	18	4	6	8	15	27
16. Uniao Toriense	13	18	4	5	9	21	24
17. Pacos de Ferreira	12	18	4	4	10	14	24
18. Uniao Funchal	12	18	4	4	10	11	26

BUTEURS

1. Owubokiri (Boavista)	(+1)	15
2. Chiquinho (Braga)	(+3)	9
Cadete (Sporting)		9
4. Ziad (Guimaraes)		7
5. Rosario (Toriense)	(+1)	6
Ricardo (Farense)		6
7. Yuran (Benfica)		5
Mitarski (Porto)		5
Dane (Famalicao)		5

Rendez-vous

(26 janvier 1992, 19e journée)
Uniao Funchal - Salgueiros
Beira-Mar - Boavista
Benfica - Gil-Vicente
Braga - Guimaraes
Famalicao - Sp. Portugal
FC Porto - Estoril Praia
Chaves - Uniao Toriense
Pacos de Ferreira - Maritimo Funchal
Farense - Penafiel

Australie

(14e journée)

Sydney Croatia b. Heidelberg Utd	2-1
South Melbourne b. Preston	2-1
Wollongong City b. Apia Leichhhardt	2-1
Sydney Olympic et Paramarra Melita	1-1
Melbourne Croatia b. Marconi	2-1
Brisbane Utd b. West Adelaïde	2-1
Adelaide City et Newcastle BHP	1-1

(15e journée)

South Melbourne b. Newcastle BHP	1-1
Melbourne Croatia et Heidelberg Utd	0-0
Brisbane Utd et Marconi	1-1
Wollongong City b. Paramatta Melita	1-0
Preston et Sydney Croatia	1-1
Adelaïde City et Apia Leichhardt	1-1
West Adelaide b. Sydney Olympic	3-1

(16e journée)

Melbourne Croatia b. Sydney Craotia	2-1
Heidelberg Utd b. Brisbane Utd	2-1
Apia Leichhardt b. South Melbourne	5-2
Melita b. Adelaïde City	1-1
Syndye Olympic b. Marconi	2-1
Newcastle BHP et Preston	0-0
West Adelaïde et Wollongong City	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melourne Croatia	23	16	10	3	3	30	14
2. Adelaide City	22	16	7	8	1	22	11
3. S. Melbourne	21	16	9	3	4	34	16
4. Wollongong City	20	16	7	6	3	17	7
Sydney Olympic	20	16	8	4	4	21	17
6. Brisbane Utd	17	16	5	7	4	17	20
7. Apia Leichhardt	24	16	4	6	6	14	20
8. Melita	13	16	2	9	5	11	15
Newcastle BHP	13	16	3	7	6	13	21
West Adelaïde	13	16	4	5	7	15	24
11. Marconi	12	16	4	4	8	19	22
Sydney Croatia	12	16	3	6	7	14	21
Heidelberg Utd	12	16	4	4	8	15	23
Preston	12	16	3	6	7	11	22

Archives

AMICAUX

Le 25-12, à Tunis :
TUNISIE et CAMEROUN : 2-2 (2-0). — Buts : Khaled Ben Sassi (3e), Mondher Msakni (42e) pour la Tunisie ; Jacob Ewane (51e), Thomas Libbih (54e) pour le Cameroun.

Le 25-12, au Caire :
EGYPTE b. ROUMANIE : 3-0 (1-0). — Buts : Hossam Hassan, Gamal Abdel Hamid, Ahmed El Kas.

Le 26-12, à Casablanca :
MAROC et ALGERIE : 1-1 (0-0). — Buts : Raghib (70e s.p.) pour le Maroc ; Bouiche (67e s.p.) pour l'Algérie.

Le 28-12, à Port-Said :
EGYPTE et ROUMANIE : 1-1 (0-1). — Buts : Munteanu pour la Roumanie ; Ahmed Ramzy pour l'Egypte.

Le 4-1, au Caire :
EGYPTE b. TCHECOSLOVAQUIE : 2-0 (1-0). — Buts : Ahmed El Kas (8e), Ahmed Ramzy (78e).

Le 5-1, à Porto :
ZAIRE b. COTE-D'IVOIRE : 2-0 (1-0). — Buts : Kona (38e), Ngombe (76e).

Le 15 janvier, à Torres Novas (Port.) :
PORTUGAL et ESPAGNE : 0-0. — 20 000 Spectateurs. Arbitre : M. de Pandis (France).
PORTUGAL : Victor Baia — Joao Pinto, Fernando Couto, Rui Bento, Leal — Peixe (Paulo Madeira, 73e), Paneira (Carlos Xavier, 46e), Oceano (Paolo Bento, 73e), Joao Vieira Pinto — Cadete (Cesar Brito, 61e). Futre. Entr. : Carlos Queiros.
ESPAGNE : Zubizarreta (Buyo, 46e) — Luis Manuel, Sanchis, Giner, Villarroya — Michel (Gelt, 46e), Amor, Hierro, Vizcaino (Nadal, 69e) — Butragueno (Higuera, 10e), Manolo (Fernando, 69e). Entr. : Vicente Miera.

Mexique

(16e journée)

*Atlante b. Atl. Morelia	1-0
*UNAM b. Puebla	3-0
*Leon b. UA Guadalajara	3-1
*Monterrey b. Altas	2-1
*Necaxa b. Correcaminost	2-0
*AMerica b. Santos	1-0
*Veracruz b. Cruz Azul	1-0
*Guadalajara b. U. Nuevo Leon	3-1
*U. Guadalajara b. Queretaro	1-0
*Toluca b.

Monde

■ A quelques jours du début des éliminatoires sud-américaines pour les Jeux Olympiques de Barcelone, la sélection brésilienne doit renoncer à son meneur Moacir (Atletico Mineiro). Victime d'un grave accident de la route le jour de la Saint-Sylvestre, il est toujours hospitalisé avec des fractures aux vertèbres et une commotion cérébrale. Il ne pourra rejouer avant quatre mois !

■ C'est dimanche prochain que débutera le premier Championnat sud-américain pour enfants âgés de douze et treize ans. L'événement, organisé par le roi Pelé à Sao Paulo, réunira des équipes de tous les pays du continent, sauf le Pérou et le Venezuela.

■ Enzo Trossero, l'entraîneur de l'équipe suisse de Sion, restera à son poste jusqu'à la fin de la saison. L'ex-Nantais souhaitait abréger son contrat afin de prendre en main l'équipe d'Huracan (D I argentine), mais les dirigeants de Sion n'ont pas accepté de le laisser partir.

■ Malgré les nouvelles restrictions à l'arrivée de joueurs brésiliens au Portugal, ce pays reste très attiré par les vedettes de son ancienne colonie sud-américaine. Ainsi Benfica, qui s'est déjà assuré le transfert de Marcio Santos (Internacional Porto Alegre) que l'on considère comme le successeur de Ricardo, serait sur le point d'en faire de même avec l'attaquant vedette de Botafogo, Valdeir.

■ L'hebdomadaire roumain *Fotbal Plus* vient d'établir l'équipe idéale de la première moitié du Championnat de Roumanie. La voici : Lung (Electroputere) — Varga (Politecnica Timisoara), Anghelinei (Otelul), Bita (Electroputere), Ungureanu (Steaua) — Marcu (Brasov), Tanase (Otelul), Gerstenmajer (Dinamo), Munteanu (Dinamo) — Viorel Ion (Otelul), V. Moldovan (Gloria). A noter que seuls trois des joueurs retenus — Lung, Munteanu et Viorel Ion — font partie de l'équipe nationale, la plupart des sélectionnés évoluant à l'étranger. Quant à V. Moldovan, âgé de vingt et un ans, il pourrait rejoindre prochainement le Fortuna Düsseldorf.

■ Swindon, club anglais de Division II entraîné par l'ex-Monégasque Glenn Hoddle, vient d'engager Paul Bodin, défenseur de Crystal Palace, pour 2 millions de francs. A vingt-sept ans, Bodin retrouve donc le club qu'il avait quitté en mars dernier pour 5,5 millions de francs. On ne peut pas dire que Crystal Palace ait fait une très bonne affaire...

Saint-Marin sauve Vialli

L'Italie vient de conclure, à la surprise générale, un match amical avec la petite république de Saint-Marin qui se déroulera le 19 février, à Cesena. L'organisation de cette rencontre a surpris, à juste titre, car la rentrée de la Squadra Azzurra n'était programmée que pour le 25 mars, contre l'Allemagne.
Pourquoi Arrigo Sacchi a-t-il concocté cette rencontre sans attrait ? Bonne question. En fait, il semble bien que le seul intérêt de ce match soit de faire purger à Vialli sa journée de suspension consécutive à l'expulsion dont il fit l'objet contre la Bulgarie, en septembre dernier. L'attaquant de la Samp pourrait ainsi tenir sa place contre l'Allemagne.
Une solution astucieuse, mais très discutable sur le plan sportif. A quand un débat sur les matches bidons qui permettent de blanchir les joueurs punis ?

■ Ça va très mal pour Carlos Valderrama et Leonel Alvarez, expulsés, l'autre dimanche, lors d'un match contre Barcelone. L'arbitre, M. Andujar, affirme que les deux Colombiens de Valladolid l'ont insulté pendant tout le match avec des mots très crus. « Je n'avais jamais été traité de cette façon », a déclaré l'homme en noir, qui a présenté un rapport très sévère. Un incident qui risque d'accélérer le retour au pays de l'ex-Montpelliérain, à l'image de ce que vient de faire le gardien Higuita.

■ Un incident rare s'est produit la semaine dernière, à l'occasion des demi-finales du Championnat de Bolivie. L'équipe de San José, qui rendait visite à Oriente Petrolero dans la ville de Santa Cruz, a quitté le terrain à sept minutes de la fin, alors que les locaux menaient (2-0), pour protester contre la chute d'un pétard qui avait blessé l'un de ses joueurs. La fédération bolivienne a sanctionné les joueurs de San José et donné match gagné à Oriente Petrolero.

■ Ce n'est qu'en 1993 que les clubs sud-africains pourront s'engager dans les différentes Coupes d'Afrique. Ainsi l'a décidé la Confédération africaine lors de son comité exécutif de Dakar.

■ Le Steaua Bucarest a un nouvel entraîneur. Il s'agit de Victor Piturca (38 ans), qui fut l'une des vedettes du club dans les années 80. Il remplace Emerich Jenei, devenu sélectionneur de la Hongrie.

■ Une rumeur circule avec insistance à Rio de Janeiro : le Bayern Munich serait sur la piste de Bebeto, l'attaquant international de Vasco de Gama. Le montant du transfert dépasserait les 10 dix millions de francs...

■ Mark Hateley, l'ancien Monégasque aujourd'hui aux Glasgow Rangers, a été désigné meilleur joueur d'Écosse pour le mois de décembre.

C'est pas lui, c'est l'autre !

Dans l'édition de *FF* datée du 31 décembre, nous évoquions la démission du président de la fédération de Turquie, Senes Erzik, en citant l'un de ses vice-présidents qui le critiquait violemment. Hélas ! une petite erreur s'était glissée dans notre commentaire, car les propos en question n'appartenaient pas à Turgay Atasü, comme nous l'affirmions, mais à l'autre vice-président, Turgay Aksoylü, qui s'était exprimé au cours d'une conférence de presse.
Dans une lettre adressée à *FF*, Turgay Atasü précise : « J'ai travaillé en plein accord pendant trente-trois mois avec le président Erzik, et j'étais fier de collaborer avec celui qui représente le football turc au comité exécutif de l'UEFA avec un grand mérite. » Dont acte, et toutes nos excuses à M. Atasü et à nos lecteurs.

clin d'œil

Un Kangourou à Milan !

En engageant l'international australien David Campese, le Milan AC vient encore de frapper fort et de confirmer ses ambitions. Encadré par Gullit, Van Basten et Baresi, le Kangourou champion du monde est persuadé d'avoir fait le bon choix. Quant à l'équipe de rugby de « Sua Emittenza » Berlusconi, elle semble bien partie pour emprunter les mêmes voies glorieuses que ses footballeurs. Après Milan-Marseille, assisterons-nous un jour à un sommet Milan-Toulouse ?

(Photo Jean-Marc SUREAU/MAG SPORTS)

■ L'Étoile Rouge a proposé à la Sampdoria de jouer en Italie la rencontre qui doit les opposer (en principe à Belgrade) le 1er avril prochain, dans le cadre de la phase finale de la Coupe d'Europe. Seule restriction demandée par l'équipe yougoslave : le match ne devrait pas se dérouler à Gênes. Le dossier est désormais entre les mains de l'UEFA.

■ L'Universidad de Chile, l'une des équipes les plus populaires du Chili mais qui vient d'échapper d'extrême justesse à la relégation, entend jouer les premiers rôles cette année. Elle vient d'engager le sélectionneur chilien Arturo Salah au poste d'entraîneur, ainsi que le gardien argentin Sergio Vargas (ex-Independiente et Emelec Guayaquil). L'Argentin de Colo Colo, Dabrowsky, pourrait bientôt les rejoindre.

Rencontre amicale

Levski s'est rendu récemment à Chypre pour y affronter, en match amical, l'Amortosis. Le club chypriote, désireux de tester un jeune Argentin, Gustavo Arbelaez (22 ans), eut alors l'idée saugrenue de l'aligner... sous les couleurs de son adversaire bulgare. Le match s'étant achevé sur un score de parité (3-3), les Bulgares se sont montrés très satisfaits de la prestation d'Arbelaez, auteur du troisième but. Mieux encore : ils l'ont ramené avec eux à Sofia ! Le tout, bien sûr, à la barbe des Chypriotes, qui n'en croyaient pas leurs yeux...

■ Robert Prosinecki, milieu de terrain yougoslave du Real Madrid, a annoncé qu'il ne participera pas à l'Euro 92. « Je ne veux pas me créer des problèmes. Je me suis toujours senti yougoslave, j'ai des amis dans les deux camps, mon père est croate, ma mère est serbe, et la seule chose qui m'importe, c'est la paix », a-t-il déclaré. Au début de la guerre civile, Prosinecki avait reçu des menaces de mort pour avoir manifesté son désir de continuer à jouer pour la Yougoslavie.

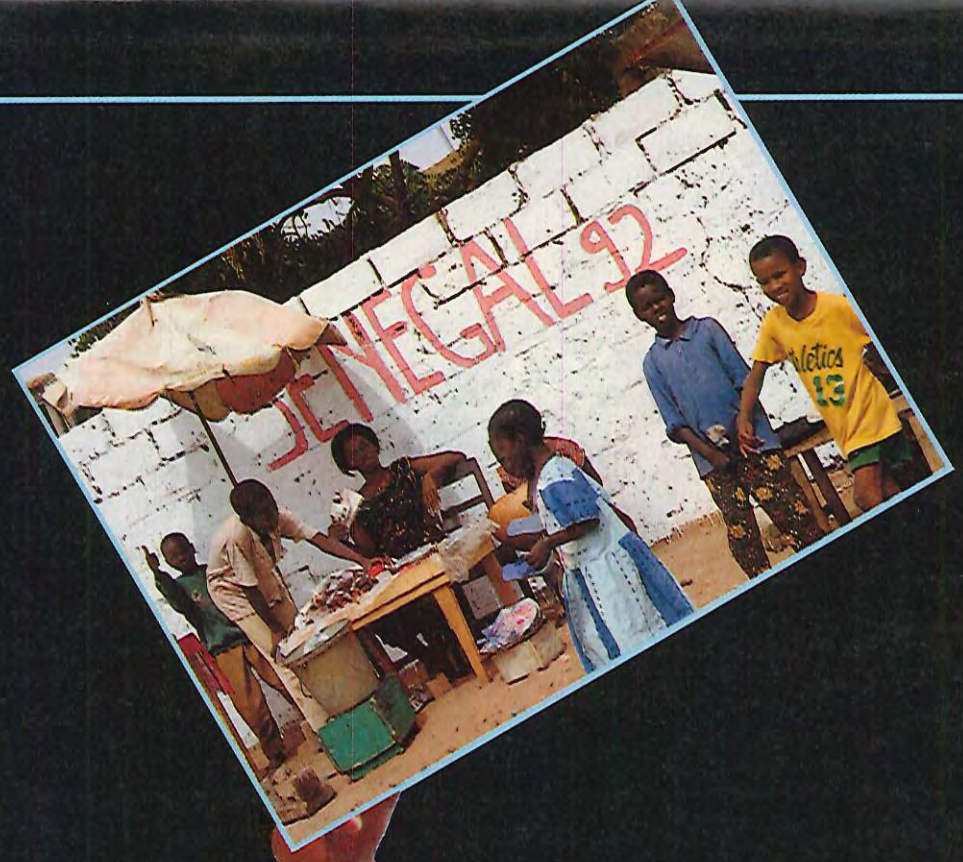
■ La fédération anglaise a infligé une amende de 15 000 francs à Ian Wright et une autre de 5 000 francs à Paul Merson. Les deux internationaux d'Arsenal ont été sanctionnés en raison de leur mauvais comportement dans un match de Championnat contre Oldham, en novembre dernier.

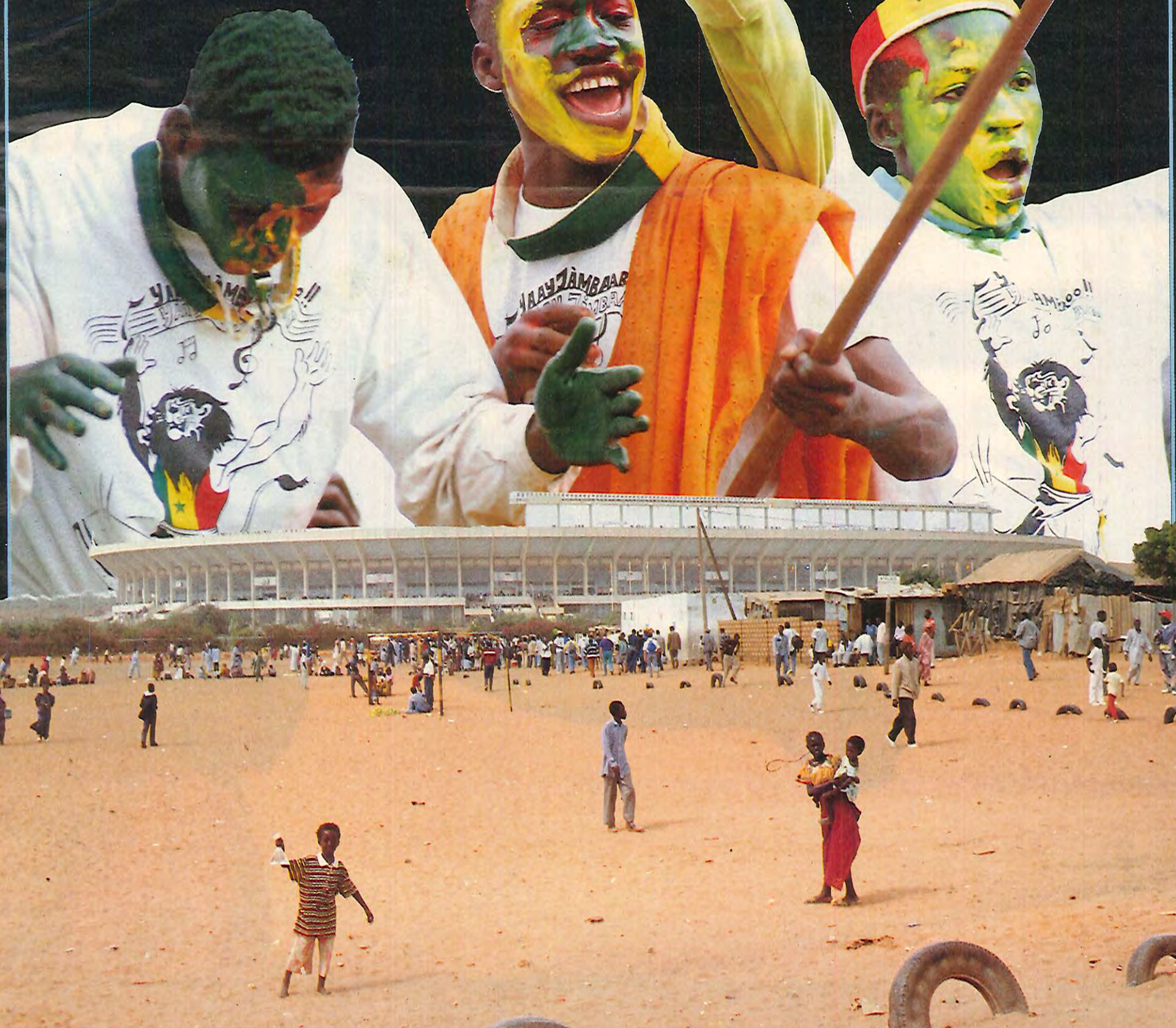
Boskov sur les pas de Bubka

« Je ne prolongerai mon contrat à la Sampdoria que si nous remportons la Coupe d'Europe cette année. » Ces propos, signés Vujadin Boskov, l'entraîneur de la Samp, ont le mérite de la clarté. Il lui reste désormais à franchir la barre, qu'il vient de placer si haut. Sergueï Bubka ferait-il des émules ?

Arrêt sur images...

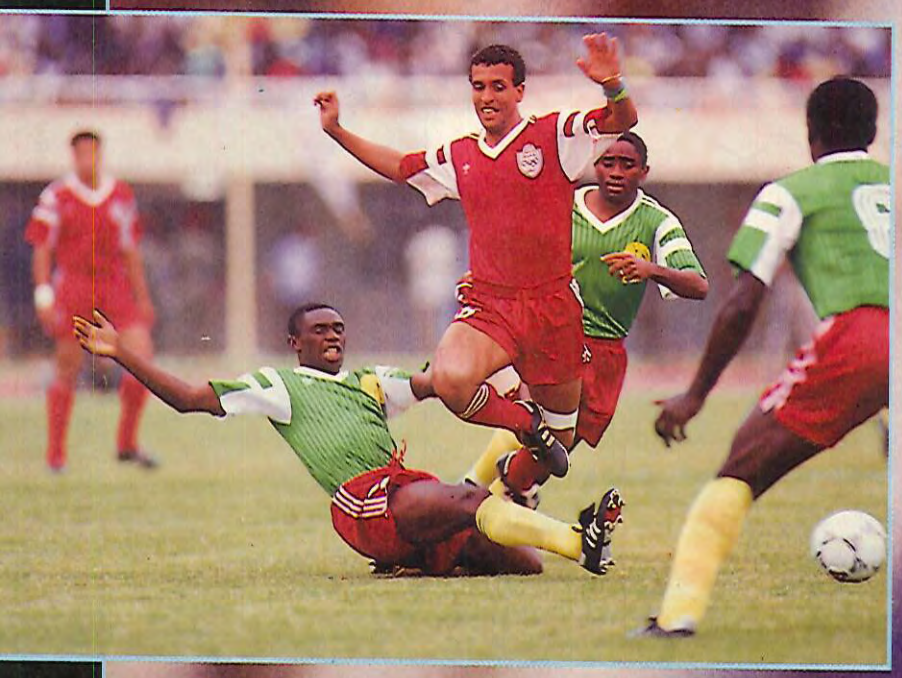
C'est une fête, une ambiance. C'est l'Afrique en marche, l'Afrique du football et tout le reste. C'est la CAN, 18e du nom, là-bas au Sénégal. Ce sont des images à la pelle, les images d'une compétition pas ordinaire, entrée dans sa phase finale et qui se donnera un vainqueur, dimanche à Dakar. Mais la CAN, mais l'Afrique, mais le foot n'ont-ils déjà pas gagné ? C'est, en tout cas, ce que semblent nous dire ces quelques photos. Arrêt sur des images que l'on oubliera pas de sitôt...

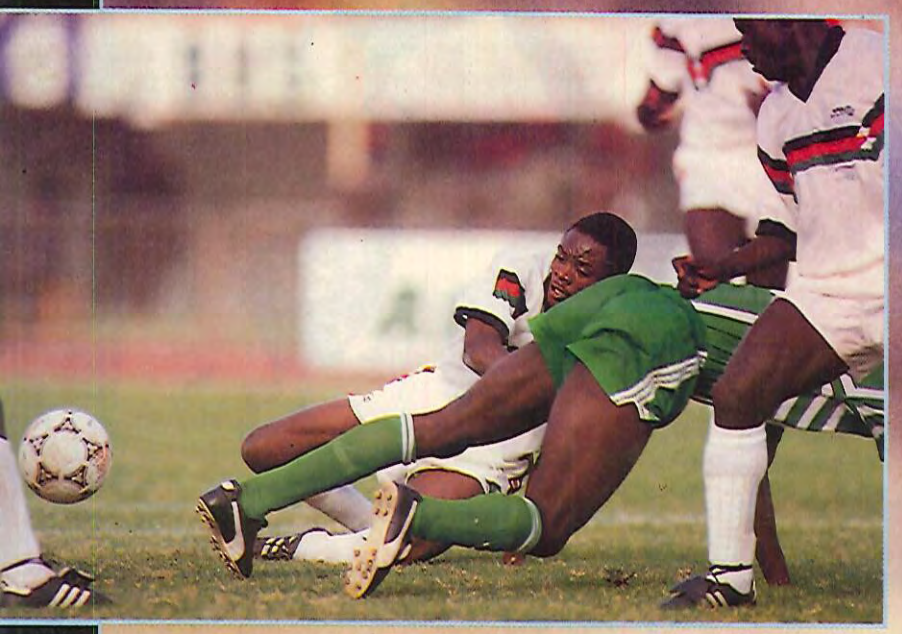




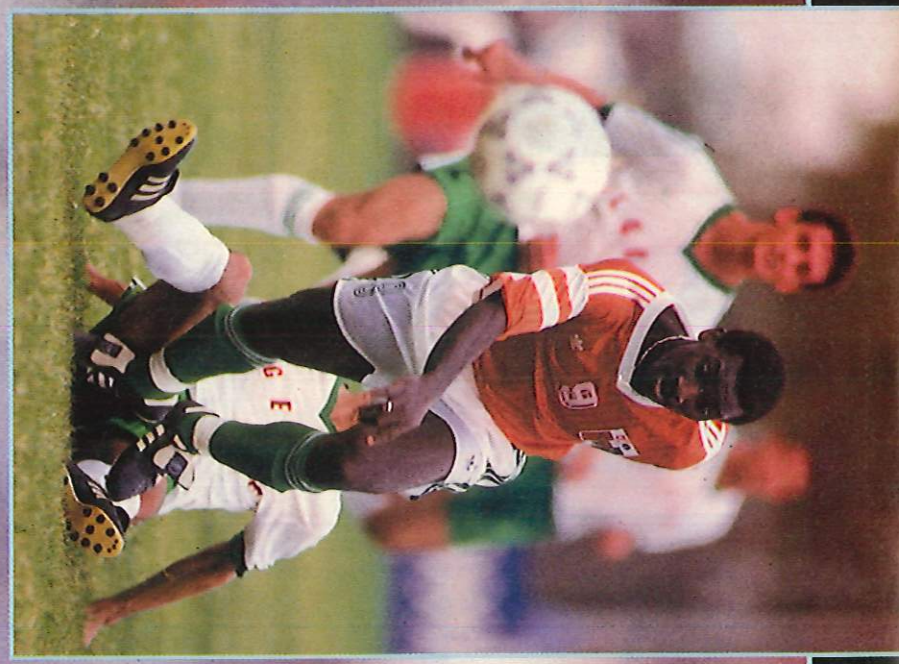
Photos André LECOQ

Arrêt sur images...



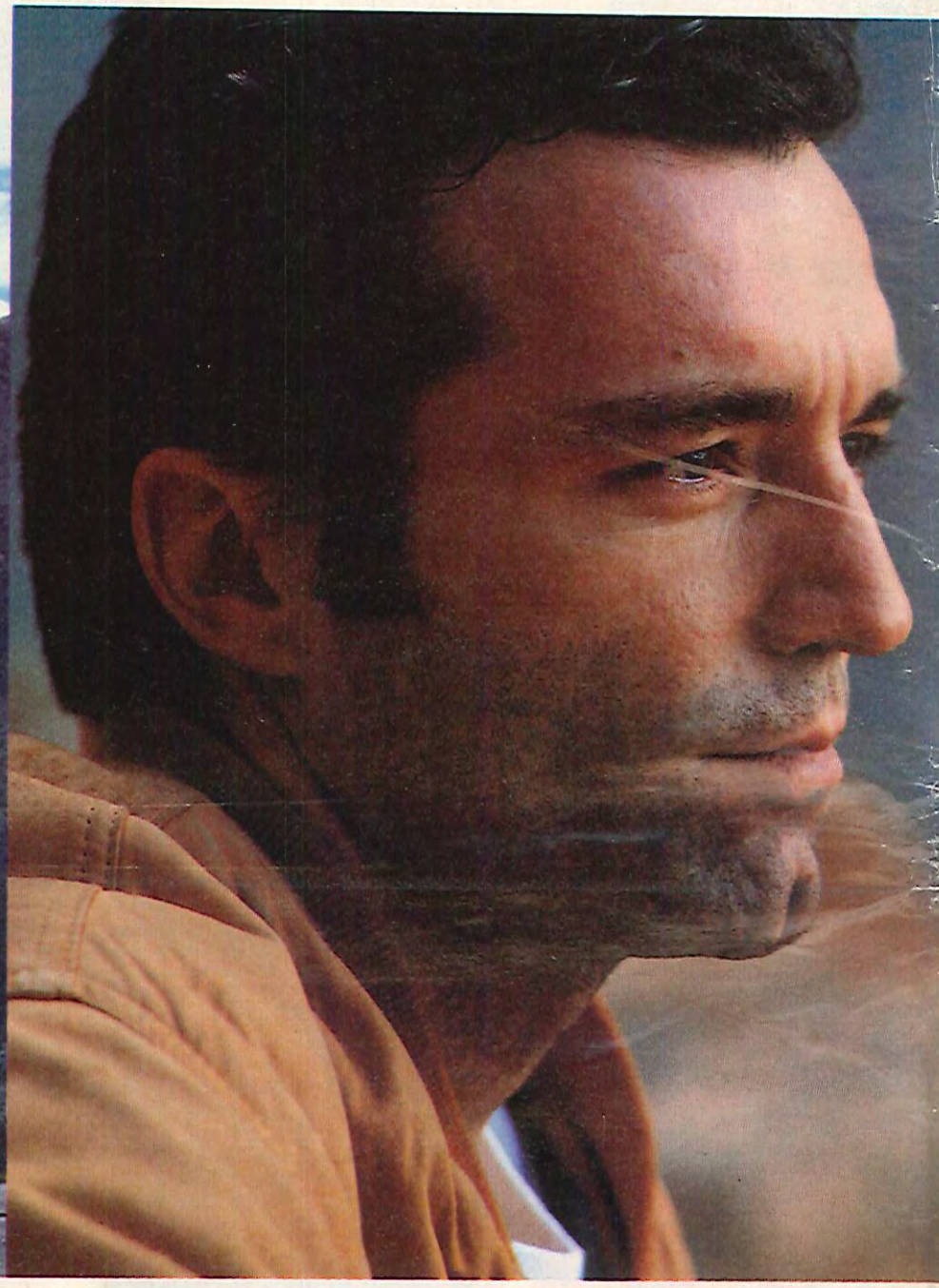


Il y a l'ambiance, la passion et les couleurs. Et il y a le jeu. Le premier tour de la Coupe d'Afrique n'a pas toujours donné lieu à des parties de plaisir. Pour s'extraire de la masse et atteindre la fin de la première étape, certains ont dû dessiner quelques actions originales. Comme Bouderbala, coincé dans les filets camerounais (ci-contre, à gauche), comme Victor Diagne le Sénégalais, attaqué à la fois par Okon le Nigerian... et par Bocandé, comme les Kenyans glisseurs (ci-dessous, à gauche). Comme les équilibristes Samba et Rufin à l'occasion de Côte-d'Ivoire - Congo (ci-dessous), comme Tiéhi, l'Ivoirien du Havre, face à l'Algérie (à droite).



Photos Andre LECOQ

Pur et Dur.



RAID GAULOISES

Le Raid Gauloises est organisé par Gérard Fusil Management.